
UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1908



A PARIS

LIBRAIRIE RENOUARD

H. LAURENS, SUCCESSEUR

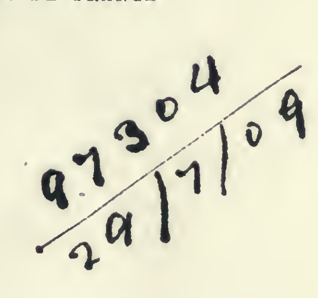
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

RUE DE TOURNON, N° 6

1908

T. XLV

342



DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,

Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

Art. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

Art. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

Art. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

Art. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

Art. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

Art. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Art. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

Art. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

Art. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

Art. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

Art. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

Art. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

Art. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

Art. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

Art. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense, si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil et ordonnancée par le Comité des fonds.

Art. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

Art. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

Art. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

La Société de l'Histoire de France a été fondée le 21 décembre 1833.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

AVRIL 1908.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Lecestre, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.

Les noms précédés d'un astérisque sont ceux des sociétaires qui ont racheté leur cotisation annuelle.

MM.

AGUILLON (Gabriel), [1489], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Richepanse, n° 10.

AIX (*Bibliothèque Méjanes*, à), [687], représentée par M. Éd. Aude, conservateur; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

AIX (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2083], représentée par M. Fleury, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ALBANY (*New York State Library*, à), [2373] (États-Unis); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Rennes, n° 76.

*ALBON (marquis D'), [2216], au château d'Avauges, par Pontcharra-sur-Turdine (Rhône).

ALGER (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2081], représentée par M. Paoli, bibliothécaire; correspondant, M. Michel Ruff, libraire, à Alger, rue Bab-Azoun, n° 10.

AMBOIX DE LARBONT (général D'), [2454], C. ✵, avenue Hoche, n° 11.

AMSTERDAM (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2351], représentée par M. Burger junior, bibliothécaire; correspondant, M. J. Müller, libraire, à Amsterdam, Singel, n° 286.

ANGERS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M. Joubin,

bibliothécaire; correspondant, M. Siraudeau, libraire, à Angers (Maine-et-Loire).

Anisson-Duperron, [1845], ancien député, avenue Hoche, n° 13.

Antioche (comte d'), [2138], rue Barbet-de-Jouy, n° 25.

Antiquaires de Picardie (*Société des*), [2336], à Amiens, au Musée de Picardie; représentée par M. L. Ledieu, trésorier, à Amiens (Somme), rue Porion, n° 12.

Archives nationales (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Ét. Dejean, O. ✻, directeur des Archives; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Argenson (marquis d'), [2335], rue Barbet-de-Jouy, n° 17.

Artistique et littéraire (*Bibliothèque du Cercle*), [2381], rue Volney, n° 7; correspondant, M. Briquet, libraire, boulevard Haussmann, n° 34.

Athenæum Club, [2168], à Londres, Pall Mall; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Aubry-Vitet (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue de Varenne, n° 69.

Aucoc (Léon), [1030], G. O. ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien président de section au Conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 180.

Augerd (capitaine Louis), [2427], officier d'ordonnance du général commandant le 18e corps d'armée, à Bordeaux (Gironde), rue Saint-Genès, n° 101.

Avignon (*Musée et Bibliothèque d'*), [645], représentés par M. J. Girard, conservateur; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, n° 20.

Avocats (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Boucher, au Palais-de-Justice.

*Baguenault de Puchesse (comte), [1735], docteur ès lettres, membre du Comité des travaux historiques, correspondant de l'Institut, rue de l'Arcade, n° 14, et à Orléans (Loiret).

Bale (*Bibliothèque de l'Université de*), [2282], représentée par M. le Dr Chr. Bernoulli; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Balorre (comte de), [1950], au château de la Cour, par Saint-Pourçain (Allier).

Balsan (Charles), [1807], député, rue de la Baume, n° 8.

*Bapst (Edmond), [2255], O. ✻, ministre de France à Pékin; à Paris, rue Alfred-de-Vigny, n° 12.

Barante (baron Prosper de), [2193], rue du Général-Foy, n° 22.

Barbey (Frédéric), [2401], archiviste-paléographe, rue du Luxembourg, n° 32.

Barbier (Aimé), [2106], boulevard Flandrin, n° 18.

Bardoux (Jacques), [2344], rue Jean-Goujon, n° 37.

Barral-Montferrat (marquis de), [2412], à Versailles (Seine-et-Oise), rue du Parc-de-Clagny, n° 7.

Baudon de Mony (Charles), [2153], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 113.

Baulny (de), [1332], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Boissy-d'Anglas, n° 30.

Baye (baron de), [2174], membre de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue de la Grande-Armée, n° 58.

Bayonne (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Léon Hiriart, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Didron, libraire, boulevard Raspail, n° 6.

Béarn (Mme la comtesse René de), [2445], rue Saint-Dominique, n° 123.

Beaucaire (comte Horric de), [2187], O. ✻, ministre de France en Danemark; à Paris, avenue d'Eylau, n° 9.

Beauchesne (marquis Adelstan de), [2105], avenue Marceau, n° 8.

Beauvais (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. P.-A. Boucher, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Beauverger (baron de), [1941], boulevard Haussmann, n° 153.

Béclard (Léon), ✻, [2312], secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 41.

Bellaguet (Mademoiselle), [2002], rue Bonaparte, n° 68.

Bénédictins (*Bibliothèque des RR. PP.*) du prieuré de Paris, [2318], représentée par M. l'abbé Gabarra, au château de Dongelberg, par Incourt (Belgique, province de Brabant); correspondant, M. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Berger (Élie), [1645], ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien membre de l'École française de Rome, docteur ès lettres, archiviste honoraire aux Archives nationales, professeur à l'École nationale des chartes, quai d'Orléans, n° 14.

Berkeley (*Bibliothèque de l'Université de*), État de Californie, [2415],

représentée par M. J.-C. Rowell, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

Berlin (*Bibliothèque royale de*), [2340], représentée par M. A. Harnack, directeur général; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque du Reichstag*, à), [2341], représentée par M. le docteur Jean Müller, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque de l'Université de*), [2283], représentée par M. J. Franke, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Bernard (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse), rue du Prat.

Berne (*Bibliothèque de la ville de*), [2353], représentée par M. de Mülinen, directeur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

*Bernon (baron J.-A. de), [1799], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.

*Bertrand de Broussillon (comte), [2177], archiviste-paléographe, au Mans (Sarthe), rue Tascher, n° 15.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. G. Gazier, bibliothécaire; correspondant, M. Alexandre, libraire, à Besançon (Doubs), Grande-Rue, n° 19.

Besançon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2055], représentée par M. Prieur, bibliothécaire; correspondant, M. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bibliothèque nationale, représentée par M. l'Administrateur général; correspondants, MM. Émile Paul et Guillemin, libraires, rue des Bons-Enfants, n° 28.

Bibliothèques des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

Bidoire, [1499], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Courcelles, n° 38.

Blacas (comte Bertrand de), [2109], avenue de l'Alma, n° 33, et au château d'Ussé, par Chinon (Indre-et-Loire).

Blétry, [1719], ancien auditeur au Conseil d'État, rue du Colisée, n° 41.

Blois (*Bibliothèque de la ville de*), [2288], représentée par M. Pierre Dufay, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Boislisle (Jean de), [2464], archiviste-paléographe, rue Bayart, n° 7.

Bonnault d'Houet (baron de), [2389], à Compiègne (Oise), place du Château.

Bonnefon (Paul), [2305], ✻, bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue Sully, n° 1.

Boppe (Auguste), [2123], ✻, conseiller d'ambassade à Constantinople, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue de Toul, n° 40.

Bordeaux (*Bibliothèque de l'Université de*), [2118], représentée par M. Bouvy, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Borrelli de Serres (colonel), [2140], O. ✻, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Berlin, rue Boccador, n° 20.

Boston (*Bibliothèque publique de la ville de*), [2235] (États-Unis), représentée par M. H.-G. Wadlin, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

Bouillé (marquis de), [1404], rue de Courcelles, n° 54.

Boulay de la Meurthe (comte Alfred), [1656], rue de l'Université, n° 23.

Bourges (*Bibliothèque de la ville de*), [2371], représentée par M. Ch. Desages, bibliothécaire; correspondant, M. Léon Renaud, libraire, à Bourges (Cher), rue Moyenne, n° 12.

Brachet de Floressac (marquis de), [2210], rue d'Anjou, n° 8.

Brazenoze College (*Bibliothèque du*), [2136], à Oxford (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, à Londres, Long Acre, n° 57.

Broglie (prince Amédée de), [2266], rue de Solferino, n° 10.

Broglie (prince Emmanuel de), [2233], rue de Solferino, n° 10.

Broglie (prince François de), [2429], ancien officier d'état-major, rue de la Bienfaisance, n° 41.

Brolemann (Georges), [1187], boulevard Malesherbes, n° 52.

*Brotonne (P. de), [1796], ancien élève de l'École polytechnique, bibliothécaire du ministère des Finances, rue Saint-Honoré, n° 370.

Bruel (Alexandre), [2146], ✻, membre du Comité des travaux historiques, chef de section honoraire aux Archives nationales, rue du Luxembourg, n° 30.

Brun-Durand [2395], ancien magistrat, à Crest (Drôme).

Bruxelles (*Bibliothèque royale de Belgique, à*), [2346], représentée par

M. H. Hymans, conservateur en chef; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39.

Buche (Henri), [2377], archiviste-paléographe, avenue de l'Alma, n° 24.

Caen (*Bibliothèque de la ville de*), [1014], représentée par M. Lavalley, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Caen (*Bibliothèque de l'Université de*), [2078], représentée par M. Bonnet, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Cahors (*Bibliothèque de la ville de*), [2289], représentée par M. Palame, bibliothécaire; correspondant, M. Girma, libraire, à Cahors (Lot).

Cambridge (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre), représentée par M. Jenkinson, bibliothécaire en chef; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Cartwright (William), [951], à Banbury (Angleterre), Aynhoe Park; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Casenave (Maurice), [2274], ✱, secrétaire d'ambassade, rue de Bellechasse, n° 11; correspondant, M. Flûry-Hérard, banquier, rue Saint-Honoré, n° 372.

Cassel (*Ständische Landesbibliothek*, à), [2322], représentée par M. le docteur Lohmeyer, directeur; correspondant, M. Klincksieck, libraire, rue de Lille, n° 11.

Castellane (Mme la comtesse Jean de), [2444], rue Brignole, n° 1.

Chabannes (comte Henri de), [2220], à Lyon (Rhône), place Bellecour, n° 30.

Chabrillan (comte Aynard de), [2388], rue Christophe-Colomb, n° 8.

Chambre des députés (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Chervet, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Champion (Honoré), [1741], libraire, quai Malaquais, n° 5.

Chapellier (Ch.), [2383], avenue Bosquet, n° 15.

Charlemagne (Edmond), [2040], à Châteauroux (Indre), place La Fayette.

Charpin-Feugerolles (comte de), [2265], rue Francisque-Sarcey, n° 5, et au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire).

Chartres (*Bibliothèque de la ville de*), [1516], représentée par M. le Bibliothécaire.

Chartres (S. A. R. Mgr le duc de), [2333], ✱, président d'honneur de la Société des Bibliophiles français, rue Jean-Goujon, n° 27; correspondant, M. C. Pallu de Lessert, rue de Tournon, n° 17.

*Charvériat (Émile), [2436], rue du Regard, n° 1.

Chateaudun (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. Germond, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Chateau-Gontier (*Bibliothèque de la ville de*), [2180], représentée par M. Buchard, bibliothécaire.

Chateauroux (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Lelong, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Chatel (Eugène), [2035], ✱, archiviste honoraire du département du Calvados, rue Vavin, n° 5.

Chavane de Dalmassy, [2154], lieutenant-colonel au 5e régiment de cuirassiers, rue de Lille, n° 9, et à Tours (Indre-et-Loire), rue Léon-Boyer, n° 31.

Chazelles (Étienne de), [1863], ancien préfet, rue de Varenne, n° 58, et au château de la Canière, par Aigueperse (Puy-de-Dôme).

Chetham Library [2110], à Manchester (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, à Londres, Long Acre, n° 57.

Chevalier (Léon), [1226], O. ✱, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

Chévrier (Jacques), [2442], rue de Téhéran, n° 13.

*Chévrier (Maurice), [1922], ancien magistrat.

Chicago (*Newberry Library*, à) (États-Unis), [2238], représentée par M. J. Vance Cheney, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

Choppin (René), [2261], au château de Gohier, par Saint-Mathurin (Maine-et-Loire).

Clermont-Ferrand (*Bibliothèque de l'Université de*), [1937], représentée par M. A. Maire, avenue Charras, n° 20; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Cochin (Henry), [2054], député, avenue Montaigne, n° 5; correspondant, M. Mulot, libraire, rue Saint-Jacques, n° 71.

Condé (*Bibliothèque du Musée*), [2332], représentée par M. Macon, con-

servateur adjoint, à Chantilly (Oise); correspondant, M. H. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

Conseil d'État (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Garonne, bibliothécaire; correspondant, M. Pichon, libraire, rue Soufflot, n° 24.

*Conté (Maurice), [2315], à Nice (Alpes-Maritimes), avenue de la Gare, n° 25.

Contenson (baron Ludovic de), [2399], ancien officier d'état-major, avenue Montaigne, n° 53.

Copenhague (*Bibliothèque royale de*), [2291], représentée par M. H.-O. Lange, directeur; correspondant, M. Delaroque, libraire, quai Voltaire, n° 21.

Cormenin (vicomte Roger de la Haye de), [1716], rue de l'Arcade, n° 25.

*Couderc (Camille), [2425], archiviste-paléographe, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, rue de Harlay, n° 20.

*Courcel (baron de), [2133], G. C. ❋, sénateur, ancien ambassadeur, membre de l'Institut, boulevard du Montparnasse, n° 10.

Courcel (Valentin de), [1068], rue de Vaugirard, n° 20.

Courcy (marquis de), [2149], O. ❋, rue Saint-Dominique, n° 33.

Courteault (Henri), [2249], archiviste aux Archives nationales, rue Saint-Ferdinand, n° 39.

Coville (A.), [2163], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, recteur de l'Académie de Clermont-Ferrand, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Cresson (Paul), [2400], avocat à la Cour d'appel de Paris, boulevard Haussmann, n° 57.

Croÿ-Solre (prince Étienne de), [2453], au château du Rœulx (Belgique, province de Hainaut).

Daguin (Fernand), [1726], ❋, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, secrétaire général de la Société de législation comparée, rue de l'Université, n° 29.

Dainville (Maurice de), [2460], élève de l'École des chartes, rue Madame, n° 70.

Dallemagne (baron), [2032], rue des Capucins, à Belley (Ain).

*D'Allemagne (Henri), [2121], archiviste-paléographe, ancien attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue des Mathurins, n° 30.

Daras, [1314], O. ❋, ancien officier de marine, à Angoulême (Charente), rue d'Iéna, n° 23.

Dareste de la Chavanne (Rodolphe), [1098], O. ❋, archiviste-paléo-

graphe, membre de l'Institut, conseiller honoraire à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

Darmstadt (*Bibliothèque grand-ducale de*), [2241], représentée par M. le docteur Ad. Schmidt, directeur; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

*Daumet (Georges), [2237], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue de Fleurus, n° 36.

Dauvergne (H.), [2050], architecte du département de l'Indre, à Châteauroux (Indre).

Davanne, [1901], conservateur adjoint à la bibliothèque Sainte-Geneviève, rue des Petits-Champs, n° 82.

David (Edmond), [983], ✻, ancien conseiller d'État, rue Montalivet, n° 11.

Dedouvres (l'abbé Louis), [2382], docteur ès lettres, professeur aux Facultés catholiques d'Angers, à Beaulieu (Maine-et-Loire).

Dejean (Étienne), [2398], O. ✻, directeur des Archives, au Palais des Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

*Delaborde (comte Henri-François), [1912], ✻, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur à l'École nationale des chartes, auxiliaire de l'Institut, rue de Phalsbourg, n° 14.

*Delachenal (Roland), [2197], archiviste-paléographe, rue de Babylone, n° 4.

Delaroque (Henri), [1471], libraire, quai Voltaire, n° 21.

Delavaud (Louis), [2272], O. ✻, ministre de France en Norvège; à Paris, rue La Boëtie, n° 85.

*Delaville Le Roulx (Joseph), [1837], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, ancien membre de l'École française de Rome, rue de Monceau, n° 52, et au château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

Delisle (Léopold), [816], G. O. ✻, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, administrateur général honoraire de la Bibliothèque nationale, président de section au Comité des travaux historiques, conservateur du musée Condé, rue de Lille, n° 21.

Demay (Ernest), [1103], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de la Victoire, n° 76.

*Dépinay (J.), [2200], ancien notaire, rue Miromesnil, n° 81.

Des Méloizes (marquis), [2225], à Bourges (Cher), rue Jacques-Cœur, n° 18.

Despras (Pierre), [2467], élève de l'École des chartes, rue de la Sorbonne, n° 19.

Des Réaulx (marquis), [2378], rue de Grenelle, n° 81, et au château d'Eurville (Haute-Marne).

Des Roys d'Eschandelys (Mme la marquise), [2417], boulevard La Tour-Maubourg, n° 11.

Dieppe (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Ambroise Milet, ✱, directeur; correspondant, M. Renaux, libraire, à Dieppe (Seine-Inférieure), Grande-Rue, n° 156.

*Digard (Georges), [2097], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à l'Institut catholique de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise), rue d'Angiviller, n° 21.

Dijon (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Oursel, bibliothécaire; correspondant, M. L. Groffier, libraire, à Dijon (Côte-d'Or), place du Théâtre, n° 10.

Dijon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2080], représentée par M. Dubuisson, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Dorez (Léon), [2306], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Littré, n° 10.

Douais (Mgr C.), [2380], évêque de Beauvais (Oise).

Doudeauville (S. de la Rochefoucauld, duc de), [2166], rue de Varenne, n° 47.

Dubois de l'Estang (Étienne), [1960], O. ✱, inspecteur général des finances, rue Saint-Florentin, n° 4.

Dufaure (Amédée), [2419], ancien député, avenue des Champs-Élysées, n° 116 *bis*.

Dufeuille (Eugène), [1722], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, avenue Percier, n° 8.

Du Lac (Jules Perrin), [1561], ancien magistrat, à Compiègne (Oise), rue des Minimes, n° 10.

Dulau et Cie, [2129], libraires, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Dumaine (Mme Charles), [2468], rue de Laborde, n° 50.

Dumoulin (Maurice), [2372], aux Mureaux (Seine-et-Oise).

Du Pont (comte), [1977], rue du Regard, n° 5.

Dupont-Ferrier (G.), [2466], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand, rue du Sommerard, n° 2.

Durrieu (comte Paul), [1873], ✱, membre de l'Institut, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Anti-

quaires de France et du Comité des travaux historiques, conservateur honoraire au musée du Louvre, archiviste-paléographe, avenue de Malakoff, n° 74.

École des hautes études (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École des hautes études de Saint-Aubin (l'), [2189], à Angers (Maine-et-Loire), représentée par Mgr H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

École française de Rome (l'), [2298], représentée par Mgr Duchesne, C. ✻, membre de l'Institut, directeur, au palais Farnèse, à Rome; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

École nationale des chartes (l'), [1703], représentée par M. Paul Meyer, C. ✻, directeur de l'École, rue de la Sorbonne, n° 19; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École normale supérieure (l'), [1617], représentée par M. E. Lavisse, C. ✻, directeur de l'École, rue d'Ulm, n° 45; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

*Épernay (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Poulain, bibliothécaire.

Esneval (baron d'), [1942], rue Saint-Guillaume, n° 29, et au château de Beauvoir, par Motteville (Seine-Inférieure).

Etchegoyen (comte G. d'), [2424], rue de Babylone, n° 53, et à Ismaïlia (Égypte).

Études (*Bibliothèque des*), [2317], représentée par M. l'abbé Doizé, avenue de Villars, n° 8.

*Eu (S. A. R. Mgr le comte d'), [2421], à Boulogne-sur-Seine (Seine), boulevard de Boulogne, n° 7.

Eure (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], représentée par M. Léon Petit, secrétaire perpétuel, à Évreux (Eure), rue du Meilet, n° 14.

Falcon de Longevialle (Louis), [2275], au château de Vaurenard, à Gleizé, par Villefranche (Rhône).

Favre (Camille), [1984], archiviste-paléographe, à Genève (Suisse), rue de Monnetier, n° 12; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Félice (Paul de), [2191], pasteur de l'Église réformée, à Enghien (Seine-et-Oise), rue du Chemin-de-Fer, n° 8.

Fels (comte Frisch de), [2368], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 135.

Feret (l'abbé), [1874], curé de Saint-Maurice-Charenton (Seine).

*Feugère des Forts (Philippe), [2221], archiviste-paléographe, rue Vaneau, n° 13.

Fezensac (duc de), [1549], rue de la Baume, n° 5.

Finances (*Bibliothèque du Ministère des*), [2202]; correspondant, M. Lemercier, libraire, passage Véro-Dodat.

Firino (Roger), [1785], ancien député, rue de Monceau, n° 41.

Flandre (*Bibliothèque de S. A. R. Mgr le comte de*), [2236], représentée par M. Schweisthal, bibliothécaire, à Ixelles-Bruxelles (Belgique), rue d'Édimbourg, n° 9; correspondant, M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, n° 7.

*Florian (comte Xavier de), [2075], rue Royale, n° 8.

Fontenilles (de la Roche, marquis de), [1436], rue du Bac, n° 44.

Fraissinet (Albert-Georges), [2376], armateur, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6.

Fraissinet (Alfred), [1996], gérant de la Compagnie Marseillaise de navigation, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6.

France (vicomte de), [2433], rue de Lille, n° 55.

Francfort-sur-le-Mein (*Bibliothèque de la ville de*), [2311], représentée par M. le docteur F.-C. Ebrard, bibliothécaire; correspondants, M. J. Baer, libraire, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne), et M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Frémy (comte René), [2005], rue Casimir-Périer, n° 11 *bis*.

Fréville de Lorme (Marcel de), [1959], ✻, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Cassette, n° 12.

Fribourg-en-Brisgau (*Bibliothèque de l'Université de*), [2352], représentée par M. J. Steup, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Fromageot (Henri), [2214], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Villersexel, n° 1.

Froment (Albert), [2458], secrétaire général de la Compagnie des Entrepôts et Magasins généraux de Paris, rue Croix-des-Petits-Champs, n° 11.

*Frondeville (marquis de), [2448], rue Daru, n° 13.

Funck-Brentano (Frantz), [2234], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue Sully, n° 1.

Galard (marquis de), [2438], au château de Captan, par Saint-Sever-sur-l'Adour (Landes).

Genève (*Bibliothèque publique de la ville de*), [1821], représentée par M. F. Gardy, directeur; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15.

Germon (Louis de), [2007], au château de Labatut, par Maubourguet

(Hautes-Pyrénées); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Gerold, [2325], libraire, à Vienne (Autriche), Stefanplatz, n° 8; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39.

Gomel (Charles), [1025], ☼, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 1.

Gonse (Henri), [2461], rue Alfred-de-Vigny, n° 20.

Gontaut-Biron (comte Théodore de), [2061], rue de Varenne, n° 45.

Göttingen (*Bibliothèque de l'Université de*), [2342], représentée par M. K. Pietschmann, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Grand (Roger), [2339], archiviste-paléographe, avocat, ancien archiviste du Cantal, à Kerverho-en-Arradon (Morbihan).

Grandidier (Ernest), [1094], ☼, avenue Percier, n° 8 *bis*.

Grenoble (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Maignien, bibliothécaire; correspondant, M. E. de Vallée, librairie Dauphinoise, à Grenoble (Isère), place Victor-Hugo.

Grenoble (*Bibliothèque de l'Université de*), [1976], représentée par M. Nicaud, conservateur; correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Grouchy (vicomte de), [2239], O. ☼, ministre plénipotentiaire, rue Dumont-d'Urville, n° 8.

Guerre (*Bibliothèque du ministère de la*), [2361], représentée par M. Lemoine, bibliothécaire; correspondant, M. Firmin-Didot, libraire, rue Jacob, n° 56.

* Guilhiermoz (Paul), [1994], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, quai Voltaire, n° 5.

Guillaume (Joseph), [2162], archiviste-paléographe, professeur aux Facultés catholiques de Lille, avenue de Breteuil, n° 54.

Halle-sur-la-Saale (*Bibliothèque de l'Université de*), [2293], représentée par M. K. Gerhard, directeur; correspondant, M. Schulz, libraire, place de la Sorbonne, n° 3.

Halphen (Eugène), [900], avenue Victor-Hugo, n° 81.

Hambourg (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. le docteur R. Münzel, directeur; correspondant, M. Lucas Grafe, libraire, à Hambourg (Allemagne).

Hanotaux (G.), [2285], O. ☼, archiviste-paléographe, membre de l'Académie française, ancien ministre, rue de Rocroy, n° 24.

Hanquez (Rodolphe), [990], ancien procureur de la République, à Noyon (Oise).

Haute-Garonne (*Archives du département de la*), [2069], représentées par M. Pasquier, archiviste; correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue des Arts, n° 14.

Havre (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], représentée par M. Millot, bibliothécaire; correspondant, Mme veuve Dombre, libraire, au Havre (Seine-Inférieure).

Heidelberg (*Bibliothèque de l'Université de*), [2451], représentée par M. le Dr J. Ville, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Helsingfors (*Bibliothèque de l'Université de*), [2349], représentée par M. W. Bolin, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39.

Hérault (Alfred), [1479], C. ✻, président de chambre à la Cour des comptes, ancien sous-secrétaire d'État au ministère des Finances, avenue d'Eylau, n° 4.

Héricourt (comte Ch. d'), [1888], ✻, ministre plénipotentiaire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Colbert, n° 13; correspondant, M. Dosseur, banquier, rue de Lille, n° 5.

Hodjes, [2172], libraire, à Dublin (Irlande); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Homberg (Octave), [2430], secrétaire d'ambassade, avenue de Wagram, n° 76.

Houdebine (l'abbé), [2320], professeur d'histoire au collège de Combrée (Maine-et-Loire).

Ingold (l'abbé), [1928], à Colmar (Alsace-Lorraine), place des Montagnes-Noires.

Inner Temple library, [2170], à Londres, représentée par M. Latton Pickering, bibliothécaire; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Institut catholique de Paris (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Guibert, supérieur du séminaire de l'Institut catholique, rue de Vaugirard, n° 74.

Institut de France (*Bibliothèque de l'*), [2394], quai Conti, n° 23, représentée par M. Rebelliau, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Ithaca (*Cornell University's library*, à), [2379], État de New-York, représentée par M. G.-W. Harris, bibliothécaire; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Rennes, n° 76.

Jameson (C.), [1167], boulevard Malesherbes, n° 115.

Jarry (Eugène), [2355], archiviste-paléographe, à Orléans (Loiret), place de l'Étape, n° 8.

Joret (Charles), [2360], ✲, membre de l'Institut, professeur honoraire à l'Université d'Aix, rue Madame, n° 64.

Joüon des Longrais (François), [2397], archiviste-paléographe, à Rennes (Ille-et-Vilaine), rue du Griffon, n° 4.

Jousselin (Fernand), [2426], avenue Jules-Janin, n° 22.

Justen (T.), [2130], libraire, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Kergorlay (comte Jean de), [2213], rue Mesnil, n° 6.

Kermaingant (P. Laffleur de), [1753], ✲, avenue des Champs-Élysées, n° 102.

Kermoysan (vicomte de), [2410], à Vitré (Ille-et-Vilaine), hôtel Lantivy.

Kiel (*Bibliothèque de l'Université de*), [2391], représentée par M. le Directeur; correspondants, MM. Asher et Cie, libraires, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Königsberg (*Bibliothèque royale et de l'Université*, à), [2343], représentée par M. A. Schulze, directeur; correspondants, MM. Asher et Cie, libraires, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

La Bassetière (comte H. de), [2458], membre de la Société des Bibliophiles françois, rue Godot-de-Mauroy, n° 1.

Laborde (comte Alexandre de), [2455], secrétaire de la Société des Bibliophiles françois, avenue du Trocadéro, n° 5.

Laborde (marquis Joseph de), [1360], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques, quai d'Orsay, n° 25.

La Caille, [2018], ✲, ancien magistrat, boulevard Malesherbes, n° 50.

La Chaise (Eugène-A.), [2073], rue Joubert, n° 39.

Lacombe (Paul), [2435], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Moscou, n° 5.

La Flèche (*Bibliothèque du Prytanée militaire de*), [2432], représentée par M. le colonel commandant; correspondant, M. Siraudeau, libraire, à Angers.

La Fontaine (Georges de), [2404], avenue de Messine, n° 26.

Laguerre (Georges), [2423], ancien député, boulevard de Magenta, n° 10.

La Haye (*Bibliothèque royale de*), [2313], représentée par M. le docteur W.-G.-C. Byvanck, bibliothécaire; correspondants, MM. Van Stockum, libraires, à la Haye (Hollande), Buitenhof, n° 36.

L'Aigle (Mme la marquise de), [2219], membre de la Société des Bibliophiles françois, rue d'Astorg, n° 12.

Lair (Mme Jules), [2457], rue Bossuet, n° 8.

*La Morandière (Gabriel de), [2017], rue Bayard, n° 4.

Langlois (Ludovic), [2449], notaire honoraire, rue de Grenelle, n° 134.

Lanier, [1935], ※, professeur d'histoire au lycée Janson de Sailly, rue Boissière, n° 59.

Lanjuinais (comte de), [1653], député, rue Cambon, n° 31.

*Lapierre (l'abbé), [2331], chanoine honoraire de Meaux, impasse Royer-Collard, n° 4.

La Roche-Aymon (Mme la comtesse Alard de), [2160], rue de Varenne, n° 72.

La Rochefoucauld (comte Aimery de), [1949], rue de l'Université, n° 93.

*La Rochefoucauld (comte Xavier de), [2405], rue La Boëtie, n° 46.

La Trémoïlle (duc de), [1196], membre de l'Institut, avenue Gabriel, n° 4.

Lauer (Ph.), [2243], archiviste-paléographe, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Arsène-Houssaye, n° 15.

Laurens (H.), [2124], libraire, rue de Tournon, n° 6.

Laval (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. Cahour, bibliothécaire; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot, n° 24.

Lavisse (Ernest), [1582], C. ※, membre de l'Académie française, directeur de l'École normale supérieure, rue de Médicis, n° 5.

Lavollée (Robert), [2407], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal, boulevard Haussmann, n° 162.

Le Blanc (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire).

Le Brun (Eugène), [2413], au Vésinet (Seine-et-Oise), rue Thiers, n° 12 *bis*.

Le Brun (Jacques), [2450], co-directeur de la Société des Guides pratiques Conty, rue de l'Université, n° 67.

*Lecestre (Léon), [2112], archiviste honoraire aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, et à Palaiseau (Seine-et-Oise).

Lechevalier (Émile), [1999], libraire, à la Librairie historique des provinces, rue de Savoie, n° 16.

Lecointre (comte Pierre), [1498], au château de Grillemont, par la Chapelle-Blanche (Indre-et-Loire).

Ledru (l'abbé Ambroise), [1918], aumônier des Petites Sœurs des pauvres, au Mans (Sarthe), rue des Maillets, n° 53.

*Lefébure (Paul), [1263], avenue Montaigne, n° 43.

Lefèvre-Pontalis (Germain), [2019], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 52.

*Lefort (Alfred), [2390], notaire honoraire, à Reims (Marne), rue d'Anjou, n° 4.

Leipzig (*Bibliothèque de l'Université de*), [2295], représentée par M. K. Boysen, directeur; correspondant, M. A. Schulz, libraire, place de la Sorbonne, n° 3.

*Lelong (Eugène), [2085], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel d'Angers, membre du Comité des travaux historiques, chargé de cours à l'École nationale des chartes, rue Monge, n° 59, et à Angers (Maine-et-Loire), rue Desjardins, n° 9.

*Lemaire (Arthur), [2066], rue de Rome, n° 35.

*Lemaître (Henri), [2409], archiviste-paléographe, rue Le Verrier, n° 9.

Le Sourd (Auguste), [2367], archiviste-paléographe, boulevard Saint-Germain, n° 189.

Levasseur (Émile), [1364], C. ❋, membre de l'Institut, administrateur du Collège de France, professeur au Conservatoire des Arts et métiers, président de section au Comité des travaux historiques, au Collège de France, rue des Écoles.

Lévis (marquis de), [2179], rue de Lille, n° 121.

Lévy (Raphaël-Georges), [1808], rue de Noisiel, n° 3.

Lhomel (comte Georges de), [2452], rue Marbeuf, n° 27.

Liège (*Bibliothèque de l'Université de*), [2348], représentée par M. Delmer, bibliothécaire; correspondant, M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

Ligugé (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2280], à Chevetogne, par Leignon (Belgique, province de Namur), représentée par Dom Léopold Gaugain, abbé; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lille (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1854], représentée par M. l'abbé Leuridan, bibliothécaire, à Lille, boulevard Vauban, n° 60; correspondant, M. Eichler, libraire, rue Jacob, n° 21.

Lille (*Bibliothèque de l'Université de*), [2079], représentée par M. Van Rycke, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Limoges (*Bibliothèque de la ville de*), [1908], représentée par M. Grenier, bibliothécaire; correspondant, Mme Ducourtieux, libraire, à Limoges, rue des Arènes, n° 7.

London Library, [2271], à Londres, Saint-James's square, représentée par M. Hagbery Wright, secrétaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

*Longnon (Auguste), [1347], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur au Collège de France, directeur à l'École des hautes études, rue de Bourgogne, n° 50.

Lorière (Ed. de), [2323], ancien officier de cavalerie, au Moulin-Vieux, par Avoise (Sarthe).

Louis-Lucas (Paul), [1970], professeur à la Faculté de droit de Dijon, à Dijon (Côte-d'Or), boulevard Carnot, n° 5.

Louvain (*Bibliothèque de l'Université catholique de*), [812], représentée par M. de Ras, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lugagne (Charles), [2250], ancien sous-préfet, à Lodève (Hérault).

Luppé (marquis de), [2309], membre de la Société des Bibliophiles françois, rue Barbet-de-Jouy, n° 29.

Lyon (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1851], représentée par Mgr Devaux, recteur, à Lyon (Rhône), rue du Plat, n° 25; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Lyon (*Bibliothèque de l'Université de*), [1998], quai Claude-Bernard, n° 18, représentée par M. Dreyfus, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lyon (*Grande bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. R. Cantinelli, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, n° 20.

*Magne (Napoléon), [2165], ancien député, avenue Montaigne, n° 31.

Mandrot (B. de), [2218], archiviste-paléographe, avenue du Trocadéro, n° 42.

Mans (*Bibliothèque de la ville du*), [1696], représentée par M. F. Guérin, conservateur; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Mantes (*Bibliothèque de la ville de*), [1295], représentée par M. le Maire.

*Marchand (l'abbé Ch.), [2212], docteur ès lettres, professeur aux Facultés catholiques d'Angers, à Angers (Maine-et-Loire), rue de l'Esvière, n° 5.

Mareuse (Edgard), [1902], boulevard Haussmann, n° 81.

Marguerie (René), [1664], O. ✻, conseiller d'État, cité Martignac, n° 6.

Marine (*Bibliothèque centrale du ministère de la*), [1102], rue Royale, n° 2; correspondant, M. Chapelot, libraire, passage Dauphine, n° 30.

Marseille (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], représentée par M. Barré, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Martinet (comte André), [2284], boulevard de La Tour-Maubourg, n° 22.

Masséna (Victorin), duc de Rivoli, prince d'Essling, [1131], ✻, ancien député, rue Jean-Goujon, n° 8.

Masson (Frédéric), [2411], membre de l'Académie française, rue de la Baume, n° 15.

Mazarine (*Bibliothèque*), [767], représentée par M. de Porto-Riche, O. ✻, administrateur, quai Conti, n° 21; correspondants, MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, n° 33.

Mély (F. de), [2096], membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue La Trémoïlle, n° 26, et au Mesnil-Germain (Calvados).

*Meyer (Paul), [1446], C. ✻, membre de l'Institut, vice-président de section au Comité des travaux historiques, professeur honoraire au Collège de France, directeur de l'École nationale des chartes, avenue La Bourdonnais, n° 16.

Meynial (Édouard), [2375], professeur à la faculté de droit de Montpellier, à Montpellier (Hérault), rue des Trésoriers-de-la-Bourse.

Meynial (l'abbé), [2159], professeur honoraire de rhétorique au collège Stanislas, à Nice (Alpes-Maritimes), avenue des Fleurs, n° 1.

Micheli (Léopold), [2402], archiviste-paléographe, à Genève (Suisse), rue Eynard, n° 8; correspondant, M. F. Barbey, rue du Luxembourg, n° 32.

Mimerel, [2263], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, boulevard Saint-Germain, n° 205.

Minoret (René), [2099], à Roujos, par Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne).

Mirepoix (duc de), [2137], rue de Varenne, n° 55, et au château de Léran (Ariège).

Mirot (Léon), [2374], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue de Grenelle, n° 15.

Missak-Effendi, [2392], G. O. ✻, ministre de Turquie à la Haye; à Paris, avenue Marceau, n° 2.

Monaco (*Bibliothèque du palais de*), [2254], représentée par M. Labande, conservateur.

Monod (Henri), [2132], C. ✻, conseiller d'État, ancien directeur de l'Assistance et de l'hygiène publiques au ministère de l'Intérieur, membre de l'Académie de médecine, rue Rémusat, n° 29.

Monstiers-Mérinville (marquis des), [1989], au château du Fraisse, par Mézières-sur-Issoir (Haute-Vienne).

Montalivet (comte Georges de), [1805], avenue Montaigne, n° 53.

Montesquieu (baron Roger de), [2437], rue de Berry, n° 5 *bis*.

Montpellier (*Bibliothèque de l'Université de*), [2045], représentée par M. Fécamp, bibliothécaire.

*Moranvillé (Henri), [1047], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, boulevard Pereire, n° 112.

Moris (Henri), [2268], ✻, archiviste du département des Alpes-Maritimes, à Nice (Alpes-Maritimes), boulevard Dubouchage, n° 20.

Moulins (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. E. Maquet, bibliothécaire; correspondant, Mme Brosset, libraire, à Moulins (Allier), rue d'Allier.

Moulins (*Bibliothèque de l'ordre des avocats de*), [1504], représentée par M. Boyron, trésorier du barreau de Moulins; correspondant, M. Grégoire, libraire, à Moulins (Allier), rue François-Péron, n° 2.

Munich (*Bibliothèque royale de*), [2292], représentée par M. le Dr von Laubmann, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Münster-en-Westphalie (*Bibliothèque Paulinienne*, à), [2302], représentée par M. le docteur Molitor, directeur; correspondants, MM. Asher et Cie, libraires, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Nadaillac (comte J. de), [2418], boulevard Malesherbes, n° 76.

Nancy (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Favier conservateur.

Nancy (*Bibliothèque de l'Université de*), [2062], représentée par M. Dumont; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, rue des Beaux-Arts, n° 5.

Navenne (Ferdinand de), [2287], O. ✻, ministre plénipotentiaire, avenue Bosquet, n° 28; correspondant, M. Dosseur, banquier, rue de Lille, n° 5.

Nervo (baron Robert de), [1736], ✻, rue de Marignan, n° 17.

Neuflize (baron de), [2465], rue Lafayette, n° 31.

Newhaven (*Yale University*, à), [2319], (États-Unis, Connecticut), représentée par M. J.-C. Schwab, bibliothécaire; correspondant, M. G.-E. Stechert, libraire, rue de Rennes, n° 76.

Nicolay (marquis de), [1889], rue Saint-Dominique, n° 35.

Nicolay (comte Antoine de), [2176], rue de Lille, n° 80.

Noailles (marquis de), [1506], G. O. ✻, ancien ambassadeur, rue de Saïgon, n° 2.

Noël (Octave), [1562], ✻, professeur à l'École des hautes études commerciales, boulevard Flandrin, n° 17.

Nutt (David), [2326], libraire, à Londres, Long Acre, n° 57.

Odessa (*Bibliothèque de l'Université impériale de la Nouvelle-Russie, à*), [2301], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue des Grands-Augustins, n° 20.

Omont (Henri), [1992], ✻, archiviste-paléographe, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur du département des Manuscrits à la Bibliothèque nationale, inspecteur général des bibliothèques, rue Raynouard, n° 17.

Orléans (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. Cagnieul, bibliothécaire; correspondant, M. Thomas, libraire, place de la Sorbonne.

Orléans (Monsieur le duc d'), [2270]; correspondant, M. de Ménicourt, rue de Constantinople, n° 23.

Oxford (*Bibliothèque de Lady Margaret Hall, à*), [2386], représentée par Miss Edith A. Pearson, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

Pange (marquis de), [2010], O. ✻, rue François Ier, n° 32; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

Pange (comte Maurice de), [1906], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 29, et à la Maison-Verte, par Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise); correspondant, M. Leclerc, libraire, rue Saint-Honoré, n° 219.

Panisse (marquis de), [2209], avenue Marceau, n° 24.

Pannier (Jacques), [2260], pasteur de l'Église réformée, rue de Tournon, n° 20.

Paris (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par M. Paul Viollet, ✻, membre de l'Institut, bibliothécaire-archiviste, rue Cujas, n° 5; correspondant, M. L. Larose, libraire, rue Soufflot, n° 22.

Paris (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Le Vayer, bibliothécaire, hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, rue Sévigné; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

Paris (*Bibliothèque de l'Université de*), [766], représentée par M. Chatelain, ✻, membre de l'Institut, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Parme (*Bibliothèque de la ville de*), [2299], représentée par M. Alvisi, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, libraire, rue Madame, n° 39.

Pascaud (Edgard), [1755], à Bourges (Cher), rue Porte-Jaune, n° 5.

Passy (Edgard), [1536], ✻, ancien secrétaire d'ambassade, avenue de Messine, n° 27.

Passy (Louis), [1708], député, ancien sous-secrétaire d'État, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, secrétaire perpétuel de la Société nationale d'agriculture, rue de Courcelles, n° 75.

Pau (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. Soulice, bibliothécaire.

Pélissier (Léon-G.), [2000], ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier, à Montpellier (Hérault), villa Leyris.

Perret, [1093], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue François Ier, n° 6.

Philippon (Georges), [2107], archiviste-paléographe, au château de Mazargues (Bouches-du-Rhône).

Picard (Auguste), [2456], libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Picot (Georges), [1435], ✻, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, membre du Comité des travaux historiques, rue Pigalle, n° 54.

Pillet-Will (comte F.), [1983], ✻, régent de la Banque de France, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 31.

Poirée (Oscar), [2441], à la Gâtelière, par Senlis (Oise).

Poitiers (*Bibliothèque de l'Université de*), [2094], représentée par M. Vacher de Lapouge, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Polignac (vicomte de), [2440], avenue Élysée-Reclus, Champ-de-Mars.

*Pourtalès (comte Hubert de), [2406], place Vendôme, n° 17.

Pouy (comte de), [2327], capitaine instructeur à l'École de Saint-Cyr, rue d'Anjou, n° 9.

Prarond (Ernest), [1608], ✻, président d'honneur de la Société d'émulation d'Abbeville, à Abbeville (Somme), rue du Lillier.

Prévost (Gustave-A.), [1955], ancien magistrat, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Chasselièvre, n° 52.

*Prinet (Max), [2242], archiviste-paléographe, auxiliaire de l'Institut, à Versailles (Seine-et-Oise), rue d'Anjou, n° 10.

Raguenet de Saint-Albin (Octave), [1804], archiviste-paléographe, au château de Soulaire, par Orléans (Loiret).

Rambuteau (comte de), [2043], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 32.

Rasilly (marquis de), [1161], au château de Beaumont, par Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

Raynaud (Gaston), [1900], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, avenue de Villiers, n° 130.

*Raynaud (Marc), [2363], attaché à la bibliothèque de l'Arsenal, avenue des Champs-Élysées, n° 120.

Reims (*Bibliothèque de la ville de*), [2135], représentée par M. H. Jadart, bibliothécaire; correspondant, M. Michaud, libraire, à Reims (Marne), rue du Cadran-Saint-Pierre, n° 19.

Rennes (*Bibliothèque de l'Université de*), [1346], représentée par M. Henri Teulié; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Rennes (*Bibliothèque de la ville de*), [1956], représentée par M. Le Hir, bibliothécaire; correspondant, MM. Plihon et Hommay, libraires, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Renouard (Léopold), [2269], O. ✻, ancien sous-gouverneur de la Banque de France, avenue Bugeaud, n° 48.

Robin (Armand), [1646], rue Murillo, n° 8, et à Cognac (Charente), rue du Parc.

Rohan (Mme la duchesse de), [2443], boulevard des Invalides, n° 35, et au château de Josselin (Morbihan).

Rohan-Chabot (comte Gérard de), [2431], rue Combes, n° 6.

Rollin, [1896], ancien préfet des études au collège Rollin, à Levallois-Perret (Seine), rue Martinval, n° 3.

Romana di Storia patria (*Società*), [2362], à Rome, bibliothèque Vallicellane; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Rothschild (Mme la baronne Alphonse de), [2447]; correspondant, M. H. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

Rothschild (baron Edmond de), [1183], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 41.

Rothschild (baron Gustave de), [1213], C. ✻, avenue Marigny, n° 23.

Rothschild (baron Henri de), [2222], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 33.

Rothschild (Mme la baronne James de), [1962], avenue de Friedland, n° 42.

Rott (Édouard), [1946], O. ✻, avenue du Trocadéro, n° 50.

Rouen (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller Dufour, questeur de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).

Rouen (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. Loriquet, bibliothécaire; correspondant, M. Lestringant, libraire, à Rouen (Seine-Inférieure).

Roussier (Paul), [2462], élève de l'École des chartes, cité Vaneau, n° 6.

Roussigné, [1033], ✻, rue Bayard, n° 8.

Roy (Jules), [1831], ✻, professeur à l'École nationale des chartes, directeur adjoint à l'École des hautes études, rue Hautefeuille, n° 19.

Roy (Maurice), [2008], conseiller référendaire à la Cour des comptes, avenue Rapp, n° 20.

Ruble (Mme la baronne de), [2337], rue Montalivet, n° 10.

Sabatier (Maurice), [1812], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Grenelle, n° 48.

Sabatier d'Espeyran (Frédéric), [2420], attaché à l'ambassade de France à Saint-Pétersbourg, rond-point des Champs-Élysées, n° 9.

Saint-Denis (*Bibliothèque de la ville de*), [2357], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Lechevalier, libraire, rue de Savoie, n° 16.

Sainte-Geneviève (*Bibliothèque*), à Paris, [2175], représentée par M. Kohler, administrateur; correspondant, M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Saintes (*Bibliothèque de la ville de*), [2408], représentée par M. Dangibeaud, bibliothécaire; correspondant, MM. Picard et fils, libraires, à Paris, rue Bonaparte, n° 82.

Saint-Jorre, [2370], libraire, rue Richelieu, n° 91.

Saint-Maur-sur-Loire (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2303]; représentée par Dom Albert Noël, bibliothécaire, à Baronville, par Beauraing (Belgique, province de Namur).

Saint-Nazaire (*Bibliothèque de la ville de*), [2185], représentée par M. É. Port, bibliothécaire; correspondant, M. Lechevalier, libraire, rue de Savoie, n° 16.

Sancy de Rolland (baron Leloup de), [1373], ✻, ancien auditeur au Conseil d'État, rue de Monceau, n° 62.

Sarcus (Mme la comtesse Félix de), [1137], à Bussy-Rabutin, par les Laumes (Côte-d'Or).

Schickler (baron Fernand de), [1236], place Vendôme, n° 17.

Schonen (baron E. de), [2385], à Versailles (Seine-et-Oise), rue Saint-Louis, n° 14.

Ségur (marquis de), [2350], membre de l'Académie française, avenue d'Iéna, n° 45.

Ségur (comte Louis de), [2247], rue La Boëtie, n° 44.

Seillière (baron Léon), [2366], avenue de l'Alma, n° 41.

*Semichon, [1964], O. ✻, inspecteur général des finances, rue Cassette, n° 27.

Sénat (*Bibliothèque du*), [956], représentée par M. Favre, O. ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Servois (Gustave), [1136], O. ✻, archiviste-paléographe, directeur honoraire des Archives, membre du Comité des travaux historiques, boulevard Malesherbes, n° 101.

Seyssel (comte Marc de), [2148], rue Marbeuf, n° 18, et au château de Mussin, près Belley (Ain).

Signet Library, [2171], à Édimbourg (Écosse), représentée par M. H. Morrison, bibliothécaire principal; correspondants, MM. Dulau et C[ie], libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

*Sœhnée (Frédéric), [2329], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue de Verneuil, n° 40.

Solesmes (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [1661], représentée par Dom Cagin, bibliothécaire, à Appuldurcombe-House, Wroxall (île de Wight); correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Sommier (Alfred), [1737], ✻, rue de Ponthieu, n° 57.

Statham (le Révérend S.-P.-H.), [2387], ancien lieutenant-colonel au corps des chapelains de l'armée anglaise, à Wakefield (Yorkshire, Angleterre), Chaplains house on H. M. Prisons; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

*Stein (Henri), [2084], sous-chef de section aux Archives nationales, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Gay-Lussac, n° 38.

Strasbourg (*Bibliothèque de l'Université de*), [2300], représentée par M. le docteur J. Euting, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Stuttgart (*Bibliothèque royale de*), [1610], représentée par M. le docteur K. Steiff, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Talhouët-Roy (marquis de), [2023], avenue Bosquet, n° 2, et au château du Lude (Sarthe).

*Tardif (E.-J.), [2114], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue du Cherche-Midi, n° 28.

Terline (Joseph de), [2463], élève de l'École des chartes, rue Gay-Lussac, n° 66.

*Terrat (B.), [2173], archiviste-paléographe, ancien agrégé des facultés de droit, professeur à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, n° 18.

Terrebasse (Humbert de), [1948], ✻, au château de Terrebasse, par Roussillon (Isère).

*Teulet (Raymond), [1933], archiviste du département des Landes, bibliothécaire de la ville de Mont-de-Marsan, archiviste honoraire aux Archives nationales, à Mont-de-Marsan (Landes).

Thiers (*Bibliothèque de la Fondation*), [2324], rond-point Bugeaud, n° 5.

Thureau-Dangin (P.), [2253], ✻, membre de l'Académie française, rue Garancière, n° 11.

Tissot, [1775], à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), rue de Pontoise, n° 24.

Tocqueville (comte de), [2251], rue Chanaleilles, n° 4.

Toronto (*Bibliothèque de l'Université de*), [2257] (Canada), représentée par M. Hornby Langton, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Toulouse (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Massip, bibliothécaire; correspondant, M. J. Marqueste, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 34.

Toulouse (*Bibliothèque de l'Université de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire; correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue des Arts, n° 14.

Tournouër (Henri), [2115], archiviste-paléographe, conseiller général du département de l'Orne, ancien attaché aux archives du ministère des Affaires étrangères, boulevard Raspail, n° 5.

Travers (Émile), [2152], archiviste-paléographe, ancien conseiller de préfecture, à Caen (Calvados), rue des Chanoines, n° 18; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Treuille (Raoul), [2428], au château de Chitré, par Vouneuil-sur-Vienne (Vienne).

Troyes (*Bibliothèque de la ville de*), [1754], représentée par M. Det, bibliothécaire; correspondant, M. Brévot-Leblanc, libraire, à Troyes (Aube), rue Notre-Dame, n° 15.

Turin (*Bibliothèque nationale, à*), [2347], représentée par M. L. Frati,

bibliothécaire en chef; correspondants, MM. Bocca frères, libraires, à Turin.

Union (*Bibliothèque du Cercle de l'*), [2446], boulevard de la Madeleine, n° 11, représentée par M. le gérant du cercle.

Upsal (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2294], représentée par M. Bygden, bibliothécaire en chef.

Urseau (l'abbé), [2354], chanoine de la cathédrale, à Angers (Maine-et-Loire), parvis Saint-Maurice.

*Ussel (comte d'), [2145], O. ✻, inspecteur général des ponts et chaussées, rue Bayard, n° 4.

Utrecht (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2328], représentée par M. Van Someren, bibliothécaire; correspondant, M. François Jansen, rue du Caire, n° 9.

*Vaissière (Pierre de), [2330], docteur ès lettres, archiviste aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

Vallentin (Ludovic-Édouard), [811], juge au tribunal civil de Montélimar (Drôme).

*Valois (Noël), [2006], membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, docteur ès lettres, archiviste honoraire aux Archives nationales, rue de l'Abbaye, n° 13.

Valuy, [1843], C. ✻, général de division, à Lyon, rue Franklin, n° 6.

Vandal (comte Albert), [1691], ✻, membre de l'Académie française, avenue Marceau, n° 32.

Vatican (*Bibliothèque Apostolique du Palais du*), [2297], à Rome, représentée par le R. P. Ehrle, préfet; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Versailles (*Bibliothèque de la ville de*), [2127], représentée par M. A. Taphanel, bibliothécaire; correspondant, M. Latrompette, libraire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue de la Paroisse, n° 65.

*Viard (Jules), [2188], archiviste aux Archives nationales, à Saint-Mandé (Seine), avenue Gambetta, n° 17.

Vigié, [2359], doyen de la Faculté de droit, à Montpellier (Hérault), faubourg Boutonnet, n° 17.

Vignat, [1811], à Orléans (Loiret), cloître Saint-Aignan, n° 7.

Viollet (Paul), [1952], ✻, membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, bibliothécaire-archiviste de la Faculté de droit de Paris, rue Cujas, n° 5.

VIRE (*Bibliothèque de la ville de*), [2296], représentée par M. Butet-Hamel, bibliothécaire.

VOGÜÉ (marquis DE), [1916], C. ✻, membre de l'Académie française, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et de la Société nationale des Antiquaires de France, ancien ambassadeur, président de la Société nationale des Agriculteurs de France, rue Fabert, n° 2.

WALCKENAER (baron), [985], ✻, ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, au Paraclet, par Nogent-sur-Seine (Aube); correspondant, M. Walckenaer, boulevard Saint-Germain, n° 218.

WASHINGTON (*Bibliothèque du Congrès*, à), [2422], représentée par M. Putnam, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

ZURICH (*Bibliothèque de la ville de*), [1830], représentée par M. le Dr Hermann Escher, conservateur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES, à AIX, [M. AUDE, n° 687].
— de l'UNIVERSITÉ D'AIX, [M. FLEURY, n° 2083].
— de l'ÉTAT DE NEW-YORK, à ALBANY, [n° 2373].
— de l'UNIVERSITÉ D'ALGER, [M. PAOLI, n° 2081].
— de la SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE, à AMIENS, [n° 2336].
— de l'UNIVERSITÉ D'AMSTERDAM, [M. BURGER, junior, n° 2351].
— de la ville d'ANGERS, [M. JOUBIN, n° 2117].
— de l'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES DE SAINT-AUBIN, à ANGERS, [Mgr PASQUIER, n° 2189].
— de la ville d'AVIGNON, [M. J. GIRARD, n° 645].
— de l'UNIVERSITÉ DE BALE, [M. le Dr Ch. BERNOULLI, n° 2282].
— de la ville de BAYONNE, [M. L. HIRIART, n° 1407].
— de la ville de BEAUVAIS, [M. BOUCHER, n° 2052].
— de l'UNIVERSITÉ DE BERKELEY, [M. J.-C. ROWELL, n° 2415].
— du REICHSTAG, à BERLIN, [M. le Dr J. MÜLLER, n° 2341].
— ROYALE DE BERLIN, [M. A. HARNACK, n° 2340].
— de l'UNIVERSITÉ DE BERLIN, [M. J. FRANKE, n° 2283].
— de la ville de BERNE, [M. DE MÜLINEN, n° 2353].
— de la ville de BESANÇON, [M. J. GAZIER, n° 1371].
— de l'UNIVERSITÉ DE BESANÇON, [M. PRIEUR, n° 2055].
— de la ville de BLOIS, [M. DUFAY, n° 2288].
— de l'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX, [M. BOUVY, n° 2118].
— de la ville de BOSTON, [M. WADLIN, n° 2235].
— de la ville de BOURGES, [M. DESAGES, n° 2371].
— ROYALE DE BELGIQUE, à BRUXELLES, [M. HYMANS, n° 2346].
— de la SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES, à BRUXELLES, [n° 2356].
— de la ville de CAEN, [M. LAVALLEY, n° 1015].
— de l'UNIVERSITÉ DE CAEN, [M. BONNET, n° 2078].
— de la ville de CAHORS, [M. PALAME, n° 2289].
— de l'UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE, [M. JENKINSON, n° 2169].
— de CASSEL, [M. le Dr LOHMEYER, n° 2322].
— du MUSÉE CONDÉ, à CHANTILLY, [M. MACON, n° 2332].
— de la ville de CHARTRES, [MM. les Conservateurs, n° 1516].
— de la ville de CHATEAUDUN, [M. GERMOND, n° 1855].
— de la ville de CHATEAU-GONTIER, [M. GUILLEMAIN, n° 2180].
— de la ville de CHATEAUROUX, [M. LELONG, n° 2224].
— NEWBERRY, à CHICAGO, [M. J. VANCE CHENEY, n° 2238].
— de l'UNIVERSITÉ DE CLERMONT-FERRAND, [M. A. MAIRE, n° 1937].
— du château de COMPIÈGNE, [n° 595].
— ROYALE DE COPENHAGUE, [M. H.-O. LANGE, n° 2291].

Bibliothèque grand-ducale de Darmstadt, [M. A. Schmidt, n° 2241].
— de la ville de Dieppe, [M. A. Milet, n° 1054].
— de la ville de Dijon, [M. Oursel, n° 1279].
— de l'Université de Dijon, [M. Dubuisson, n° 2080].
— Signet, à Édimbourg, [M. H. Morrison, n° 2171].
— de la ville d'Épernay, [M. Poulain, n° 1474].
— de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure, à Évreux, [M. L. Petit, n° 1770].
— du château de Fontainebleau, [n° 596].
— de la ville de Francfort-sur-le-Mein, [M. le Dr Ebrard, n° 2311].
— de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, [M. J. Steup, n° 2352].
— de la ville de Genève, [M. F. Gardy, n° 1821].
— de l'Université de Göttingen, [M. R. Pietschmann, n° 2342].
— de la ville de Grenoble, [M. Maignien, n° 948].
— de l'Université de Grenoble, [M. Nicaud, n° 1976].
— de l'Université de Halle-sur-la-Saale, [M. K. Gerhard, n° 2293].
— de la ville de Hambourg, [M. Münzel, n° 873].
— de la ville du Havre, [M. Millot, n° 1193].
— de l'Université de Heidelberg, [M. le Dr J. Ville, n° 2452].
— de l'Université de Helsingfors, [M. W. Bolin, n° 2349].
— de la Cornell University, à Ithaca, [M. Harris, n° 2379].
— de S. A. R. Mgr le comte de Flandre, à Ixelles-Bruxelles, [M. Schweithal, n° 2236].
— de l'Université de Kiel, [n° 2391].
— de l'Université de Königsberg, [M. A. Schulze, n° 2343].
— du Prytanée militaire de La Flèche, [n° 2432].
— royale de La Haye, [M. le Dr Byvanck, n° 2313].
— de la ville de Laval, [M. Cahour, n° 1852].
— de l'Université de Leipzig, [M. K. Boysen, n° 2295].
— de l'Université de Liège, [M. Delmer, n° 2348].
— de l'abbaye de Ligugé, [dom Gaugain, n° 2280].
— des Facultés catholiques de Lille, [M. l'abbé Leuridan, n° 1854].
— de l'Université de Lille, [M. Van Rycke, n° 2079].
— de la ville de Limoges, [M. Grenier, n° 1908].
— de l'Athenæum Club, à Londres, [n° 2168].
— d'Inner Temple, à Londres, [M. L. Pickering, n° 2170].
— de Londres, à Londres, [M. H. Wright, n° 2271].
— de l'Université de Louvain, [M. de Ras, n° 812].
— de la ville de Lyon, [M. Cantinelli, n° 2211].
— des Facultés catholiques de Lyon, [Mgr Devaux, n° 1851].
— de l'Université de Lyon, [M. Dreyfus, n° 1998].

BIBLIOTHÈQUE CHETHAM, à MANCHESTER, [n° 2110].
— de la ville du MANS, [M. GUÉRIN, n° 1696].
— de la ville de MANTES, [M. le Maire, n° 1295].
— de la ville de MARSEILLE, [M. BARRÉ, n° 1684].
— du palais de MONACO, [M. LABANDE, n° 2254].
— de l'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER, [M. FÉCAMP, n° 2045].
— de la ville de MOULINS, [M. MAQUET, n° 1365].
— de l'ordre des AVOCATS de MOULINS, [M. BOYRON, n° 1504].
— ROYALE DE MUNICH, [M. le Dr von LAUBMANN, n° 2292].
— PAULINIENNE, à MÜNSTER-EN-WESTPHALIE, [M. le Dr MOLITOR, n° 2302].
— de la ville de NANCY, [M. FAVIER, n° 850].
— de l'UNIVERSITÉ DE NANCY, [M. DUMONT, n° 2062].
— de YALE-UNIVERSITY, à NEWHAVEN, [M. J.-C. SCHWAB, n° 2319].
— de l'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE DE LA NOUVELLE-RUSSIE, à ODESSA, [n° 2301].
— de la ville d'ORLÉANS, [M. CAGNIEUL, n° 2100].
— de BRAZENOZE COLLEGE, à OXFORD, [n° 2136].
— de LADY MARGARET HALL, à OXFORD, [Miss E. A. PEARSON, n° 2386].
— de la ville de PARIS, [M. LE VAYER, n° 135].
— des ARCHIVES NATIONALES, à PARIS, [M. le Directeur des Archives, n° 1147].
— de l'ordre des AVOCATS de PARIS, [M. BOUCHER, n° 720].
— du CERCLE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE, à PARIS, [n° 2381].
— du CERCLE DE L'UNION, à PARIS, [n° 2446].
— de la CHAMBRE DES DÉPUTÉS, à PARIS, [M. CHERVET, n° 1660].
— du CONSEIL D'ÉTAT, à PARIS, [M. Gustave VATTIER, n° 934].
— de l'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES, à PARIS, [n° 2126].
— de l'ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES, à PARIS, [M. le Directeur, n° 1703].
— de l'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, à PARIS, [M. le Directeur, n° 1617].
— de la FACULTÉ DE DROIT DE PARIS, [M. VIOLLET, n° 1883].
— de la FONDATION THIERS, à PARIS, [n° 2324].
— de l'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS, [M. l'abbé GUIBERT, n° 2207].
— de l'INSTITUT DE FRANCE, à PARIS, [M. REBELLIAU, n° 2394].
— MAZARINE, à PARIS, [M. DE PORTO-RICHE, n° 33].
— du MINISTÈRE DES FINANCES, à PARIS, [n° 2202].
— du MINISTÈRE DE LA GUERRE, à PARIS, [M. LEMOINE, n° 2361].
— du MINISTÈRE DE LA MARINE, à PARIS, [n° 1102].
— NATIONALE, à PARIS, [M. l'Administrateur général].
— des RR. PP. BÉNÉDICTINS du prieuré de PARIS, [n° 2318].

Bibliothèque des Études, revue fondée par les RR. PP. Jésuites de Paris, [M. Doizé, n° 2317].
— de Sainte-Geneviève, à Paris, [M. Kohler, n° 2175].
— du Sénat, à Paris, [M. Favre, n° 956].
— de l'Université de Paris, [M. Chatelain, n° 767].
— royale de Parme, [M. Alvisi, n° 2299].
— du château de Pau, [n° 597].
— de la ville de Pau, [M. Soulice, n° 1592].
— de l'Université de Poitiers, [M. Vacher de Lapouge, n° 2094].
— de la ville de Reims, [M. H. Jadart, n° 2135].
— de la ville de Rennes, [M. Le Hir, n° 1956].
— de l'Université de Rennes, [M. Teulié, n° 1346].
— de l'École française de Rome, [M. le Directeur, n° 2298].
— de la Societa Romana di storia patria, à Rome, [n° 2362].
— du palais du Vatican, à Rome, [le R. P. Ehrle, n° 2297].
— de la ville de Rouen, [M. Loriquet, n° 2012].
— de la Cour d'appel de Rouen, [M. Pellecat, n° 1884].
— de la ville de Saint-Denis, [n° 2357].
— de l'abbaye de Saint-Maur-sur-Loire, [dom Albert Noël, n° 2303].
— de la ville de Saint-Nazaire, [M. É. Port, n° 2185].
— de la ville de Saintes, [M. Dangibeaud, n° 2408].
— de l'abbaye de Solesmes, [dom Cagin, n° 1661].
— de l'Université de Strasbourg, [M. Euting, n° 2300].
— royale de Stuttgart, [M. Steiff, n° 1610].
— de l'Université de Toronto, [M. H. H. Langton, n° 2257].
— de la ville de Toulouse, [M. Massip, n° 2082].
— des Archives de la Haute-Garonne, à Toulouse, [M. Pasquier, n° 2069].
— de la Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse, [n° 2158].
— de l'Université de Toulouse, [M. Crouzel, n° 2037].
— de la ville de Troyes, [M. Det, n° 1754].
— nationale, à Turin, [M. L. Frati, n° 2347].
— de l'Université d'Upsal, [M. Byoden, n° 2294].
— de l'Université d'Utrecht, [M. Van Someren, n° 2328].
— du château de Versailles, [n° 598].
— de la ville de Versailles, [M. A. Taphanel, n° 2127].
— de la ville de Vire, [M. Butet-Hamel, n° 2296].
— du Congrès, à Washington, [M. Putnam, n° 2422].
— de la ville de Zurich, [M. le Dr H. Escher, n° 1830].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Macon.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Association philotechnique, à Paris.
Commission des Antiquités et des Arts du département de Seine-et-Oise, à Versailles.
Société académique de l'Aube, à Troyes.
Société académique de Brest.
Société académique de Nantes.
Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique d'Eure-et-Loir, à Chartres.
Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse.
Société archéologique et historique de l'Orléanais, à Orléans.
Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.
Société Belfortaine d'émulation.
Société bibliographique, à Paris.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris.
Société d'émulation de la Haute-Saône, à Vesoul.
Société d'émulation de la Vendée, à la Roche-sur-Yon.
Société d'émulation de Roubaix.
Société d'émulation et des Beaux-Arts du Bourbonnais, à Moulins.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.
Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
Société historique de Compiègne.
Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.
Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.
Société nationale des Antiquaires de France, à Paris.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Académie royale de Belgique, à Bruxelles.
Comité de publication des Analectes pour servir a l'histoire ecclésiastique de la Belgique, à Louvain.
Institut archéologique liégeois.
Institut Smithsonien, à Washington.
Musée national suisse, à Zurich.
Royal historical Society, à Londres.
Société d'Archéologie de Bruxelles.
Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique du Massachusetts, à Boston.
Société historique et archéologique de Bale.
Société historique et archéologique de Tournai.
Société philosophique américaine, à Philadelphie.
University College, à Liverpool.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1908.

MM. Aubry-Vitet.
Berger (É.).
. . . .
Courcel (de).
Courcy (de).
. . . . . .
Lelong (E.).
Mandrot (de).
Nervo (de).
Vandal.

1909.

MM. Boulay de la Meurthe.
Dejean.
Delaborde (Fr.).
Delisle (L.).
Durrieu.
Guilhiermoz.
Hanotaux.
Lefèvre-Pontalis (G.).
Schickler (de).
Viollet.

1910.

MM. Antioche (d').
Baguenault de Puchesse.
Beaucaire (Horric de).
Kermaingant (de).
La Trémoïlle (de).
Lecestre.
Mobanvillé.
Omont.
Picot (G.).
Valois.

1911.

MM. Barante (de).
Bruel.
Delaville Le Roulx.
Grouchy (de).
Laborde (J. de).
Longnon.
Meyer (P.).
Raynaud (G.).
Servois.
Vogüé (de).

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1907-1908.

Président	MM. G. Raynaud.
Vice-Présidents	De Mandrot et Delaville Le Roulx.
Secrétaire	Noël Valois.
Secrétaire adjoint . .	. . . .
Trésorier-Archiviste. / *Bibliothécaire*	L. Lecestre.
Censeurs	H. Stein et de Barral-Montferrat.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.

De Courcel.
Delisle.
Longnon.

MM.

Omont.
Picot.
De Schickler.

COMITÉ DES FONDS.

MM.

De Barante.
Durrieu.

MM.

Moranvillé.
Servois.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1908.

7 Janvier.
4 Février.
10 Mars.
7 Avril.
5 Mai.
2 Juin.
7 Juillet.
3 Novembre.
1er Décembre.

Le Conseil d'administration de la Société se réunit à l'École des chartes (rue de la Sorbonne, n° 19), à quatre heures un quart, le premier mardi de chaque mois (août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance du **5 mai** sera celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tiendra dans la salle du cours d'Archéologie, à la Bibliothèque nationale.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1885.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 216 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année* 1884, *les Annuaires-Bulletins de* 1863 *à* 1884.)

1885.

222. Journal de Nicolas de Baye, t. I . . . . 1er juin 1885.
223. Lettres de Louis XI, t. II. . . . . 1er août 1885.
224. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. II. . . . 25 déc. 1885.
225. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. V. 25 mars 1886.
226. Annuaire-Bulletin, t. XXII. Année 1885.

1886.

227. Les Établissements de saint Louis, t. IV. . . . . . 30 mars 1886.
228. La Règle du Temple . . . . 15 avril 1886.
229. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. I . . . . 15 nov. 1886.
230. Table générale de l'Annuaire-Bulletin, années 1863-1884.
231. Annuaire-Bulletin, t. XXIII. Année 1886.

1887.

232. Mémoires du maréchal de Villars, t. II. . . . . . . 15 nov. 1886.
233. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. I. . . . . 28 déc. 1886.
234. Lettres de Louis XI, t. III. . . . . 25 juill. 1887.
235. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. II . . . . 15 oct. 1887.
236. Annuaire-Bulletin, t. XXIV. Année 1887.

1888.

237. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 1re partie . . . 20 janv. 1888.
238. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 2e partie. . . . 20 janv. 1888.
239. Journal de Nicolas de Baye, t. II . . . . 20 avril 1888.
240. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. IV . . . . 1er déc. 1888.
241. Annuaire-Bulletin, t. XXV. Année 1888.

1889.

242. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. II . . . . 6 avril 1889.
243. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. III. . . . 15 juin 1889.
244. Mémoires du maréchal de Villars, t. III . . . . . . 20 juin 1889.
245. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. I . 20 oct. 1889.
246. Annuaire-Bulletin, t. XXVI. Année 1889.

1890.

247. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IV. . . . 30 mai 1890.
248. Lettres de Louis XI, t. IV . . . . 30 juill. 1890.
249. Chronique d'A. de Richemont . . . . 30 nov. 1890.
250. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. II. 20 févr. 1891.
251. Annuaire-Bulletin, t. XXVII. Année 1890.

1891.

252. Chronographia regum Francorum, t. I. . . . . 20 août 1891.
253. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. V. . . . 15 sept. 1891.
254. Mémoires du maréchal de Villars, t. IV . . . . . . 30 déc. 1891.
255. L'Histoire de Guillaume le Maréchal, t. I. . . . . 20 mars 1892.
256. Annuaire-Bulletin, t. XXVIII. Année 1891.

1892.

257. Mémoires de Du Plessis-Besançon . . . . 20 mai 1892.
258. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VI . . . 25 août 1892.
259. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. VI. 30 nov. 1892.
260. Mémoires du maréchal de Villars, t. V. . . . . . . 25 mars 1893.
261. Annuaire-Bulletin, t. XXIX. Année 1892.

1893.

262. Chronographia regum Francorum, t. II . . . . 15 avril 1893.
263. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. I. . . . . 30 avril 1893.
264. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. III. 25 oct. 1893.
265. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VII. . . 15 nov. 1893.
266. Annuaire-Bulletin, t. XXX. Année 1893.

1894.

267. Mémoires de Gourville, t. I . . . . 15 mars 1894.
268. L'Histoire de Guillaume le Maréchal, t. II . . . . 10 juill. 1894.
269. Chroniques de J. Froissart, t. IX. . . . . 1er août 1894.
270. Journal de Jean de Roye, t. I . . . . 25 nov. 1894.
271. Annuaire-Bulletin, t. XXXI. Année 1894.

1895.

272. Mémoires de Gourville, t. II. . . . . 24 déc. 1894.
273. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. IV. 10 avril 1895.

274. Lettres de Louis XI, t. V . . . . 20 juill. 1895.
275. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VIII . . 25 oct. 1895.
276. Annuaire-Bulletin, t. XXXII. Année 1895.

1896.

277. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. II . . . . 5 déc. 1895.
278. Chronique de Richard Lescot . . . . 25 mars 1896.
279. Journal de Jean de Roye, t. II . . . . 20 juin 1896.
280. Brantôme, sa vie et ses écrits . . . . 5 juillet 1896.
281. Annuaire-Bulletin, t. XXXIII. Année 1896.

1897.

282. Chroniques de J. Froissart, t. X . . . . 1er août 1896.
283. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IX . . . 15 mars 1897.
284. Chronographia regum Francorum, t. III . . . . 20 nov. 1897.
285. Journal de Jean Barrillon, t. I . . . . 15 déc. 1897.
286. Annuaire-Bulletin, t. XXXIV. Année 1897.

1898.

287. Lettres de Louis XI, t. VI . . . . 20 janv. 1898.
288. Lettres de Charles VIII, t. I . . . . 20 mars 1898.
289. Mémoires du chevalier de Quincy, t. I . . . . . . 20 nov. 1898.
290. Chronique d'Antonio Morosini, t. I . . . . 30 nov. 1898.
291. Annuaire-Bulletin, t. XXXV. Année 1898.

1899.

292. Chronique d'Antonio Morosini, t. II . . . . 20 mai 1899.
293. Mémoires du chevalier de Quincy, t. II . . . . 5 juillet 1899.
294. Chroniques de J. Froissart, t. XI . . . . 15 oct. 1899.
295. Journal de Jean Barrillon, t. II . . . . 5 déc. 1899.
296. Annuaire-Bulletin, t. XXXVI. Année 1899.

1900.

297. Lettres de Louis XI, t. VII . . . . 30 avril 1900.
298. Lettres de Charles VIII, t. II . . . . 20 juill. 1900.
299. Doc. pour servir a l'hist. de l'Inquisition, 1re part. 20 août 1900.
300. Doc. pour servir a l'hist. de l'Inquisition, 2e part. 20 août 1900.
301. Annuaire-Bulletin, t. XXXVII. Année 1900.

1901.

302. Mémoires du vicomte de Turenne . . . . 20 janv. 1901.
303. Chronique d'Antonio Morosini, t. III . . . . 15 avril 1901.
304. L'Histoire de Guillaume le Maréchal, t. III . . . . 23 oct. 1901.
305. Mémoires du chevalier de Quincy, t. III . . . . . . 15 nov. 1901.
306. Annuaire-Bulletin, t. XXXVIII. Année 1901.

1902.

307. Chronique de Perceval de Cagny . . . . 15 janv. 1902.
308. Chronique d'Antonio Morosini, t. IV . . . . 15 janv. 1902.
309. Journal de Jean Vallier, t. I . . . . 30 janv. 1902.
310. Lettres de Charles VIII, t. III . . . . 30 août 1902.
311. Annuaire-Bulletin, t. XXXIX. Année 1902.

1903.

312. Lettres de Louis XI, t. VIII . . . . 8 août 1902.
313. Lettres de Charles VIII, t. IV . . . . 15 mai 1903.
314. Mémoires de Saint-Hilaire, t. I . . . . 5 nov. 1903.
315. Journal de Clément de Fauquembergue, t. I . . . 10 nov. 1903.
316. Annuaire-Bulletin, t. XL. Année 1903.

1904.

317. Chronique de Jean Le Bel, t. I . . . . 20 juill. 1904.
318. Mémoires du maréchal de Villars, t. VI . . . . . . 15 oct. 1904.
319. Lettres de Louis XI, t. IX . . . . 15 mars 1905.
320. Mémoriaux du Conseil de Louis XIV. t. I . . . . . . 1er mai 1905.
321. Annuaire-Bulletin, t. XLI. Année 1904.

1905.

322. Lettres de Charles VIII, t. V . . . . 20 nov. 1905.
323. Chronique de Gilles Le Muisit . . . . 15 janv. 1906.
324. Chronique de Jean le Bel, t. II . . . . 15 avril 1906.
325. Mémoriaux du Conseil de Louis XIV, t. II . . . . . . 1er oct. 1906.
326. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. I et II . . . .
327. Annuaire-Bulletin, t. XLII. Année 1905.

1906.

328. Mémoires du comte de Souvigny, t. I . . . . 15 oct. 1906.
329. Mémoires de Saint-Hilaire, t. II . . . . 1er avril 1907.
330. Mémoires du comte de Souvigny, t. II . . . . 15 déc. 1907.
331. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. III (complément du t. I) . . .
332. Annuaire-Bulletin, t. XLIII. Année 1906.

1907.

333. Mémoriaux du Conseil de Louis XIV, t. III . . . . . 15 janv. 1908.
334. . . . .
335. . . . .
336. . . . .
337. Annuaire-Bulletin, t. XLIV. Année 1907.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 JANVIER 1908,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. GASTON RAYNAUD, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 février suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président présente les félicitations du Conseil à son prédécesseur M. le comte Durrieu, qui a été élu, le 13 décembre 1907, membre libre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, en remplacement du regretté Jules Lair.

En remerciant M. le Président et le Conseil, M. le comte Durrieu demande à reporter sur la Société de l'Histoire de France, qui fut toujours si bienveillante pour lui, une partie du grand honneur que vient de lui faire l'Académie, et exprime l'espoir que la présidence porte également bonheur, au même point de vue, à son successeur.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* novembre 1907.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie,* année 1907, 3e fascicule; *Regestes des évêques de Thérouanne,* par l'abbé O. Bled, t. II, 1er fascicule, publication de la même Société. — *Bulletin bimestriel de la Société archéologique d'Eure-et-Loir,* procès-verbaux, t. XII, feuilles 13 à 17; volume du Cinquantenaire, feuilles 1 à 9. — *Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin,* 4e série, t. XV. — *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* t. XXXI. — *Car-*

tulaires des abbayes d'Aniane et de Gellone, Table chronologique et Table alphabétique des matières (publication de la Société archéologique de Montpellier). — *Mémoires de l'Académie royale de Belgique,* 2e série, t. III, fascicule 1. — *Bulletin de la Commission royale d'histoire* de la même Académie, t. LXXVI, 5e bulletin.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Comité des travaux historiques et scientifiques; liste des membres titulaires, honoraires et non résidants, etc. In-8. Paris, Impr. nationale. — *El clero de Mexico durante la dominacion Española* (t. XV des *Documentos inéditos para la historia de México,* publiés par Genaro Garcia). In-12. Mexico, Ch. Bouret.

Correspondance.

M. de Dainville, admis membre de la Société dans la précédente séance, adresse au Conseil l'expression de sa gratitude.

M. le ministre de l'Instruction publique donne avis aux sociétés qui se proposent de prendre part au Congrès du 21 avril 1908 que toute latitude sera laissée pour le choix du sujet des communications, soit qu'elles aient, ou non, un lien avec les questions du programme.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1907. Feuille 8 tirée; feuilles 9 et 10 en pages; 2e partie, en composition.

Lettres de Louis XI. T. X. Feuille 8 tirée; feuilles 9 à 12 en bon à tirer.

Mémoires du cardinal de Richelieu. T. I. Feuille 27 (fin du texte) tirée.

Mémoriaux du Conseil de 1661. T. III. Feuille 18 tirée; feuille 19 et demi-feuille 20 (Table) en placards.

Mémoires de Souvigny. T. II. Feuille 18 tirée; feuilles 19 à 22 en pages.

Mémoires de Martin du Bellay. T. I. Feuille 10 tirée; on compose la suite.

Table de l'Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. Feuilles 1 et 2 tirées. On compose la suite.

Mémoires du maréchal d'Estrées. Feuilles 1 à 3 en bon à tirer; feuille 4 en placards.

Mémoires de Florange. Pas de changement.

Le trésorier et M. de Mandrot, qui a bien voulu se charger de terminer la publication des *Lettres de Louis XI,* annoncent que les papiers de feu M. Vaesen leur ont été remis, et que le travail de reconnaissance et de triage sera promptement terminé.

M. le baron de Courcel donne lecture d'une notice que M. Cordey lui a remise sur son examen des papiers du maréchal de Vivonne. Comme ces papiers ne comprennent pas uniquement les deux expéditions de Candie et de Messine, il conviendrait d'attendre que le reste des correspondances eût été examiné avant de décider s'il n'y aurait pas lieu d'en tenir compte.

Sur la proposition du trésorier et du Comité des fonds, le Conseil étudie différentes propositions qui lui sont faites quant aux volumes en nombre que comprend le dépôt de la Société aux Entrepôts et Magasins généraux. Préalablement, il renouvelle tous pouvoirs au Comité de publication pour fixer selon les circonstances le chiffre du tirage de chaque édition nouvelle.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — Adam (l'abbé J.-L.). Le cardinal Richard Olivier de Longueil, évêque de Coutances (1453-1470). In-8, 39 p., avec grav. et portrait. Évreux, impr. de l'Eure.

2. — Arbaumont (J. d'). Autour d'un procès de sorcellerie au commencement du xviiie siècle. In-8, 35 p. Besançon, impr. Jacquin.

3. — Atgier (E.). L'abbaye de Ré; notice historique, 2e édition, revue et corrigée. In-8, 55 p., avec grav. Vannes, impr. Lafolye frères.

(Extrait de la Revue du Bas-Poitou.)

4. — Aulon (le R. P. I. d'). Nécrologe des frères mineurs capucins de l'ancienne province d'Aquitaine, comprenant la Guyenne, la Gascogne et le Béarn (1582-1790). In-8, 81 p. Carcassonne, impr. Bonnafous-Thomas.

5. — Avenel (vicomte d'). Lettres du cardinal Mazarin pendant son ministère. T. IX (août 1658-mars 1661). In-4, 1008 p. Paris, Leroux.

(Documents inédits sur l'histoire de France.)

6. — Besançon (Abel). Cartulaire municipal de la ville de Villefranche (Rhône), suivi d'un appendice d'actes des archives de la ville, publié d'après les manuscrits originaux. In-8, xii-224 p. Villefranche-sur-Saône, Ruban.

7. — Boulay (le R. P. D.). Vie du vénérable Jean Eudes, instituteur de la congrégation de Jésus et Marie et de l'ordre de Notre-Dame de Charité, auteur du culte liturgique des Sacrés-Cœurs. T. III (1653-1666). In-8, 602 p. et portrait. Paris, Haton.

8. — Bourgeois (A.). Benjamin Franklin en France; à l'occasion de la célébration de son deuxième centenaire et de l'inauguration de sa statue à Paris, le 27 avril 1906. In-8 carré, 43 p. Paris, Le Soudier.

9. — Bourgin (G.). Les archives pontificales et l'histoire moderne de la France. In-8, 114 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait du Bibliophile moderne.)

10. — Boutry (M.). Autour de Marie-Antoinette; préface de Pierre de Nolhac. Petit in-8, vii-415 p. et portrait. Paris, Émile-Paul.

11. — CANONGE (le général F.). Jeanne d'Arc guerrière; étude militaire. In-18 jésus, XII-132 p., avec 5 cartes ou plans. Paris, Nouvelle libr. nationale, 85, rue de Rennes.

12. — CHALANDON (F.). Histoire de la domination normande en Italie et en Sicile. 2 vol. in-8. T. I, XCIII-412 p. et tableau généalogique; t. II, 818 p. Paris, Picard et fils.

13. — CHAMPION (P.). Un scandale parisien au XVe s. : l'enlèvement d'Étiennette de Besançon (1468). In-8, 17 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

14. — CHAPUIS (A.-V.). Messigny ; son histoire à travers le passé. In-8, 208 p. et plan. Dijon, Nourry.

15. — CHARRIER (G.). Les Jurades de la ville de Bergerac, tirées des registres de l'hôtel de ville. 2 vol. in-16. T. VIII (1643-1652), VIII-383 p.; t. XII (1737-1773), XV-430 p. Bergerac, impr. Castanet.

16. — CHÉNON (Émile). L'ancien coutumier de Champagne (XIIIe siècle). In-8, 65 p. Paris, Larose et Tenin.

17. — CHOPPIN (H.). Le maréchal de Gassion (1609-1647), d'après des documents inédits. In-8, XI-196 p., avec portrait. Nancy et Paris, Berger-Levrault.

18. — CLÉMENT (l'abbé). Le village et l'ancien prieuré de Saint-Mammès (Seine-et-Marne). In-16, IV-145 p., avec grav. Moret-sur-Loing, impr. Féjard.

19. — COCHARD (le chanoine T.). La mère de Jeanne d'Arc à Orléans; son séjour; sa mort (1440-1458). In-8, 28 p. Orléans, Marron.

20. — COLIN (le commandant). L'infanterie au XVIIIe siècle; la tactique. In-8, 288 p. et planches. Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie.

21. — COLLIGNON (A.). La bibliothèque du duc Antoine; recherches bibliographiques, suivies de l'inventaire annoté.

In-8, 140 p. et planche. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

22. — Cuaz (E.). Le château de Pierre-Scize et ses prisonniers. In-8, 160 p. et planches. Lyon, Rey et Cie.

23. — Daudet (Ernest). Lettres du comte Valentin Esterhazy à sa femme (1784-1792). (La vie militaire et mondaine avant la Révolution; la cour de Versailles; les fêtes de Chantilly; la mort du duc de Choiseul; un voyage au Vigan, etc.) Avec une introduction et des notes. In-8, VIII-435 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

24. — Delaruelle (Louis). Répertoire analytique et chronologique de la correspondance de Guillaume Budé. In-8, xx-251 p., avec 2 fac-similés. Toulouse, Privat; Paris, Cornély et Cie.

25. — Delattre (Ch.). Inventaire sommaire des archives communales de Deûlémont (département du Nord) antérieures à 1790, rédigé sous la direction de l'archiviste départemental; avec une introduction historique par M. L. Flips, maire de Deûlémont. In-4 à 2 col., x-141 p. Lille, impr. Danel.

26. — Delorme (E.). Histoire de Cormeilles-en-Parisis. In-4, 272 p., avec grav. dans le texte et hors texte et plans, dont 1 en coul. Paris, impr. P. Dupont.

27. — Denis (P.). Le maître de Saint-Mihiel : recherches sur la vie et l'œuvre de Ligier Richer. Grand in-8, 331 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

28. — Depoin (J.). Essai sur la chronologie des évêques de Paris de 768 à 1138. In-8, 27 p. Paris, Impr. nationale.

29. — Digonnet (F.). Le palais des papes d'Avignon. In-8, 428 p. et 8 planches en phototypie, dont 1 plan. Avignon, Seguin.

30. — Doncœur (P.). La condamnation de Jean de Monzon par Pierre d'Orgemont, évêque de Paris, le

23 août 1387. In-8, 12 p. Paris, bureaux de la « Revue des questions historiques », 5, rue Saint-Simon.

31. — Du Brossay. Les Du Guesclin en Anjou. In-8, 24 p. Angers, impr. Germain et Grassin.

32. — Dumay (G.). Guy de Pontailler, sire de Talmay, maréchal de Bourgogne (1364-1392). In-8, 227 p. Dijon, impr. Jacquot et Floret.

33. — Dupont-Ferrier (G.). État des officiers royaux des bailliages et sénéchaussées de 1461 à 1515. Sénéchaussée de Lyon. In-8, 75 p. Paris, Impr. nationale.
(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

34. — Durand (l'abbé V.). Les évêques au XVIIIe siècle en Languedoc. In-8, 87 p. Montpellier, impr. de la Manufacture de Charité.

35. — Du Roure (baron). Les anciennes familles de Provence; généalogie de la maison de Quiqueran, barons de Beaujeu, seigneurs de Vaquières et Ventabren. Grand in-8, 63 p., avec armoiries et vignettes. Paris, Champion.

36. — Du Roure (baron). Les anciennes familles de Provence; généalogie de la maison d'Aiguières, seigneurs de Méjanes. Grand in-4, 43 p., avec armoiries et vignettes. Paris, Champion.

37. — Du Roure (baron). Les anciennes familles de Provence; généalogie de la maison de Glandevès, barons de Glandevès, comtes et vicomtes de Pourrières. Grand in-4, 100 p., avec armoiries, vignettes et tableau généalogique. Paris, Champion.

38. — Du Sommerard (L.). Deux princesses d'Orient au XIIe siècle : Anne Comnène, témoin des croisades; Agnès de France. In-16, 361 p. Paris, Perrin et Cie.

39. — Faure (Claude). Trois chartes de franchises du Dauphiné : Réaumont (1311); Beaucroissant (1312); Rives (1340). Paris, Larose et Tenin.

40. — Fayen (A.). Un épisode de l'histoire économique

de l'abbaye de Vaucelles : la vente de la terre de Ribaucourt à l'évêque de Cambrai (1315-1329). In-8, 28 p. Lille, impr. Lefebvre-Ducrocq.

(Extrait du Bulletin de la Société d'études de la province de Cambrai.)

41. — Fleury-Vindry. Dictionnaire de l'État-major français au xvie siècle. 1re partie : Gendarmerie. In-8, xxiii-557 p. et atlas de 275 p. Paris, cabinet de l' « Historiographe », 93, rue Nollet.

42. — Forot (V.). Les cardinaux limousins. In-8, 54 p. Paris, Schemit.

43. — Fournier (Joseph). Le marquisat des Iles d'or. In-8, 19 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

44. — Franqueville (comte de). Histoire de Bourbilly. In-8, xi-273 p. et 20 grav. Paris, Hachette et Cie.

45. — Gohiet (F.). Esquisse historique sur la venue de sainte Colette à Nice et les origines de la réforme franciscaine en 1406. In-16, 149 p. et grav. Paris, libr. Saint-Paul.

46. — Grosrenaud (F.). La corporation ouvrière à Besançon (xvie-xviie siècles). In-8, vii-136 p. Besançon, Rambaud.

47. — Guilloreau (dom L.). Aliénor de Bretagne; quelques détails relatifs à sa captivité (1203-1241). In-8, 31 p. Vannes, Lafolye frères; Paris, Champion; Nanterre, Le Dault.

48. — Heinrich (P.). L'abbé Prévost et la Louisiane; étude sur la valeur historique de *Manon Lescaut*. In-8, 80 p. Paris, Guilmoto.

49. — Heinrich (P.). La Louisiane sous la Compagnie des Indes (1717-1731). In-8, lxxx-298 p. et carte. Paris, Guilmoto.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 4 FÉVRIER 1908,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. GASTON RAYNAUD, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 10 mars suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu deux de ses membres, M. le marquis de Courcival, reçu en 1886, et M. Louvrier de Lajolais, dont l'admission remontait au 4 avril 1854. M. de Lajolais était bien connu pour les services qu'il avait rendus à la science archéologique en créant et organisant avec le plus grand succès le musée des Arts décoratifs, qu'il laisse dans un état de complète prospérité.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique,* janvier-février 1908. — *Revue des Questions historiques,* 1er janvier 1908. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* novembre-décembre 1907. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* décembre 1907.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Mémoires et documents publiés par la Société nationale des Antiquaires de France; Mettensia,* t. V. — *Bulletin de la Société archéologique de Béziers,* t. XXXVII, 1re livraison. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne,* année 1906. — *Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais,* juin à décembre 1907. — *Indicateur d'antiquités suisses,* année 1907, 3e fascicule. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles,* année 1907, livraisons 3 et 4.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Notre-Dame de Vendôme et les armoiries de la ville de Porto, par J.-J-.G. Coelho. Br. in-8. Vendôme, impr. Villette. — *Pouzzoles antique, histoire et topographie,* par Ch. Dubois (fascicule XCVIII[e] de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). In-8. Paris, Fontemoing. — *La frontière de l'Euphrate, de Pompée à la conquête arabe,* par Victor Chapot (fascicule XCIX[e] de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). In-8. Paris, Fontemoing.

Correspondance.

M. Servois et M. Omont expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1907. Feuilles 9 et 10 tirées; feuille 11 et demi-feuille 12 en pages. — 2[e] partie, 4 feuilles en placards.

Lettres de Louis XI. T. X. Feuilles 9 à 12 tirées; feuilles 13 à 15 en placards.

Mémoires du cardinal de Richelieu. T. I. Feuille 27 tirée; feuilles 28 et 29 en placards.

Mémoriaux du Conseil de 1661. T. III. Terminé.

Mémoires de Souvigny. T. II. Terminé.

Mémoires de Martin du Bellay. T. I. Pas de changement.

Table de l'Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. Pas de changement.

Mémoires du maréchal d'Estrées. Feuilles 1 à 3 tirées; feuille 4 en placards.

Mémoires de Florange. Pas de changement.

Notices et rapports sur l'édition des Mémoires de Richelieu. Fascicule 4. En composition.

M. le Président du Comité de publication fait connaître que, les difficultés qui s'opposaient à ce que M. Delachenal pût être chargé de la publication de la dernière partie des *Grandes Chroniques de France,* connue sous le nom de *Chronique de Pierre d'Orgemont*, ayant été levées, il demande au Conseil de désigner définitivement M. Delachenal comme éditeur de cette partie. L'impression en pourra commencer à la fin de la présente année, et elle formera deux volumes. Le Conseil approuve cette proposition et désigne M. Élie Berger comme commissaire responsable.

M. Delisle entretient ensuite le Conseil de l'intérêt qu'il y aurait à reproduire les miniatures qui ornent le principal manuscrit de cette chronique, manuscrit qui a appartenu à la bibliothèque de Charles V. Ces miniatures sont au nombre d'une trentaine. M. Delisle propose, au nom du Comité de publication, de faire de ces reproductions un petit volume séparé qui serait précédé d'une courte notice. La dépense ne dépasserait pas celle d'un volume ordinaire, et elle ne serait pas une charge supplémentaire pour les finances de la Société, ce recueil de planches devant compter comme un volume dans une de nos distributions. Sur avis conforme du Comité des fonds, cette proposition est adoptée.

M. le Président du Comité des fonds, à propos de l'encombrement du magasin de la Société, fait connaître que le Comité a étudié tous les moyens possibles d'utiliser le stock existant, et qu'il a dû se résoudre à regret à proposer à la Société la destruction de la moitié environ des volumes restant en magasin, en ne conservant que quarante exemplaires au plus de chaque volume. Avant de procéder à cette suppression, qui ne pourra être autorisée qu'à la suite d'une décision conforme de l'Assemblée générale, le Comité propose d'autoriser les membres de la Société à se procurer à un prix très réduit les volumes destinés au pilon.

Le Conseil adopte cette proposition et donne tous pouvoirs au Comité des fonds et au trésorier pour déterminer le nombre de volumes qui pourront être cédés aux sociétaires, fixer le prix de vente et prendre toutes les mesures qui lui sembleraient utiles pour éviter les abus ou les inconvénients.

Sur la proposition des Comités de publication et des fonds, le Conseil décide qu'à l'avenir, et sauf exception, le tirage des volumes ne pourra excéder que de cinquante exemplaires le nombre réel des sociétaires, augmenté du nombre d'exemplaires destinés aux éditeurs et au ministère de l'Instruction publique.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

50. — CHAVANON (Jules). Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Sarthe. Série H : Supplément. T. I. 1er fascicule (articles 1-224). Hospices de Saint-Calais et de Ballon. In-4 à 2 col., 62 p. Le Mans, impr. Monnoyer.

51. — IMBART DE LA TOUR. Questions d'histoire sociale et religieuse; époque féodale (des immunités commerciales accordées aux églises; les colonies agricoles et l'occupation des terres désertes à l'époque carolingienne; les coutumes de La Réole, etc.). In-16, XVI-295 p. Paris, Hachette et Cie.

52. — INGOLD (l'abbé A.-M.-P.). L'Alsace au XVIIIe s. au point de vue historique, judiciaire, administratif, économique, intellectuel, social et religieux. T. IV, avec la table générale des matières, rédigée par A. Gasser. In-8, 595 p. Grenoble, impr. Notre-Dame.

53. — JACOTIN (Antoine). Preuves de la maison de Polignac; recueil de documents pour servir à l'histoire des anciennes provinces de Velay, Auvergne, Gévaudan, Vivarais, Forez, etc. (IXe-XVIIIe siècle). T. I, II, III, IV (supplément), V (table générale). 5 vol. gr. in-4. T. I, XLVI-476 p., avec armoiries et tableau généalogique; t. II, 520 p.; t. III, 484 p. et dessin; t. IV, 651 p.; t. V, 355 p. Paris, Leroux.

54. — Jusselin (M.). Documents financiers concernant les mesures prises par Alphonse de Poitiers contre les Juifs (1268-1269). In-8, 22 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

55. — Keim (A.). Helvétius; sa vie et son œuvre, d'après ses ouvrages, des écrits divers et des documents inédits. In-8, viii-728 p., avec portrait. Paris, F. Alcan et Guillaumin.

56. — La Borderie (A. de). Archives du bibliophile breton; notices et documents pour servir à l'histoire littéraire et bibliographique de la Bretagne. T. IV. In-18, xi-189 p. Rennes, Plihon et Hommay.

57. — Lacouloumère (G.). L'ancienne armée; historique du « Régiment du roi » (2 janvier 1663-25 janvier 1794). In-8, 15 p. Vannes, impr. Lafolye frères.

58. — Lambeau (L.). La Place-Royale (la fin de l'hôtel des Tournelles; le Camp des chevaliers de la gloire; les duels historiques; la Fronde; la Révolution; l'appartement du marquis de Favras; à travers le théâtre; Marion Delorme, les scandales, les amours; scènes ridicules et burlesques). In-8, iv-370 p., avec 4 planches hors texte et plan inédit. Paris, Daragon.

59. — Landreau (dom F.). Les deux histoires manuscrites de l'abbaye de Saint-Maur (1748 et vers 1702). In-8, 42 p. Angers, Germain et Grassin.

60. — Lanfranc de Panthou (O.). Le parlement de Pau; sa démission et ses suites. In-8, 69 p. Toulouse, Privat.

61. — Laurent (Jacques). Cartulaires de l'abbaye de Molesme, ancien diocèse de Langres (916-1250); recueil de documents sur le nord de la Bourgogne et le midi de la Champagne, publié avec une introduction diplomatique, historique et géographique. T. I: Introduction. In-4, xxvii-354 p., avec cartes et planches. Paris, Picard et fils.

62. — Le Clert (L.). Les abbayes de l'ancien diocèse

de Troyes; additions et corrections à la *Gallia christiana*, t. XII. In-8, 27 p. Paris, Impr. nationale.

63. — LE COURT (H.). Une usurpation de la noblesse de Jeanne d'Arc en Normandie (XVIIe-XVIIIe siècle). In-16, 12 p. Vannes, impr. Lafolye frères.

64. — LEFEBVRE (Léon). Histoire du théâtre de Lille, de ses origines à nos jours. I, 1re partie : les origines jusqu'au XVIIe siècle; 2e partie : la Salle de la comédie (1702-1787). In-8, VI-424 p. Lille, impr. Lefebvre-Ducrocq.

65. — LEGRAND (l'abbé Paul). Livre des routes du baron de Plas, capitaine au régiment d'infanterie du roi (1757-1759; guerre de Sept ans). In-8, 56 p. Angoulême, Chasseignac et Bodin.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente.)

66. — LEMARCHAND (E.). Le château royal de Vincennes de son origine jusqu'à nos jours (Vincennes résidence royale; les minimes du bois de Vincennes; Mazarin à Vincennes; les prisonniers du donjon; fêtes patriotiques à Vincennes pendant la Révolution; la mort du duc d'Enghien; Louis XVII a-t-il été enfermé à Vincennes de 1804 à 1807? Daumesnil; transformations du château et du bois). In-8, II-330 p. et 4 planches. Paris, Daragon.

67. — LOT (F.). La question des Fausses décrétales. In-8, 10 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

68. — MACARY (S.). Généalogie de la maison du Faur, dressée d'après les documents authentiques et les notes du comte Anatole de Pibrac. In-4, XIV-281 p., avec tableaux et planches hors texte. Toulouse, impr. d'Ecos et Olivier.

69. — MALICORNE (J.). Recherches historiques sur l'agriculture dans le pays de Bray, 3e partie (1707-1789). In-8, 157 p. Rouen, impr. Gy.

70. — MAUVEAUX (J.). La poste montbéliardaise aux XVIIe et XVIIIe siècles (maîtres de poste; messagers; taxe des lettres; produits de la poste; coches, diligences et message-

ries), d'après des documents inédits. In-8, 56 p. Montbéliard, Impr. montbéliardaise.

71. — Mercier (G.). Les procédures criminelles contre les nouveaux convertis au XVIIIe siècle, en pays castrais, d'après les documents conservés aux archives de l'Hérault. In-8, 78 p. Paris, éditions de la « Nouvelle Revue », 26, rue Racine.

72. — Mermet (J.-E.). Essais historiques sur les cantons d'Attichy, Compiègne, Estrées-Saint-Denis et Guiscard. In-16, 323 p. Compiègne, impr. du « Progrès de l'Oise ».

73. — Molinier (A.). Les sources de l'histoire de France des origines aux guerres d'Italie (1594). T. VI, Table générale par Louis Polain. In-8 à 2 col., VII-219 p. Paris, Picard et fils.

74. — Mollat (l'abbé G.). Études et documents sur l'histoire de Bretagne (XIIIe-XVIe siècle). In-8°, 254 p. Paris, Champion.

75. — Nicolai (A.). Population de la Guienne au XVIIIe siècle (1700-1800). In-8, 51 p. Paris, Impr. nationale.

76. — Nicolas (l'abbé C.). Histoire des grands prieurs et du prieuré de Saint-Gilles. T. II. In-8, 393 p., avec grav., portrait et plan hors texte. Nîmes, impr. Chastanier.

77. — Parguez (H.). Le vieux Poissy, d'après des documents inédits. In-8, 61 p., avec dessin. Paris, Leclerc.

78. — Pfister (C.). Nicolas Remy et la sorcellerie en Lorraine à la fin du XVIe siècle. In-8, 34 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

79. — Portal (F.). La république marseillaise du XIIIe s. (1200-1263). In-8, VIII-467 p. Marseille, Ruat.

80. — Poulhès (l'abbé B.). L'ancien Raulhac depuis ses origines jusqu'à la Révolution. 2e partie : Organisation civile. In-8, III-324 p. et grav. Aurillac, Impr. moderne.

81. — RABETTE (A.). Des enfants naturels dans l'ancien droit français. In-8, XI-300 p. Poitiers, impr. Bousrez.

82. — ROUSTAN (M.). Les philosophes et la société française au XVIIIe siècle. In-8, 459 p. Lyon, Rey; Paris, Picard et fils.

(Annales de l'Université de Lyon.)

83. — SALEMBIER (le chanoine L.). Bouvines. In-16, IV-28 p. Lille, impr. Lefebvre-Ducrocq.

84. — SALTEL (J.). La folie du roi Charles VI. In-8, 67 p. Toulouse, impr. ouvrière.

85. — SŒHNÉE (F.). Catalogue des actes d'Henri Ier, roi de France (1031-1060). In-8, 155 p. Paris, Champion.

86. — STROWSKI (F.). Histoire du sentiment religieux en France au XVIIe siècle; Pascal et son temps. 2e partie : l'Histoire de Pascal. In-16, III-412 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

87. — VALOIS (Noël). Histoire de la Pragmatique Sanction de Bourges sous Charles VII. In-8, CXCX-288 p. Paris, Picard et fils.

(Archives de l'Histoire religieuse de la France.)

88. — VALOIS (Noël). Jean de Jandun et Marsile de Padoue, auteurs du *Defensor Pacis*. In-4, 98 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait de l'Histoire littéraire de la France.)

89. — VIARD (J.). Henri Le Moine de Bâle à la bataille de Crécy. In-8, 10 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

90. — ZIMMERMAN (le R. P. B.). Monumenta historica Carmelitana. Quinque fasciculi continentes antiquas ordinis constitutiones anno 1324 exaratas, necnon acta capitulorum generalium ab anno 1327 usque ad annum 1362 celebratorum. In-8, 555 p. Lérins, Impr. de l'abbaye.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 10 MARS 1908,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. B. DE MANDROT, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 avril suivant.)

Le trésorier, faisant fonction de secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu deux de ses membres : M[me] la baronne de Neuflize, qui avait remplacé son mari sur nos listes en décembre 1868, et M. Dumaine, admis en novembre 1875. Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2461. M. Paul Roussier, élève de l'École des chartes, cité Vaneau, n° 6; présenté par MM. Lelong et Berger.

2462. M. Joseph de Terline, élève de l'École des chartes, rue Paul-Saunière, n° 7; présenté par MM. de Boislisle et Berger.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue historique*, mars-avril 1908. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, janvier-février 1908. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, janvier 1908. — *Revue d'histoire diplomatique*, 1908, n° 1.

Sociétés savantes. — *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3e série, t. XI. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, 1907,

4e fascicule. — *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen*, 1907. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3e trimestre de 1907. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 1er trimestre de 1908. — *Transactions of the american philosophical Society*, vol. XXI, part. IV.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : Bibliothèques de la Marine, par Ch. de la Roncière. Paris, in-8. — *Journal inédit d'Arnauld d'Andilly*, par Eug. Halphen (1628-1629). Paris, in-8. — *Documentos para la historia de Mexico : La intervencion francesa en Mexico segun el archivo del mariscal Bazaine*. Mexico, in-8.

Correspondance.

M. G. Raynaud, président, M. de Boislisle, secrétaire, M. Valois, secrétaire adjoint, MM. le comte Durrieu et Omont expriment leurs regrets de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. T. XLIV. 4e fascicule, sous presse.

Lettres de Louis XI. T. X. 12 feuilles tirées; feuilles 13 à 16 en pages; feuilles 17 à 21 en placards.

Mémoires du cardinal de Richelieu. T. I. 27 feuilles tirées ; feuilles 28 et 29 en pages.

Mémoriaux du Conseil de 1661. T. III, Préface. En composition.

Mémoires de Martin du Bellay. T. I. 10 feuilles tirées ; feuilles 11 à 14 en placards.

Table des Mémoires d'Agrippa d'Aubigné. Pas de changement.

Mémoires du maréchal d'Estrées. 3 feuilles tirées ; on compose la suite.

Mémoires de Florange. Pas de changement.

Notices et rapports sur l'édition des Mémoires de Richelieu. Fasc. IV. Feuille 1 en pages.

A propos des *Lettres de Louis XI*, M. de Mandrot fait connaître que le tome X pourrait s'arrêter à la feuille 21, aujourd'hui composée, ce qui permettrait de le distribuer prochainement. Le Conseil est d'avis qu'il y aurait avantage à faire entrer tout le Supplément dans le tome X, si cela ne devait pas rendre ce volume trop considérable. M. de Mandrot étudiera la question.

Le trésorier informe le Conseil que, conformément à la décision prise à la dernière séance, il a été rédigé une circulaire pour proposer aux membres de la Société l'acquisition d'un certain nombre d'ouvrages existant encore en grand nombre dans notre magasin, au prix de 1 franc 25 le volume. Cette circulaire sera distribuée dès demain.

M. Lelong fait remarquer que l'on pourrait profiter de cette circonstance pour tenter d'obtenir l'adhésion de certaines bibliothèques, comme celles des lycées ou des professeurs de l'enseignement secondaire, qui ne sont, pour ainsi dire, pas représentés parmi nos membres. Le Conseil charge le trésorier de voir ce qu'il y aurait à faire en ce sens.

M. le baron de Barante, au nom du Comité des fonds, donne lecture du rapport sur les comptes de l'année 1907 et du projet de budget pour 1908. Le Conseil approuve l'un et l'autre et en ordonne le renvoi à MM. les Censeurs.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

91. — ANGÉRARD (E.). Note sur une famille bayeusaine du XVIII[e] siècle. In-8, 27 p. Caen, Delesques.

92. — Archives du Cogner (J. Chappée; Le Mans), publiées avec le concours de l'abbé L.-J. Denis. Série E, art. 145-262. In-8, 332 p. Le Mans, A. de Saint-Denis; Paris, Champion.

93. — Arène (E.). Notes historiques sur la paroisse de Saint-Martin (Saint-Augustin) et l'ancien couvent des Augustins [de Nice]. Petit in-8, 37 p. et grav. Nice, impr. Lersch et Emanuel.

94. — Bacquet (capitaine). L'infanterie au xviiie siècle; l'organisation. In-8, 220 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie.

95. — Baelen (G.). Histoire de Wasquehal. In-8, 51 p., avec grav. et plan. Lille, impr. Danel.

96. — Balincourt (E. de). Un avocat général à la cour des comptes, aides et finances de Montpellier au xviie siècle : Léon de Trimond (1617-1701). In-8, 16 p. Nîmes, impr. Chastanier.

97. — Barckhausen (H.). Montesquieu ; ses idées et ses œuvres d'après les papiers de La Brède. In-16, vi-344 p. Paris, Hachette et Cie.

98. — Beaudry (A.). Daniel de Rebergues, sieur de Mérennes, et les branches clermontoises de sa famille. In-8, 60 p. et planche. Abbeville, Paillart.

99. — Bernard (C.). Étude sur les écoles et le collège de Forcalquier. In-8, 26 p. Digne, impr. Chaspoul.

100. — Besse (J.-M.). Les rapports de l'Église et de l'État dans l'ancienne France. In-18 jésus, 34 p. Paris, éditions de « la Revue catholique et royaliste », 85, rue de Rennes.

101. — Bonnard (L.). Une promenade historique; la frontière franco-normande entre Seine et Perche (ixe au xiiie siècle). In-8, 32 p. Chartres, impr. Durand.

102. — Bouilhac. Indications sur les origines des che-

valiers de Bouilhac. In-8, 59 p. et planche. Rodez, impr. Carrère.

103. — Boulanger (C.). Trois cimetières mérovingiens (Cléry, Maurepas et Corbie). In-8, 27 p. et planches. Paris, Impr. nationale.

104. — Bournon (F.). Actes d'état civil de personnages célèbres; 1re série. In-8, 15 p. Paris, Gougy.

105. — Cabié (E.). Guerres de religion dans le sud-ouest de la France et principalement dans le Quercy, d'après les papiers des seigneurs de Saint-Sulpice, de 1561 à 1590; documents transcrits, classés et annotés. In-4 à 2 col., xlii col., 1 à 940. Paris, Champion; Toulouse, Privat; Cahors, Girma.

106. — Cauzons (T. de). Les Albigeois et l'Inquisition. In-16, 125 p. Paris, Bloud et Cie.

107. — Cavaniol (H.). Chaumont au xviie siècle; la peste de 1636. T. I. In-16, iv-385 p. et planches. Chaumont, Cavaniol.

108. — Chambon (F.). Notes et documents sur la famille de Montboissier-Beaufort-Canillac. In-8, 46 p. Saint-Denis, impr. Bouillant.

109. — Champion (Edme). Vue générale de l'histoire de France. In-16, xiv-308 p. Paris, Colin.

110. — Chevalier (le chanoine U.). Répertoire des sources historiques du moyen âge. Bio-bibliographie; nouvelle édition, refondue, corrigée et considérablement augmentée. 8e fascicule : Preys-Spère; 9e fascicule : Sperman-Zysper. 2 fascicules gr. in-8 à 2 col. 8e fascicule, col. 3817 à 4312; 9e fascicule, col. 4313 à 4832. Paris, Picard et fils.

111. — Chrétien (l'abbé). Pouillé de l'ancien diocèse de Noyon, publié d'après le manuscrit. 2e fascicule : III, Doyenné de Vendeuil; IV, Doyenné de Saint-Quentin. In-4, p. 109 à 211. Montdidier (Somme), impr. Bellin.

(Comité archéologique, historique et scientifique de Noyon.)

112. — COULON (H.). Contribution à l'histoire de la médecine en France du XIVe au XVIIIe siècle; la communauté des chirurgiens-barbiers de Cambrai (1366-1795). In-8, XVI-281 p. avec grav. représentant des armoiries et des scènes de la vie médicale. Paris, J.-B. Baillière et fils.

113. — COURTEAULT (P.). Blaise de Monluc historien; étude critique sur le texte et la valeur historique des *Commentaires*. Gr. in-8, XLVIII-685 p., avec 1 portrait et 4 cartes. Paris, Picard.

Ayant voulu écrire une biographie de Monluc, M. C. s'est aperçu qu'une étude préliminaire s'imposait : contrôler la valeur de la source principale où il en devait puiser les éléments, de ces *Commentaires* fameux qui ont mis le vieux capitaine gascon au premier rang de nos grands conteurs; et cette étude préliminaire est devenue le livre solide et compact, nourri de faits, plein d'idées et d'aperçus nouveaux, de discussions ingénieusement menées, de découvertes véritables, qui restera comme un excellent et définitif travail d'historiographie. Il vaudrait de passer au crible d'une critique minutieuse la plupart des œuvres historiques du XVIe siècle : le livre de M. C. a, dans ce sens, le mérite d'ouvrir la voie; sur Rabutin, sur Boyvin du Villars, sur Brantôme, sur tant d'autres, que d'études analogues mériteraient d'être entreprises! Si le livre de M. C. n'offre pas le récit élégant et facile qu'eussent peut-être souhaité les lettrés, il constitue une biographie critique que les historiens apprécieront hautement : il est en même temps comme une histoire militaire du XVIe siècle, — guerres d'Italie, guerres de religion, — refaite et remise au point à propos de Monluc. Le récit des *Commentaires* y est contrôlé à chaque ligne par une perpétuelle confrontation avec les documents d'archives : l'information est abondante et précise à souhait; point de sources, françaises ou étrangères, qui aient, semble-t-il, échappé à l'enquête méthodiquement menée. Ce long et consciencieux travail d'analyse a conduit M. C. à des conclusions très nettement établies ; il en ressort que les *Commentaires* sont bien dignes de la place qu'ils occupent dans notre littérature historique, que leur auteur est presque toujours bien renseigné, que son exactitude topographique est merveilleuse, ses jugements modérés et circonspects. Il en ressort aussi que le portrait traditionnel de Monluc doit être modifié, que le personnage est bien plus ondoyant, bien plus complexe qu'on ne l'a cru jusqu'à ce jour, que sa réputation de cruauté n'est point aussi justifiée qu'on l'a répété depuis Brantôme, qu'il a eu néanmoins ses défaillances et qu'il n'est pas le héros tout d'une pièce que les *Commentaires*, avant tout plai-

doyer justificatif, ont dressé en pied devant la postérité. Il en ressort enfin la nécessité d'une nouvelle édition critique, abondamment annotée, fondée sur l'étude attentive des deux manuscrits que M. le baron de Ruble eut jadis le mérite de découvrir, mais qu'il ne sut point suffisamment utiliser et confronter avec le texte de Florimond de Ræmond lorsqu'il donna pour notre Société l'édition, devenue rare, qui en son temps marqua un progrès si sensible sur les éditions antérieures.

114. — Courteault (P.). Geoffroy de Malvyn, magistrat et humaniste bordelais (1545?-1617); étude biographique et littéraire, suivie de harangues, poésies et lettres inédites. In-8, x-217 p. Paris, Champion.

115. — Delisle (L.). Les formules *Rex Anglorum* et *Dei gratia Rex Anglorum*; lettre à M. J. Horace Round. In-8, 12 p. Chantilly (Oise).

116. — Dervieu (commandant). Monographie d'une famille lyonnaise : la famille Dervieu. In-8, 44 p. Mâcon, impr. Protat.

117. — Desclosières (Gabriel). Notice sur Pont-en-Bessin. In-8, 27 p. Caen, Delesques.

118. — Deville (E.). Le temporel de l'abbaye de Cormeilles au xvie siècle. In-8, 10 p. Paris, Champion.

119. — Doublet (G.). Inventaire du trésor de la cathédrale de Grasse en 1423. In-8, 19 p. Paris, Impr. nationale.

120. — Du Brossay. Les prisons royaux de Château-Gontier (1698-1731). In-8, 26 p. Angers, impr. Germain et Grassin.

121. — Du Halgouet (H.). Une seigneurie de Porhoët : Tregranteur; les seigneurs et le domaine. In-8, 109 p., avec grav., carte et tableaux généalogiques. Rennes, impr. Simon.

122. — Dunand (l'abbé P.-A.). Études critiques d'après les textes sur l'histoire de Jeanne d'Arc. 3e série : la Société de l'histoire de France, Jules Quicherat et Jeanne d'Arc. In-16, xxiii-485 p. Paris, Poussielgue; Toulouse, Privat.

123. — DUTERTRE (E.). Livre de raison des Frest ou Fret, sieurs d'Imbretun; note. Petit in-8, 15 p. Boulogne-sur-Mer, impr. Hamain.

124. — EMANUEL (V.). Les mémoires du notaire Honoré Giraudi de Nice (1665-1713). In-8, 64 p. Nice, impr. réunies Malvano et aux Arts et métiers.

125. — FERET (P.). La Faculté de théologie de Paris et ses docteurs les plus célèbres. Époque moderne. T. V (XVIIe s.). Revue littéraire (suite). In-8, XIII-404 p. Paris, Picard et fils.

126. — FIQUET (A.). Aveux et dénombrements de la baronnie d'Esneval aux XVe, XVIe et XVIIe siècles. In-8, 89 p. Rouen, impr. Gy.

127. — FRANKLIN (A.). La civilité, l'étiquette, la mode, le bon ton du XIIIe au XIXe siècle. T. I. Petit in-8, XXXIX-326 p. Paris, Émile-Paul.

128. — FREMAUX (H.). Histoire généalogique de la famille de Fourmestraux. In-8, 113 p., avec armoiries. Lille, impr. Lefebvre-Ducrocq.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 AVRIL 1908,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. GASTON RAYNAUD, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 juin suivant.)

Le secrétaire adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président prononce les paroles suivantes :

« Messieurs,

« Depuis notre dernière réunion, notre Société a été cruellement éprouvée. Notre secrétaire, qui, depuis plus de vingt-cinq ans, avec tant de dévouement et d'abnégation, veillait aux intérêts multiples de la Société de l'Histoire de France, M. de Boislisle, a succombé à une rapide et implacable maladie. Tous ceux d'entre nous qui, peu de temps auparavant, avaient eu le plaisir de le voir étaient loin de supposer qu'il dût nous quitter si vite; son allure, d'ordinaire si vivante, semblait laisser espérer que longtemps encore il dirigerait nos travaux.

« Cette mort, Messieurs, laisse un vide immense parmi nous. M. de Boislisle, par son activité, sa compétence, son autorité, tenait une telle place dans notre Société qu'en le perdant nous nous sentons comme désemparés. Notre secrétaire avait su conquérir les sympathies de tous ses confrères, et, sous cet air un peu froid, que tempérait une politesse parfaite, il montrait à tous l'esprit le plus aimable et l'affabilité la plus grande. Personnellement, je ne puis me

rappeler sans émotion sa présence à mes côtés la dernière fois que nous nous vîmes, et je n'oublierai jamais la bienveillance avec laquelle il a guidé mon inexpérience présidentielle.

« Je ne vous parlerai pas ici, Messieurs, des ouvrages de M. de Boislisle, que vous connaissez tous, et qui lui ont valu une réputation si bien justifiée d'érudit et d'historien. L'occasion se retrouvera d'y revenir prochainement.

« Je n'ai voulu aujourd'hui qu'évoquer devant vous le souvenir d'un de ceux qui, depuis sa fondation, ont le plus contribué à la prospérité de notre Société, et dont la disparition nous attriste profondément. C'est donc dans une pensée de reconnaissance et de regrets bien sincères que vous me permettrez de m'associer en votre nom à la douleur d'une famille devant laquelle nous nous inclinons très respectueusement. »

M. le Président annonce encore que la Société a perdu deux autres membres, M. Alfred Dupré, avocat, et M. Albert Chabert, qui s'était fait inscrire sur nos listes en 1905. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2463. M. Jean de Boislisle, archiviste-paléographe, rue Bayard, n° 7; présenté par MM. le baron de Courcel et Servois.

2464. M. le baron de Neuflize, rue Lafayette, n° 31; présenté par MM. le baron de Schickler et de Mandrot.

2465. M. Dupont-Ferrier, archiviste-paléographe, docteur ès lettres, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand, rue du Sommerard, n° 2; présenté par MM. Servois et Lelong.

2466. M. Despras, élève de l'École des chartes, rue Cernuschi, n° 6; présenté par MM. Delisle et Élie Berger.

M. le baron de Courcel, en présentant au Conseil la candidature de M. Jean de Boislisle, ajoute qu'ayant été probablement un des plus anciens amis de son père, il ne peut

s'empêcher de faire remarquer le vide immense laissé dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu par la disparition de cet homme de bien, si profondément dévoué à la Société.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue historique*, t. XCVI, volume supplémentaire.

Sociétés savantes. — *Compte rendu des travaux de la Société d'agriculture, sciences et belles-lettres de Mâcon* (1833-1840). — *Compte rendu des travaux de la Société académique de Mâcon* (1841-1847). — *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. II à VII, IX et X; 2e série, t. II et XII; 3e série, t. I à III. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 3e série, t. III. — *Leodium*, chronique mensuelle de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège, années 1905 à 1907. — *Bulletin* de la même Société, t. XV. — Bulletin 33e du *Bureau of American ethnology*. — *Transactions of the American philosophical Society*, t. XXI. — *Les pintures murals Catalanes*, 1er fascicule (publication de l'Institut d'Estudis Catalans).

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Blaise de Monluc, historien, étude critique sur le texte et la valeur historique des Commentaires, par Paul Courteault. In-8. Paris, Picard. — *Inventaire des Archives des ducs de Crillon, conservées chez M. le marquis de Grammont*, publié par Jean Cordey. In-8. Paris, Champion.

Correspondance.

M. Joseph de Terline adresse des remerciements pour son admission au nombre des membres de la Société.

M. le baron de Neuflize écrit qu'il serait heureux de prendre dans la Société la place occupée pendant quarante ans par sa mère, Mme la baronne de Neuflize, dont la mort a été notifiée au Conseil dans sa dernière séance.

M. le marquis de Barral-Montferrat s'excuse de ne pouvoir assister à la séance du Conseil et adresse le rapport qu'il a, en qualité de Censeur, rédigé sur l'état des finances de la Société.

L' « Institut d'estudis Catalans », nouvellement fondé à Barcelone, adresse au Conseil le premier fascicule d'une publication sur les *Peintures murales catalanes* et exprime le vœu que la Société consente à échanger avec lui à l'avenir ses publications. — Après avis du Comité des fonds, et sur la proposition de MM. le comte Durrieu, Viollet et Lelong, il est décidé qu'on offrira à l' « Institut d'estudis Catalans » un certain nombre de volumes, notamment des *Annuaires-Bulletins*.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. T. XLV. Feuilles 1 à 3 en pages; feuille 4 en composition.

Lettres de Louis XI. T. X. Feuilles 13 à 16 tirées; feuilles 17 à 25 en placards.

Mémoires du cardinal de Richelieu. T. I. Pas de changement.

Mémoriaux du Conseil de 1661. T. III, Préface. Feuilles 1 à 4 en placards.

Mémoires de Martin du Bellay. T. I. 10 feuilles tirées; feuilles 11 à 14 en pages.

Table de l'Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. Feuilles 1 et 2 tirées; feuilles 3 et 4 en composition.

Mémoires du maréchal d'Estrées. Feuilles 1 à 3 tirées; feuilles 4 à 6 en placards.

Mémoires de Florange. Pas de changement.

Rapports et notices sur l'édition des Mémoires de Richelieu. Fascicule 4 tiré.

Mémoires de Souvigny. T. III. Deux feuilles et demie (fin du texte) en placards.

L'ordre du jour appelle l'élection d'un secrétaire en remplacement de M. de Boislisle, décédé. — Le Conseil désigne M. Noël Valois et se réserve de pourvoir à son remplacement, comme secrétaire adjoint, après l'Assemblée générale.

M. Valois remercie le Conseil de la confiance que celui-ci daigne lui témoigner et, tout en se déclarant impuissant à remplir la place de M. de Boislisle, s'engage à s'inspirer des exemples et des leçons qu'il lui a été donné de recueillir, durant vingt-quatre ans, auprès de cet admirable maître.

M. Stein donne lecture du rapport des Censeurs. — M. le Président le remercie de cette communication.

Sur la proposition du Comité de publication, M. Gaston Raynaud veut bien accepter les fonctions de commissaire responsable de l'édition des *Lettres de rois d'Angleterre* qu'a entreprise M. Déprez.

M. le comte Durrieu, au nom du Comité des fonds, transmet et appuie une demande de M. le comte Delaborde tendant à ce que vingt exemplaires de six volumes de la Société qui sont en nombre dans les magasins soient concédés à l'École des chartes pour y servir aux exercices pratiques des élèves. — Le Conseil, heureux de cette occasion de témoigner sa reconnaissance à l'École des chartes, qui lui offre l'hospitalité, vote la concession de vingt exemplaires de chacun des volumes suivants :

Anecdotes d'Étienne de Bourbon.
Chroniques de Rigord et de Guillaume le Breton.
Chronique de Saint-Martial de Limoges.
Chronographia regum Francorum, t. II et III.

M. Lelong propose l'envoi d'une nouvelle circulaire aux bibliothèques, dont un si grand nombre avait répondu jadis à l'appel de la Société, et il veut bien communiquer à M. le trésorier une liste d'établissements de ce genre, susceptibles de s'agréger à une Société savante, qu'il vient de prendre lui-même la peine de dresser. — M. le Président, au nom du Conseil, lui adresse ses remerciements. M. le comte Boulay de la Meurthe et M. le baron de Courcel signalent particulièrement l'intérêt qu'il y aurait à s'adresser aux bibliothèques de l'Amérique septentrionale.

M. le Président remercie M. le comte Baguenault de Puchesse, qui veut bien représenter la Société au prochain

Congrès des Sociétés savantes et y donnera lecture d'un mémoire sur le sujet suivant : *Les opérations de l'armée royale en Limousin, en juin 1569, d'après les lettres inédites de Laubespine.*

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

129. — Fricaudet (J.). Essai sur la fidéjussion dans l'ancienne Bourgogne et chartes de l'abbaye de Saint-Étienne de Dijon. In-8, v-174 p. Dijon, impr. Jobard.

130. — Funck-Brentano (F.). Mandrin, capitaine général des contrebandiers de France, d'après des documents nouveaux. In-8, xii-579 p. et grav. Paris, Hachette et Cie.

131. — Gailly de Taurines (C.). Aventuriers et femmes de qualité (une fredaine de Bussy-Babutin ; Poisson et Pompadour; Bagatelle et ses hôtes; la fille du maréchal de Saxe). In-16, 360 p. et 8 planches. Paris, Hachette et Cie.

132. — Guiraud (L.). Le procès de Guillaume Pellicier, évêque de Maguelone-Montpellier de 1527 à 1567; étude historique. In-8, xii-272 p. Paris, Picard fils et Cie.

133. — Hamy (A.). Essai sur les ducs d'Aumont, gouverneurs du Boulonnais (1622-1789); guerre dite de Lustucru (1662); documents inédits. Gr. in-8, 479 p. Boulogne-sur-Mer, impr. Hamain.

134. — Hermant (G.). Mémoires sur l'histoire ecclésiastique du xviie siècle (1630-1663); publiés, pour la première fois, sur le manuscrit autographe et sur les anciennes copies authentiques, avec une introduction et des notes, par A. Gazier. T. IV (1658-1661). In-8, 739 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

135. — Histoire (l') de Jeanne d'Arc d'après les documents originaux et les œuvres d'art du xve au xixe siècle; cent fac-similés de manuscrits, de miniatures, estampes, tableaux et statues, accompagnés d'une description des planches et de notes de voyage par André Marty, et précédés d'une introduction par Marius Sepet; copies des miniatures et croquis originaux par Félix Lacaille. Gr. in-4, 75 p. Paris, André Marty; Orléans, Marcel Marron, 11, rue Jeanne d'Arc.

136. — Joubert (J.). Le monument commémoratif de la bataille des Éperons d'or à Courtrai (11 juillet 1302-5 août 1906). In-8, 46 p. Angers, Germain et Grassin.

137. — Jusselin (M.). Notes tironiennes dans les diplômes. In-8, 16 p. Paris, Champion.

138. — Labaulère (N.). Recherches historiques sur Luçon. In-16, 104 p. Luçon (Vendée), Bideaux.

139. — Lacour-Gayet (G.). La marine militaire de la France sous le règne de Louis XVI. In-8, viii-719 p. et portrait. Paris, Champion.

140. — Lanfranc de Panthou (O.). Les Normands d'Italie et le comté de Mortain. In-8, 28 p. Caen, Delesques.

141. — Lefebvre (A.). Tablettes boulonnaises. XXXIII : Une lettre de marque sous Louis XV, pour le corsaire boulonnais Jacques Coilliot. Petit in-8, 12 p. Boulogne-sur-Mer, impr. Hamain.

142. — Le Grand (L.). La table de Le Nain et les registres du Parlement de Paris. In-8, 23 p. Besançon, impr. Jacquin.

143. — Legris (A.). L'église d'Eu; notice historique et descriptive. In-16, xv-147 p., avec nombreuses grav. inédites. Abbeville, Paillart; Eu, à la sacristie de l'église.

144. — Loquet (G.). Essais historiques sur les baronnies du nord-ouest du Poitou comprises dans les Marches dites

de Bretagne et de Poitou. T. II. In-8, 248 p. La Roche-sur-Yon, Ivonnet.

145. — Lot (F.). L'origine de Thibaud le Tricheur, suivi d'une réponse à M. l'abbé Pétel sur Aleran II, comte de Troyes. In-8, 27 p. Paris, Champion.

146. — Mallet (F.). La chapelle seigneuriale de Saint-Quentin-la-Motte-Croix-au-Bailly et les Ursulines d'Abbeville. In-8, 32 p. Abbeville, impr. Paillart.

147. — Meyniel (L.). Un facteur de la Révolution française : la querelle des impôts au Parlement de Paris en 1787-1788. In-8, 237 p. Paris, Giard et Brière.

148. — Montmartin (J. de). Notes sur les familles Collas de La Barre ou de La Baronnais, Colas de La Motte, Collas du Roslan et Goury du Roslan. In-8, 100 p., avec portraits hors texte et armoiries. Paris, impr. Renouard.

149. — Morel (l'abbé). L'abbaye de Saint-Martin-aux-Bois; esquisse historique. In-8, 88 p. et 4 planches. Clermont (Oise), impr. Daix frères et Thiron.

150. — Mortet (V.). Note sur Geoffroi et Jean de Gisors, maîtres charpentiers des œuvres royales au commencement du xive siècle. In-8, 3 p. Caen, Delesques; Paris, Picard.

151. — Mourral (D.). Glossaire des noms topographiques les plus usités dans le sud-est de la France et les Alpes occidentales. In-8, 124 p. Grenoble, Drevet.

152. — Normand (Ch.). La bourgeoisie française au xviie siècle : la vie publique; les idées et les actions politiques (1604-1661); étude sociale. In-8, iii-437 p. et 8 planches. Paris, Alcan.

153. — Pétel (l'abbé A.). Aleran II fut-il comte de Troyes? In-8, 12 p. Paris, Champion.

154. — Prentout (H.). L'Université de Caen à la fin du xvie siècle; la contre-Réforme catholique et les réformes parlementaires. In-8, 88 p. Caen, Delesques.

155. — Regnault de Beaucaron. Donations et fondations d'anciennes familles champenoises et bourguignonnes (1175-1906) ; sépultures, inscriptions, testaments, coutumes, œuvres charitables, etc. In-8, 579 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

156. — Ribier (de). Histoire généalogique de la maison de Ribier. Gr. in-8, 251 p., avec armoiries, grav. et planches. Paris, Champion.

157. — Rodier (P.). Les trois derniers ducs de Lorraine : Charles V, Léopold Ier, François III ; annexion de la Lorraine à la France. Petit in-8 ,356 p. Épinal, impr. Fricotel.

158. — Rogé (P.). Les anciens fors de Béarn ; étude sur l'histoire du droit béarnais au moyen âge. In-8, xxxii-456 p. Toulouse, Privat.

159. — Rouis (l'abbé). Notice historique sur Guillaume d'Hugues, archevêque et prince d'Embrun. In-16, 23 p. Montpellier, impr. de la Manufacture de la Charité.

160. — Thiéry (Maurice). Étude d'histoire locale : la forteresse du Catelet. In-16, 36 p. Saint-Quentin, impr. du « Guetteur ».

161. — Toussaint (F.-V.). Anecdotes curieuses de la cour de France sous le règne de Louis XV ; texte original publié, pour la première fois, avec une notice sur Toussaint et des annotations, par Paul Fould. In-8, cxxxi-356 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

162. — Trévédy (J.). Le présidial de Nantes siégeant à Redon (1597-1598). In-8, 10 p. Vannes, Lafolye frères ; Rennes, Plihon et Hommay ; Paris, Champion.

163. — Valat (G.). Poursuite privée et composition pécuniaire dans l'ancienne Bourgogne et chartes de l'abbaye de Saint-Étienne de Dijon de 1155 à 1200. In-8, xvi-158 p. Dijon, impr. Jobard.

164. — Valla (L.). Villeneuve-lès-Avignon (Gard) ;

guide du voyageur et notes historiques. In-16, 341 p., avec 42 photogravures et 1 portrait. Montpellier, impr. de la Manufacture de la Charité.

165. — Vanel (G.). Manuscrit d'Étienne Du Val de Mondrainville, magistrat et armateur caennais (1525-1578), publié pour la première fois, avec une étude sur le manuscrit et des documents nouveaux. In-8, 106 p. Caen, Jouan.

166. — Vidal de la Blache. La France; tableau géographique. In-4, vii-366 p., avec 302 grav. et cartes et 1 carte en coul. hors texte. Paris, Hachette et Cie.

167. — Vitry (P.) et Brière (G.). L'église abbatiale de Saint-Denis et ses tombeaux; notice historique et archéologique. In-18 jésus, xii-179 p. et grav. Paris, Longuet.

168. — Walter (P.). L'ancienne administration de la principauté de Montbéliard. In-8, 195 p. et carte. Montbéliard, Impr. montbéliardaise.

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 MAI 1908,

A quatre heures, dans la salle du Cours d'archéologie, à la Bibliothèque nationale,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. GASTON RAYNAUD, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 juin suivant.)

L'Assemblée entend la lecture :

1° Du discours de M. le Président (voir p. 84) ;

2° Du rapport de M. Noël Valois, secrétaire, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'exercice 1907-1908 (voir p. 105) ;

3° Du rapport des Censeurs, MM. Henri Stein et le marquis de Barral-Montferrat, sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'exercice 1907 (voir p. 114).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion et les comptes de M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, sont mises aux voix par M. le Président et adoptées par l'Assemblée.

Élections.

Sont réélus membres du Conseil, pour siéger jusqu'en 1912 :

MM. Aubry-Vitet,
E. Berger,
de Courcel,
de Courcy,
Lelong,
de Mandrot,
de Nervo,
Vandal.

Sont élus, en remplacement de M. Jules Lair et de M. de

Boislisle, décédés, dont les pouvoirs devaient expirer en 1908 : M. le marquis de Ségur et M. Henri Courteault.

Sont réélus Censeurs : M. Henri Stein et M. le marquis de Barral-Montferrat.

M. Eugène Déprez, archiviste du Pas-de-Calais, donne lecture d'un mémoire sur les *Lettres de sceau privé et les lettres secrètes des rois d'Angleterre* (XIIIe-XVe siècles), relatives à l'histoire de France.

La séance est levée à cinq heures trois quarts.

Discours de M. Gaston Raynaud, président de la Société pendant l'exercice 1907-1908.

Messieurs,

Avant de quitter cette présidence au cours de laquelle, durant l'année qui vient de s'écouler, vous m'avez soutenu par votre bienveillance, je vous demande de me laisser une fois encore vous dire toute ma gratitude pour le grand honneur que vous m'avez fait en m'appelant à succéder à tant d'éminents confrères. A défaut de leur compétence et de leur autorité, l'amour sincère des œuvres du passé et de ces études historiques et littéraires qui sont la joie de ceux qui s'y adonnent était mon seul titre auprès de vous; vous avez bien voulu vous en contenter : je suis heureux de vous en renouveler mes remerciements.

Par contre, j'ai à remplir un devoir pénible et douloureux, celui de rappeler à votre souvenir les noms des membres de notre Société dont le décès a été porté à notre connaissance depuis la dernière Assemblée générale. La liste en est exceptionnellement longue, et, plus que les autres années, nous sommes cruellement atteints par la perte des quatorze membres qui vont disparaître de nos listes et que vous me permettrez d'énumérer devant vous.

Le Dr Gélineau, ancien médecin de la marine, décédé au

commencement de l'année 1907, à l'âge de soixante-dix ans passés, était connu non seulement comme auteur de travaux estimés sur les maladies nerveuses, mais encore comme fondateur d'une Société de secours mutuels, *la Prévoyance médicale*, qui est actuellement en pleine prospérité. Retiré depuis quelques années à Blaye, son pays d'origine, sans négliger ses œuvres médicales, il s'occupait d'archéologie et d'histoire. et dans le domaine de nos études a publié deux relations des sièges de Blaye en 1580 et en 1814.

Né en 1836 à Puylaurens, où il devait mourir le 3 mars 1907, M. Charles Pradel-Verzenobre descendait d'une vieille famille huguenote établie depuis longtemps dans le département du Tarn; il était fils et petit-fils de pasteurs. Figurant sur les listes de notre Société depuis 1864, il faisait aussi partie de la Société française d'archéologie; mais il s'était plus particulièrement consacré à l'histoire du protestantisme et à l'histoire locale de son pays, pour laquelle il avait une compétence toute spéciale. En dehors de quelques travaux personnels, comme une *Notice sur l'imprimerie à Castres*, ou comme *Un marchand de Paris au XVI[e] siècle (Simon Lecomte)*, ce sont surtout des publications de textes qui l'ont fait connaître. Je cite, sans espérer être complet : *les Antiquités de Castres*, de M[e] Pierre Borel, le *Journal* de Faurin, les *Mémoires de Batailler sur les guerres civiles à Castres et dans le Languedoc*, les *Mémoires de Jacques Gaches sur les guerres de religion à Castres et dans le Languedoc*, les *Mémoires de Bouffard-Madiane sur les guerres civiles du duc de Rohan*, etc. Il finissait à peine de corriger les épreuves du dernier article du *Livre de raison de Jean de Bouffard-Madiane*, publié dans le *Bulletin de la Société d'histoire du Protestantisme français*, quand il mourut, restant jusqu'à la fin fidèle aux études qui avaient occupé sa vie.

M. Jules-Auguste Lair, un des membres les plus actifs et les plus utiles de notre Société, est mort à Paris, le 16 mai 1907, après une douloureuse maladie qu'il supporta avec

courage et résignation. Il était né à Caen le 25 mai 1836. Le souvenir de cette origine normande se retrouve dans le choix des sujets de la plupart de ses ouvrages et dans l'intérêt qu'il voua toujours à sa petite patrie.

Entré en 1855 à l'École des chartes, il en sortit en 1858, le premier de sa promotion, dont il resta le dernier survivant. Il avait choisi pour thèse une étude critique sur le vieil historien normand Dudon de Saint-Quentin, auquel il ne marchanda jamais sa confiance, et dont quelques années plus tard, en 1865, reprenant le travail de Duchesne, il donna une nouvelle édition dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*. Après un court passage aux Archives de l'Empire et un stage au barreau de Paris, où ses succès de la Conférence des avocats semblaient devoir le fixer, notre confrère se décida brusquement à aiguiller sa vie sur une autre voie, en devenant en 1860, sous les auspices d'un ami dont le nom est inséparable du sien, — M. Moranvillé, — sous-directeur des Entrepôts et magasins généraux de Paris, dont, à partir de 1873, il resta seul directeur. En préférant ainsi au domaine de l'érudition celui des affaires, M. Lair trouvait un champ libre pour son activité, son initiative et son esprit pratique; et nombreuses sont les Sociétés commerciales, industrielles et financières, dont je n'ai point ici à rappeler les noms, où jusqu'à ces derniers temps il eut l'occasion de montrer cet esprit de *gouvernement*, j'entends ce mot au sens ancien, qui le caractérisait tout particulièrement.

Mais, en se livrant à ses nouvelles occupations, M. Lair était loin cependant d'avoir renoncé aux études historiques, pour lesquelles il trouvait un précieux encouragement dans les conseils et l'amitié de M. Léopold Delisle. Sa vie, dès lors, fut divisée en deux parts équitablement établies, l'une consacrée aux affaires, l'autre aux travaux personnels, et dont je veux croire qu'il préférait la seconde. Si l'une en effet, avec ses préoccupations, ses soucis, ses luttes, son agitation, répondait à un besoin de sa nature, l'autre lui apportait un plaisir, c'est-à-dire le calme, le repos, le foyer aimé, la compagnie désintéressée des hommes du passé, et sou-

vent encore le souvenir du pays normand. C'est ainsi qu'en 1861, presqu'en même temps qu'une brochure d'économie politique, M. Lair publiait une *Histoire du parlement de Normandie depuis sa translation à Caen jusqu'à son retour à Rouen (1589-1594)*, bientôt suivie d'une série d'études sur les *Origines du diocèse de Bayeux* parues de 1862 à 1868 dans la *Bibliothèque de l'École des chartes,* où son esprit pénétrant et critique fait justice d'erreurs jusqu'alors accréditées. Les mêmes qualités d'érudit se remarquent dans l'établissement du texte de la *Complainte sur l'assassinat de Guillaume Longue-Épée*, poème latin du xe siècle découvert par Gaston Paris. Ce travail fut complété en 1893 par une étude sur la vie et sur la mort du héros de la complainte.

La guerre de 1870 et le siège de Paris trouvèrent notre confrère tout préparé par sa position de sous-directeur des Magasins généraux à seconder le Gouvernement de la défense nationale pour l'approvisionnement de la capitale : dans sa nouvelle fonction d'officier d'état-major, M. Lair fut, comme toujours, un organisateur de premier ordre.

La Commune avait incendié les locaux des Magasins généraux situés à La Villette. Rentré dans la vie civile, M. Lair dut contribuer à refaire les bâtiments atteints, de même qu'il eut à créer à nouveau sa bibliothèque, brûlée aussi par les insurgés. C'est peu de temps après qu'en collaboration avec M. Émile Legrand, il édite une collection de *Documents inédits sur la Révolution française.* Il revient en 1873 aux études du moyen âge en donnant à la *Bibliothèque de l'École des chartes* un *Fragment inédit de la vie de Louis VII préparée par Suger* et son *Mémoire sur deux chroniques latines composées au XIIe siècle à l'abbaye de Saint-Denis.* Quelques années après, il prend plaisir à écrire pour la Société de l'Histoire de Paris une *Histoire de la seigneurie et de la paroisse de Bures*, charmant village de la vallée de Chevreuse où chaque été, attiré par ses affections de famille, il revenait, à proximité de ses affaires, passer la chaude saison. C'est à Bures encore qu'un voisinage de campagne lui permet de

découvrir une copie authentique des lettres de Mlle de La Vallière au maréchal de Bellefonds, premiers éléments de son beau livre paru en 1881, et comptant aujourd'hui quatre éditions, sur *Louise de La Vallière et la jeunesse de Louis XIV,* où, s'adressant au grand public, M. Lair se plaît à rappeler les amours royales et à mettre en valeur la charmante figure de celle qui plus tard ne voulut plus être que sœur Louise de la Miséricorde. Dans cette gracieuse fréquentation, il se met à aimer et à excuser cette société si raffinée du XVIIe siècle. Aussi est-ce avec une indulgence digne d'un ami contemporain, d'une Sévigné ou d'un La Fontaine, que dans les deux volumes qu'il écrit en 1890 sur Nicolas Foucquet, et que couronne l'Académie française, il plaide chaleureusement la cause du trop magnifique surintendant des finances, en mettant hors de doute la haine de Colbert et la jalousie du roi doublement éveillée contre lui.

De 1893 à 1901, époque à laquelle il fut nommé membre libre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en remplacement de Célestin Port, M. Lair donne à plusieurs revues d'assez nombreux articles où l'histoire normande voisine avec l'histoire littéraire; nous citerons entre autres *La Reine Mathilde dans la légende* et *Recherches sur une maison de Paris où demeura Malherbe*, auxquels il faut joindre deux volumes d'*Études critiques sur divers textes des Xe et XIe siècles.*

Dès lors, la vie de notre confrère est absorbée par le soin des affaires, où sa direction devient de plus en plus prépondérante, et par sa collaboration aux travaux des Sociétés savantes auxquelles il appartient. A la séance publique de l'Institut du 14 novembre 1902, il lit une notice des plus intéressantes, — complétée en 1904, — sur le Normand Pouqueville, ce personnage si curieux du commencement du XIXe siècle qui, prisonnier des Turcs, rapporte de Constantinople une thèse de doctorat en médecine, est nommé consul de France auprès du fameux Ali, pacha de Janina, et finit par mourir à Paris membre de l'Institut et journaliste philhellène.

Appelé à faire partie du Conseil de perfectionnement de

l'École des chartes, dont il donna un jour sa démission par un beau geste d'amitié reconnaissante, M. Lair eut sans cesse pour son ancienne école une affection des plus vives et sut toujours dans l'accueil qu'il réservait à ses confrères mettre la cordialité la plus grande et l'intérêt le plus réel. C'est aussi de la façon la plus généreuse et la plus délicate qu'il comprit son rôle de membre du conseil d'administration de la Société de secours aux anciens élèves.

Notre Société, dont il fut président en 1896, n'eut pas moins à se louer de son dévouement depuis le temps déjà lointain où il commença à y être admis (novembre 1862). Sans parler des notices qu'en 1898 et en 1901 il donna à notre *Annuaire-Bulletin,* relatives à l'*Historia ecclesiastica* de Grégoire de Tours et à l'*Abrégé chronologique* du président Hénault, il avait accepté sans hésiter, en 1903, la lourde tâche de diriger la publication des *Mémoires du cardinal de Richelieu*, que l'Institut a confiée à notre Société, et de rédiger, aidé de jeunes collaborateurs, les *Rapports et Notices* qui ont préparé le premier volume tout prêt à paraître, grâce aux soins de M. le baron de Courcel. Assidu aux séances de notre Conseil, toujours prompt à élucider les questions et à en proposer la solution juste, plein de respect pour l'opinion d'autrui, serviable et souriant, précis et pondéré, M. Lair était de ceux chez qui les soucis de la vie pratique et des affaires n'ont jamais fait obstacle aux plus hautes manifestations de l'esprit et du cœur.

Le comte Werlé, décédé le 24 mai 1907, avait été reçu en mai 1870 dans notre Société; il occupait en Champagne une grosse situation et possédait une très belle bibliothèque que ne déparait pas la collection de nos publications.

Le comte Duchâtel, héritier d'un grand nom, notre fidèle adhérent depuis 1868, après avoir siégé à l'Assemblée nationale comme député de la Charente-Inférieure, fut successivement nommé ministre plénipotentiaire à Copenhague, en 1876, et à Bruxelles, en 1878, puis ambassadeur de France à Vienne, en 1880. De nouveau député en

1885, il renonça à la vie politique en 1889 et donna de son vivant à la commune de Jonzac son château de Mirambeau, ainsi que la somme nécessaire pour y établir un hospice de vieillards.

M. Jean-Charles Babinet, qui appartenait à notre Société depuis 1877, était le fils de l'illustre physicien. Reprenant les traditions de sa famille, il avait fait toute sa carrière comme magistrat et pris sa retraite en qualité de président de chambre honoraire à la Cour de cassation. Doué d'une facilité d'élocution remarquable et très versé dans la connaissance du droit, qu'il avait d'ailleurs professé, il comprenait ses fonctions de la façon la plus noble et la plus élevée. M. Babinet s'intéressait d'une façon toute particulière à nos publications, et nous avons eu la preuve qu'il était un admirateur respectueux de Froissart.

M. Joseph-Frédéric-Louis Vaesen, qui fut pour nous un collaborateur précieux, a laissé à tous ceux qui ont pu le connaître le souvenir d'une nature droite et consciencieuse et, sous des allures modestes, d'un caractère très ferme dans ses convictions. Il était né à Lyon en 1852; sorti de l'École des chartes en 1876, il prit pour sujet de thèse une étude sur les *Privilèges des foires de Lyon* qui lui fit obtenir une mention honorable au concours des Antiquités de la France en 1880. Archiviste adjoint du département du Rhône et bibliothécaire de la ville de Lyon en 1877, il dut malheureusement renoncer bientôt à ces fonctions et quitta le pays natal à la recherche d'une position. A Paris, il se dissémina en de nombreux travaux sans réussir à se fixer. Il venait enfin d'être nommé bibliothécaire de la ville de Compiègne, c'était la stabilité assurée dans l'existence, quand la maladie le terrassa en octobre 1907, alors qu'il travaillait au tome X des *Lettres de Louis XI*. C'est en 1885, en même temps qu'il publiait dans la *Bibliothèque de l'École des chartes* une *Notice sur Jean Bourré*, l'habile serviteur de Louis XI, qu'il avait été chargé de cette publication à laquelle avaient déjà collaboré à des titres divers Mlle Du-

pont, Léopold Pannier, Jules Quicherat et surtout Étienne Charavay, éditeur du tome Ier relatif aux lettres de Louis dauphin. De 1885 à 1905 parurent les tomes II à IX, auxquels M. Vaesen travailla avec un zèle des plus louables, et qu'à son lit de mort il recommandait encore au confrère et ami qui l'assistait. Cette publication aurait été sans doute exposée à de nouvelles vicissitudes si M. de Mandrot, avec un dévouement spontané dont nous ne saurions trop lui être reconnaissants, n'avait consenti à la terminer.

Historien et homme d'État, c'est en juin 1870 que le vicomte Camille de Meaux fut introduit dans notre Société avec l'illustre parrainage de Guizot, comme lui homme d'État et historien. Gendre de Montalembert, dont il était déjà, — on l'a dit, — le fils « par la pensée », il se montra dans tous les actes de sa vie et dans tous ses écrits un militant et un sincère. Né à Montbrison, il représenta le département de la Loire, d'abord en qualité de député à l'Assemblée nationale de 1871, puis de sénateur en 1876; ministre de l'Agriculture et du Commerce en 1875 dans le ministère Dufaure-Buffet, il accepta de nouveau ce portefeuille le 16 mai 1877. Il échouait comme sénateur en 1879, mais n'en continuait pas moins par son talent d'écrivain à soutenir les idées qui lui étaient chères. Collaborateur assidu du *Correspondant*, il avait publié en 1869 deux volumes sur *la Révolution et l'Empire;* il fit paraître en 1877 son livre des *Luttes religieuses en France au XVIe siècle*, complété en 1889 par son ouvrage sur *la Réforme et la politique française en Europe jusqu'à la paix de Westphalie,* couronné par l'Académie française. Tout dernièrement enfin, revenant sur un passé où il cherchait, avec son habituelle impartialité, à bien préciser le rôle de chacun, il mettait au jour ses *Souvenirs politiques* (1871-1877), souvenirs de ces années où, pour emprunter sinon les paroles d'un ami, du moins leur sens, à ses espérances succédèrent bientôt les déceptions.

M. Jacques-Auguste-Gaston Louvrier de Lajolais était un des doyens de notre Société où il avait été admis en 1854,

Né à Paris en 1829 et mêlé fort jeune aux événements de 1848, il fut appelé à remplir par la suite plusieurs missions diplomatiques, durant lesquelles il fit surtout de la peinture. De 1867 à 1877, il partagea son temps entre les expositions organisées par l'Union des arts décoratifs, dont il était vice-président, et de longs séjours au bord du Morin, où la nature offrait à son pinceau de paysagiste les modèles qu'il préférait. C'est en 1877 que le marquis de Chennevières l'appela à la direction de l'École des arts décoratifs, installée aujourd'hui encore dans ce vieil amphithéâtre Saint-Côme, reste de l'ancienne Académie des chirurgiens du Roi, perdu dans un coin de la rue de l'École-de-Médecine, où, déjà en 1767, Bachelier, peintre paysagiste lui aussi, avait établi à ses frais la première école gratuite de dessin. Appelé peu à peu à diriger en France l'ensemble de l'enseignement des arts décoratifs, notre confrère sut par sa bienveillance paternelle et ses conseils profitables se concilier l'affection de nombreuses générations d'artistes, au milieu desquels il aimait toujours à se retrouver.

D'une famille de soldats qui comptait parmi les siens Andréossi et La Tour-Maubourg, soldat lui-même, le marquis de Courcival réalisait physiquement et moralement le type que nous aimons à nous représenter de l'officier français, à l'allure franche et loyale, à l'abord un peu brusque, mais toujours bienveillant. Né en 1834, il entra jeune à Saint-Cyr, d'où il sortit pour faire bientôt campagne en Algérie et en Italie. Démissionnaire après la guerre de 1870, dont il prit glorieusement sa part, il voulut servir encore l'armée en se consacrant tout entier dans la région de la Sarthe à la réorganisation de la Société de secours aux blessés, tâche qu'il poursuivit avec la plus grande ardeur jusqu'à la fin de sa vie. Membre de notre Société depuis 1886, le marquis de Courcival a publié en 1883 des *Notices généalogiques sur la famille Stellaye de Baigneux de Courcival et ses alliances*. Il laisse manuscrit un travail important sur la maison de Fay en Velay, dont il descendait par sa grand'mère Adèle de Fay de la Tour-Maubourg.

Sur cette liste déjà si nourrie de membres disparus, il nous faut encore faire figurer les noms de M. Alfred Dupré, avocat à la Cour d'appel de Paris, qui ne faisait partie que depuis peu de notre Société, et de MM. Albert Chabert et Charles Dumaine, tous deux appartenant au monde de la finance.

J'arrive maintenant, Messieurs, à la perte la plus récente, et non la moindre, que nous ayons eu cette année à déplorer, celle de M. de Boislisle, décédé le 18 mars dernier, après une courte maladie dont rien ne devait faire prévoir l'issue fatale. Cette mort est un coup terrible pour nous et laisse dans nos rangs un vide tel qu'il ne s'en est pas produit depuis longtemps. Durant près de trente-trois ans, M. de Boislisle s'était en effet dévoué à notre œuvre si complètement, y apportait une conscience, et, je puis bien le dire, une affection si profonde qu'il était devenu véritablement l'âme de notre Société, toujours prêt à la soutenir dans la noble tâche qu'elle s'est imposée, celle de faire connaître les monuments de notre histoire nationale.

Arthur-André-Gabriel Michel de Boislisle, né à Beauvais le 24 mai 1835, appartenait par son père à une ancienne famille de cette ville, anoblie dans les charges municipales, et par sa mère se rattachait à une branche des Manneville, venue du Boulonnais dans cette partie du Beauvaisis où il voulut être inhumé si simplement. Au lycée Charlemagne, où il fit de brillantes études, M. de Boislisle devint le condisciple et plus tard l'ami de M. le baron de Courcel, notre président de l'an dernier, qui mieux que personne aurait su vous parler avec l'éloquence du cœur de notre regretté confrère. Entré de bonne heure au ministère des Finances, il eut l'heureuse fortune d'avoir pour chef l'historien Pierre Clément, qui, devinant un érudit dans son jeune employé, le prit pour collaborateur de son édition des *Lettres de Colbert* et lui communiqua cet amour des études historiques qui devait plus tard conduire, après le maître, l'élève à l'Institut. Chargé en 1865 par la direction générale de l'Empire de dresser l'inventaire détaillé

des correspondances de l'ancien Contrôle général des finances demandé par le Trésor, M. de Boislisle fit, au cours de cet inventaire, d'heureuses découvertes, entre autres celle d'un certain nombre de lettres de Charles de Sévigné et de M. et Mme de Grignan, dont quelques-unes parurent en 1866 dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, avant de prendre place dans l'édition des Grands Écrivains. Cet inventaire fut surtout le point de départ de la publication de la *Correspondance des Contrôleurs généraux avec les Intendants des provinces* qui fut confiée en 1867 à notre confrère, vaste entreprise qu'il prépara avec amour, accumulant les notes et les fiches sur ce monde du XVIIe et du XVIIIe siècle qui lui devint si familier et qu'il connaissait si bien. Presque simultanément sa nomination de sous-chef au secrétariat des Finances, spécialement attaché au service des archives et bibliothèque du ministère, lui créait une situation à part, lui permettant de se livrer exclusivement à ses recherches préparatoires. Dès l'année 1865, un mémoire, qui n'a pas été imprimé, sur la Correspondance inédite de l'économiste Boisguilbert avec les Contrôleurs généraux Pontchartrain et Chamillart valait à M. de Boislisle une récompense à l'Académie des sciences morales et politiques et signalait au monde savant sa compétence toute particulière en matière d'histoire financière et d'économie politique. Un second ouvrage d'une autre nature, où se montrait déjà cette exactitude minutieuse et cette science des filiations que notre confrère poussa jusqu'à la perfection dans les notes de son *Saint-Simon*, parut en 1869; c'était la généalogie d'une famille bretonne, celle du marquis de Talhouët, qui lui fournit ainsi l'occasion de parcourir en vue de son travail les provinces de l'ouest de la France.

Après la guerre funeste de 1870, où son devoir le fixait à Paris, M. de Boislisle entreprit, sous les auspices du marquis de Nicolay, et grâce à la connaissance acquise depuis plusieurs années des archives si riches de cette famille qui, pendant près de trois siècles, fournit à la Chambre des comptes ses premiers présidents, une histoire documentée de ces magistrats héréditaires. Un volume de pièces justificatives

parut en 1873, accompagné d'une introduction qui offre, avec des renseignements bibliographiques précieux, l'historique le plus complet de la composition et des attributions de la Chambre des comptes depuis la fin du XIIIe siècle. Cet ouvrage, où l'information la plus exacte et la plus neuve se présentait sous la forme la plus claire, fit décerner à son auteur en 1874 le grand prix Gobert à l'Académie des inscriptions. Un autre volume, regardant plus spécialement la famille de Nicolay, vit le jour l'année suivante. Vers la même époque, M. de Boislisle se liait avec Taine, à qui il fournissait de nombreux documents pour son grand ouvrage sur les *Origines de la France contemporaine*.

C'est en 1873 encore que M. de Boislisle devint secrétaire adjoint de notre Société qui l'avait admis le 6 janvier 1863 et nommé membre du Conseil le 7 mai 1872; il devait plus tard, le 5 janvier 1885, succéder comme secrétaire à M. Jules Desnoyers. Je vous parlais tout à l'heure, Messieurs, de la reconnaissance que nous devons à M. de Boislisle pour son dévouement à notre Société; je n'ai pas besoin de vous rappeler son activité. Nous l'avons vu à l'œuvre dans ses fonctions de secrétaire, se rendant compte de tout par lui-même, ne négligeant aucun détail, recrutant de nouveaux membres, revisant la copie des auteurs, stimulant leur zèle, gourmandant la lenteur de l'imprimeur, assistant à toutes les réunions du Conseil, intervenant avec autorité dans les discussions hésitantes, rédigeant pour nos Assemblées générales ces rapports si précis et si nets, faisant toujours enfin acte de décision et de direction.

Sa qualité de secrétaire ne lui permettait guère de figurer au nombre de nos éditeurs; mais il avait accepté, au grand profit de plusieurs de nos publications, d'être le commissaire responsable de la *Relation de la cour de France par Spanheim*, des *Mémoires de Gourville*, des *Mémoires du chevalier de Quincy*, des *Mémoires de Saint-Hilaire*, dont deux volumes seulement ont paru, et des *Mémoriaux du Conseil de 1661*, heureux en cette circonstance d'associer son nom à celui de son fils pour un ouvrage dont, hélas! il ne verra pas l'introduction imprimée! Il avait de

plus collaboré au volume du cinquantenaire de la Société, en y insérant deux articles, dont l'un avait été pour lui l'occasion de rappeler à notre mémoire le nom du regretté Léopold Pannier, son parent par alliance. Enfin, il enrichissait presque chaque année notre *Annuaire-Bulletin* de notices substantielles et de documents inédits les plus intéressants et les plus variés, où, à côté d'un inventaire de bijoux et de livres, nous rencontrons une note sur les comptes d'une dame parisienne sous Louis XI ou une étude historique, comme celle, si importante, qu'il consacra à Étienne de Vesc, sénéchal de Beaucaire.

D'importants travaux autres que ceux de notre Société sollicitaient, vous le savez, Messieurs, les soins de M. de Boislisle. Dès l'année 1867, il préparait, nous l'avons dit, la publication de la *Correspondance des Contrôleurs généraux des finances avec les Intendants des provinces :* le premier volume parut en 1874, avec une introduction des mieux faites sur la formation des archives ministérielles ; le second en 1883 ; le troisième et dernier en 1897. Ces volumineuses correspondances, qui aux XVIIe et XVIIIe siècles, comme en 1789 les cahiers du tiers état, fournissent les éléments d'une histoire économique et sociale de la France, présentent le plus haut intérêt et nous révèlent souvent des faits insoupçonnés, dont la vérité est garantie par le caractère officiel des documents.

L'année 1879 voyait se produire le tome I de l'ouvrage qui a le plus fait connaître au grand public le nom de notre confrère, cette édition magistrale des *Mémoires de Saint-Simon*, parvenue aujourd'hui à son vingtième volume, et dont M. de Boislisle, avec une prévoyance que nous espérions prématurée, a voulu, de son vivant, assurer la durée, en confiant la continuation de son œuvre au collaborateur précieux et dévoué qu'il s'était adjoint dès la première heure. Cette édition, où le texte du manuscrit original est accompagné de notes et de commentaires, abonde en renseignements historiques, biographiques et généalogiques, si copieux que parfois ils absorbent l'attention du lecteur. En complétant ainsi et surtout en rectifiant les assertions de Saint-

Simon, M. de Boislisle a réussi à réaliser le projet d'une édition idéale de Saint-Simon que Montalembert, en 1857, formulait dans le *Correspondant*. Quand le dernier tome des *Mémoires* aura été imprimé et qu'une table générale en aura été dressée, nous aurons à notre disposition, pour l'étude de la fin du règne de Louis XIV et le commencement du règne de Louis XV, un merveilleux instrument de travail.

Comme si un pareil labeur ne suffisait pas à l'occuper, notre confrère, en 1881, donnait à la collection des *Documents inédits* son *Mémoire sur la généralité de Paris*. Ce volume, qui est le tome I d'une série de *Mémoires sur l'état des généralités dressés pour l'instruction du duc de Bourgogne*, contient, avec de nombreux appendices, une introduction présentant les notions les plus précises sur l'auteur du mémoire, Pierre Rolland, trésorier de France au bureau des finances de Paris, et sur les intendants de Paris, dont les attributions étaient restreintes par celles du lieutenant de police.

C'est en 1884 que M. de Boislisle succéda à Charles Tissot comme membre libre de l'Académie des inscriptions, en même temps qu'il faisait paraître son livre sur les *Conseils du roi sous Louis XIV*, dont les premiers éléments avaient déjà paru dans le *Saint-Simon*. Il appartenait, depuis 1881, à la Société des Antiquaires de France, dont il enrichit les *Mémoires* de notices parmi lesquelles j'en citerai une relative aux *Collections de sculptures du cardinal de Richelieu*.

Libéré en 1885 de ses obligations vis-à-vis du ministère des Finances par l'heure d'une retraite prématurée, notre confrère eut plus de temps pour se livrer à ses travaux personnels, dont bénéficièrent amplement le *Bulletin* et les *Mémoires* de la Société de l'Histoire de Paris, dont il fut président en 1905. Je m'en voudrais de ne pas rappeler devant vous deux au moins de ces monographies si nouvelles et si bien documentées, l'une sur *les Débuts de l'Opéra français à Paris*, l'autre, la dernière venue, sur *le Président de Lamoignon*. De 1896 à 1904, il imprimait dans la série des *Documents* de la même Société les trois volumes de

Lettres de M. de Marville, qui fut lieutenant général de police de 1742 à 1747. Rien de plus amusant que cette correspondance, qui nous laisse entrevoir les dessous de la vie parisienne et qu'éclaire toujours un commentaire abondant et irréprochable. La préface offre une étude sur les lieutenants de police et en particulier sur Marville; elle fournit aussi des détails tout à fait attrayants sur les *gazetins* du temps et sur les chansons satiriques dont Louis XV et son ministre, Maurepas, se montrèrent toujours si friands.

Le dernier ouvrage de M. de Boislisle, *Dom Jean Mabillon et l'Académie des inscriptions*, fut écrit en 1908 pour les *Mélanges et documents publiés à l'occasion du deuxième centenaire de la mort de Mabillon*. Mais je ne serais pas quitte envers la mémoire d'un confrère d'une activité si féconde si je ne signalais sa collaboration à la *Revue des Sociétés savantes*, au *Bulletin du Comité des travaux historiques*, dont il était membre, à la *Revue archéologique*, à la *Bibliothèque de l'École des chartes*, au *Cabinet historique*, où parurent des notices si vivantes sur *le Marquis de Chamlay* et sur *Mme de Beauvais et sa famille*, à la *Revue des Questions historiques* enfin, où, parmi plusieurs articles du plus haut intérêt, je mentionnerai *Paul Scarron et Françoise d'Aubigné* et *le Grand hiver et la disette de 1709*. J'ajoute qu'outre un grand nombre de notes de toute nature, M. de Boislisle laisse inachevés plusieurs travaux importants, entre autres son étude refaite sur Boisguilbert.

Appelé à être membre du Conseil de perfectionnement de l'École des chartes en 1896, notre confrère se faisait un plaisir de bien accueillir et de conseiller les jeunes gens, leur indiquant des sujets de travaux, mettant à leur disposition et souvent même leur abandonnant les documents qui pouvaient leur être utiles, s'entretenant avec eux de cette France du temps passé dont il avait le culte.

Homme de foyer et d'intérieur, il venait avec joie durant l'été se délasser en famille de ses études sous les ombrages séculaires de ce domaine de Chantilly dont l'Institut lui avait confié la charge, où il se plaisait à évoquer le souve-

nir du prince qui l'avait honoré de son amitié et à faire revivre dans leur cadre originel les personnages de cette société disparue dont il ressuscitait l'histoire. Affable et bienveillant sous son aspect un peu froid et réservé, de relations très sûres, de bonté discrète, de manières courtoises, forçant la sympathie de ceux qui l'approchaient, M. de Boislisle fut un érudit hors pair et un très galant homme.

J'ai fini, Messieurs, ce trop long nécrologe. Quelle triste suite de deuils! Et combien notre Société se trouve amoindrie après de telles pertes! Du reste, les études historiques, littéraires, artistiques et autres de même nature traversent actuellement une crise qui ne nous épargne pas. Le nombre de nos nouveaux adhérents ne compense plus celui des membres qui disparaissent. Je ne voudrais pas médire de mon temps, mais il est indéniable que les générations nouvelles négligent de plus en plus le domaine intellectuel pour s'attacher aux résultats pratiques. S'il est cependant une Société qui doive rester toujours bien vivante et provoquer l'intérêt de quiconque sent le besoin de se rattacher aux hommes et aux choses d'autrefois, n'est-ce pas la nôtre, qui dans ses publications rappelle à l'existence ceux qui, avant nous, ont vécu, ont lutté, ont travaillé, ont peiné, ont acquis gloire et honneur sur cette terre de *douce France*, notre patrimoine commun? N'est-il pas légitime, n'est-il pas nécessaire de connaître et, comme le dit le vieux poète, de

... remembrer des ancesseurs
Les diz et les faiz et les meurs?

Une pareille question ne saurait se poser devant vous, Messieurs, vous y avez répondu d'avance. J'ai bon espoir quand même dans la vitalité de notre Société, et le passé nous garantit l'avenir; la longue liste de nos volumes, qui vont depuis l'origine de notre histoire, avec Grégoire de Tours, jusqu'aux Mémoires du XVIIIe siècle, ne demande qu'à s'allonger encore; et ce ne sont pas les matériaux qui nous manqueront.

A défaut même de textes historiques, les textes littéraires pourraient lui apporter leur contingent. A ce propos, laissez-moi pour quelques courts moments retenir votre attention sur un poème composite du XIVe siècle qui nous permettra, aidé de quelques autres documents, d'esquisser la biographie d'un personnage bien peu connu jusqu'ici. Ce poème est celui de *Renart le Contrefait;* vous connaissez cet étrange ouvrage écrit en deux rédactions successives, où les aventures de *Renart* servent de cadre aux récits les plus divers, historiques, moraux, astronomiques, littéraires et le plus souvent satiriques. L'auteur, un clerc de Troyes, y fait surtout œuvre de compilateur; mais il devient original et se montre bien informé quand il relate des faits survenus dans son pays ou quand il s'occupe de personnages champenois. C'est ainsi qu'il a fourni à M. Abel Rigault pour son livre sur *le Procès de Guichard, évêque de Troyes,* une documentation des plus intéressantes. Parmi les personnages champenois mentionnés par l'auteur, il en est un, Pierre Remy, dont le nom revient souvent sous sa plume et qu'il accouple à Enguerran de Marigny, pour démontrer que les plus puissants sont victimes de leur orgueil. Ce Pierre Remy, à peine cité dans les chroniques du temps, est de la lignée de ces grands argentiers royaux qui, comme Enguerran, Gérard de la Guette et, plus tard, Jacques Cœur, Semblançay et Foucquet, payèrent de leur vie ou de leur liberté le tort de s'être trop enrichis. Pierre Remy, nous dit l'auteur de *Renart le Contrefait*, qui l'avait connu alors qu'il était simple *prevost*, venait « de pauvre lieu et de petite gent ». En 1315, il appartenait à l'hôtel du roi Louis X et recevait ses dons en qualité de maître de sa Chambre aux deniers. En août 1321, il est trésorier de Charles, comte de la Marche, qui, devenu roi, lui fait abandon, en 1323, de ses droits sur Montigny-Lencoup. Cette époque est celle de la pleine faveur de Pierre Remy, celle où il profite de sa situation et emploie « art de Renart » pour accroître sa fortune qui, à sa mort, montait à plus de 200,000 livres, et même, s'il faut en croire le clerc de

Troyes, à plus de 750,000 livres, sans compter les meubles, la vaisselle d'or et d'argent, les pierres précieuses « et les grans garnisons qu'il avoit sans nombre ». Il savait se faire donner de chacun,

Et chascun avoir lui ruoit,
Chascun a lui donner tendoit
Et chascun moult grant joye avoit,
Quant Pierres avoit du sien pris.

Gouvernant « le roy et le royalme, il en faisoit tout son voulloir ; et assez plus en estoit fiers et hardis, et se maintenoit plus grandement que mestier ne fust ». En septembre 1323, le roi réduisait à un seul les hommages dus par tous les fiefs acquis par Pierre Remy, et, en janvier 1325, lui faisait une donation à l'occasion de son mariage avec Blanche Chauchat, laquelle était d'ailleurs pourvue par sa mère et ses deux frères d'une dot de 10,000 livres, que le comte de Flandres augmentait des revenus de Coucy et de Châteauneuf-sur-Loire. C'était là un second mariage, car nous avons la preuve qu'en août 1321 une fille de Pierre Remy était mariée à Pierre de Patras, bourgeois de Coulommiers ; et d'autre part nous voyons intervenir, en 1331, au rachat d'une partie des biens de Pierre Remy un Jean Remy, son fils, qui, vu son âge, ne peut avoir Blanche Chauchat pour mère. Cette alliance de Remy avec une famille d'Auvergne fut l'occasion pour lui d'acheter de nouvelles propriétés, entre autres des vignes à Saint-Pourçain, dont le vin était renommé. Pierre Remy à cette époque possédait des immeubles un peu partout : des terres et une maison à Clos-Fontaine; une maison à Montigny-Lencoup; des terres et une maison à Rueil; des terres et une maison, dénommée le Moulinet, près de Troyes; une maison située rue du Temple, à Troyes; une maison à Meaux, sur la place du marché; à Paris une maison rue Vieille-du-Temple, une autre rue du Bourg-Thibout et cinq petites maisons (*domiculas*), dont « deus a pignons et trois a appen-

tis », situées rue du Franc-Mûrier; un bois à Bray-sur-Seine; des maisons et des terres à Coulommiers; enfin, curieuse coïncidence avec Foucquet, dont nous rappelions le nom tout à l'heure, une maison à Vaux! Cette liste pourrait encore être facilement augmentée. A toutes ces richesses, le roi ajoutait une suprême faveur (novembre 1325) en accordant à son trésorier des lettres d'anoblissement.

Que se passa-t-il alors? Nous voyons Pierre Remy figurer en 1326 à l'assemblée de Meaux qui décida l'arrestation des Anglais résidant en France. Peu de temps après, il est emprisonné, jugé et condamné à mort, ses biens sont confisqués pour cause de forfaiture. La sentence de mort attendit jusqu'en 1328 le règne de Philippe VI pour être mise à exécution; mais, dès le mois d'août 1326, en prévision de la mort de Remy, un certain nombre de ses fiefs est placé par le roi sous la juridiction de la couronne royale. Quels griefs positifs pouvait-on formuler contre Remy, en dehors d'accusations vagues d'orgueil et d'ambition demesurée que l'envie des basses classes et la haine du parti de Charles de Valois accumulaient contre lui? En l'absence des pièces du procès, il est difficile de s'en rendre bien compte. Nous écarterons tout d'abord le dire des *Grandes Chroniques*, prétendant qu'au pied du gibet « nouvellement machonné » qu'il « avoit fait faire tout le premier », Pierre Remy confessa avoir été « traitre en Gascoigne encontre le roy ». Outre que ce crime, s'il a été avoué à la dernière heure, n'a pu motiver la condamnation, il est plutôt permis de croire que cette assertion ne fut après coup qu'un écho de bruits populaires cherchant à expliquer l'échec partiel des négociations entamées depuis longtemps avec l'Angleterre, qui aboutirent à la paix de 1327 par laquelle Charles le Bel rendit, contre indemnité, à son neveu Édouard III, nouvellement monté sur le trône, le Ponthieu et une partie de la Guyenne. Les causes apparentes du procès fait à Pierre Remy furent évidemment ses malversations, qui n'étaient pas douteuses; accusé, sur le témoignage de « plusieurs

nobles et non nobles », de n'avoir « pas bien loialement dispensé ne administré les biens du royaume » qu'il s'était appropriés indûment, il ne put répondre « soufisamment aulx articles proposées contre lui ». Mais il semble bien aussi qu'un motif moins avouable détermina son arrestation : le désir de mettre en la possession du roi, par la confiscation, l'immense fortune de son trésorier, et d'anéantir les grosses créances que Remy avait certainement sur le trésor royal et très probablement sur d'autres puissants personnages, peut-être sur Philippe de Valois. Ne saurait-on supposer en effet que ce prince qui, plus tard, à son avènement au trône, devait avec tant de désinvolture dispenser les nobles de payer leurs dettes, songeât dès ce moment à se débarrasser d'un créancier gênant? Tant que Charles le Bel vécut, sa protection, ou simplement sa pitié, défendit la vie de Remy; mais quand il mourut, Philippe de Valois ne mit pas longtemps à faire exécuter la sentence de mort et poursuivit avec acharnement le recouvrement des biens confisqués que la justice jusque-là n'avait que trop négligé. Ce qui se passa à Clermont, en Auvergne, éclaire à cet égard la manière d'agir de Philippe. Nous savons, en effet, par une pièce d'archives qu'aussitôt après le prononcé de l'arrêt de confiscation, l'avoué de Thérouanne et le bailli d'Auvergne furent chargés de saisir à Clermont les valeurs et sommes d'argent appartenant à Remy, que ses beaux-frères, Louis et Giraud Chauchat, auraient pu chercher à dissimuler. Devant l'affirmation que rien n'avait été détourné, les commissaires royaux s'étaient tenus satisfaits. Le roi Philippe ne se contenta pas d'une telle réponse; sur ses ordres, une nouvelle enquête fut faite qui démontra qu'effectivement, peu de temps après l'emprisonnement de Pierre Remy, Louis et Giraud Chauchat s'étaient transportés de nuit chez un nommé Jean Boubière, et qu'au moyen de clefs qu'ils avaient reçues de Paris ils avaient ouvert une huche où se trouvaient du numéraire, de la vaisselle, des joyaux et de nombreuses cédules ou titres de créance, dont une cédule de 85,000 livres, et une autre, souscrite par le roi défunt, de 50,000 livres;

le tout avait été emporté et caché chez eux. Poursuivis devant le grand Conseil en juillet 1328, les frères Chauchat durent, moyennant une amende de 10,000 livres tournois, abandonner au roi tout le contenu de la huche, après avoir déclaré que la cédude royale était fausse. Il n'est pas douteux que dans cette affaire l'intérêt personnel de Philippe n'ait joué un rôle prépondérant. Le roi d'ailleurs ne fut pas trop inexorable pour la famille de Pierre Remy; en août 1328, il restitua sa dot à la veuve et laissa à son fils Pierre quelques bribes de la fortune paternelle.

Telles sont, Messieurs, les quelques notes que j'ai pu réunir sur Pierre Remy; elles auraient grand besoin d'être complétées pour offrir l'ensemble de la vie du personnage. Malgré leur insuffisance, elles permettent toutefois de faire connaissance avec ce trésorier royal qui jusqu'à présent était passé presque inaperçu.

A la fin d'un des nombreux passages où il parle de Remy, l'auteur de *Renart le Contrefait* nous invite à ne pas imiter son orgueil; il vaut mieux, dit-il, rester toujours en l'état où nous sommes nés. Le clerc de Troyes, en cette occasion, ne se montre guère encourageant pour l'effort individuel. En revanche, il trace ailleurs la ligne de conduite de l'écrivain, et par suite de l'historien qui, avant tout, doit rechercher la vérité et, dans les « anchiennes choses »,

Bien retenir et mal despire...
... De ce viennent les beaulx notables,
Œuvres de mains fais delittables.

Suivons donc, Messieurs, le conseil du vieux rimeur, je n'ose dire du vieux poète; continuons à publier nos volumes avec la même conscience scientifique, le même souci de bien faire et d'être utiles, pour justifier de plus en plus le bon renom dont jouit notre Société.

Rapport de M. Noël Valois, secrétaire, sur l'état des travaux de la Société.

Messieurs,

Au cours des vingt-trois années durant lesquelles M. de Boislisle a été le secrétaire incomparable, j'allais dire l'âme de la Société, une seule fois, en 1900, une indisposition l'obligea à me confier la délicate mission de vous rendre compte de l'état des travaux. Toutes les autres Assemblées générales l'ont trouvé fidèle à son poste ; chaque fois il a donné lecture d'un de ces rapports précis, lumineux, suggestifs, pleins de science bienveillante et de verve aimable, qui formaient un des principaux attraits de nos séances, et dont je ne me flatte pas de reproduire le modèle. En 1897, il fit mieux encore : au compte rendu habituel des publications en cours il joignit des instructions, qu'il ne faut point se lasser de relire, à l'adresse des futurs éditeurs, leur expliquant les ressources que leur offrent les catalogues et les inventaires, surtout leur communiquant, avec une libéralité presque sans exemple, le résultat de ses trouvailles. En l'écoutant ce jour-là ou en le relisant par la suite, plus d'un travailleur eut la révélation du coin de bibliothèque où, à coup sûr et sans perte de temps, il devait rencontrer soit le texte inédit, soit l'exemplaire original et complet d'un journal, de mémoires dignes d'être publiés. Ç'a été, ce sera encore le point de départ de travaux importants qui feront honneur à notre Société. Aussi vous comprendrez comme je me sens impuissant à remplir avec le même éclat la place à laquelle vient de m'appeler la bienveillance du Conseil, et vous n'aurez point de peine à croire à ma sincérité, quand très instamment je me permets de solliciter votre indulgence.

La Société de l'Histoire de France s'est longtemps distinguée par la ponctualité remarquable avec laquelle chaque année et, pour ainsi dire, à jours fixes, elle mettait en distribution son volume d'*Annuaire-Bulletin* et ses quatre

volumes de mémoires. Cet usage, hélas, a disparu, momentanément je veux le croire : nous sommes actuellement en retard de plus d'un an. Ni le zèle de nos éditeurs, ni les efforts du Conseil n'ont pu jusqu'à présent faire regagner le temps perdu. Je n'ai pas besoin de rappeler les malheurs qui en sont cause, la longue maladie, puis la mort de Jules Lair, l'actif et éminent directeur de la publication des *Mémoires de Richelieu*, plus récemment la disparition de Joseph Vaesen, l'éditeur consciencieux des *Lettres de Louis XI*. Toujours est-il que vous n'avez reçu encore que deux volumes de l'exercice 1907, l'*Annuaire-Bulletin* et le tome III des *Mémoriaux du Conseil de 1661*. Vous attendrez peut-être jusqu'au mois d'octobre le complément de cette distribution, assurée d'ailleurs par l'état d'avancement du tome Ier du *Richelieu*, du fascicule 4 des *Notices et Rapports* et du tome X des *Lettres de Louis XI*. Et l'année ne s'achèvera pas sans que paraissent également un volume des *Mémoires de Martin du Bellay*, la *Table des Mémoires d'Agrippa d'Aubigné* et, je l'espère aussi, un tome III du *Souvigny*.

La situation n'est donc pas sérieusement compromise, et, si notre imprimeur peut donner un effort correspondant à celui de nos dévoués éditeurs et des commissaires responsables, je ne désespère pas de voir, en 1909, refleurir les traditions d'exactitude si longtemps en honneur parmi nous, qui faisaient la joie du Conseil et n'ont pas peu contribué à établir le bon renom de notre Société.

Le premier volume que vous ayez reçu depuis la dernière Assemblée générale est le complément de ce premier tome préparatoire à la grande édition des *Mémoires de Richelieu* dont, après M. Lair, M. le baron de Courcel a consenti à être le vaillant directeur. Le soin minutieux avec lequel vous y voyez traitées par les plumes ingénieuses de MM. François Bruel, le comte Gabriel de Mun et Léon Lecestre les questions de préparation et de rédaction des fameux Mémoires vous est un sûr garant de l'originalité et

du mérite de la future édition, qui répondra, je n'en doute pas, à l'attente des historiens, des lettrés, des diplomates, et justifiera pleinement la confiance témoignée à notre Société par l'Institut de France. Cette édition, vraiment critique, ne se contentera pas de présenter l'œuvre du Cardinal sous l'habillement d'apparat dont il lui a plu de la revêtir : elle en révélera l'ossature, si je puis m'exprimer ainsi, je veux dire qu'elle fera connaître toutes les correspondances, les pièces originales qui ont servi à la composer et, en même temps, les altérations que le rédacteur a cru devoir faire subir à ces documents. Cette recherche des éléments constitutifs de l'œuvre a fait un nouveau pas décisif grâce à la publication du 3e fascicule, et vous ne serez pas surpris de voir bientôt apparaître le premier tome, depuis si longtemps attendu, de l'ouvrage lui-même, de ces *Mémoires de Richelieu*, auxquels nous conservons leur titre consacré par l'usage, bien que très probablement (M. Bruel en a fait la démonstration) le Cardinal leur destinât un titre plus pompeux dissimulant, en apparence, sa personnalité : *Histoire de la Mère et du Fils : de Marie de Médicis, femme du grand Henry et de Louis XIIIe de ce nom.*

Le deuxième des volumes que vous avez reçus est le tome II de ces *Mémoires du comte de Souvigny* dont M. le baron de Contenson est l'éditeur ponctuel, parfaitement informé. Le récit, toujours vivant, en même temps que précis et respirant la sincérité, nous conduit cette fois, à travers le Piémont, la Flandre, la Catalogne, le Lyonnais et la Guyenne, de l'année 1639 à l'année 1659 : vingt années bien employées, surtout par le héros de cette histoire, ce soldat de fortune qui, à la pointe de l'épée, conquiert un brevet de pension, une charge de maître d'hôtel du roi, ses lettres de noblesse et sa nomination de maréchal de camp, enfin le grade de lieutenant général. Bien dur métier, d'ailleurs, que ce service du Roi, qui oblige à remonter perpétuellement en selle, à toujours repartir en campagne, lors même que la

fatigue ou la maladie font plus sentir le besoin du repos! Entre deux sièges de Cherasco, place piémontaise qu'il commande, Souvigny a l'idée d'épouser la nièce de l'archevêque de Vienne; mais, à peine le contrat signé (affaire qui avait été bâclée en une douzaine de jours), voilà que des bruits alarmants l'obligent à repasser les Alpes : je dus, dit-il, « faire trouver bon à ma maîtresse et à toute la parenté de « différer notre mariage... Ce qui ayant été approuvé de « tous, je fis sur moi-même une violence extrême en préfé- « rant le service du Roi à mon amour ». Les fiancés ne furent unis qu'au commencement de l'année suivante, et encore parce qu'Anne du Chol eut le courage de passer les monts pour aller joindre Souvigny sur le terrain même de ses exploits. Puis une nouvelle alerte amena une nouvelle séparation, si cruelle aux deux époux que l'un et l'autre tombèrent malades. Cette fois il fallut les rapatrier.

Il est touchant, ce capitaine, par sa tendresse de cœur, non seulement pour sa femme, à laquelle, d'Espagne, il expédie jusqu'à trois courriers par jour, mais pour sa mère, si charitable aux pauvres, pour son père, l'ancien boucher de Jargeau, dont avec tant de respect il reçoit la bénédiction, pour ses frères, pour son oncle de Beauregard, jusque pour sa belle-mère.

A Turin, en 1654, un courrier lui présente une lettre un jour qu'il revenait, avec sa femme, d'entendre la messe. Sa femme avait l'habitude d'ouvrir sa correspondance et ne lui laissait voir, au moins dans le premier moment, que ce qui ne pouvait point le fâcher. Elle ouvre donc la lettre, la referme aussitôt en poussant un soupir et supplie son mari d'attendre pour la lire qu'ils fussent dans une église. Ils entrent donc à Santa-Maria-della-Piazza, et ce n'est qu'après y avoir prié que Souvigny se hasarde à lire le billet : il lui annonçait la mort de son frère de Champfort, tué d'une mousquetade au siège de Stenay.

Combien de traits de mœurs curieux de ce genre contient le récit dont nous devons la découverte et l'habile mise en œuvre à notre dévoué confrère M. de Contenson! Que de

révélations il apporte non seulement sur le détail des guerres et des négociations jusqu'à la paix des Pyrénées, mais sur le fonctionnement des services, sur la dureté du métier de soldat, sur la rareté du numéraire, sur les rivalités d'officiers, sur les efforts des capitaines, — j'entends les meilleurs, au nombre desquels se range Souvigny, — pour ménager les intérêts et se concilier l'estime des populations! L'histoire a quelquefois des allures de roman à cette époque tourmentée, où, pour communiquer avec une ville assiégée, telle que Turin, on se servait de bombes contenant des missives, et où encore la mort d'un capitaine de cavalerie tel que Capon faisait découvrir le sexe véritable de la femme qui, depuis dix ans, se cachait sous ce nom et avait réussi, à force de courage, à dérouter tous les soupçons.

En faisant succéder si rapidement au premier volume des *Mémoires de Souvigny* le tome II, qui va être lui-même suivi incessamment du tome III et dernier, M. de Contenson a donné la preuve d'une activité bien précieuse, et bien louable quand elle s'allie à autant de soin intelligent et d'application minutieuse.

Un exemple analogue d'érudition et de célérité nous est donné par notre nouveau confrère M. Jean de Boislisle. En moins de trois ans, il sera parvenu à mettre au jour les trois substantiels volumes des *Mémoriaux du Conseil de 1661*, y compris la table et l'introduction qui est terminée, qui s'imprime et va vous être distribuée incessamment. J'aurai donc l'occasion de revenir encore sur cet ouvrage d'une lecture si curieuse, d'une conception si originale, dont le plan a été formé et l'exécution parachevée sous l'œil même de notre regretté Secrétaire. Le tome III et dernier, que vous venez de recevoir, contient les procès-verbaux du 1er août au 3 septembre 1661, cette époque décisive et tragique durant laquelle se prépare, au bruit des fêtes et dans le tumulte des ballets et des comédies, l'arrestation de Foucquet. C'est la prise de possession définitive du pouvoir personnel par le jeune Louis XIV, et rien n'est captivant

comme de suivre la pensée du roi au milieu des multiples affaires qui partagent son attention et celle de ses ministres : démantellement de Nancy, délimitation des frontières de l'Artois, répression du duel, entreprises des Anglais sur les côtes de Guinée, succession de Pologne, protection étendue sur les Jésuites en Angleterre, mesures contre les protestants, signature du Formulaire, etc., etc.

Comme dans les précédents volumes, chacune des sèches mentions du secrétaire trouve son explication dans des notes détaillées, rédigées presque toujours à l'aide de documents inédits et qui font parfaitement saisir la suite donnée à chaque affaire. Puis viennent de très utiles et curieux appendices, qui apportent notamment sur le voyage de Nantes et sur la chute du Surintendant des renseignements tout à fait neufs.

L'*Annuaire-Bulletin* a, de tout temps, contenu, outre nos procès-verbaux, la bibliographie et la table des ouvrages relatifs à l'histoire de France et un certain nombre de mémoires ou de documents inédits. A lui seul, M. de Boislisle, notre éminent Secrétaire, y a inséré, durant ces vingt dernières années, des *Lettres de Saint-Simon au cardinal Gualterio* (1888), un curieux article sur *le Secret de la poste sous le règne de Louis XIV* (1890), plusieurs *Mémoires du duc du Maine* (1893 et 1895), un *Recueil inédit de portraits et caractères* (1896), enfin le mémoire important intitulé *Trois princes de Condé à Chantilly* (1902 et 1903). Cette année, notre vice-président, M. de Mandrot, a bien voulu y publier cinquante-trois lettres inédites de Charles VIII adressées toutes, sauf deux[1], au Parlement de Paris, qu'il a eu le mérite de retrouver soit dans les registres criminels des Archives nationales, soit dans un des volumes provenant de la collection Lamoignon, à la Bibliothèque nationale, et qui complètent fort à propos

1. Les seules qui fassent exception sont une lettre du 27 septembre 1484, adressée à Charles, comte d'Armagnac, et extraite des archives de Tarn-et-Garonne, et une lettre du 20 août 1497, adressée à l'évêque de Dax et provenant des archives d'Orthez.

l'ample recueil dont nous lui devions déjà l'heureux achèvement. Ces missives sont d'ordinaire importantes, touchent à tous les sujets, administration, politique, affaires religieuses, même opérations de guerre, comme cette lettre datée de Pontremoli, le 29 octobre 1494, où le roi, tout fier des premiers succès de son armée en Italie, annonce l'intention d'engager des terres du domaine de la Couronne jusqu'à concurrence de 12,000 écus pour subvenir aux frais du recouvrement de « son » royaume de Naples.

Dans le même fascicule de l'*Annuaire-Bulletin*, vous avez pu lire huit autres lettres inédites, émanées celles-là du cardinal de Richelieu et extraites par notre confrère M. Robert Lavollée de l'admirable collection de M. Gordon-Bennett. Elles sont curieuses par la forme, et aussi par le fond, éclairent la politique italienne du Cardinal et aussi les intrigues de cour qui se nouaient dans l'entourage de la reine mère. Ces missives, adressées au secrétaire d'État Claude Bouthillier, avaient échappé aux recherches d'Avenel, l'éditeur des *Lettres, instructions et papiers du cardinal de Richelieu* : il est heureux qu'elles soient venues aux mains des éditeurs actuels des *Mémoires* du Cardinal, dont M. Lavollée, vous le savez, est un des plus actifs.

Après vous avoir longuement entretenu du passé, je ne veux plus jeter qu'un rapide coup d'œil sur l'avenir, en laissant même de côté les publications auxquelles M. de Boislisle avait consacré plusieurs pages de ses derniers rapports : les *Mémoires des frères du Bellay* de MM. Bourrilly et Fleury Vindry, dont le premier volume est actuellement à moitié imprimé ; les *Mémoires du maréchal d'Estrées* de M. Bonnefon, dont trois feuilles sont déjà tirées ; les *Journaux militaires du duc de Croÿ* de nos deux confrères MM. le vicomte de Grouchy et Léon Dorez ; enfin la *Correspondance du maréchal de Vivonne*, dont la publication projetée par M. Cordey est toujours à l'étude.

Je vous l'ai déjà fait entendre, le tome I[er] des *Mémoires du cardinal de Richelieu*, rédigé par M. le comte Horric de Beaucaire sous la haute direction du regretté Jules Lair,

puis de M. le baron de Courcel, est sur le point de voir le jour. Il sera suivi de près, je l'espère, par deux autres volumes dus également à M. de Beaucaire.

La très regrettable mort de notre confrère M. Vaesen eût compromis l'achèvement de notre édition des *Lettres de Louis XI* si, avec un dévouement dont il nous a déjà donné tant de preuves, M. de Mandrot, le savant le plus compétent en ces matières, n'eût aussitôt offert spontanément de continuer l'œuvre, parvenue, comme vous savez, à la moitié du dixième et avant-dernier volume. Grâce à lui, le Supplément achève de s'imprimer, et nous verrons bientôt la fin d'une entreprise commencée il y a vingt-cinq ans.

Puissions-nous en dire autant d'une autre œuvre dont le début remonte à une époque encore plus éloignée! Le tome Ier du *Froissart,* dû à Siméon Luce, porte la date presque fabuleuse de 1869 ; continuée ensuite par notre président actuel, M. Gaston Raynaud, cette savante édition est malheureusement interrompue depuis 1899. La courageuse décision de notre confrère, M. Moranvillé, si versé dans l'histoire du XIVe siècle, et à qui nous devons déjà les deux éditions de la *Chronographia regum Francorum* et des *Chroniques de Perceval de Cagny,* nous faisait concevoir dès 1906 les meilleures espérances, et cet espoir est, je crois, bien près de se réaliser : car notre confrère poursuit lui-même la collation du manuscrit de Besançon, qui est d'une langue excellente, se rapproche certainement beaucoup du texte original tracé par la plume de Froissart et servira de base à l'édition du livre III.

En attendant que notre confrère, M. Viard, des Archives nationales, nous donne les *Grandes Chroniques de France* proprement dites, dont la rédaction s'arrête à la mort de Philippe VI, notre confrère M. Delachenal veut bien en rééditer pour nous le supplément, ou la dernière partie, celle qui, à tort ou à raison attribuée à Pierre d'Orgemont, reflète, dans tous les cas, la pensée de Charles V. Très partiale, sèchement écrite, sans art, mais non sans habileté, cette chronique présente des qualités de précision chronologique et d'exactitude matérielle infiniment précieuses pour les his-

toriens. C'est une vraie bonne fortune pour nous que M. Delachenal, qui, depuis de nombreuses années, travaille à l'histoire de Charles V, consente à nous donner le texte correct et l'édition critique d'une œuvre de premier ordre qu'on ne pouvait consulter jusqu'ici que dans les in-12 bien fautifs et bien insuffisants de l'édition Paulin Paris. Dès aujourd'hui, à part un appendice qui contiendra probablement la continuation allant jusqu'à 1384, le texte de cette chronique est prêt pour l'impression, et notre confrère veut bien nous dire qu'il sera en mesure de nous livrer avant la fin de cette année toute la copie du tome Ier, y compris l'annotation.

Je ne veux plus vous parler que des *Mémoires de Turenne*, portant sur les années 1643 à 1659, dont la réédition par M. Paul Marichal, des Archives nationales, aura cet avantage d'être faite d'après le manuscrit autographe de Turenne et sera complétée par un itinéraire et un relevé chronologique des pièces qu'a publiées l'ancien éditeur A. Champollion. Toute la copie de M. Marichal (car cette réédition ne comprendra qu'un volume) sera livrée dans quelques semaines.

Je devrais encore vous entretenir de la vaste et très intéressante entreprise de M. Eugène Déprez, archiviste du Pas-de-Calais : 75,000 actes environ à dépouiller au Record Office, dans une série qui lui fournit quantité de lettres de rois d'Angleterre relatives aux affaires de France, la matière de trois, peut-être de quatre de nos volumes. Mais M. Déprez lui-même est aujourd'hui parmi nous, et il va, dans un instant, vous instruire, en bien meilleurs termes que je ne saurais le faire, de l'intérêt et des difficultés de sa publication. Je le remercie d'avance de nous permettre ainsi de rester fidèles à nos traditions en complétant notre Assemblée générale annuelle par l'audition d'une lecture historique, dont l'annonce malheureusement n'a pu être à temps insérée sur les lettres de convocation.

Rapport de MM. les Censeurs sur l'état des finances de la Société au 31 décembre 1907.

Messieurs,

A la date du 31 décembre 1907, les comptes et pièces comptables jointes que nous ont transmis le Comité des fonds et le trésorier de la Société font apparaître la situation financière comme suit :

Recettes.

423 cotisations de l'année	12,690 fr.	»» c.
7 cotisations arriérées	210	»»
Rente 3 °/₀	1,105	»»
Intérêts de 50 obligations Est . . .	710	98
— de 30 obligations des Magasins généraux	545	40
— des fonds déposés à la Caisse d'épargne	118	25
— des fonds déposés au Crédit foncier	79	74
Souscription ministérielle	1,350	»»
Cotisation des bibliothèques des Palais nationaux	120	»»
Vente de volumes par la librairie . .	886	»»
— à la Bibliothèque nationale . .	48	»»
— par le trésorier . .	120	»»
Un rachat de cotisation	300	»»
Excédent restant en caisse au 1er janvier 1907	16,037	18
Total	34,320 fr.	55 c.

Dépenses.

Impression de trois volumes. . . .	6,250 fr.	»» c.
— d'un fascicule des *Notices et rapports sur l'édition des Mémoires de Richelieu*	1,015	80
Impressions diverses de l'année. . .	167	50
Honoraires d'éditeurs	2,200	»»
Indemnités aux collaborateurs des *Mémoires de Richelieu*	684	»»
Frais de librairie	706	10
— de magasinage à l'Entrepôt . .	164	40
— de recouvrement et remises . .	286	05
— de distribution des volumes . .	355	30
— de gestion	700	»»
Indemnités aux secrétaire, trésorier et rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin* . .	925	»»
Dépenses diverses.	299	45
Total	13,753 fr.	60 c.

En comparant ces chiffres à ceux des prévisions budgétaires qui avaient été établies pour ce même exercice, on constate que les recettes réalisées ont été de 34,320 fr. 55, au lieu de 34,007 fr. 18, dépassant ainsi de 323 fr. 37 les prévisions. Cette augmentation provient de quelques plus-values dans le montant des intérêts des sommes déposées en banque et surtout d'un rachat de cotisation.

Les dépenses effectuées ont été de 13,753 fr. 60, au lieu de 30,905 fr. prévues au budget de 1907. Elles se trouvent ainsi inférieures de 17,151 fr. 40 aux prévisions budgétaires. On s'illusionnerait, toutefois, si on supposait que cette différence constitue un boni à reporter définitivement à l'actif social pour l'exercice 1908. Elle ne provient, en effet, que du retard de certaines publications et de l'ajournement des dépenses y afférentes, savoir :

Pour impression de volumes . . .	10,250 fr.	»» c.
Honoraires d'éditeurs.	2,300	»»
A reporter	12,550 fr.	»» c.

Report	12,550 fr.	»» c.
Frais de librairie	293	90
— de magasinage	35	60
— de recouvrement	63	95
— de distribution	444	70
Impression des *Mémoires de Richelieu*	2,984	20
Indemnité aux collaborateurs des *Mémoires*	816	»»
Dépenses diverses	50	55
Ensemble	17,238 fr.	90 c.
Somme qui, diminuée d'un petit excédent de dépenses pour impressions diverses de	87	50
fait bien	17,151 fr.	40 c.

Somme égale à la différence que nous avons relevée entre les dépenses prévues et les dépenses effectuées.

La Société n'a admis en 1907 que 13 membres nouveaux; elle a perdu 18 adhérents, dont 7 par démission et 11 par décès. Le chiffre total des sociétaires se trouve donc encore diminué de ce fait de 5 unités. Cela est peu sans doute; mais, quand on remarque que la diminution devient depuis quelques années constante, on ne peut s'empêcher, sinon de s'en inquiéter, du moins de le signaler.

En résumé, la situation financière de la Société pour l'exercice 1907 s'établit de la façon suivante :

Recettes réalisées	34,320 fr.	55 c.
Dépenses effectuées	13,753	60
Restait en caisse au 31 décembre 1907.	20,566 fr.	95 c.

Certifié exact et conforme aux écritures de M. le trésorier de la Société.

Paris, le 5 avril 1908.

Les Censeurs :

Henri Stein. De Barral-Montferrat

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 5 MAI 1908,

A cinq heures trois quarts, dans la salle du Cours d'archéologie, à la Bibliothèque nationale,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. GASTON RAYNAUD, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 juin suivant.)

M. le comte Durrieu, président du Comité des fonds, donne lecture du rapport suivant présenté à l'Assemblée générale au nom du Conseil d'administration :

Messieurs,

Dans sa séance du 3 décembre dernier, votre Conseil d'administration fut avisé par le trésorier que le magasin où se trouve le dépôt des publications de notre Société était complètement rempli; les derniers ballots arrivés avaient dû rester en dehors, et, d'autre part, les frais de magasinage et d'assurance augmentent chaque année.

M. le trésorier montra, par le relevé des ventes faites depuis dix ans, que le stock existant en magasin ne diminuait que dans des proportions infimes, qui n'étaient pas du tout en rapport avec le nombre de volumes nouveaux arrivant chaque année par la progression régulière de nos publications.

Il était donc urgent d'apporter un remède à cette situation.

Votre Comité des fonds, auquel le Conseil renvoya l'étude de cette question, l'examina sous toutes ses faces et étudia avec soin les divers moyens qui pouvaient être employés.

Pour l'avenir, la solution était facile; il suffisait de restreindre le tirage de nos volumes à un chiffre très peu supérieur à celui de nos membres; votre Conseil a pris une décision conforme dans sa séance du 4 février dernier.

Mais, pour ramener le stock existant à des proportions normales et diminuer nos frais de magasinage, d'autres mesures étaient

nécessaires. Votre Conseil d'administration, sur la proposition du Comité des fonds, a d'abord arrêté qu'il ne serait conservé en magasin que 40 exemplaires de chaque ouvrage, et 20 de l'*Annuaire-Bulletin* de chaque année, ces nombres étant suffisants pour la vente pendant bien des années. Pour arriver à ce résultat, il a décidé de procéder à trois opérations successives :

1° Céder aux membres de la Société à un prix très réduit les ouvrages existant en grand nombre. Cette première mesure a reçu son application dans le courant du mois dernier : près de dix-huit cents volumes ont été ainsi acquis par nos sociétaires.

2° Offrir à titre gracieux à des bibliothèques ou à des établissements publics ce qui resterait de ces mêmes ouvrages. Des circulaires vont être envoyées prochainement à cet effet.

3° Lorsque les deux opérations précédentes auraient produit tout leur effet, mettre au pilon : 1° tous les volumes dépareillés; 2° ce qui resterait des ouvrages complets et des *Annuaires-Bulletins* en excédent du nombre d'exemplaires réservés pour la vente.

C'est pour l'exécution de cette dernière mesure que votre Conseil sollicite l'autorisation de l'Assemblée générale.

Dans l'état actuel des choses, la destruction porterait sur un total d'environ 7,500 volumes, se décomposant comme suit, en chiffres ronds : ouvrages dépareillés, 2,000 volumes; ouvrages complets, 2,500 volumes; *Annuaires* et *Annuaires-Bulletins*, 3,000 volumes.

Les dons que nous comptons faire aux bibliothèques et établissements publics réduiront sensiblement le nombre des volumes à détruire. Ainsi, on peut penser que la presque totalité des ouvrages complets (environ 2,500 volumes) trouvera de la sorte son placement, ainsi qu'une partie de nos *Annuaires-Bulletins*. Mais il n'en sera pas de même des ouvrages dépareillés, qui ne peuvent être utilisés que dans des cas exceptionnels. C'est à ces ouvrages et à l'excédent de nos *Annuaires-Bulletins* que la mesure de destruction proposée pourra être appliquée.

Votre Conseil vous demande donc de l'autoriser à mettre au pilon, après avoir réservé de chaque ouvrage un nombre suffisant d'exemplaires pour fournir à la vente courante, — et cette réserve formera encore une masse d'environ 7,000 volumes, — à mettre au pilon, dis-je, tout ce qui n'aura pu être donné ou utilisé d'une façon quelconque.

Vous pouvez être assurés que, si vous prenez cette décision, il n'y sera procédé qu'avec mesure et prudence, de manière à n'avoir pas à regretter plus tard une exécution trop hâtive; la destruction

ne sera pas accomplie avant un délai de plusieurs mois, et les volumes envoyés au pilon seront auparavant détériorés pour éviter les abus qui pourraient se produire.

En conséquence, votre Conseil a l'honneur de vous proposer de voter la résolution suivante :

La Société de l'Histoire de France, réunie en Assemblée générale extraordinaire le 5 mai 1908,

Considérant que le dépôt de ses publications est encombré par une quantité considérable de volumes, en grande partie inutilisables, et qu'il y a lieu de pourvoir à cette situation,

Sur le rapport de M. le Président du Comité des fonds au nom du Conseil d'administration,

Donne pleins pouvoirs audit Conseil pour, — après avoir réservé de chaque ouvrage la quantité d'exemplaires nécessaire à la vente, — mettre au pilon tous les volumes qui n'auraient pu être cédés à prix réduit ou donnés à des bibliothèques et établissements publics, ou utilisés d'une façon quelconque en conformité du but de la Société.

Cette résolution est mise aux voix par M. le Président et adoptée par l'Assemblée générale.

La séance est levée à six heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

169. — Allier (P.). La vie et la légende de saint Gwennolé. In-8, xvi-91 p., avec grav. Quimper, impr. de Kérangal.

170. — Almeras (H. d'). Marie-Antoinette et les pamphlets royalistes et révolutionnaires, avec une bibliographie de ces pamphlets; les amoureux de la reine. Petit in-8, 428 p. Paris, libr. mondiale, 10, rue de l'Université.

171. — Amardel (G.). Les monnaies féodales de Narbonne. In-8, 88 p. Narbonne, impr. Caillard.

172. — ARNAUD D'AGNEL (l'abbé). L'abbaye de Saint-Victor de Marseille; ses fortifications, son armement, sa garde du XIIe au XVIe siècle. In-8, 19 p. Paris, Impr. nationale.

173. — BACQUE (Louis). Les seigneurs, le château, l'église de Budos. In-16, 48 p., avec 2 planches. Bordeaux, impr. de F. Pech.

174. — BARROUX (Marius). Essai de bibliographie critique des généralités de l'histoire de Paris. In-8, VI-153 p. Paris, Champion.

175. — BERTHIER (l'abbé). Lettres de messire Paul Godet des Marais, évêque de Chartres, à Mme de Maintenon. In-18, 219 p. Paris, impr. Dumoulin.

176. — BONNET (Émile). L'église abbatiale de Saint-Guilhem-le-Désert. In-8, 59 p., avec grav. dans le texte et hors texte. Caen, Delesques.

(Extrait du Compte rendu du LXXIIIe congrès archéologique de France, tenu en 1906 à Carcassonne et Perpignan.)

177. — BRÉTAUDEAU (L.). La famille de Jean le Vacher, missionnaire et consul en Barbarie. In-8, 40 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

178. — BRUTAILS (J.-A.). Précis d'archéologie du moyen âge. In-8, XV-282 p., avec fig. et planches. Toulouse, Privat; Paris, Picard et fils.

179. — CAPON (G.) et YVE-PLESSIS (R.). Paris galant au XVIIIe siècle : vie privée du prince de Conty Louis-François de Bourbon (1717-1776); racontée d'après les documents des archives, les notes de la police des mœurs et les mémoires, manuscrits ou imprimés, de ses contemporains. In-8, 426 p. et 1 portrait en taille-douce. Paris, Schemit.

180. — Catalogue des actes de François Ier. T. IX : ambassades et missions; liste des principaux officiers royaux; table alphabétique (A—D). In-4, 801 p. Paris, Impr. nationale.

(Collection des Ordonnances des rois de France.)

Ce volume, avec lequel s'achève presque la grande publication entreprise par l'Académie des sciences morales et politiques, rendra les plus grands services aux historiens du xvie siècle. Il contient, en effet, des listes précieuses pour l'identification d'un grand nombre de personnages : agents diplomatiques de la France à l'étranger et des pays étrangers en France, principaux officiers royaux mentionnés dans le Catalogue, membres des divers Conseils, des Parlements, Chambres des comptes, Cours des aides, Cours des monnaies, gouverneurs, baillis, sénéchaux, officiers de finances, etc. Ce volume contient en outre les lettres A-D de la table générale, qui s'achèvera dans le tome X et dernier.

181. — Chabert (J.). Hostun ; deux siècles d'histoire (1630-1850). In-8, 278 p. Jaillans, impr. Chabert.

182. — Chambon (F.). Le dernier seigneur de Pont-du-Château : Philippe Claude de Montboissier-Beaufort-Canillac. In-8, 32 p. Toulouse, Privat.

183. — Chéneau (G.). Un agent secret de Mazarin : Benjamin Priolo (1602-1667). In-8, 75 p. La Rochelle, impr. Texier et fils.

184. — Clouzot (H.). Les Jacquard en Champagne et en Auvergne. In-8, 11 p. Paris, Leclerc.

185. — Cordey (Jean). Inventaire des archives des ducs de Crillon conservées chez M. le marquis de Grammont. In-8, ix-310 p., avec 1 fac-similé. Paris, Champion.

Les archives de la maison des Balbes-Berton, venue de Piémont en France au xve siècle et plus connue sons le nom de Crillon lorsqu'elle eut acquis cette terre en 1510, sont aujourd'hui, partie entre les mains de M. le marquis de Grammont, au château de Villersexel, partie entre celles de M. le duc de Polignac, à Saint-Jean-de-Cardonnay, en Normandie. C'est du premier de ces fonds, — le moins considérable, — que M. Cordey vient de publier l'inventaire. Il nous révèle des correspondances très intéressantes du xvie au xixe siècle, en particulier du *brave* Crillon, d'Henri IV, dn connétable de Montmorency, du duc de Guise, etc.; à noter aussi tout un curieux dossier sur les événements de la Fronde et un autre sur les nièces de Mazarin. En pièces annexes sont publiés cinquante-deux documents.

186. — Delage (F.). Lettres d'un prisonnier à la Bastille (1688). In-8, 8 p. Paris, Impr. nationale.

187. — Delisle (L.). Recherches sur la librairie de Charles V. Partie I; partie II : inventaire des livres ayant appartenu aux rois Charles V et Charles VI et à Jean, duc de Berry. 2 vol. in-8, 1re partie, xxvii-443 p.; 2e partie, 339 p. Paris, Champion.

188. — Déprez (E.). Études de diplomatique anglaise, de l'avènement d'Édouard Ier à celui de Henri VII (1272-1485); t. I : le sceau privé, le sceau secret, le signet. Petit in-8, 127 p. Paris, Champion.

189. — Deville (E.). Notice sur un feuillet inédit d'un cartulaire du prieuré de Maupas. In-8, 6 p. Paris, Champion.

190. — Drouault (R.). Monographie du canton de Saint-Sulpice-les-Feuilles; 2e partie. In-8, p. 135 à 408 et planches. Limoges, Ducourtieux et Gout.

191. — Duplessis (G.) et Lemoisne (P.-A.). Catalogue de la collection des portraits français et étrangers conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale. T. VI : Lafayette-Louis-Philippe Ier. In-8 à 2 col., 318 p. Paris, Rapilly.

192. — Du Roure de Paulin (baron). Le juge d'armes de France et les généalogistes des ordres du roi. In-8, 94 p., avec fig. Paris, Daragon.

193. — Écorcheville (J.). Actes d'état civil de musiciens, insinués au Châtelet de Paris (1539-1650). In-4, 98 p. et planche. Paris, publications de la Société internationale de musique, section de Paris.

194. — Fossa (F. de). Le château historique de Vincennes à travers les âges. T. I : histoire générale. In-4, 343 p., avec 67 reproductions de grav. anciennes, de plans originaux ou de dessins de l'auteur et planches gravées. Paris, Daragon.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 2 JUIN 1908,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE MM. GASTON RAYNAUD ET BERNARD DE MANDROT, PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 juillet suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance du 7 avril, de celui de l'Assemblée générale du 5 mai et de celui de l'Assemblée générale extraordinaire du même jour; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

A propos des observations consignées dans l'un de ces procès-verbaux au sujet du débouché que l'Amérique pourrait offrir à nos publications, M. le baron de Courcel rend compte d'une conversation qu'il a eue à ce sujet avec M. le ministre des États-Unis.

M. le Président souhaite la bienvenue à M. le marquis de Ségur et à M. Henri Courteault, élus membres du Conseil par l'Assemblée générale.

M. le Président annonce que la Société a perdu l'un de ses membres, inscrit sur nos listes dès l'année 1861, M. Georges Brolemann, qui, après avoir suivi les cours de l'École des chartes, avait conquis, dans le monde de la finance, une place considérable. Les regrets du Conseil accueillent cette communication.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2467. Mme Charles Dumaine, rue de Laborde, n° 50; présentée par MM. Gaston Raynaud et N. Valois.

2468. M. Gustave Clément-Simon, ancien procureur général, président d'honneur de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze, au château de Bach, près Tulle (Corrèze); présenté par MM. L. Delisle et H. Omont.

2469. Mme la marquise de Courcival, rue de Bellechasse, nº 46; présentée par MM. Gaston Raynaud et N. Valois.

2470. M. Ferdinand Chalandon, archiviste-paléographe, square de la Tour-Maubourg, nº 5; présenté par MM. Élie Berger et Jean de Boislisle.

2471. M. Augustin Cochin, archiviste-paléographe, rue de Babylone, nº 53; présenté par MM. Henry Cochin et Jean de Boislisle.

2472. M. le comte Elphège Frémy, archiviste-paléographe, rue Casimir-Périer, nº 11 *bis;* présenté par MM. Élie Berger et Jean de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français,* mars-avril 1908. — *Revue des questions historiques,* 1er avril 1908. — *Revue d'histoire diplomatique,* avril 1908. — *Revue historique,* mai-juin 1908. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* avril-mai 1908.

Sociétés savantes. — *Mémoires de la Société académique de l'Aube,* année 1907. — *Bulletin de la Société des sciences de l'Yonne,* année 1906. — *Annales de la Société académique de Nantes et de la Loire-Inférieure,* année 1907. — *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* t. XXXII. — *Annuaire de la Société d'émulation de la Vendée,* 1907, 54e année. — *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France,* 1907. — *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève,* t. III, 2e livraison. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* t. XIV, nº 189. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie,* 4e trimestre de 1907. — *Bulletin de la Société archéologique du midi de la France,* nouvelle série, nº 37. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie,* 225e livraison. — *Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais,* 1908, nos 1, 2, 3. — *Mitteilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich,* t. XXVI, 6e fascicule. — *Indicateur d'antiquités suisses,* 1907, 4e fascicule. — *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde,* t. VII, 2e fascicule. — *Annual report of the American historical association,* 1905, t. II.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Un document inédit sur la querelle de Mabillon et de l'abbé de Rancé, par A.-M.-P. Ingold. In-8. Ligugé. — *Miscellanea Alsatica*, 5e série, par le même. In-8. Colmar, Huffel. — *Les Oratoriens de France dans le canton de Fribourg aux XVIIe et XVIIIe siècles*, par le même. In-8. Fribourg, Perreyve. — *Études critiques d'après les textes sur l'histoire de Jeanne d'Arc*, 3e série. I : *La Société de l'histoire de France, Jules Quicherat et Jeanne d'Arc.* II : *Jeanne d'Arc et l'Église ou le dernier mot du procès de Rouen*, par Philippe-Hector Dunand. In-8. Paris, Poussielgue; Toulouse, Privat. — *La Vie de Jeanne d'Arc de M. Anatole France et les documents; étude critique*, par le même. In-8. Paris et Toulouse, mêmes éditeurs. — *Documentos para la historia de Mexico. La intervencion francesa en Mexico segun el archivo del mariscal Bazaine*, tercera parte. In-8. Mexico, Bouret. — *La jeunesse du maréchal de Belle-Isle (1684-1728)*, par Pierre d'Échérac. Préface de M. A. de Boislisle. In-8. Paris, Champion.

Correspondance.

MM. Jean de Boislisle, le baron de Neuflize et G. Dupont-Ferrier adressent leurs remerciements au Conseil pour leur admission au nombre des membres de la Société.

Mme Charles Dumaine exprime le désir de remplacer son mari, feu M. Charles Dumaine, sur les listes de la Société.

M. le marquis de Ségur et M. Courteault adressent leurs remerciements pour leur élection de membres du Conseil d'administration.

M. le marquis de Laborde et M. Moranvillé expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. Paul Meyer, directeur de l'École des chartes, adresse ses remerciements au Conseil pour la concession gratuite faite à l'École des chartes de plusieurs exemplaires de certaines de nos publications.

Élections.

Le Conseil procède au renouvellement de son bureau et de ses comités.

Sont élus :

Président : M. B. de Mandrot.
1er *vice-président :* M. J. Delaville Le Roulx.
2e *vice-président :* M. le baron de Barante.
Secrétaire (pour quatre ans) : M. Noël Valois.
Secrétaire adjoint : M Henri Courteault.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire : M. Léon Lecestre.

Comité de publication.

Sont réélus :

MM. de Courcel.
Delisle.
Longnon.
Omont.
Picot.
De Schickler.

Comité des fonds.

Sont réélus :

MM. de Barante.
Durrieu.
Moranvillé.
Servois.

En quittant le fauteuil de la présidence, M. Gaston Raynaud remercie le Conseil de sa bienveillance et se dit heureux de céder la place au savant éditeur de Commynes et de Jean de Roye, qui a su donner à tant de reprises de si grandes preuves de son dévouement à la Société.

M. B. de Mandrot, en prenant possession du fauteuil de la présidence, se fait l'interprète de ses collègues en exprimant à M. Gaston Raynaud la gratitude du Conseil; il rappelle en quelques mots les pertes irréparables éprouvées au cours de l'année écoulée et souhaite que sa présidence soit, à ce

point de vue, moins douloureuse que celle de son prédécesseur. Il adresse, à son tour, des félicitations aux nouveaux membres du Conseil et particulièrement au nouveau secrétaire adjoint, M. Courteault.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1908. Feuilles 1 à 4 tirées et distribuées; feuilles 5 et 6 en placards.

Lettres de Louis XI. T. X. Feuilles 1 à 23 tirées; feuilles 24 à 30 (fin) en placards.

Mémoires du cardinal de Richelieu. T. II. On commence la composition.

Mémoriaux du Conseil de 1661. Préface. Au brochage.

Mémoires de Martin du Bellay. T. I. Feuilles 1 à 13 tirées; feuilles 14 à 16 en pages.

Table de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné*. Pas de changement.

Mémoires du maréchal d'Estrées. Feuilles 1 et 2 en pages.

Mémoires de Souvigny. T. III. Feuilles 1 et 2 tirées. On compose la suite.

Mémoires de Florange. Pas de changement.

M. le marquis de Laborde, commissaire responsable de cette dernière publication, fait savoir qu'à la suite d'entretiens qu'il a eus avec l'éditeur, M. Lemoisne, certaines questions de détail viennent d'être réglées, et que, selon toute apparence, l'impression des Mémoires se poursuivra désormais dans de bonnes conditions.

M. Paul Marichal ayant écrit qu'il tient le manuscrit de son édition des *Mémoires de Turenne* à la disposition de la Société, le Conseil décide que M. le marquis de Vogüé sera prié de vouloir bien suivre cette publication en qualité de commissaire responsable.

D'autre part, M. Léopold Delisle accepte de remplir les mêmes fonctions de commissaire responsable pour la dernière partie de la publication des *Lettres de Louis XI*.

M. Léopold Delisle, président du Comité de publication, expose qu'il a reçu de M. Charles Valois, archiviste-paléographe, la proposition suivante :

La Bibliothèque nationale possède une *Histoire* inédite *de la Ligue*, de 1574 à 1593, vaste et intéressante compilation écrite par un contemporain anonyme et restée jusqu'à ce jour presque inconnue.

Feu Albert Gérard en avait seulement cité quelques passages pour raconter *la Révolte et le siège de Paris* (thèse soutenue à l'École des chartes en 1894, publiée incomplètement dans les *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris* en 1907) ; et, d'autre part, M. de Boislisle signalait dans l'*Annuaire-Bulletin* de 1897, comme un document digne d'être publié, certain « journal de la Ligue », qui est un des fragments de l'Histoire anonyme.

J'ai fait de cette œuvre l'objet d'une thèse, soutenue à l'École des chartes en janvier 1908, et j'ai l'honneur d'en proposer à la Société de l'Histoire de France une édition partielle, dans laquelle j'imprimerais environ un quart du texte.

Malgré la confiance à peu près sans bornes que Pierre de L'Estoile, Palma Cayet et De Thou ont eu le privilège d'inspirer aux écrivains de nos jours, il serait superflu de prouver l'intérêt d'un nouveau témoignage sur cette grande lutte politique et religieuse.

Notre historien, à vrai dire, écrit longtemps après les événements, vers 1620, et, sur beaucoup de points, n'ajoute rien aux récits déjà connus. Mais, animé d'autres tendances que la plupart des auteurs de son temps, un des anciens ligueurs et un des seuls qui ne renient pas leur passé, il nous fournit sur son parti des renseignements que presque tous les autres survivants de l'époque, par calcul ou par négligence, avaient omis, et d'autant plus dignes d'attention que l'on peut fréquemment en contrôler l'exactitude. En outre, et c'est ce qui donne le plus de prix à son livre, il reproduit certaines relations contemporaines des faits, aujourd'hui perdues, des dissertations critiques sur les combats d'Arques et Dieppe, sur la prise du Mans par Henri IV, sur la bataille d'Ivry, un journal du siège de Paris, un récit détaillé de la défense de Vincennes en 1590, etc..., de longues conversations entre le roi Henri III et le prédicateur Boucher, entre le capitaine royaliste

François d'Épinay-Saint-Luc et un bourgeois ligueur de Paris, dialogues pris sur le vif par un auditeur, puis copiés à quelques exemplaires et répandus comme pamphlets, mais dans lesquels l'imagination du pamphlétaire ne me semble pas avoir très gravement modifié le langage réel des personnages.

La publication projetée comprendrait donc : une introduction, dans laquelle j'étudierais les manuscrits, l'historien, — malheureusement très mystérieux, — et l'ensemble de son œuvre, ses tendances, sa méthode, ses sources; puis l'édition des passages originaux et de ceux qui, tout en étant des morceaux d'emprunt, reproduisent des documents perdus.

Mais, comme ces fragments, dignes d'être imprimés in extenso, ne forment pas un ensemble cohérent, je remplacerais les parties laissées de côté par une analyse. De la sorte, le lecteur trouverait un récit continu des événements dans l'ordre même voulu par l'auteur anonyme. Enfin une table alphabétique des noms faciliterait les recherches que les défauts de composition de cet écrivain rendent parfois difficiles.

L'œuvre manuscrite couvre deux grands in-folios de 580-541 pages, et l'édition réduite que je conçois fournirait la matière de deux volumes de la dimension usitée dans la Société de l'Histoire de France.

Sur l'avis conforme du Comité de publication, le Conseil adopte en principe ce projet et désigne comme commissaire responsable M. le comte Baguenault de Puchesse.

M. Léopold Delisle, au nom du Comité de publication, expose qu'il a paru nécessaire de fixer pour l'avenir, autant qu'il est possible, le rôle de chacun des éditeurs des *Mémoires du cardinal de Richelieu,* publication dont, après M. Lair, M. le baron de Courcel a bien voulu assumer la direction générale. Le tome Ier, qui va être distribué incessamment, est publié par M. le comte Horric de Beaucaire, avec la collaboration de M. François Bruel. Le Comité de publication est heureux de faire savoir que M. le comte de Beaucaire, à qui est due l'initiative première de l'édition, veut bien, malgré ses absorbantes fonctions de ministre de France à Copenhague, se charger également de donner encore à la Société le tome II et le tome III des Mémoires du cardinal; il sera, dans cette tâche, aidé de la

collaboration de M. Robert Lavollée. A partir du tome IV, qui commencera avec l'année 1624, les volumes seront publiés par M. Robert Lavollée. — M. le baron de Courcel, comme directeur de l'édition, déclare approuver pleinement cette répartition du travail et demande, en outre, que M. Léon Lecestre, qui ne cesse de suivre l'édition avec autant de dévouement que de compétence, soit prié désormais d'apposer sa signature sur chaque volume en qualité de commissaire responsable.

Le Conseil ratifie ces diverses propositions et adresse à M. le comte de Beaucaire l'expression de sa vive gratitude.

Le Conseil renouvelle les pouvoirs donnés précédemment à M. Léon Lecestre, réélu trésorier de la Société, afin qu'il touche à la caisse centrale du Trésor public le montant de la somme due par le ministère de l'Instruction publique pour fourniture d'exemplaires des publications de la Société et qu'il en donne quittance et valable décharge.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

195. — FRANCE (Anatole). Vie de Jeanne d'Arc. 2 vol. in-8, LXXXIII-561 et 490 p. Paris, Calmann-Lévy.

196. — GASTON (l'abbé J.). Une paroisse parisienne avant la Révolution : Saint-Hippolyte ; contribution à l'histoire religieuse et artistique de l'ancien Paris. In-8, 207 p., avec plans et 12 grav. Paris, libr. des Saint-Pères, 98, rue des Saint-Pères.

197. — GÉRARD (A.). La révolte et le siège de Paris (1589). In-8, 90 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

198. — GIRARD (J.). Les états du comté Venaissin depuis leurs origines jusqu'à la fin du XVIe siècle. In-8, XV-265 p. Paris, Champion.

199. — GRANDRILLE (Roger). L'organisation de l'Inquisition en France, de 1233 à la fin du XVe siècle. In-8, IV-196 p. Orléans, impr. A. Gout.

200. — GROUCHY (vicomte DE) et COTTIN (P.). Journal inédit du duc de Croy (1718-1784), publié d'après le manuscrit autographe conservé à la bibliothèque de l'Institut, avec introduction, notes et index; t. III et IV. In-8, 328 et 468 p. Paris, Flammarion.

Ces deux volumes, qui terminent la publication, ne le cèdent pas en intérêt aux deux premiers ; ils embrassent les années 1772 à 1784. Les détails abondent, minutieux et précis, sur tous les événements de la Cour, notamment sur la mort de Louis XV, l'avènement et les goûts du nouveau roi. Le duc de Croy continue à montrer la même passion pour toutes les découvertes scientifiques, et nous le voyons, presque mourant, assister aux expériences aéronautiques de Blanchard. Une table générale des quatre volumes permet d'utiliser commodément ce précieux *Journal,* qu'il faut savoir gré à M. le vicomte de Grouchy et à M. P. Cottin d'avoir fait connaître, et qui prendra place, à côté des *Mémoires* du duc de Luynes, parmi les sources les plus abondantes de l'histoire du XVIIIe siècle.

201. — HALPHEN (Eug. et J.). Journal inédit d'Arnauld d'Andilly (1628-1629), publié d'après le manuscrit autographe. In-8, 143 p. Paris, Champion.

202. — HAMY (A.). Documents relatifs à la domination bourguignonne dans le Boulonnais (1419-1478). Petit in-8, 17 p. Boulogne-sur-Mer, impr. Hamain.

203. — JULLIAN (Camille). Histoire de la Gaule. T. I : les invasions gauloises et la colonisation grecque. In-8, 530 p. Paris, Hachette et Cie.

204. — KIRKPATRICK DE CLOSEBURN (E.). Les renonciations des Bourbons et la succession d'Espagne. In-8, XXIV-327 p. Paris, Picard et fils.

205. — LA RONCIÈRE (Ch. DE). Catalogue des manuscrits

de la collection des Cinq cents de Colbert. In-8, 388 p. Paris, Leroux.

206. — Lasteyrie (R. de) et Vidier (A.). Bibliographie annuelle des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France, dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique (1904-1905). In-4 à 2 col., 217 p. Paris, Leroux.

207. — La Taste (de). La famille de La Taste; son origine; ses branches et leurs alliances; documents historiques. In-4, 355 p., avec plans, portrait, lettre autographe, armoiries et tableaux généalogiques. Tours, impr. Rivière.

208. — Latouche (R.). Essai critique sur la continuation des « Actus pontificum Cenomannis in urbe degentium » (857-1255). In-8, 53 p. Paris, Champion.

209. — Lesort (A.). La Bretagne à la fin du moyen âge. In-8, 13 p. Vannes, impr. Lafolye frères.

210. — Lhomel (comte G. de). Recueil de documents pour servir à l'histoire de Montreuil-sur-Mer (1000-1464); supplément au cartulaire municipal. In-4, xviii-240 p. Compiègne, impr. du « Progrès de l'Oise ».

211. — Lordat (marquis de) et Charpentier (l'abbé). Un page de Louis XV : lettres de Marie-Joseph de Lordat à son oncle Louis, comte de Lordat, baron de Bram, brigadier des armées du roi (1740-1747). In-8, vii-428 p. et portrait. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

212. — Lot (F.). Mélanges d'histoire bretonne (vie-xie siècles). In-8, 482 p. Paris, Champion.

213. — Magne (E.). Femmes galantes du xviie siècle : Mme de la Suze (Henriette de Coligny) et la société précieuse; documents inédits; bibliographie des recueils La Suze-Pellisson. In-18 jésus, 333 p., avec portrait inédit d'après Daniel de Monstier. Paris, Société du Mercure de France, 26, rue Condé.

214. — Maugis (Ed.). Documents inédits concernant la

ville et le siège du bailliage d'Amiens, extraits des registres du Parlement de Paris et du Trésor des chartes. T. I : XIVe siècle (1296-1412). In-4, v-496 p. Paris, Picard et fils.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie.)

215. — Meunier (J.-M.). L'emplacement de Noviodunum Aeduorum de César et le nom de Nevers. In-8, 32 p. Nevers, impr. Vallière.

216. — Molinier (Ch.). L'église et la société cathares. In-8, 78 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

217. — Monot (Émile). La Franche-Comté au milieu du XVIe siècle ou : description de la Haute-Bourgogne connue sous le nom de Comté; par Gilbert Cousin, de Nozeroy (1552 et 1562); traduction nouvelle accompagnée de notes et de la reproduction des gravures de l'édition de 1562, et suivie du texte latin collationné sur les textes de 1552 et 1562. In-8, VII-315 p. Lons-le-Saunier, impr. Declume.

218. — Morin (L.). Notes historiques sur Thennelières. In-16, 16 p. Troyes, grande impr. de Troyes.

219. — Nass (L.). Les névrosés de l'histoire. In-16, 333 p. et grav. Paris, Libr. universelle, 33, rue de Provence.

220. — Navarre (Marcel). Louis XI en pèlerinage. In-8, IX-252 p. Paris, Bloud et Cie.

(Nouvelle Bibliothèque historique.)

221. — Notre-Dame de Bermont; notice historique sur la chapelle et l'ermitage de Bermont, publiée par l'Association des amis de Jeanne d'Arc. In-8, 93 p., avec grav. en noir et en coul. dans le texte et hors texte. Saint-Dié, impr. Cuny.

222. — Pagel (René). Catalogue sommaire des nouveaux fonds historiques et généalogiques versés aux archives du Gers. In-8, 20 p. Auch, impr. L. Cocharaux.

223. — Pas (J. de). Entrées et réceptions de souverains

et gouverneurs d'Artois à Saint-Omer (xve, xvie et xviie siècles). In-8, 215 p. Saint-Omer, impr. d'Homont.

224. — Pascal (G. de). Lettres sur l'histoire de France; préface de Paul Bourget, de l'Académie française. T. I : des origines à Henri IV; t. II : de Henri IV à nos jours. 2 vol. in-18 jésus. T. I, xxiv-288 p.; t. II, 326 p. Paris, Nouvelle libr. nationale, 85, rue de Rennes.

225. — Pénard (E.). La poste à Sens du xviie au xixe siècle; une famille de maistres courriers. Petit in-8. Sens, Duchemin.

226. — Peschot (A.). Deux moines errants et leur séjour momentané au Perche : saint Bernard de Thiron (xie et xiie siècles); saint Lubin (vi^e siècle). In-8, 10 p. Bellême (Orne), impr. Levayer.

227. — Pfister (C.). Histoire de Nancy. T. III. Grand in-8, viii-915 p., avec 154 grav. dans le texte, 27 illustrations hors texte, 2 planches, dont 1 en couleurs, et 2 plans. Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie.

228. — Poëte (M.). L'enfance de Paris; formation et croissance de la ville des origines jusqu'au temps de Philippe-Auguste. In-16, 293 p. Paris, Colin.

229. — Prajoux (J.). Roanne à travers les âges; notes historiques sur le quartier des Côtes, les chapelles de Saint-Roch et du Calvaire, les barrages de la Loire, les anciennes et les nouvelles casernes. In-16, 69 p. Roanne, Darcon; Lyon, Brun.

230. — Prentout (H.). Statuts et ordonnances des apothicaires de Caen. In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.

231. — Puybusque (A. de). Encore un « livre de raison » (1690-1771). In-8, 12 p., avec 1 fig. Toulouse, Privat.

232. — Quignon (G.-H.). Un historien picard de la quatrième croisade : Robert de Clari; conférence faite à la séance du 3 août 1906 des conférences des Rosati picards. In-16, 33 p. et planche. Cayeux-sur-Mer, impr. Ollivier.

233. — Rance-Bourrey (A.-J.). Sainte-Claire de Nice, notes et documents. In-8, 63 p., avec portrait et vignettes. Nice, Eynaudi et Casal.

234. — Renié (F.). La politique de Catherine de Médicis. In-16, 44 p. Paris, Nouvelle libr. nationale, 85, rue de Rennes.

235. — Rey (A.). Bouchard et Guillaume du Ru. In-8, 5 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

236. — Richemont (E.). Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours du xie au xve siècle, t. II. In-8, 276-cxxiv p., planche, tableaux généalogiques. Fontainebleau, impr. Bourges.

237. — Sabarthès (l'abbé). Les abbayes de Saint-Laurent dans le Narbonnais. In-8, 16 p. Narbonne, impr. Caillard.

238. — Sabarthès (l'abbé). Essai sur la toponymie de l'Aude. In-8, 61 p. Narbonne, impr. Caillard.

239. — Saint-Marc (C. de). La famille et les seigneurs de Saint-Mard, canton de Dammartin (Seine-et-Marne), du xie au xive siècle. In-8, avec grav. et armoiries. Paris, aux bureaux de la « Revue héraldique », 8, rue Daumier.

240. — Samaran (Ch.) et Patry (H.). Marguerite de Navarre et le pape Paul III; lettres inédites. In-8, 21 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

241. — Schimberg (P.). Recherches sur la Chambre des comptes du duché de Bar. In-8, ii-162 p. Bar-le-Duc, impr. Veuve Collot.

242. — Souancé (comte de). Documents généalogiques d'après les registres des paroisses d'Alençon (1592-1790). In-8, ix-491 p. Paris, Champion.

243. — Stein (H.). Jean Auxtabours, architecte de la cathédrale de Chartres. In-8, 12 p. Caen, Delesques.

244. — Steyert (A.) et Rolle (F.). Inventaire som-

maire des archives hospitalières de la ville de Lyon antérieures à 1790 : la charité ou aumône générale. T. V : Table alphabétique. Gr. in-4 à 3 col., 141 p. Lyon, Rey et Cie.

245. — TROTRY (G.). Les Grands Jours des parlements. In-8, 246 p. Paris, Pichon et Durand-Auzias.

246. — TRUDON DES ORMES (A.). Contribution à l'état civil des artistes fixés à Paris de 1746 à 1778. In-8, 68 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

247. — TUETEY (A.). Inventaire analytique des livres de couleur et bannières du Châtelet de Paris; 2e fascicule : bannières. In-4 à 2 et 3 col., XXXIV-295 p. Paris, Impr. nationale.

248. — TUETEY (L.). Les officiers sous l'ancien régime : nobles et roturiers. In-8, VI-411 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

249. — UZUREAU (F.): Andegaviana; 7e série. In-8, 552 p. Paris, Picard et fils.

250. — UZUREAU (F.). Le présidial d'Angers, les dernières « Rentrées publiques » avant la Révolution. In-8, 22 p. Angers, impr. Germain et G. Grassin.

(Extrait des Mémoires de la Société nationale d'agriculture, sciences et arts d'Angers, année 1907.)

251. — VAUCELLE (l'abbé). Les annates du diocèse de Tours (1421-1521). In-8, 107 p. Paris, Picard et fils.

252. — VIGUIER (A.). Notice sur la ville d'Anduze et ses environs. In-4, 122 p. et 2 planches. Anduze, A. Castagnier.

253. — WADDINGTON (R.). La guerre de Sept ans; histoire diplomatique et militaire; t. IV : Torgau-Pacte de famille. In-8, VIII-637 p., avec cartes et plans. Paris, Firmin-Didot et Cie.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 JUILLET 1908,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. BERNARD DE MANDROT, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 3 novembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2473. Mme la comtesse Gabriel DE LA ROCHEFOUCAULD, rue Murillo, n° 8 ; présentée par MM. le marquis de Ségur et Albert Vandal.

2474. M. le comte Gabriel DE MUN, archiviste-paléographe, avenue de l'Alma, n° 10; présenté par MM. le baron de Courcel et Jean de Boislisle.

2475. M. Humbert DE WENDEL, rue de Clichy, n° 10; présenté par MM. le comte Baguenault de Puchesse et Jean de Boislisle.

2476. M. le comte Charles DE LASTEYRIE, archiviste-paléographe, inspecteur des finances, rue de Solférino, n° 6; présenté par MM. Élie Berger et Jean de Boislisle.

2477. La bibliothèque cantonale et universitaire de LAUSANNE, représentée par M. Louis Dupraz, directeur; présentée par MM. Lelong et Lecestre.

M. le baron de Barante remercie le Conseil de l'honneur qu'il lui a fait en le nommant second vice-président pour l'année 1908-1909; il attribue ce choix au souvenir si glorieux et si vivant encore dans la Société du grand historien dont il porte le nom.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue historique*, juillet-août 1908.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. XVI, 1re et 2e parties. — *Annuaire de la Société d'archéologie de Bruxelles* pour 1908. — *Bulletin de la Commission royale de Belgique*, t. LXXVI, 6e bulletin; t. LXXVII, 1er bulletin. — *Bulletin de la classe des lettres et de la classe des beaux-arts de l'Académie royale de Belgique*, 1907, nos 9-10, 11, 12, et 1908, nos 1 et 2. — *Annuaire* de la même Académie pour 1908. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, mai-juin 1908. — *Proceedings of the American philosophical Society*, octobre-décembre 1907. — *Bulletin du Congrès historique international de la guerre de l'Indépendance espagnole et son époque (1807-1815)*, no 1.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Biographie nationale de Belgique, t. XIX, 2e fascicule. In-8. Bruxelles. — *Bernard de Saxe-Weimar (1604-1639) et la réunion de l'Alsace à la France*, par M. le vicomte de Noailles. In-8. Paris, Perrin. — *Un document inédit sur la querelle de Mabillon et de l'abbé de Rancé*, par M. l'abbé Ingold. Br. in-8. Ligugé. — *Les Oratoriens de France dans le canton de Fribourg aux XVIIe et XVIIIe siècles*, par le même. Br. in-8. Fribourg, Perreyve. — *La intervencion francesa en Mexico segun el archivo del mariscal Bazaine*, par Genaro Garcia, 4e partie. In-16. Mexico, Bouret. — *Bibliographie annuelle des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France*, par R. de Lasteyrie et A. Vidier, 1904-1905. In-4. Paris, Impr. nationale.

Correspondance.

M. le baron de Courcel donne lecture d'une lettre par laquelle M. le comte Horric de Beaucaire exprime sa gratitude au sujet de la décision prise par le Conseil dans sa dernière séance et annonce l'intention de transmettre à M. Robert Lavollée celles de ses notes qui se rapportent aux années 1624 et suivantes.

M. Augustin Cochin, Mme Dumaine, M. G. Clément-Simon adressent leurs remerciements pour leur admission au nombre des membres de la Société.

MM. Moranvillé et Berger s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. T. XLIV. Feuilles 1 à 4 tirées; feuilles 5 à 7 et demi-feuille 8 en pages.

Lettres de Louis XI. T. X. Feuilles 1 à 23 tirées; feuilles 24 à 31 (fin) en pages.

Mémoires de Du Bellay. T. I. Feuilles 1 à 16 tirées. On compose la suite.

Mémoires du maréchal d'Estrées. Feuilles 1 et 3 tirées; feuilles 4 à 6 en pages.

Mémoires du cardinal de Richelieu. T. II. Feuilles 1 à 3 en pages.

Table de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné*. Feuilles 1 et 2 tirées; feuilles 3 et 4 bonnes à mettre en pages.

Mémoires de Souvigny. T. III. Feuilles 1 et 2 tirées; feuilles 3 à 6 en placards.

Mémoires de Florange. Feuilles 1 et 2 bonnes à mettre en pages.

A propos de cette dernière publication, M. le marquis de Laborde fait savoir qu'il s'est concerté avec M. Lemoisne et que celui-ci a remis entre ses mains les photographies du manuscrit de Bruxelles, de façon à ce qu'il puisse continuer, même en l'absence de l'éditeur, à en surveiller l'impression.

M. L. Delisle, président du Comité de publication, estime qu'il importerait de faire signaler par la presse l'apparition du tome Ier de l'édition des *Mémoires de Richelieu*. Il serait utile d'insister, en même temps, sur l'intérêt exceptionnel qu'offre le 4e fascicule des *Rapports et notices*. Grâce aux recherches si bien conduites par M. Robert Lavollée, et à la découverte qu'il a faite, à la Bibliothèque

nationale, d'une pièce tout à fait probante, il sera possible désormais de reconnaître sûrement l'écriture du Cardinal et de la distinguer de celles de ses différents secrétaires.

M. Lecestre fait savoir que la copie des *Mémoires du maréchal de Turenne*, préparée par M. Marichal, fournirait, d'après les évaluations de l'imprimeur, plus que la matière d'un volume. — Le Conseil décide que cette édition comprendra, s'il le faut, deux volumes.

M. le vicomte de Grouchy expose que, pour des raisons de santé, M. Léon Dorez ne croit pas malheureusement pouvoir continuer sa collaboration à l'édition des *Mémoires du duc de Croÿ*, et il propose de lui substituer un autre collaborateur. La question est renvoyée à l'examen du Comité de publication.

Sur la proposition du Comité des fonds, le Conseil donne tous pouvoirs à M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, pour poursuivre le remboursement de deux obligations anonymes du chemin de fer de l'Est, nos 98556 et 98557, appartenant à la Société et sorties au tirage du 5 décembre dernier, en donner quittance et valable décharge et effectuer le remploi de la somme à provenir de ce remboursement en l'achat de deux obligations similaires.

M. le comte Durrieu, récemment revenu de Londres, où vient d'avoir lieu une admirable exposition de manuscrits à miniatures, signale dans la collection du major Holford un superbe exemplaire des statuts de l'ordre de Saint-Michel sortant du même atelier que le manuscrit de Saint-Germain-en-Laye, œuvre de l'artiste qu'on est convenu d'appeler « le Maître de Henri II ».

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

254. — Albe (chanoine E.). Les lépreux en Quercy. In-8, 40 p. Paris, Champion.

(Extrait en partie du Moyen Age.)

255. — Alliès (Paul-Albert). Une ville d'États : Pézenas aux xvie et xviie siècles; Molière à Pézenas; précédé d'une lettre de M. Jules Claretie, de l'Académie française; préface de M. Charles Ponsonailhe. Gr. in-8, xvi-327 p., fig. et couverture illustrée. Paris, Flammarion.

256. — André. Les manuscrits de la reine Christine de Suède; étude critique. In-8, 15 p. Paris, Impr. nationale.

257. — André (A.-E.). Les compagnies de tir autrefois en Champagne. In-8, 71 p. Reims, H. Matot.

258. — Anger (D.). Les dépendances de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. T. II : Seine-et-Oise. In-8, vii-323 p. Paris, veuve Poussielgue.

(Archives de la France monastique.)

259. — Anne-Duportal (A.). Saint-Brieuc; les poissonniers, leur quintaine, leur roi. In-8, 32 p. Saint-Brieuc, R. Prud'homme.

(Extrait des Mémoires de l'Association bretonne, section de Lamballe.)

260. — Arbois de Jubainville (P. d'). Pièces originales relatives au cardinal de Retz. In-8, 8 p. Paris, Impr. nationale.

261. — Archives historiques du département de la Gironde. T. XLII. In-4, xlviii-551 p., pl. Paris, A. Picard et fils; Bordeaux, Féret et fils.

262. — Arnaud d'Agnel (abbé G.). Les comptes du roi René, publiés d'après les originaux inédits conservés aux archives des Bouches-du-Rhône. T. I. Gr. in-8, xxviii-411 p. Paris, A. Picard et fils.

263. — Arnaud d'Agnel (abbé G.). Les possessions de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, dans le Bas-Languedoc (Hérault, Gard, Aude). In-8, 31 p. Paris, Impr. nationale.

264. — Auvergne (J.). Fontvieille, notes et documents. In-8, 92 p., avec 1 plan. Bergerac, impr. Castanet.

265. — Avray (M. d'). Le procès du chevalier de la Barre; un crime judiciaire et une erreur d'opinion, d'après les documents authentiques; préface de Henry de Goudourville. In-18 jésus, 134 p. Paris, Société du livre d'art ancien et moderne, 168, galeries du Palais-Royal.

266. — Babeau (A.). Le faubourg Saint-Honoré sous Louis XV. In-8, 7 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

267. — Batiffol (Louis). Le coup d'État du 24 avril 1617. In-8, 90 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

268. — Baudry (J.). Histoire de Notre-Dame de Rostrenen et de son pèlerinage (1300-1907), étude historique et bretonne. In-8, 36 p., avec 1 grav. Vannes, Lafolye frères; Paris, Champion; Nanterre, Le Dault.

269. — Baux (Émile). Un vol sensationnel à Lyon en 1785. Petit in-8, 30 p., avec portrait. Trévoux, impr. J. Jeannin.

(Extrait du Bulletin de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon.)

270. — Bazin (J.-L.), Lequin (G.) et Virey (J.). Brancion, les seigneurs, la paroisse, la ville; précédé d'une lettre adressée au comte de Murard par M. le marquis de Vogüé, de l'Académie française. Les ruines de Brancion; l'église de Brancion. In-4, vii-273 p. et grav. Paris, A. Picard et fils.

271. — BEAUREPAIRE (Ch. DE). Notice sur le Clos-Saint-Marc. Petit in-8, 37 p. Rouen, impr. L. Gy.

(Publication de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen.)

272. — BEAUREPAIRE (Ch. DE). Obituaire de l'église cathédrale de Rouen pour l'année capitulaire 1791, publié avec introduction et notes. In-8, XXVII-60-LXXXVI p. Rouen, impr. L. Gy.

(Publication de la Société rouennaise de bibliophiles.)

273. — BELLEVUE (marquis DE). Baronnie de la Hunaudaye et châtellenies de Montafilant, de Plancoët et de Monbran. In-8, 73 p. Rennes, impr. F. Simon.

274. — BÉNÉTRIX (P.). Un collège de province pendant la Renaissance : les origines du collège d'Auch (1540-1590). In-8, XXIII-220 p., avec grav. Paris, Champion.

275. — BERGERON (Nicolas). Pièces rares pour servir à l'histoire de Compiègne, publiées par la Société historique de Compiègne. IV : le Valoys royal (1583). In-8, paginé 231-294. Compiègne, impr. du « Progrès de l'Oise ».

276. — BERTHAUD (Dr Henri). Les médecins et chirurgiens des rois capétiens du XIe au XIIIe siècle. In-8, 53 p. Poitiers, impr. Blais et Roy.

(Extrait du Bulletin de la Société française d'Histoire de la Médecine.)

277. — BERTHIER (abbé). Lettres de messire P. Godet des Marais, évêque de Chartres, à Mme de Maintenon. In-8, 214 p. Paris, J. Dumoulin.

278. — BEYSSAC (J.). Notes pour servir à l'histoire de l'église de Lyon : la mansion de Rochetaillée. In-8, 222 p. et plan. Lyon, A. Rey.

279. — BIOTTOT (colonel). Les grands inspirés devant la science : Jeanne d'Arc. In-18 jésus, 283 p. Paris, Flammarion.

280. — BLAY DE GAIX (commandant DE). Histoire militaire de Bayonne. T. II : de la mort d'Henri IV à la Révolution française. In-8, 468 p., plan. Bayonne, Lamaignère.

281. — Bloch (C.). L'assistance et l'État en France à la veille de la Révolution française (généralités de Paris, Rouen, Alençon, Orléans, Châlons, Soissons, Amiens) (1764-1790). In-8, LXIV-506 p. Paris, A. Picard et fils.

282. — Bloch (C.). Inventaire sommaire des volumes de la collection Joly de Fleury, concernant l'assistance et la mendicité. In-8, 110 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

283. — Boislisle (A. de) et Lecestre (L.). Mémoires de Saint-Simon; nouvelle édition collationnée sur le manuscrit autographe, augmentée des additions de Saint-Simon au Journal de Dangeau, et de notes et appendices. T. XX. In-8, I-637 p. Paris, Hachette et Cie.

284. — Bonneville-Colomb (C. de) et Coste (L.). Comment les maîtres selliers du Puy-en-Velay accompagnaient aux processions la sainte image de Notre-Dame; transaction entre l'abbé de Saint-Pierre-la-Tour et les maîtres selliers du Puy (21 avril 1525). In-8, 25 p. et planche. Saint-Étienne, impr. Thomas et Cie.

285. — Bouard (Alain de). Table analytique du « Tableau de Paris », de Mercier. In-8, 82 col. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin de la bibliothèque et des travaux historiques de la ville de Paris.)

286. — Boudon (Albert). La sénéchaussée présidiale du Puy. In-8, 338 p. Valence, impr. C. Legrand.

287. — Bourgin (G.). La commune de Soissons et le groupe communal soissonnais. In-8, LXXI-495 p. Paris, H. Champion.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

288. — Bourrilly (V.-L.). Le cardinal Jean du Bellay (juin 1535-mars 1536). In-8, 114 p. Paris, H. Champion.

(Extrait de la Revue des Études rabelaisiennes.)

289. — Bréard (C.). Cartulaire de Saint-Ymer-en-Auge

et de Bricquebec, publiés avec notices. In-8, xcv-343 p. Rouen, Lestringant ; Paris, A. Picard fils et Cie.

(Publication de la Société de l'histoire de Normandie.)

290. — Brébisson (R. de). Le château de Carel; étude historique. In-8, 30 p. Caen, Delesques.

(Extrait de l'Annuaire de l'Association normande.)

291. — Broglie (prince Emmanuel de). Un grand marin, Tourville (1642-1701). In-16, viii-313 p. Paris, Plon-Nourrit et Cie.

292. — Busquet (R.). Étude historique sur le collège de Fortet (1394-1764). In-8, 259 p. et plan. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

293. — Cain (G.). La place Vendôme; précédé d'une notice de Frédéric Masson, de l'Académie française. Gr. in-8, xxviii-131-10 p., fig. Paris, Devambez.

294. — Capon (Gaston). Les Vestris : le « Diou » de la danse et sa famille (1730-1808), d'après des rapports de police et des documents inédits; index des noms cités. In-18, 307 p., portr. Paris, Société du « Mercure de France ».

295. — Catalogue des actes de François Ier. T. X : Table alphabétique, E-Z. In-4 à 2 col., 764 p. Paris, Impr. nationale.

(Publication de l'Académie des sciences morales et politiques. Collection des ordonnances des rois de France.)

296. — Cauzons (T. de). Histoire de l'Inquisition en France. T. I : les origines de l'Inquisition. In-8, lv-500 p. Paris, Bloud et Cie.

297. — Chabrun (C.). Les bourgeois du roi. In-8, 203 p. Paris, Rousseau.

298. — Champion (P.). Notes sur Jeanne d'Arc ; Madame d'Or et Jeanne d'Arc ; Jeanne d'Arc à Arras. In-8, 11 p. Paris, Champion.

(Extrait du Moyen Age.)

299. — Champion (P.). Charles d'Orléans joueur d'échecs. In-4, 20 p., avec 2 planches en phototypie. Paris, Champion.

300. — Chandon (Raoul) et Bertal (Henri). Estat et compte du couvent de l'abbaye de Saint-Martin d'Épernay, dressé, pour l'année 1561, par le frère Geoffroy Piérard, procureur. Gr. in-8, 31 p. Épernay, impr. Villiers.

301. — Chassaing (Augustin) et Jacotin (Antoine). Dictionnaire topographique du département de la Haute-Loire, comprenant les noms de lieux anciens et modernes. In-4, xliii-395 p. Paris, E. Leroux.

302. — Chateauneuf (L. de). Notes sur les degrés généalogiques des d'Urgel-Saint-Priest, accompagnées de plusieurs documents inédits. In-8, viii-186 p. Paris, A. Picard et fils.

303. — Chenal (A.). Étude sur le présidial d'Orléans (1551-1790). In-8, iii-181 p. Orléans, impr. Gout et Cie.

304. — Chesnel (P.). Le Cotentin et l'Avranchin (département de la Manche) depuis les origines jusqu'au xiie siècle. In-16, vi-253 p. Coutances, E. Garlan.

305. — Chevalier (P.). Notices biographiques sur la famille Chevalier du canton de Marolles, avec tableaux généalogiques. In-8, 161 p. Mamers, impr. Fleury.

306. — Clouzot (E.). Deux chartes de marais communs au xve siècle. In-8, 18 p., avec grav. Vannes, impr. Lafolye frères.

307. — Clouzot (Henri). Rabelais à Fontenay-le-Comte et le prétendu acte de 1516. In-8, 11 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue des Études rabelaisiennes.)

308. — Coquelle (P.). La maladrerie de Janval (près Dieppe), du xiie au xviiie siècle, d'après des documents inédits. In-8, 31 p., avec un plan et 3 vues photographiques. Sotteville-lès-Rouen, impr. Lecourt.

309. — Coquelle (P.). La sédition de Montpellier en

1645, d'après des documents inédits des archives du ministère des Affaires étrangères. In-8, 15 p. Toulouse, Privat.

310. — COUTAN (D^r^). La Trinité de Fécamp, ancienne église abbatiale. In-8, 15 p. et plan. Caen, Delesques.

(Extrait de l'Annuaire de l'Association normande.)

311. — COVILLE (A.). La jeunesse et la vie privée de Louis XI. In-4, 20 p. Paris, Impr. nationale.

312. — DACIER (E.). Les dernières années d'une danseuse du XVIIIe siècle; quelques documents inédits sur Mlle Sallé. In-8, 50 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

313. — DARESTE (Rodolphe). Hotman, d'après de nouvelles lettres des années 1561-1563. In-8, 19 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

314. — DAVID (dom Lucien). Les grandes abbayes de l'Occident. In-4, XII-475 p., avec fig. Lille, Paris, Rome, Bruxelles, Desclée, de Brouwer et Cie.

315. — DELACROIX (Norbert). Notes et documents concernant la royale abbaye de Notre-Dame de Goailles et la famille Delacroix; 1re série. In-8, VIII-125 p., avec grav. et armoiries. Mâcon, impr. Protat frères.

316. — DELAGE (F.). Confrérie du Psautier ou du Chapelet Notre-Dame à Limoges (1501-1502). In-8, 8 p. Paris, Impr. nationale.

317. — DELAUNAY (E. et R.). Recherches sur la ville et le pays d'Ernée; Ernée. I. Les impôts avant 1789. II. Les corporations. In-8, 16 p. Ernée, Crestey.

318. — DELILLE. Le siège de Lille de 1708. In-18, 67 p. Lille, Leleu.

319. — DELORME (L.). Une page de la bienfaisance à

Saint-Quentin : aperçu historique sur l'œuvre des Filles de la Charité, 1650-1899. In-8, 31 p. Saint-Quentin, impr. du « Guetteur ».

(Extrait des Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin).

320. — Dhetel (Philippe). Annales historiques de la ville de Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or et ancien duché de Bourgogne), depuis ses origines jusqu'en 1789 et d'après les archives départementales et communales, avec pièces justificatives, documents inédits, cartes, plans, vues et portraits hors texte. T. I. Gr. in-8, xxvi-671 p., portrait, plans, titre rouge et noir. Paris, H. Champion.

321. — Dimier (L.). Les préjugés ennemis de l'histoire de France. 2 vol. in-18, 282 et 301 p. Paris, Nouvelle libr. nationale, 85, rue de Rennes.

322. — Drouault (R.). Charte d'affranchissement par Gui de la Trémoïlle (16 avril 1283). In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

323. — Du Bled (V.). La société française du xvie siècle au xxe siècle ; 7e série : xviiie siècle ; les médecins avant et après 1789 ; l'amour au xviiie siècle. In-16, 318 p. Paris, Perrin et Cie.

324. — Du Bourg (A.). Dom Jean Mabillon. In-8, 24 p. Poitiers, impr. Blais et Roy.

325. — Duffour (abbé J.). Livre rouge du chapitre métropolitain de Sainte-Marie d'Auch. In-8, lxxxiii-240 p. Paris, H. Champion.

(Archives historiques de la Gascogne.)

326. — Du Motey (vicomte). Guillaume d'Orange et les origines des Antilles françaises, étude historique, d'après les chroniques de l'époque et de nombreux documents inédits, accompagnée d'un exposé de la descendance de Guillaume d'Orange et de pièces justificatives. In-8, xi-471 p. Paris, Picard et fils.

327. — Dunand (chanoine Philippe-Hector). La « Vie de

Jeanne d'Arc », de M. Anatole France, et les documents. In-16, 176 p. Toulouse, E. Privat; Paris, Poussielgue.

328. — Dupont (E.). Recherches historiques et topographiques sur les compagnons de Guillaume le Conquérant; répertoire de leurs lieux d'origine; deuxième et dernière partie : Normandie, Maine, Anjou, Berry, Vexin, Ile-de-France, etc. In-8, 130 p. Nantes, L. Durance.

329. — Duprat (E.). Essai sur l'histoire politique d'Avignon pendant le haut moyen âge (406-879). In-8, 32 p. Avignon, libr. Seguin.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Vaucluse.)

330. — Durand (chanoine A.). Les finances de la communauté de Saint-Laurent-des-Arbres en Bas-Languedoc au xviie et au xviiie siècle. In-8, 12 p. Paris, Impr. nationale.

331. — Du Roure de Paulin (baron). Généalogie des familles de Solleyzel, Jacquier et Grimod de Cornillon. In-8, 20 p. Paris, Bibliothèque de la « Revue héraldique », 8, rue Daumier.

332. — Durville (abbé). Quelques lettres d'Anne de Bretagne. In-8, 39 p. Paris, Impr. nationale.

333. — Échérac (P. d'). La jeunesse du maréchal de Belle-Isle (1684-1726); préface de M. A. de Boislisle. In-8, xvi-214 p. Paris, Champion.

Thèse soutenue en 1905 à l'École des chartes et imprimée après la mort de l'auteur, survenue le 29 janvier 1906. Il était permis d'attendre beaucoup de Pierre d'Échérac, si l'on en juge par cet Essai sur la jeunesse du maréchal de Belle-Isle, pour lequel il avait reçu les encouragements et les éloges de deux maîtres particulièrement compétents, MM. Lair et de Boislisle; seul, ce dernier, qui souhaitait fort de voir le jeune archiviste poursuivre ses recherches et nous donner sur la vie entière du maréchal un livre qui eût marqué, a eu la satisfaction, bien peu de temps avant de disparaître lui-même, de présenter au public le travail excellent dont il avait été le principal correcteur. On trouvera dans ce petit volume, qui dénote une connaissance déjà grande de l'époque, le récit, très agréablement et sobrement mené, des premières

armes du jeune militaire qui sut faire rentrer en grâce auprès de Louis XIV le nom détesté de Foucquet, et aussi le tableau de ses intrigues pendant la Régence et de son amitié avec Dubois. M. d'Échérac a exposé avec beaucoup de clarté l'affaire embrouillée de l'échange du marquisat de Belle-Isle (je regrette seulement qu'il n'ait pas connu les pièces importantes publiées par M. de Boislisle lui-même au tome II des Preuves de l'*Histoire de la maison de Nicolay*), et le rôle assez équivoque de son héros dans l'affaire de la Jonchère. Le jugement qu'il porte sur le caractère du maréchal semble juste et modéré : soldat irréprochable, Belle-Isle eut le tort de sacrifier trop souvent à son excessive ambition.

H. C.

334. — ESPAGNAT (E.). Une pharmacie à Cazères au XVIe siècle ou la boticgue de feu M. Pagès, appoticaire à Cazères en 1587. Petit in-8, 22 p. Toulouse, E. Privat.

335. — ESPAGNOLLE (abbé J.). L'origine des Aquitains. In-8, 264 p. Pau, aux bureaux du « Mémorial ».

336. — FAGE (R.). Une statistique de Paris en 1649. In-8, 12 p. Paris, Impr. nationale.

337. — FAGE (R.). Lettres inédites de Baluze à Fénelon. In-8, 12 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

338. — FÉLICE (R. DE). La Basse-Normandie ; étude de géographie régionale. In-8, 600 p., avec 88 fig. dans le texte et hors texte. Paris, Hachette et Cie.

339. — FÉRAUD (L.). Notes et documents concernant l'histoire religieuse du diocèse de Sisteron avant et pendant la Révolution jusqu'au rétablissement du culte en France. In-8, 48 p. Digne, impr. Chaspoul.

340. — FICHEROULLE (J.). Bailleul ; pages de l'histoire locale. In-8, 566 p. Bailleul (Nord), impr. Ficheroulle-Beheydt.

341. — FINOT (Jules). Notes historiques consignées sur les registres paroissiaux et les registres de l'état civil des communes du département du Nord. Gr. in-8, 63 p. Lille, impr. L. Danel.

(Extrait du Bulletin de la Commission historique du département du Nord).

342. — Forot (Victor). Études historiques; un hôpital-hospice industriel aux xviie et xviiie siècles. In-16, 61 p. Tulle, impr. Crauffon.

343. — Forot (Victor). Les papes limousins. In-8, 145 p. et fig. Paris, J. Schemit.

344. — Fourier-Bonnard. Histoire de l'abbaye royale et de l'ordre des chanoines réguliers de Saint-Victor de Paris; deuxième période (1500-1791). In-8, viii-328 p. Paris, A. Savaète.

345. — Fourier de Bacourt (comte E.). Un colon normand en Amérique au xviiie siècle : Saint-John de Crèvecœur (1735-1813). In-8, 9 p. Évreux, impr. L. Odieuvre.

346. — Fournier (L.). Lugdunensia monastica. In-8, 196 p., avec fig. Lyon, impr. veuve Paquet.

347. — Frandon (F.). Le collège d'Uzès (1566-1793, 1803-1903). In-8, 196 p., plans. Toulouse, E. Privat.

348. — Franklin (A.). La civilité, l'étiquette, la mode, le bon ton du xiiie au xixe siècle. T. II. In-16, xii-325-72 p. Paris, E. Paul.

349. — Frémaux (M.-H.). Histoire généalogique de la famille Frémault, 1200 à 1538; armes : de gueules à 3 fermaux d'or, 2 et 1. In-4, 64 p. Lille, impr. Danel.

350. — Fréville (R. de). Les voies de recours devant l'échiquier de Normandie au xive siècle. In-8, 31 p. Paris, Larose et Tenin.

(Extrait de la Nouvelle revue historique de droit français et étranger.)

351. — Fromageot (P.). Une chasse à Versailles en 1408. In-8, 7 p. Versailles, Bernard.

(Revue de l'Histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

352. — Fustel de Coulanges (D.). Les débuts de l'histoire de la Gaule. In-8, 9 p. Paris, E. Leroux.

(Extrait de la Revue archéologique.)

353. — Gailly de Taurines (Ch.). Benvenuto Cellini à Paris sous François Ier. In-8, 186 p. et 3 planches. Paris, Daragon.

354. — Galtier (O.). Étienne Dolet; vie, œuvre, caractère, croyances. In-18 jésus, iv-358 p. Paris, Flammarion.

355. — Gap (L.). Reforciat d'Agoult et Rodrigue de Luna, capitaines généraux du Venaissin pour le pape Benoît XIII; leur rôle à Oppède et dans le Comtat. In-8, 20 p. Paris, Champion.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Vaucluse.)

356. — Gazeau de Vautibault. Les d'Orléans au tribunal de l'histoire (1649-1815). T. I : Philippe d'Orléans; le régent; t. II : 1715-1752; t. III : Philippe-Louis d'Orléans, dit le Gros-Philippe (1725-1785); Philippe-Égalité (1747-1793), sa vie avant la Révolution; t. IV, V, VI : Philippe-Égalité (1747-1793); Louis-Philippe (1773-1850); leur vie pendant la Révolution; t. VII : 1793-1815. 7 vol. in-18 jésus. T. I, 396 p.; t. II, 334 p.; t. III, 360 p.; t. IV, 360 p.; t. V, 355 p.; t. VI, 359 p.; t. VII, 347 p. Paris, Daragon.

357. — Gazier (A.). Abrégé de l'histoire de Port-Royal, d'après un manuscrit préparé pour l'impression par Jean-Baptiste Racine; avec un avant-propos, un appendice, des notes et un essai bibliographique. In-18 jésus, xiii-324 p., avec portrait et plan. Poitiers, Société française d'impr. et de libr.; Paris, libr. de la même maison, 15, rue de Cluny.

358. — Gazier (A.). Une suite à l'histoire de Port-Royal, d'après des documents inédits; Jeanne de Boisgnorel et Christophe de Beaumont (1750-1782). In-16, xi-347 p. et portraits inédits. Paris, Société française d'impr. et de libr., 15, rue de Cluny.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 3 NOVEMBRE 1908,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. BERNARD DE MANDROT, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 1er décembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce la grande perte que la Société a faite en la personne de M. le marquis de Courcy, inscrit sur nos listes depuis 1888, et membre du Conseil à partir de 1891. Après avoir débuté dans la carrière diplomatique comme chargé d'affaires en Chine et en Grèce, M. de Courcy s'était tourné vers l'histoire : on lui doit d'importants ouvrages, favorablement accueillis par le public et couronnés par l'Académie française, notamment deux volumes consacrés à *la Coalition de 1701 contre la France*. — Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2478. M. Robert TRIGER, président de la Société historique et archéologique du Maine, au château de Talvasières, par le Mans (Sarthe); présenté par MM. de Lorière et Léon Lecestre.

2479. M. le prince DE LIGNE, au château de Belœil, province de Hainaut (Belgique); présenté par MM. le baron de Courcel et le comte d'Antioche.

2480. La Bibliothèque nationale de la BRERA, à Milan,

représentée par M. G. Fumagalli, bibliothécaire en chef; présentée par MM. Lelong et Lecestre.

2481. La Bibliothèque royale de STOCKHOLM, représentée par M. E.-W. Dahlgren, conservateur en chef; présentée par MM. Lelong et Lecestre.

2482. La Bibliothèque cantonale et universitaire de FRIBOURG (Suisse), représentée par M. Max de Diesbach, directeur; présentée par MM. Lelong et Lecestre.

2483. La Bibliothèque du PUBLIC RECORD OFFICE, à Londres, représentée par M. Théod. Craig, bibliothécaire; présentée par MM. Lelong et Lecestre.

2484. La Bibliothèque de l'Université de SAINT-ANDREWS (Écosse), représentée par M. J. Maitland Anderson, bibliothécaire; présentée par MM. Lelong et Lecestre.

2485. La Bibliothèque de l'Université de MARBOURG (Allemagne), représentée par M. J. Rödiger, directeur; présentée par MM. Lelong et Lecestre.

2486. La Bibliothèque grand-ducale de WEIMAR (Allemagne), représentée par M. Paul de Bojanowski, bibliothécaire en chef; présentée par MM. Lelong et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue d'histoire diplomatique,* juillet et octobre 1908. — *Revue des Questions historiques,* juillet et octobre 1908. — *Revue historique,* septembre-octobre 1908. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* juin à octobre 1908. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* juillet à octobre 1908.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Annales de la Société historique et archéologique de Tournai,* nouvelle série, t. XI et XII. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers,* 1907. — *Bulletin de la Société Belfortaine d'émulation,* n° 27, 1908. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 2e et 3e trimestres de 1908. — *Annales de la Société académique de Nantes et de la Loire-Inférieure,* 1er semestre de 1908. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie,* 1908, 2e fascicule. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* 1908, 1er trimestre. — *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône,* 2e série, t. II, 2e partie. — *Bulletin de la Société d'émulation du Bourbon-*

nais, avril à juillet 1908. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, 1er trimestre 1908. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, 7e série, t. VII. — *Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix*, 4e série, t. VI. — *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. XV, 1er fascicule. — *Archives historiques du département de la Gironde*, t. XLII. — *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. XVII, 1re partie. — *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XXXVII, 1er et 2e fascicules. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, 1908, livraisons 1 et 2. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 3e série, t. IV, 1re livraison. — *Proceedings of the american philosophical Society*, janvier-avril 1908. — *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde*, t. VIII, fascicule 1. — *Indicateur d'antiquités suisses*, 1908, fascicule 1. — *Musée national suisse à Zurich*, 16e rapport annuel, 1907. — *Smithsonian institution. Bureau of American ethnology*, bulletin 35. — *Bibliothèque de l'Université de Cambridge*. Rapport pour l'année 1907.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

La Vierge de Miséricorde; étude d'un thème iconographique, par P. Perdrizet (Bibliothèque des Écoles d'Athènes et de Rome, fasc. 101). In-8. Paris, Fontemoing. — *Études sur l'histoire financière d'Athènes au Ve siècle*, par E. Cavaignac (même bibliothèque, fasc. 100). In-8. Paris, Fontemoing. — *Histoire du collège libre de Colmar-la-Chapelle,* par A.-M.-P. Ingold. In-8. Colmar. — *Dictionnaire topographique du département de la Haute-Loire*, par A. Chassaing et A. Jacotin. In-4. Paris, Impr. nationale. — *Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes le 24 avril 1908,* par MM. Cordier et Doumergue. In-8. Impr. nationale. — *Documentos para la historia de Mexico. Noticias bio-bibliograficas de alumnos distinguidos del colegio de San Pedro, San Pablo y San Ildefonso de Mexico*, par le Dr F. Osores. In-12. Mexico, Bouret. — *Médecins experts et médecine légale au XIVe siècle*, par Louis Bossu. In-8. Paris, Maloine et Picard. — *Un incident des États de Blois*, *l'affaire de Saluces et Henri*, *duc de Guise*, par Jane Hazon de Saint-Firmin. In-8, Blois.

Correspondance.

M. le ministre de l'Instruction publique fait savoir que le prochain Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira à Rennes le 13 avril 1909.

MM. Humbert de Wendel et le comte Charles de Lasteyrie

adressent leurs remerciements au Conseil pour leur admission au nombre des membres de la Société.

MM. le baron de Schickler, le comte Baguenault de Puchesse, le comte Durrieu, Moranvillé et Delaville Le Roulx s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. l'abbé Émile Sandax sollicite une concession de volumes pour la bibliothèque de l'École de théologie catholique de Meaux, dont il est directeur. — Cette demande est renvoyée au Comité des fonds.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. T. XLIV. Feuilles 5 à 9 tirées.

Mémoires de Du Bellay. T. I. Feuilles 17 à 20 tirées; feuilles 21 à 23 (fin) en pages.

T. II. Feuilles 1 à 3 en placards.

Mémoires du cardinal de Richelieu. T. II. Feuilles 1 à 6 tirées; feuilles 7 et 8 en pages. On compose la suite.

Mémoires du maréchal d'Estrées. Feuilles 4 à 6 tirées; feuilles 7 à 10 en pages.

Table de l'Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. Feuilles 3 et 4 tirées; feuilles 5 à 7 bonnes à mettre en pages.

Mémoires de Souvigny. T. III. Feuilles 3 à 9 tirées; feuilles 10 à 13 en placards.

Mémoires de Florange. Feuilles 1 à 5 en pages.

Mémoires du maréchal de Turenne. T. I. Feuilles 1 et 2 en placards.

M. Omont fournit de nouveaux renseignements sur le Journal inédit de J.-B. Hautin, conseiller au Châtelet de Paris (1602-1640), qui est conservé, sous les n[os] 461 à 463, dans la bibliothèque Méjanes, à Aix. Un tiers environ de la copie de cet intéressant journal a été exécuté déjà par les

soins de M. Aude, conservateur de la Méjanes, qui se montre désireux d'en proposer la publication. On peut présumer que les parties essentielles de cet ouvrage fourniraient la matière de quatre ou cinq volumes.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

359. — GIRAUD (J.). Le couvent des Carmes déchaussés de Lyon. In-8, 13 p., avec grav. Lyon, impr. Vitte.

360. — GLEZ (Gaston). La chaire vosgienne sous l'ancien régime; avec une lettre-préface de M. Maurice Barrès. In-8, 119 p. Saint-Dié, impr. C. Cuny.

(Extrait du Bulletin de la Société philomatique vosgienne.)

361. — GRAILLOT (H.). La villa romaine de Martres-Tolosane : *Villa Aconiana.* In-8, 15 p. Toulouse, Privat.

(Extrait des Annales du Midi.)

362. — GROSSE-DUPERON (A.). Documents sur la ville de Mayenne. In-8, 353 p., avec carte et planche. Mayenne, impr. Poirier frères.

363. — GROSSE-DUPERON (A.). Ville et pays de Mayenne; notes historiques et anecdotiques (XVII[e], XVIII[e] et XIX[e] siècles). In-8, VII-747 p., portraits, planche et plan. Mayenne, impr. Poirier frères.

364. — GUICHEN (vicomte DE). Pierre le Grand et le premier traité franco-russe (1682 à 1717); préface du baron de Courcel. Petit in-8, VIII-300 p. et 5 portraits. Paris, Perrin et C[ie].

365. — GUILLOT (G.). Deux filiations avec la famille de la Pucelle : les Duchemin, seigneurs de la Haulle, de Mesnil-Durand, de la Vaucelle, barons de Claids, et les Gosset,

d'après des documents d'archives. Petit in-8, 64 p. Saint-Lô, impr. Jacqueline.

366. — Goudier (abbé P.). Notice sur la communauté de la Providence de Lisieux (1683-1908). Petit in-8, 183 p., avec portraits et grav. Bayeux, impr. Gaston Colas.

367. — Halphen (Louis). La lettre d'Eude II de Blois au roi Robert. In-8, 10 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

368. — Halphen (L.) et Lot (F.). Recueil des actes de Lothaire et de Louis V, rois de France (954-987), publié sous la direction de M. H. d'Arbois de Jubainville. In-4, LVI-227 p. Paris, C. Klincksieck.

(Chartes et diplômes relatifs à l'histoire de France, publiés par les soins de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

369. — Hamelin (E.). Les rues de Corbeil; nouvelles recherches. In-16, XVII-141 p. Corbeil, Xémard.

370. — Hamy (E.-T.). Extraits de la correspondance de Maugiron relatifs à l'expulsion des Anglais du Boulonnais (1545-1549). Petit in-8, 18 p. Boulogne-sur-Mer, impr. Hamain.

371. — Haussonville (comte d'). La duchesse de Bourgogne et l'alliance savoyarde sous Louis XIV ; IV : l'avant-règne et la mort; épilogue de l'alliance savoyarde; table analytique. In-8, 683 p. Paris, C. Lévy.

372. — Hulin (A.-V.). Une gloire de la marine française : Anne Hylarion de Costentin, comte de Tourville, vice-amiral du Levant (1642-1751). In-16, 136 p., avec grav. Paris, impr. Hulin.

373. — Jadart (Henri). La procession de la résurrection fondée par le cardinal de Lorraine en l'église métropolitaine de Reims, 1549-1907. In-8, 23 p. Reims, L. Michaud.

(Extrait des Travaux de l'Académie nationale de Reims.)

374. — Jadart (H.). L'ancienne abbaye de Saint-Denis

de Reims (district, grand séminaire), ses bâtiments subsistants et leur intérêt au point de vue de l'histoire et de l'art. In-8, 37 p., planches. Reims, L. Michaud.

(Extrait des Travaux de l'Académie nationale de Reims.)

375. — JADART (Henri). Trois livrets de famille rémois du XVIe au XVIIIe siècle. In-8, 63 p. Reims, L. Michaud.

(Extrait des Travaux de l'Académie nationale de Reims.)

376. — JAPIKSE (N.). Louis XIV et la guerre anglo-hollandaise de 1665-1667. In-8, 39 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

377. — JOINVILLE (P. DE). Le commerce de Bordeaux au XVIIIe siècle. In-8, 259 p. Paris, E. Larose.

378. — JOURDAIN (V.). Le livre noir de la ville d'Amiens, conférence faite à la séance du 19 juin 1908 des conférences des Rosati picards. In-16, 43 p., avec 2 planches. Cayeux-sur-Mer, impr. P. Ollivier.

379. — JOVY (Ernest). Pierre Ostome de Matignicourt et l'ancien contrôleur général d'Ormesson; une correspondance du dernier premier commis au bureau d'admission à la maison royale de Saint-Cyr. In-8, 65 p. Vitry-le-François, P. Tavernier.

380. — JULIA (A.). Monographie de la ville de Perpignan, avec un historique de ses vieux monuments et un plan de la ville, suivie d'un tableau synoptique des principales excursions et d'un résumé de l'histoire du Roussillon et de sa capitale. In-18, 75 p., avec grav. Perpignan, impr. Julia.

381. — JUSSELIN (M.). L'invocation monogrammatique dans quelques diplômes de Lothaire Ier et de Lothaire II. In-8, 7 p., avec 1 fig. Paris, Champion.

(Extrait du Moyen Age.)

382. — JUSSELIN (Maurice). Notes tironiennes dans les diplômes mérovingiens. In-8, 28 p., planches. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

383. — Jusselin (M.). Un diplôme original de Charles le Chauve, du 8 novembre 846. In-8, 15 p. Paris, Champion.

(Extrait du Moyen Age.)

384. — Kaeppelin (Paul). Les escales françaises sur la route de l'Inde (1638-1731). In-8, 114 p. Paris, A. Challamel.

385. — Kaeppelin (Paul). Les origines de l'Inde française; la compagnie des Indes orientales et François Martin; étude sur l'histoire du commerce et des établissements français dans l'Inde sous Louis XIV (1664-1719). In-8, xv-673 p., plan et carte. Paris, A. Challamel.

386. — Laborderie-Boulou (P.). La viguerie de Montpellier au xiie siècle. In-8, 25 p. Paris, L. Larose et L. Tenin.

(Extrait de la Nouvelle revue historique de droit français et étranger.)

387. — Lagleize (abbé). Fleurance sous la domination féodale des sires d'Albret (1425-1506). In-8 carré, 40 p. Auch, impr. Cocharaux.

388. — Lallement (l'abbé). Lettres inédites de Louis XIV et Mazarin au sieur Jean de Seyron, sergent de Bataille. In-8, 14 p. Châlons-sur-Marne, impr. Martin frères.

(Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne.)

389. — Lambeau (L.). L'hôtel de ville de Paris. In-16, 52 p. et plans. Paris, impr. de l'École municipale Estienne.

390. — Langlois (C.-V.). La vie en France au moyen âge, d'après quelques moralistes du temps. In-16, xix-366 p. Paris, Hachette et Cie.

391. — Lannelongue (Dr O.-M.). Le château et la contrée de Valmont (pays de Caux). In-16, iii-148 p., portraits et planches. Paris, Plon-Nourrit et Cie.

392. — La Roche-Sengensse (O. de). Saint-Ybard, monographie d'une commune rurale. In-8, 425 p. et carte. Lavernouille-Saint-Ybard, par Uzerche (Corrèze), l'auteur.

393. — LAUER (Ph.) et SAMARAN (Ch.). Les diplômes originaux des Mérovingiens, fac-similés phototypiques avec notices et transcriptions; préface par Maurice Prou. In-fol. à 2 col., IX-36 p., avec 1 fig. et 48 planches. Paris, Leroux.

394. — LAUNAY (abbé DE). Bourgeois de Paris; maçons au moyen âge. In-16, 35 p. Vannes, impr. Lafolye frères.

395. — LAUNAY (abbé DE). Une sainte veuve parisienne au XVIe siècle : Marie Du Drac et sa famille. In-16, 56 p. Vannes, impr. Lafolye frères.

396. — LE BARBIER DE PRADUN (G.). Précis historique du vieux Saint-Nazaire. In-16, 39 p. Chabreuil (Drôme), bibliothèque de la Société des écrivains régionaux.

397. — LEDIEU (A.). Les gages de bataille à Abbeville au XIIIe siècle. In-8, 7 p. Paris, Impr. nationale.

398. — LEDRU (abbé Ambroise). Châteaux de la Sarthe; 1er fascicule : Les Perrais, La Chevalerie, Turbilly; gravures sur bois de Florian. In-4, 67 p., fig. et plans. Le Mans, A. de Saint-Denis.

399. — LEDRU (abbé Ambroise). Sérillac, autrefois Courteuilles-le-Maulle. In-4, 29 p., fig. et plan. Le Mans, A. de Saint-Denis.

400. — LEDRU (abbé Ambroise) et VALLÉE (Eugène). La maison de Faudoas (Gascogne, Maine et Normandie). 3 vol. in-8, XII-433 p.; 400 p. et 459 p., avec portraits et planches. Paris, A. Lemerre.

401. — LEFÈVRE (L.-E.). Étampes et ses monuments aux XIe et XIIe siècles : mémoire pour servir à l'étude archéologique des plus anciens monuments étampois (avec illustrations et index). In-8, 176 p. Paris, Picard et fils.

402. — LEMOINE (J.). Mme de Montespan et la légende des poisons. Gr. in-8, 53 p. et 2 portraits. Paris, Leclerc.

403. — LE PAGE (A.). Les travaux publics dans la

généralité de Caen au XVIIIe siècle. In-8, 34 p. Caen, H. Delesques.

(Extrait du Bulletin de la Société des antiquaires de Normandie.)

404. — Le Pileur (L.). La prostitution du XIIIe au XVIIe siècle; documents tirés des archives d'Avignon, du Comtat-Venaissin, de la principauté d'Orange et de la ville libre impériale de Besançon. In-8, XV-164 p. et grav. Paris, H. Champion.

405. — Leroux (A.) et Rivain (C.). Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Haute-Vienne : archives ecclésiastiques, série G. T. I : évêché de Limoges et chambre ecclésiastique. Gr. in-4, XXIX-316 p. Limoges, Ducourtieux et Gout.

406. — Letainturier-Fradin (G.). La Camargo (1710-1770). In-16, 387 p. Paris, Flammarion.

407. — Levillain (L.). Le testament de Gautier le Fort en faveur de l'abbaye de Nouaillé (1077-1091). In-8, 5 p. Poitiers, impr. Blais et Roy.

(Extrait du Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest.)

408. — Levillain (L.). L'église carolingienne de Saint-Denis; essai de reconstitution. In-8, 54 p., avec fig. Caen, Delesques.

409. — L'Horme (baron de). Le testament et l'inventaire d'un chanoine langrois (Jean-Bernard Reffroignet) à la fin du XVIIIe siècle. In-8, 32 p. Langres, impr. champenoise.

410. — Lubimenko (I.). Jean de Bretagne, comte de Richmond; sa vie et son activité en Angleterre, en Écosse et en France (1266-1334). In-8, XIV-161 p. Lille, Le Bigot frères.

411. — Luchaire (A.). Innocent III; les royautés vassales du Saint-Siège. In-16, 279 p. Paris, Hachette.

412. — Luco (abbé). Pouillé historique de l'ancien dio-

cèse de Vannes, bénéfices séculiers. In-8, IV-896 p. Vannes, impr. Galles.

413. — MAINTENON (Mme DE). Recueil des instructions données aux demoiselles de Saint-Cyr, d'après un manuscrit original et inédit appartenant à la comtesse de Gramont d'Aster. In-8, 242 p. Paris, Dumoulin.

414. — MARTIN (J.-B.). Histoire des églises et chapelles de Lyon, publiée avec la collaboration de MM. J. Armand Caillac, L. Bégule, J. Bessac, Dr J. Birot, A. Bleton, R. Cox, F. Desvernay, P. Dissard, F. Benoît d'Entrevaux, Mgr Forest, L. Galle, J.-B. Girault, A. Grand, N. Le Nail, S.-M. Perrin, A. Poidebard, J.-B. Vanel. Introduction par S. G. Mgr Dadolle et l'abbé J.-B. Vanel. Gr. in-4, XXVI-372 p., fig., planches et plan, titre rouge et noir. Lyon, Lardanchet.

415. — MARTY (Émile). Livre de raison de la famille Vigourous de Rabastens. In-8, 48 p. Albi, impr. Nouguiès.

(Extrait de la Revue du Tarn.)

416. — Mélanges et documents publiés à l'occasion du 2e centenaire de la mort de Mabillon. In-8, XLVII-374 p., portr. et tableau généalogique. Ligugé et Chevetogne (par Leignou, Belgique), abbayes de Saint-Martin ; Paris, veuve Poussielgue.

(Archives de la France monastique.)

417. — MERLET (P.). Le comté de Rieux. In-8, 39 p. Vannes, impr. Lafolye frères.

418. — MEUNIER (D.). La comtesse de Mirabeau (1752-1800), d'après des documents inédits, avec la collaboration de Georges Leloir. Petit in-8, IV-433 p., avec illustrations hors texte et fac-similés d'autographes. Paris, Perrin et Cie.

419. — MORANVILLÉ (H.). Charles d'Artois. In-8, 48 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

420. — Morel (Paul). Les Lombards dans la Flandre française et le Hainaut. In-8, 344 p. Lille, H. Morel.

421. — Nazelle (marquis de). Dupleix et la défense de Pondichéry (1748), d'après des documents inédits et les archives de la famille de Dupleix. In-8, xxi-499 p., portraits et croquis. Paris, H. Champion.

422. — Noailles (vicomte de). Bernard de Saxe-Weimar (1604 à 1639) et la réunion de l'Alsace à la France. In-8, iv-503 p. et cartes. Paris, Perrin et Cie.

423. — Notice généalogique sur la famille d'Angély, barons de La Châtre, seigneurs de Clovachon, La Salle, Foncreuse, Fayolle, etc., Angoumois, Poitou et Maine. In-8, 47 p., fig. Paris, impr. Lemerre.

424. — Ollier (abbé). Notice historique sur le Gévaudan, éditée par l'abbé F. Remize. In-8, 328 p. Mende, impr. C. Pauc.

425. — Parmentier (Dr R.). Le couvent de Notre-Dame-de-la-Garde, à la Neuville-en-Hez, prison d'État, maison de correction et pensionnat d'aliénés au xviiie siècle. In-8, 63 p., avec grav., plans et portraits. Clermont (Oise), impr. Daix frères et Thiron.

426. — Pauthe (abbé L.). Études religieuses, historiques et littéraires; Massillon, sa prédication sous Louis XIV et sous Louis XV, les maîtres de la chaire en France. In-8, xv-453 p. Paris, Gabalda.

427. — Perier (A.). Un prévôt de Paris sous Charles V : Hugues Aubriot. In-8, 292 p. Dijon, impr. Jacquot et Floret.

(Extrait des Mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire.)

428. — Pionnier (E.). Le collège de Verdun après le départ des Jésuites et l'École centrale de la Meuse (1762-1803). In-8, xiii-140 p. Verdun, V. Freschard.

429. — Rébelliau (A.). La compagnie secrète du Saint-

Sacrement : lettres du groupe parisien au groupe marseillais (1639-1662). Petit in-8, 129 p. Paris, Champion.

430. — Rebouillat (A.). Histoire de Mouthier-en-Bresse; 1re partie. In-8, 166 p., avec grav. et plan. Chalon-sur-Saône, Bertrand.

431. — Rey (A.). Notes sur mon village; le pèlerinage de Saint-Prix. In-8, 152 p. et planches.

432. — Richoufftz (comte de). Les Créquy dans le Vimeu (1573-1721). In-8, 281 p. et armoiries. Abbeville, impr. Paillart.

433. — Robert (Ulysse). Testaments de l'officialité de Besançon, 1265-1500; t. II (1402-1498). In-4, 452 p. Paris, Impr. nationale.

(Collection de Documents inédits sur l'histoire de France.)

434. — Roca (E.). De Richelieu à Mazarin (1642-1644): les étapes de Mazarin; les mécontents; Louis XIII roi; sa mort; la comédie politique; la conquête de la reine; la bonne régence; le « Tout Paris » avant la régence. In-16, vi-368 p. Paris, Perrin et Cie.

435. — Rouard de Card (E.). Une compagnie française dans l'empire du Maroc au xviie siècle. In-8, 73 p. Paris, A. Pedone.

436. — Rouquette (abbé J.). Études sur la révocation de l'édit de Nantes en Languedoc. T. I : l'abbé du Chayla et le clergé des Cévennes (1700-1702) avec le nom de plus de 500 victimes des Camisards (documents inédits); t. II : les Poètes cévenols; t. III : les Fugitifs (1695-1715). 3 vol. in-8, 159, 111 et 271 p. Paris, A. Savaète.

437. — Rousseau (L.). Les relations diplomatiques de la France et de la Turquie au xviiie siècle. T. I (1700-1716). In-18 jésus, xvi-397 p. Paris, Rudeval.

438. — Roux (H.). Notice historique sur Saint-André-de-Valborgne et la région. In-8, 40 p., avec 5 grav. Nîmes, impr. générale.

439. — Roux (H.). Essai de monographie ardennaise : Noyers, Pont-Maugis, Chaumont, Saint-Quentin. Petit in-8, 152 p. Sedan, impr. Laroche.

440. — Saguez (abbé). La paroisse de Saint-Walphy de Rue. In-8, 106 p. et grav. Abbeville, impr. Paillart.

441. — Samaran (Ch.). La maison d'Armagnac au xve siècle et les dernières luttes de la féodalité dans le midi de la France. In-8, xxi-528 p. Paris, Picard et fils.

(Mémoires et documents publiés par la Société de l'École des chartes.)

442. — Sarot (E.). Les Costentin seigneurs de Tourville et autres lieux (Courtainville, Vauville, Saint-Germain-le-Vicomte, etc.), tableau généalogique et notices tant historiques de leur personnel que descriptives de leurs terres nobles, d'après des documents inédits. In-8, 274 p. Coutances, C. Daireaux.

443. — Sautai (H.). Documents inédits sur Vauban et Fénelon. Gr. in-8, 8 p. Lille, impr. Danel.

444. — Ségur (marquis Pierre de). Esquisses et récits : Mme du Deffand et sa famille; l'éducation féminine au xviiie siècle; le comte L.-Ph. de Ségur; M. Edmond Rousse. In-18, 341 p. Paris, C. Lévy.

445. — Serrigny (E.). Sainte-Colette; les Cordelières de Sainte-Claire à Seurre. In-8, 27 p. Gray, Roux.

446. — Stein (H.). L'origine d'Eustache de Beaumarchais. In-8, 15 p. Paris, Champion.

(Extrait du Moyen Age.)

447. — Strowski (F.). Histoire du sentiment religieux en France au xviie siècle : Pascal et son temps; 3e partie : les Provinciales et les Pensées. In-16, 423 p. Paris, Plon-Nourrit et Cie.

448. — Taboureau (lieutenant Jean). Un moraliste militaire du xvie siècle : François de La Noue (1531-1591). In-8, 56 p. Paris et Limoges, Charles-Lavauzelle.

449. — Thomas (Antoine). L'évasion et la mort de Jacques Cuer, d'après des documents inédits. In-8, 15 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

450. — Thomas (Antoine). Les plaintes de la comtesse de la Marche contre Thibaud de Neuvi, sénéchal de Poitou (vers 1257), texte publié d'après l'original. In-8, 16 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

451. — Thomas (Antoine). Cartulaire du prieuré de Notre-Dame-du-Pont en Haute-Auvergne, précédé de la biographie de son fondateur, Bertrand de Grifeuille; textes inédits du XIIe siècle. In-12, 46 p. Toulouse, E. Privat.

(Extrait des Annales du Midi.)

452. — Toumieux (Z.). Généalogie de la maison de Faye ou de La Faye. In-8, 174 p. Limoges, Ducourtieux et Gout.

453. — Trévedy (J.). Sur l'armorial de 1696. In-8, 19 p. Vannes, impr. Galles.

(Extrait du Bulletin de la Société polymathique du Morbihan.)

454. — Vaucelle (abbé E.-R.). Catalogue des lettres de Nicolas V concernant la province ecclésiastique de Tours d'après les registres des archives Vaticanes. In-8, LVIII-407 p. Paris, A. Picard et fils.

455. — Vidier (A.). Notice sur des actes d'affranchissement et de précaire concernant Saint-Aignan d'Orléans (IXe-Xe siècles). In-8, 31 p. Paris, Champion.

(Extrait du Moyen Age.)

456. — Vidier (A.). Les greffiers de la Chambre des comptes et la garde du Trésor des chartes à la fin du XIVe siècle. In-8, 11 p. Paris, Champion.

457. — Villepelet (R.). Histoire de la ville de Périgueux et de ses institutions municipales jusqu'au traité de Brétigny (1360). In-8, XIV-244 p., plan. Périgueux, impr. de la Dordogne.

(Publications de la Société historique et archéologique du Périgord.)

458. — VINDRY (F.). Les demoiselles de Saint-Cyr (1686-1793). In-8, 463 p. Paris, Champion.

Th. Lavallée, MM. Taphanel et de Riocourt avaient déjà publié des listes d'anciennes élèves de Saint-Cyr; mais elles étaient très loin d'être complètes. Au prix d'un labeur de trois années, notre confrère M. Vindry est parvenu à en dresser une bien plus étendue et vraisemblablement assez près d'être définitive. Un dépouillement méthodique des *Preuves* et des diverses collections généalogiques conservées au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, du fonds de Saint-Cyr aux archives de Seine-et-Oise, de divers nobiliaires et généalogies imprimés, des 150 volumes de circulaires des Visitandines, enfin une correspondance considérable avec un grand nombre de descendants ou collatéraux actuels de Saint-Cyriennes lui ont permis de mener à bien ce très utile travail. Sur chacune des anciennes pensionnaires de Saint-Cyr figurant au catalogue, M. Vindry a réussi à donner des renseignements biographiques, et il semble que les historiens du XVIIIe siècle puissent désormais recourir en toute confiance à ce précieux répertoire qu'il faut être reconnaissant à son auteur d'avoir eu la patience d'entreprendre et de publier.

459. — WASIER-LEMERRE. La pyramide de Cysoing et les campagnes de Flandre de 1744 à 1748, d'après des documents inédits et des traditions locales. In-4, 92 p., avec portr. et armoiries. Lille, impr. Danel.

460. — WISMES (G. DE). Train de maison d'une grande dame bretonne au XVe siècle et notes historiques sur les Tresiguidy. In-16, 16 p. Vannes, impr. Lafolye frères.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 1er DÉCEMBRE 1908,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. BERNARD DE MANDROT, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 janvier 1909.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente ; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2487. Mademoiselle Jane HAZON DE SAINT-FIRMIN, au château de Palleau, par Levet (Cher) ; présentée par MM. L. Lecestre et Noël Valois.

2488. M. BOURRILLY, professeur au lycée de Toulon (Var) ; présenté par MM. le comte Baguenault de Puchesse et L. Lecestre.

2489. M. Fleury VINDRY, rue Berryer, n° 3 ; présenté par les mêmes.

2490. M. le prince Charles-Alexandre DE LA TOUR ET TAXIS, au château de Duino, par Nabresina, près Trieste (Autriche) ; présenté par MM. le prince de Ligne et le comte d'Antioche.

2491. La Bibliothèque de l'Université de MANCHESTER (Angleterre), représentée par M. Ch. Leigh, bibliothécaire ; présentée par MM. Lelong et L. Lecestre.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, novembre-décembre 1908.

Sociétés savantes. — *Bulletin trimestriel de la Société des Antiquaires de Picardie,* 1908, 2e et 3e trimestres. — *Mettensia. V. Mémoires et documents publiés par la Société nationale des Antiquaires de France,* fasc. 3. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique,* 3e série, t. IV, 2e livraison. — *Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques et de la Classe des beaux-arts,* 1908, nos 3, 4, 5. — *Transactions of the Royal historical Society,* 2e série, t. II. — *Indicateur d'antiquités suisses,* 1908, 2e fascicule.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Réponse de M. Ernest Chantre aux accusations portées contre lui au sujet de ses travaux sur la nécropole de Khozan. In-8, Lyon. — *Chartes du chapitre de Sainte-Waudru de Mons,* par L. Devillers, t. III. In-4. Bruxelles, Imbreghts. — *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique,* par S. Bormans et J. Halkin, t. XI, 1re partie. In-4. Bruxelles, Imbreghts. — *Les demoiselles de Saint-Cyr (1683-1793),* par Fleury Vindry. In-8. Paris, Champion.

Correspondance.

M. le prince de Ligne remercie le Conseil de son admission parmi les membres de la Société.

M. le comte d'Antioche présente, avec M. le prince de Ligne, la candidature de M. le prince Charles-Alexandre de La Tour et Taxis.

M. Delaville Le Roulx exprime son regret de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. T. XLV. Pas de changement.

Mémoires du cardinal de Richelieu. T. II. Feuilles 7 et 8 tirées; feuilles 9 à 18 en placards.

Mémoires de Du Bellay. T. II. Feuilles 1 à 3 en pages.

Mémoires de Souvigny. T. III. Feuilles 10 à 13 tirées. On compose la suite.

Table de l'Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. Feuilles 5 et 6 tirées; feuille 7 en pages; feuilles 8 à 10 en placards.

Mémoires du maréchal d'Estrées. Pas de changement.

Mémoires de Florange. Feuilles 1 à 5 reçues à mettre en pages.

Mémoires du maréchal de Turenne. T. I. Feuilles 1 à 3 en pages.

En ce qui concerne les *Mémoires de Florange*, M. le marquis de Laborde, commissaire responsable, fait connaître les motifs qui en ont jusqu'à présent retardé la préparation et exprime la confiance que le travail, désormais mis au point, poursuivra régulièrement son cours.

M. Léon Lecestre dépose la copie du tome III de son édition des *Mémoires de Saint-Hilaire* et sollicite la nomination d'un nouveau commissaire responsable en remplacement de M. de Boislisle. — Le Conseil désigne M. Noël Valois.

Le secrétaire fait savoir qu'une portion importante de la copie du tome Ier de la *Chronique* dite de *Pierre d'Orgemont*, en d'autres termes, de la partie des *Grandes Chroniques de France* relative aux règnes de Jean le Bon et de Charles V, que doit éditer M. Delachenal, est actuellement prête pour l'impression. Notre confrère s'occupe très activement de compléter son travail et sera prochainement en mesure de livrer le tome Ier tout entier.

Le Conseil ordonne l'envoi à l'impression du tome III des *Mémoires de Saint-Hilaire* et du tome Ier de la *Chronique des règnes de Jean le Bon et de Charles V.*

D'après une décision antérieure, cette dernière publication doit être accompagnée d'un album où seront reproduites les miniatures du principal manuscrit de la chronique. Le Conseil décide que cet album ne devra être distribué qu'en même temps que le tome II, et ne sera mis séparément en

vente qu'à un prix élevé. Après une discussion à laquelle prennent part MM. L. Delisle, le baron de Courcel, Omont et le comte Durrieu, le soin de fixer les dimensions de l'album, comme aussi l'importance et le contenu des notices dont seront accompagnées les planches, est renvoyé au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures un quart.

PRIX DÉCERNÉS PAR L'INSTITUT AUX OUVRAGES HISTORIQUES.

L'Académie française, dans sa séance publique annuelle du 26 novembre 1908, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Le premier prix à M. Camille Jullian, pour son ouvrage intitulé : *Histoire de la Gaule.*

Le second prix à M. Paul Courteault, pour son livre : *Blaise de Monluc historien.*

Prix Thérouanne. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, à M. l'abbé Pierling, pour son ouvrage sur *la Russie et le saint-siège* (*Études diplomatiques*), et à M. François Rousseau, pour son *Histoire du règne de Charles III d'Espagne (1759-1788).* — Quatre prix, de 500 fr. chacun, à M. de Caumont La Force, pour sa biographie de *l'Architrésorier Lebrun, gouverneur de la Hollande (1810-1813)*, à M. Fr. Funck-Brentano, pour son ouvrage sur *Mandrin*, à M. Pierre Morane, pour son étude sur *Paul Ier de Russie avant l'avènement (1754-1795)*, et à M. Grégoire Yakschitch, pour son livre : *l'Europe et la résurrection de la Serbie (1804-1834).*

Prix Marcelin Guérin. — Cinq prix, de 500 fr. chacun, à M. Dauphin Meunier, pour son étude sur *la Comtesse de Mirabeau (1752-1800)*, à M. Pierre Heinrich, pour son livre : *la Louisiane sous la Compagnie des Indes (1717-1731)*, à M. le colonel Lanrezac, pour son ouvrage intitulé : *la Manœuvre de Lutzen (1813)*, à M. André Le Glay, pour sa biographie de *Théodore de*

Neuhoff, roi de Corse, à M. Henry Tronchin, pour son étude sur *le Conseiller Tronchin et ses amis.*

Prix Juteau-Duvigneaux. — Un prix de 500 fr. à M. Adolphe Régnier, pour son livre intitulé : *Saint Martin (316-397).*

Prix Guizot. — Un prix de 1,000 fr. à M. Ét. Dejean, pour son ouvrage : *Un préfet du Consulat, Jacques-Claude Beugnot.* — Un prix de 500 fr. à M. Ph. Monnier, pour son étude sur *Venise au XVIIIe siècle.*

Prix Bordin. — Un prix de 1,000 fr. à M. Louis Delaruelle, pour son livre intitulé : *Guillaume Budé.*

Prix Fabien. — Un prix de 500 fr. à M. L. Legras, pour son *Histoire de la commune du Tronquay.*

Prix Sobrier-Arnould. — Un prix de 500 fr. à M. L.-V. Gofflot, pour son étude sur *le Théâtre au collège, du moyen âge à nos jours.*

Prix Montyon. — Deux prix, de 500 fr. chacun, à M. R. Bonnet, pour son *Isographie de l'Académie française*, et à Mme de Reinach-Foussemagne, pour sa biographie de *la Marquise de Lage de Volude* (1764-1842).

Prix Halphen. — Un prix de 500 fr. à M. l'abbé Roussel, pour son étude intitulée : *Un évêque assermenté : Le Coz, évêque d'Ille-et-Vilaine.*

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance publique annuelle du 20 novembre 1908, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Le premier prix à M. F. Chalandon, pour son *Histoire de la domination normande en Italie et en Sicile.*

Le second prix à M. Ch. Samaran, pour sa publication intitulée : *la Maison d'Armagnac au XVe siècle et les dernières luttes féodales dans le Midi de la France.*

Antiquités de la France. — La première médaille à M. le commandant Espérandieu, pour son *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine;*

La deuxième à M. Jacques Laurent, pour son édition du *Cartulaire de l'abbaye de Molesme;*

La troisième à M. Fr. Sœhnée, pour son *Catalogue des actes d'Henri Ier, roi de France;*

La quatrième à Mlle Louise Pillion, pour son ouvrage intitulé : *les Portails latéraux de la cathédrale de Rouen.*

La première mention à M. le marquis de Ripert-Monclar, pour son *Cartulaire de la commanderie de Richerenches de l'ordre du Temple*; — la deuxième à MM. Soyer, Trouillard et de Croÿ, pour leur *Cartulaire de la ville de Blois;* — la troisième à M. Jean Guiraud, éditeur du *Cartulaire de Notre-Dame-de-Prouille;* — la quatrième à M. l'abbé Mollat, pour ses *Études et documents sur l'histoire de Bretagne (XIIIe-XVIe siècles);* — la cinquième à Mlle Marguerite Bondois, pour son étude sur *la Translation des saints Marcellin et Pierre;* — la sixième à M. Pierre Champion, pour ses deux ouvrages intitulés : *Chronique Martiniane* et *le Manuscrit autographe des poésies de Charles d'Orléans;* — la septième à M. l'abbé Albe, pour son édition et sa traduction des *Miracles de Notre-Dame de Roc-Amadour au XIIe siècle.*

Prix de numismatique. — Décerné à M. A. Dieudonné, auteur de la Table générale de la *Revue de numismatique.*

Prix La Fons-Mélicocq. — Deux récompenses, de 500 fr. chacune, à M. Georges Bourgin, pour son édition de *Guibert de Nogent*, *Histoire de sa vie*, et à M. G. de Lhomel, pour la première partie de son *Journal de la Révolution à Montreuil-sur-Mer*, et pour son *Recueil de documents pour servir à l'histoire de Montreuil-sur-Mer (1000-1464).* — Une récompense de 400 fr.

à M. l'abbé Le Sueur, pour ses deux volumes intitulés : *le Clergé picard et la Révolution.* — Une récompense de 400 fr. à M. Léon Jacob, pour son *Essai* manuscrit *sur l'Histoire de la révolte du Boulonnais en 1662.* — Une mention honorable à M. le Dr Leblond, pour son *Inventaire sommaire de la collection Bucquet-Aux-Cousteaux.*

Prix de la Grange. — Décerné à la Société des Anciens textes français.

Prix Joseph Saintour. — Un prix de 1,000 fr. à M. Max Bruchet, pour son ouvrage sur *le Château de Ripaille.* — Quatre prix, de 500 fr. chacun, à M. Eugène Déprez, pour ses *Études de diplomatique anglaise;* à M. l'abbé Villetard, pour son ouvrage intitulé : *Office de Pierre de Corbeil, improprement appelé Office des fous;* au R. P. Thibault, pour son étude sur *l'Origine byzantine de la notation neumatique;* à M. Amédée Gastoué, pour son livre sur *les Origines du chant romain.*

Prix Gabriel-Auguste Prost. — Une récompense de 800 fr. à M. Paul Marichal, pour son *Cartulaire de l'évêché de Metz.* — Une récompense de 400 fr. à l'*Austrasie*, revue du pays Messin et de Lorraine. — Une mention à M. Émile Huber, pour son recueil de documents sur *Sarreguemines au XVIIe siècle.*

Prix Jean-Jacques Berger. — Trois récompenses, de 3,000 fr. chacune, à M. Coyecque, pour son *Recueil d'actes notariés relatifs à l'histoire de Paris et ses environs au XVIe siècle*, à M. Paul Lacombe, pour son ouvrage intitulé : *Livres d'heures, imprimés au XVe et au XVIe siècle, conservés dans les bibliothèques publiques de Paris*, à M. Henri Martin, pour son livre sur *les Miniaturistes français.* — Le solde du prix, c'est-à-dire 6,000 fr., à la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 13 décembre 1908, a décerné les prix suivants :

Prix Drouyn de Lhuys. — Décerné à M. Paul Matter, pour son ouvrage intitulé : *Bismarck et son temps.*

Prix Paul-Michel Perret. — Partagé également entre M. le comte Baglion de la Dufferie, pour son *Histoire de la maison de Baglion*, et M. André Lemaire, pour son étude sur *les Lois fondamentales de la monarchie française.*

Prix Audiffred. — Un prix de 5,000 fr. à M. Émile Bourgeois, pour son *Manuel historique de politique étrangère.* — Un prix de 2,000 fr. à M. Chr. Pfister, pour son *Histoire de Nancy.* — Deux prix, de 500 fr. chacun, à M. Driault, pour son *Histoire de la civilisation*, et à M. Tchernoff, auteur de l'ouvrage *le Parti républicain au coup d'État et sous le second Empire.*

Prix Fréville. — Décerné à M. Louis Tuetey, pour son livre intitulé : *les Officiers sous l'ancien régime.*

Prix Jean Reynaud. — Décerné à M. Luchaire, pour ses études sur *Innocent III.*

II.

BIBLIOGRAPHIE.

461. — Aigon (l'abbé H.). Aigues-Mortes, ville de saint Louis. Petit in-16, 214 p., avec grav. Nîmes, Impr. générale, 21, rue de la Madeleine.

462. — Armorial général ou registres de la noblesse de France. Registre 7e (supplémentaire), 2e partie, 27e livraison. Gr. in-4, p. 505 à 881, avec armoiries. Paris, impr. Firmin-Didot et Cie.

463. — BERT (P.). Histoire de la révocation de l'Édit de Nantes à Bordeaux et dans le Bordelais (diocèse de Bordeaux), 1653-1715; avec préface de M. Camille Jullian, professeur au Collège de France. In-8, IX-106 p. Bordeaux, Mounastre-Picamilh.

(Extrait de la Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde.)

464. — BOSSU (L.). Ballay et sa seigneurie au moyen âge. In-8, 38 p. Paris, A. Picard et fils.

465. — BOURDÈS (A. DE). Famille de Clausade de Rabastens (Tarn); notice biographique et généalogique. In-8, 8 p. Tarbes, impr. Saint-Joseph.

466. — BRUCHET (M.). La Savoie d'après les anciens voyageurs : Ammien Marcellin; Eustache Deschamps; le mystère de Saint-Bernard de Menthon; Rabelais; Montaigne; les ambassadeurs vénitiens; Thomas Coryate; le Cavalier Marin; le Diario de Rucellai; la Glorieuse rentrée des Vaudois; Montesquieu; Windham et Pococke; La Rochefoucauld; Young; Stendhal, etc. In-16, VII-375 p. Annecy, impr. Hérisson frères.

(Extrait de l'Industriel savoisien.)

467. — CHAMPEVAL (J.-B.) et THOMAS (A.). Nouveaux documents sur Bertrand de Grifeuille, fondateur de Notre-Dame-du-Pont. In-8, 7 p. Toulouse, Privat.

(Extrait des Annales du Midi.)

468. — CHAROY (M.). Étude historique sur le château de Meung-sur-Loire. In-8, V-222 p., avec plans et pl. Orléans, impr. Gout et Cie.

(Extrait des Mémoires de la Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans.)

469. — COURMACEUL (V. DE). Histoire de la ville et de l'abbaye de Saint-Amand (en Pevèle). In-8, 272 p., avec grav. Saint-Amand (Nord), E. Gouy-Druon.

470. — DUINE (F.). Avant Bossuet : Cohon, évêque de Nîmes et de Dol, précepteur des neveux de Mazarin, prédi-

cateur du roi; étude historique et littéraire. In-8, 136 p. Paris, H. Champion.

(Extrait du Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne.)

471. — DURAND (V.). Histoire de la paroisse et seigneurie d'Assas. In-8, 186 p. Montpellier, impr. de la manufacture de la Charité.

472. — FROGER (chanoine L.). Archives historiques du Maine. VIII. Inventaire des titres de l'abbaye de Beaulieu, du Mans (1124-1413), avec une table alphabétique des noms, dressée par Eugène Vallée. In-8, IV-313 p. Le Mans, au siège de la Société, 10, rue de Tascher.

473. — GALABERT (F.) et BOSCUS (L.). La ville de Caussade (Tarn-et-Garonne); ses vicomtes et ses barons. In-8, XIII-429 p., avec grav. Montauban, impr. Forestié.

474. — HIARD (M.). Histoire de Bouelles (Seine-Inférieure). Chapitre Ier : orthographe; étymologie; description; rameaux; population; lieux-dits; la Croix de Bouelles; industrie. In-8, 19 p. Sotteville-lès-Rouen, impr. Lecourt.

475. — HIRSCHAUER (M.-C.). Les États d'Artois et la joyeuse entrée de Philippe, prince d'Espagne, à Saint-Omer et à Arras. In-8, 17 p. Saint-Omer, impr. d'Homont.

(Extrait du Bulletin historique de la Société des antiquaires de la Morinie.)

476. — Inventaire sommaire des archives du département des Affaires étrangères. Correspondance politique. T. II, 1re partie : Bade, Bâle, Bavière, Brésil, Brunswick-Hanovre, Chili, Cologne, Colombie, Corse, Danemark, Dantzig. In-8, 299 p. Paris, Impr. nationale.

477. — LAURAIN (E.). Chartes de Fontaine-Daniel; supplément au cartulaire de cette abbaye. In-8, 62 p. Laval, veuve Goupil.

(Extrait du Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne.)

478. — LECHEVALIER (A.). Notes pour servir à l'histoire

des communes du canton de Goderville avant 1789. Petit in-8, VIII-192 p. Goderville, Doutreligne.

(Extrait du Journal de Goderville.)

479. — LECHEVALLIER-CHEVIGNARD (G.). La manufacture de porcelaine de Sèvres; histoire de la manufacture (1738-1876). In-8, 172 p., avec 68 grav. Paris, H. Laurens.

480. — LEDRU (abbé A.). Saint Siviard, ermite à Savonnières; saint Siviard et la villa de Savonnières; fouilles dans le pré de Saint-Siviard à Saint-Fraimbault de Gabrone par Julien Chappée. In-8, 37 p., avec grav. Laval, veuve Goupil.

(Extrait de la Province du Maine.)

481. — LEDRU (abbé A.). Châteaux de la Sarthe : Courcival. In-4, 35 p., avec grav. hors texte et fig. dans le texte. Le Mans, A. de Saint-Denis.

482. — Lettre inédite du duc de Bourgogne Philippe le Bon à son beau-frère le duc de Bourbon Charles I[er] après la levée du siège de Calais (août-septembre 1436). In-8, 9 p. Lille, impr. Danel.

483. — LONGIN (E.). Baux à ferme et vente des chastellenies et seigneuries du pays de Beaujollois de 1528 à 1604. In-8, XXXVI-231 p. Lyon, L. Brun.

484. — LUCHAIRE (A.). Innocent III; le concile de Latran et la réforme de l'Église, avec une bibliographie et une table générale des six volumes. In-16, x-291 p. Paris, Hachette et C[ie].

485. — MÉTAIS (C.). Église de Notre-Dame de Josaphat, d'après les documents historiques et les fouilles récentes. In-8, 204 p., avec LXVIII pl. Chartres, l'auteur, 22, rue de la Tuilerie.

(Archives historiques du diocèse de Chartres.)

486. — MOUSSET (A.). Un résident de France en Espagne au temps de la Ligue (1583-1590) : Pierre de Ségusson. In-8, 107 p. Paris, Champion.

487. — Pagart d'Hermansart. Le médecin Robert Pelet et la peste de 1604 à Saint-Omer. In-8, 35 p. Saint-Omer, impr. d'Homont.

(Extrait du Bulletin historique de la Société des antiquaires de la Morinie.)

488. — Percevault (R.). Étude sur les institutions civiles et politiques de la Bretagne armoricaine dans la seconde moitié du ixe siècle. In-8, 119 p. Rennes, impr. des arts et manufactures, 22, rue de Nemours.

489. — Pilastre (E.). La religion au temps du duc de Saint-Simon, d'après ses écrits, rapprochés de documents anciens ou récents, avec un commentaire et des notes. In-8, 431 p. Paris, F. Alcan.

490. — Poullain (H.). Essai sur le parcours des routes et chemins suivis par Jeanne d'Arc, traversant les villes, communes et châteaux depuis Auxerre, Orléans et Blois, avant et pendant les premières opérations militaires préparatoires du siège des Tourelles. In-8, 12 p., avec carte descriptive. Orléans, impr. A. Gout et Cie.

491. — Taillefer (B.). Louables coutumes du Boulve et de Creyssens, 24 septembre 1467. In-8, 11 p. Cahors, impr. G. Rougier.

492. — Teste (P.). Le cardinal de Granvelle, avec documents inédits. In-8, 14 p., avec armoiries. Paris, impr. Charpentier.

493. — Un héros du siège de Lille de 1708 : Jacques Boutry, maître charron et canonnier bourgeois. In-16, 14 p. Lille, impr. Lefebvre-Ducrocq.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1908.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

II. — *Bibliographie.*

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SECONDE PARTIE.

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES.

UN

DIALOGUE HISTORIQUE

DU TEMPS DE LA LIGUE.

Pour pénétrer les sentiments des Ligueurs et comprendre les mobiles qui ont déterminé une moitié des Français à soutenir une guerre de plus de quatre ans contre nos rois, les historiens s'attachent généralement aux plus ardents pamphlets, écoutent, avec l'aide de Pierre de l'Estoile, les déclamations les plus passionnées des prédicateurs et croient trouver dans ces paroles enflammées, jetées à travers les églises sonores aux foules avides d'émotions, la principale ou même la seule cause du mouvement de la « Sainte-Union ».

On peut se demander si l'influence décisive fut toujours celle de ces diatribes exagérées que le chroniqueur a malicieusement recueillies pour les livrer à notre mépris, de ces véritables discours de réunion publique, obscurcis par les travestissements et les violences que comporte ce genre, — ou si l'inspi-

ration première de la politique « catholique » ne doit pas être souvent cherchée dans des discours et des écrits plus modérés.

En effet, certaines relations contemporaines nous montrent des bourgeois qui ne paraissent pas, comme on le présumait, avoir subi passivement la suggestion d'un clergé fanatique, mais qui, tout au contraire, dans des polémiques paisibles, dans des discussions calmes et raisonnées, exposent des convictions singulièrement profondes. Et nous voyons les prédicateurs eux-mêmes, quand ils prennent part à ces débats, abandonner leur parler trop véhément pour tenir un langage réfléchi et mesuré que nous avons peut-être plus d'intérêt à entendre que la phraséologie de leurs sermons : car c'est là, et non dans le prône populaire du dimanche, qu'il faut chercher l'explication de leur influence morale sur la classe éclairée.

Ces relations, il est vrai, ne nous donnent pas le procès-verbal scrupuleusement fidèle des entretiens qu'elles prétendent reproduire : ce sont des comptes rendus destinés à la publicité, revus et modifiés par l'un des interlocuteurs; on peut les nommer des pamphlets dialogués. Mais, tels quels, ils nous paraissent instructifs.

Jusqu'à ce jour, on n'en connaissait qu'un très petit nombre. Le plus célèbre est le *Dialogue du Maheustre et du Manant*, en décembre 1593[1]. Cette pièce, forgée par un Parisien hostile à Mayenne, est le manifeste des catholiques convaincus, honnêtes, dénués d'ambition, qui, à la différence de leurs chefs égoïstes, luttent seulement pour leur religion et ne repoussent, dans la personne du roi, que l'hérésie à laquelle ils le croient toujours secrètement attaché. On sait que, grâce à la relative modération, à la fermeté, à l'éloquence qui l'animent, ce plaidoyer a été considéré comme la meilleure des apologies de la Ligue.

Nous avons rencontré, parmi les manuscrits de la Biblio-

1. Cf. Ch. Labitte, *De la démocratie chez les prédicateurs de la Ligue*, p. 226, et C. Lenient, *la Satire en France ou la Littérature militante au XVI[e] siècle*, p. 400 et suiv. Labitte remarque avec raison que, contrairement à l'indication du *Supplément de L'Estoile*, ce pamphlet ne fut pas publié en novembre 1592. On verra que cette constatation est importante pour nous.

thèque nationale, d'autres dialogues, inédits, qui méritent mieux encore l'attention de l'histoire : car ils semblent moins fictifs, et ils expriment en termes aussi saisissants les sentiments, trop méconnus, qui ont armé contre Henri IV ce peuple des villes, impulsif, mais avisé, devant lequel le vainqueur d'Ivry sera contraint d'abjurer le protestantisme le 25 juillet 1593.

Plusieurs de ces documents, qui, par un singulier hasard, avaient échappé à toutes les investigations, se trouvent enchâssés dans une vaste *Histoire de la Ligue*, due à un contemporain anonyme[1], et que nous éditerons prochainement dans les *Mémoires* de la Société de l'Histoire de France : nous nous contenterons ici de les signaler brièvement.

L'auteur rapporte d'abord, à la date de 1577, une longue discussion entre des catholiques intransigeants, partisans de la guerre religieuse à outrance, et des catholiques tolérants ou même favorables au protestantisme[2]. Ce morceau avait déjà été inséré partiellement par Pierre Matthieu dans son *Histoire des derniers troubles de France*[3]; mais celui-ci, rallié depuis longtemps au parti royal, se bornait à donner en réponse à chaque affirmation des Ligueurs la thèse contraire des Politiques, auxquels, par conséquent, restait toujours le dernier mot. Or, l'Anonyme ajoute à chacune de ces « antithèses » (pour employer son expression) une copieuse réplique des Ligueurs : par là, il en double pour nous l'intérêt, et nous dévoile la mentalité des milliers de Français qui jurèrent l'Union à la suite des premiers États de Blois.

Cet écrivain reproduit, de plus, au sujet de la ligue de Nemours et de la reprise des hostilités, en 1585, une nouvelle controverse analogue à la première[4].

Enfin, le même ouvrage contient deux autres dialogues, plus significatifs encore, parce que la personnalité des interlocuteurs y apparaît nettement. Le 5 juin 1587, Henri III interroge le fameux Jean Boucher, curé de Saint-Benoît, sur son attitude

1. Bibl. nat., ms. fr. 23295-23296.
2. Ms. 23295, p. 77-86.
3. Lyon, 1594, in-8°. Cf. édit. de 1601, fol. 10-12.
4. Ms. 23295, p. 199-203.

hostile et lui reproche de violentes attaques contre le gouvernement[1]. C'était l'époque où le clergé ligueur, s'enhardissant de jour en jour, osait dicter au roi sa politique. Aussi l'accusé, loin de reconnaître ses torts, paye-t-il d'audace. Et, pour résoudre le conflit qui s'élevait entre l'autorité royale et les prédicateurs, il prétend, au cours d'une assez éloquente justification, distinguer définitivement la « politique permise » aux ecclésiastiques de la « politique prohibée ».

Visiblement, le procès-verbal de cette audience a été rédigé par un ami de Boucher, ou, plus probablement, par lui-même : les phrases sont si bien arrondies, la défense est si habilement composée que l'ensemble paraît avoir été remanié dans le loisir du cabinet de travail.

Mais cette relation n'est pas une œuvre purement factice : car la précision avec laquelle sont fixés les détails de l'incident qui provoqua cet interrogatoire, les dates et les noms propres prouve que le récit renferme une part de vérité.

Le langage même prêté à Henri III, tout en faisant connaître ce prince au caractère complexe sous un jour assez nouveau, répond parfaitement à certaines habitudes que nous avons constatées chez lui[2].

Au surplus, en admettant que le pamphlétaire ait gravement altéré la vérité et imaginé une grande partie de ce qu'il présente comme réel, son œuvre conserve à nos yeux une grande valeur, parce qu'elle nous éclaire sur la mentalité de Boucher, mieux que ne le font les sermons et pamphlets furieux de 1589, dans lesquels ce sectaire outre sa propre pensée.

Presque aussi important est le « Pourparler de Roziers, bourgeois de Paris, avec Saint-Luc », au commencement du mois d'août 1590, pendant le siège de Paris[3]. Le porte-parole

1. Ms. 23295, p. 279-297.

2. On connaissait déjà une scène de ce genre, très vraisemblable et très piquante, l'interrogatoire d'Hugues Burlat, théologal d'Orléans, par Henri III, en novembre 1587 (Bibl. nat., ms. Dupuy 770). Elle a été éditée, malheureusement sans exactitude ni critique, dans la *Revue rétrospective*, série I, vol. 2, p. 267 et suiv., *Henri III et les prédicateurs de son temps*.

3. Ms. 23296, p. 300-304.

des royaux n'est autre ici que le célèbre François d'Espinay-Saint-Luc, le « mignon » de Henri III, l'adroit serviteur de Henri IV, auquel ses négociations faciliteront l'entrée de Paris, le 22 mars 1594. Son adversaire est un ancien valet de chambre du roi, devenu capitaine de la ville. Il n'est pas un des principaux chefs de son parti, car nous ne rencontrons pas son nom parmi les assistants des assemblées de l'Hôtel de ville. Mais sa culture intellectuelle le rend capable de se mesurer contre le gentilhomme instruit qui l'a provoqué à ce duel oratoire : ils ont été condisciples au collège de Navarre.

Nous convenons d'ailleurs que cette pièce a été rédigée tendancieusement et que l'authenticité en est fort contestable : la « personne présente de tout ce qui s'estoit passé » grâce à laquelle, dit notre historien, « ce discours fut depuis mis par écrit », est, à n'en pas douter, un compagnon du capitaine ligueur, auquel il attribue le beau rôle et prête des répliques victorieuses.

Cependant, au début surtout, le ton naturel de l'entretien, quelques digressions qui ne semblent figurer au procès-verbal que pour les besoins de l'exactitude, sans rien ajouter à l'intérêt de l'incident pour un lecteur ligueur, donnent à cette pièce un caractère de sincérité. Mais ces longueurs n'auraient-elles pas été, par une habile fiction, imaginées pour prêter à la conversation un air de vraisemblance? Ne serait-ce pas pour compléter l'illusion que l'avantage est parfois donné au royaliste, comme dans le *Songe du Vergier* et certains autres dialogues du moyen âge, divisés en deux parties, où chaque interlocuteur l'emporte tour à tour? En tout cas, si ce « pourparler » fut réel, l'auteur ou les auteurs de la rédaction, amis du champion de l'Union, complétèrent son argumentation, tandis qu'ils abrégèrent, — ainsi qu'ils nous l'avouent, — les paroles de Saint-Luc.

Ces diverses relations seront publiées avec l'œuvre historique dont elles font partie intégrante. Mais il nous importait de les mentionner dès à présent, pour montrer à quel genre historique et littéraire, très en vogue à la fin du XVIe siècle, appartiennent certains dialogues manuscrits qui nous ont été conservés, isolés, dans diverses bibliothèques, et dont on va lire ici le

principal, l'*Arraisonnement du sieur de Vicques avec un bourgeois de Paris*[1].

Le gentilhomme royaliste qui s'y trouve mis en cause n'est pas un inconnu. Dominique de Vic (appelé souvent du nom de sa mère « le capitaine Sarred[2] ») naquit en 1551 d'une ancienne famille de Guyenne; il combattit à Saint-Denis, à Arnay-le-Duc, et se signala par son attachement au parti royal dans le temps où Mayenne, commandant en chef d'une des armées de Henri III, mais déjà en disgrâce, guerroyait contre les protestants du sud-ouest (1586). Mais, la même année, tandis qu'il faisait campagne en Dauphiné, il fut blessé à la jambe, et dut renoncer à monter à cheval.

A partir de cet accident, il vécut à Chartres, où pendant trois ans il souffrit de sa blessure. Enfin, sur le conseil de son ami l'historien de Thou, il se laissa couper la jambe. A ce prix, il guérit, et rejoignit l'armée royale, sans craindre les railleries auxquelles nous verrons que son infirmité l'exposait. Sergent de bataille à Ivry, il joua un rôle prépondérant dans l'exécution du plan qu'avait déterminé le roi.

C'est dans les derniers jours de l'année 1590 qu'il devint, par suite de la démission de Lavardin, gouverneur de Saint-Denis, où va se passer la scène que remémore notre document. Là, le 3 janvier 1591, il repoussa une mémorable attaque du chevalier d'Aumale, qui périt en combattant dans les rues à la tête de ses Parisiens. De là, encore, il servit puissamment Henri IV en lui facilitant la prise de la capitale par les relations qu'il nouait avec les bourgeois. Et c'est précisément dans ce rôle que nous le montre le présent document.

1. Ms. Dupuy 549, fol. 123-126.

2. On ne doit pas le confondre avec son frère, le conseiller d'État Merry de Vic, seigneur d'Ermenonville. C'est ce dernier qui sera, en 1604, ambassadeur auprès des Ligues Grises. La confusion commise par quelques historiens est due à ce que Dominique avait également reçu le titre de conseiller au conseil d'État. Cf. Bibl. nat., *Cabinet des Titres* et notamment *Cabinet d'Hozier*, ms. 332. Le fonds français contient des lettres de lui et de Merry de Vic et un mémoire sur leur maison (ms. 20786). Outre les renseignements fournis sur Dominique de Vic par L'Estoile, Sully et de Thou, cf. A. d'Aubigné, *Histoire universelle*, t. VIII de l'édit. de Ruble, p. 183, 201, 226; t. IX, p. 16, 142.

On remarque aussi que, gouverneur de Calais et vice-amiral de France en 1602, il saura se rendre populaire chez les Calésiens, ce qui concorde parfaitement avec le caractère que lui attribuera notre dialogue.

Il mourut le 15 août 1610, du saisissement qu'il avait éprouvé, disait-on, en passant par la rue de la Ferronnerie, où venait d'être assassiné Henri IV; sa mort même, ou la cause que les contemporains lui supposèrent, est donc une dernière preuve de son attachement au monarque dont nous allons le voir ici le champion.

La relation qui nous le représente en discussion contre un bourgeois ligueur est encore une sorte de pamphlet, à tout le moins un procès-verbal *arrangé*, — on ne nous le dissimule pas : « Je fus dernierement, écrit l'auteur, — un Parisien sans doute, — en la ville de Sainct-Denis, pour negotier de quelque affaire avec M. de Vicques; où estant, je vis amener par-devant luy un bourgeois de Paris assez resolu, à qui furent faictz plusieurs interrogatoires et auquelz il respondit assés pertinemment, encor que contrefît le lourdault. Et, pour ce que je pris plaisir en cest arraisonnement, *j'ay pensé de mettre leur propos en forme de dialogue soubz les personnages de M. de Vicques et du Manent.* »

Rien ne nous démontre donc que des notes aient été prises pendant l'entretien; et, si nous admettions que celui-ci eût réellement eu lieu, le procès-verbal en serait rédigé de mémoire. Mais ce qui nous porte à croire que l'imagination y tient une large place, c'est l'existence de certains autres libelles contemporains « en forme de dialogue », dans lesquels se trahit la fiction, et si analogues par ailleurs à ceux que nous venons de passer en revue qu'ils appartiennent visiblement à la même famille. Ce sont un *Discours sur les affaires de France* et des *Propos tenus entre le sire Claude et le sieur d'O*, que nous avons trouvés, l'un, — comme l'*Arraisonnement*, — dans le fonds Dupuy de la Bibliothèque nationale[1], l'autre à la biblio-

1. Ms. 770 : *Discours sur les affaires de France, en forme de dialogue, par deux gentilshommes catholiques, l'un tenant le party de Henri de Bourbon, roy de France et de Navarre, l'aultre tenant le party de Charles de Lorraine, soy-disant protecteur et lieutenant general de*

thèque de Reims[1]. Nous n'insisterons pas ici sur ces deux pièces, qui méritent de faire l'objet d'une publication ultérieure.

Toutefois, notre *Arraisonnement* n'est probablement pas une œuvre de simple fantaisie. Car Dominique de Vic avait effectivement coutume de causer avec les Ligueurs que ses soldats lui amenaient, comme prisonniers ou comme négociateurs, et s'efforçait de les gagner par persuasion à la cause royale. Sans se contenter d'être le provocateur des conspirations de Politiques qui essayaient de secouer le joug des Seize[2], il savait attirer ses ennemis à Saint-Denis, et les Parisiens, sans distinction de parti, écrit Agrippa d'Aubigné[3], y « faisoyent leur promenoir, allechez par la douceur et bons comportemens de Vic, chose qui ne fut pas de petite importance » pour la reddition de Paris[4].

l'Estat et coronne de France, fait le 15e avril 1591. C'est une longue et malheureusement trop prolixe discussion.

1. Ms. 1473 (recueil du chanoine Lacourt) : *Propos et devis en forme de dialogue, tenus entre le sire Claude, bourgeois de Paris, et le sieur d'O, servans d'instruction à ceux qui sortent de la ville de Paris pour aller demeurer ès villes de party contraire.* Lacourt nous apprend que cet opuscule avait été imprimé à Paris, chez Rollin Thierry, en 1593, et à Rouen. Il ajoute : « On y reconnaît la main de l'avocat Dorléans (l'auteur du célèbre *Banquet du comte d'Arête*), qui l'a publié dans le temps de la conférence de Suresnes, après que les députés royaux eurent proposé aux Ligueurs de députer au roi, pour le sommer de rentrer dans la commission romaine. »

Il n'est donc pas téméraire de supposer que notre *Arraisonnement,* — « en forme de dialogue », lui aussi, — est un factum de circonstance, dû à quelque émule du célèbre avocat. Des différences de style nous empêchent de l'attribuer au même écrivain.

2. Quand le gouvernement ligueur instruisait le procès d'un suspect, l'élément capital du dossier était généralement une lettre au gouverneur de Saint-Denis interceptée par les Zélés. Il en sera ainsi de la célèbre affaire Brigard (avril-octobre 1591) (cf. particulièrement *Registres des délibérations du Bureau de la ville*, t. X, p. 188, note, et Arch. nat., X2B 165).

3. T. IX, p. 16.

4. « Le seingneur Alexandre, colonnel des Neapolitains, deputa quelques-uns d'entre eux pour aller à Saint-Denis parler à M. de Vicq et le prier pour quelques tonnes d'habillemens et autres hardes auxdits Neapolitains appartenant... M. de Vicq les receut fort gracieusement; et, après leur avoir fait faire bonne chere, les retinst là le dimanche entier, jour de Pentecoste.... Leur aiant donné à disner et à soupper, les proumena par-

L'Estoile confirme ce témoignage et raconte, le 1er juin 1591, comment le gouverneur de Saint-Denis savait recueillir jusqu'aux confidences des Italiens de la garnison de Paris[1].

La personnalité de l'autre interlocuteur reste plus mystérieuse : le témoin anonyme qui écrit cette relation le désigne seulement comme « un bourgeois de Paris assez résolu »; et

tout et leur fist voir les beaux tumbeaux et reliques de la grande eglise, après avoir quant et eux ouï la messe et tout le service du jour, qui y fust fait fort devotement.

« De quoi ils estoient tous estonnés, car on leur faisoit entendre à Paris qu'aux villes où commandoit le roy il ne s'y disoit ni messe ni service.

« Le lendemain, estans fort contens de M. de Vicq..., allèrent prendre congé de lui avant que s'en retourner à Paris, avec infinis offres et remerciemens à sa seingneurie. Auxquels M. de Vicq aiant respondu de mesme, les voiant en bonne humeur, leur va dire : « Messieurs, avant « que partir, je vous prie me dire une chose. Je sçai que vous estes « hommes d'entendement : dîtes-moi, s'il vous plaist, que vous semble « de ceux de Paris et quel jugement en faîtes-vous?

« — Par Dieu! Monsieur (va respondre un de leur compagnie), ce sont « les plus grands badaus, les plus grands sots et les plus vieilaques que « nous aions jamais congneus. Depuis que nous sommes à Paris, il n'i « en a jamais eu ung qui ait eu l'honnesteté de nous presenter un verre « d'eau; et diriez, quand ils nous voient, qu'ils voient des chiens, tant ils « nous regardent de mauvais œil.

« Ils parlent des autres : mais nous croions qu'ils sont tous lutherans « là-dedans!

« — Oui, dit M. de Vicq, mais ici non, comme vous avez veu.

« — Ah! non, non, bons catholiques, vous, dirent-ils, et gens de « bien... »

« Et ainsi s'en allèrent, laissans M. de Vicq aussi content d'eux qu'ils estoient de lui, qui en rioit encores trois mois après et en fist rire le roy, auquel (à ce qu'on dit) il raconta ceste plaisante histoire. »

La boutade du Napolitain est peu sérieuse, puisqu'il traite de luthérienne une population incontestablement fort catholique. Mais cette conversation, fixée sans doute par quelque témoin royaliste, fait un curieux pendant au dialogue, écrit par un témoin ligueur, que l'on va lire ici.

1. Cf. également le *Supplément* de L'Estoile à la date du 10 mai 1593 : « L'archevêque de Lyon a dit en soubriant au sieur de Vic sur l'entretien qu'il avoit eu la veille avec les habitans de Paris qu'il avoit rencontrés à Notre-Dame-des-Vertus, que M. le gouverneur de Saint-Denis vouloit ôter le mestier à M. de Bourges et à luy, se mêlant de prescher! »

celui-ci se dit être un corroyeur de la paroisse Saint-Eustache. Mais rien ne nous permet de soupçonner son nom.

Une incertitude subsiste également sur la date du présent document. Toutefois, on peut la déterminer approximativement. « Le commun bruit est, dit le Manant, qu'on va tenir les Estatz » pour élire un roi catholique. Cette allusion aux États-Généraux, — qui s'ouvriront à Paris le 26 janvier 1593, — ne nous fournit malheureusement qu'une indication trop vague; car, depuis le meurtre des Guises et la révolte de Paris, Mayenne, à maintes reprises, annonça la convocation d'une nouvelle assemblée, indépendante de celle de Blois. Ce fut particulièrement à Melun pour le 3 février 1590, puis pour le 20 mars; à Orléans pour le 30 avril 1590 et pour le 20 janvier 1591; à Reims pour le 31 mai de la même année; le 26 septembre 1592, Mayenne désignait encore comme futur lieu de réunion Soissons, et enfin Paris pour le commencement de décembre 1592[1].

Mais d'autres indices sont plus nets. Le Manant rappellera les fortifications élevées par Henri IV à Chartres après la prise de cette ville : notre dialogue est donc postérieur au 19 avril 1591. Ailleurs, Dominique de Vic fera une allusion à « ceulx qui sont allés à Rome pour la reconciliation du roy » : il ne s'agit pas de la mission de Brochard de la Clielle, qui ne fut envoyé par Henri à Clément VIII qu'après l'abjuration (juillet 1593), ni de la mission du duc de Nevers, qui partit plus tard encore (novembre 1593), mais probablement de celle du cardinal de Gondi, dont la lettre de créance était datée du 8 octobre 1592. Ce prélat devait concerter ses négociations avec celles du marquis de Pisani, déjà en Italie[2].

Notre dialogue se place donc entre le 8 octobre 1592 et le 26 janvier 1593, et probablement longtemps avant ce terme extrême, puisque le Parisien ne considère pas la réunion des États comme absolument imminente, ni même certaine. On peut même présumer que la date est antérieure au 27 novembre, car ce Ligueur, qui cherche à démontrer que Clément VIII n'accordera jamais l'absolution à Henri IV, ne s'appuie pas sur le

1. L'Épinois, *la Ligue et les papes*, p. 579.
2. *Ibidem*, p. 573.

témoignage probant que les Parisiens reçurent ce jour-là des intentions du pontife. L'Estoile nous apprend, effectivement, en décembre 1592 : « On avoit eu advis en dacte du 27e du mois passé, par lettres escrites de Romme, que j'ai veues et leues, et qui ont couru tout le Palais de Paris, que le pape, estant adverti de la venue dudit seingneur Gondi et marquis de Pizan, leur avoit mandé qu'ils n'eussent à passer outre, et qu'il avoit usé de ces propres mots : *Neuter eorum*, *me vivente*, *Romam ingredietur*. »

Au reste, peu importe le moment précis : car les arguments des deux orateurs n'auraient pas été moins justes quelques semaines plus tôt ou plus tard. Ils s'élèvent jusqu'à l'examen des principes, remontent aux origines de la Ligue, prévoient les conséquences lointaines des événements actuels, bref, donnent à leur discussion une portée générale.

Qu'on ne se méprenne pas, en effet, sur la feinte grossièreté du bourgeois. S'il manque de tact, s'il plaisante le vétéran invalide auquel il parle sur sa jambe de bois, s'il « fait le rustre », comme on le lui reproche, cette rusticité n'exclut ni la finesse, ni même la profondeur de la pensée. Il est instruit, connaît l'histoire de France et les changements de dynasties ; il a conscience des droits du peuple, dont le seul consentement a créé le premier monarque. Nous n'oserions même jurer qu'il ne fût pas déjà républicain, car il garde une réserve étrange sur la question de savoir « s'il est bon ou mauvais d'avoir des rois ».

En tous cas, les saillies grivoises que cet enfant de Paris gouailleur se permet sur les mœurs du roi et sur son assiduité dans certains couvents de femmes ne sont, au milieu de cette discussion, que des détails, qui ne doivent pas à nos yeux rabaisser la valeur sérieuse de l'argumentation.

Le premier reproche que lui adresse le royaliste est précisément celui que les historiens de nos jours prodiguent tant aux Ligueurs : « Ceux qui demandent un roi catholique sont de mauvais Français dévoués à Philippe II. — Monsieur, répond-il, nous ne désirons pas *le* Roi Catholique, mais *un* roi tout à la fois catholique et français. »

Ce bourgeois avisé va plus loin et touche le point décisif du litige. Quand on lui affirme, comme les royaux le promettent

partout pour obtenir des adhésions, que Henri IV se convertira, il réplique : « Mais, de lui ou de nous, qui doit commencer? Devons-nous reconnaître son autorité royale avant qu'il ait reconnu celle de l'Église notre mère? Où en serions-nous, si, une fois le maître, il refusait de se faire catholique? — S'il manque à son engagement, proteste de Vic, je serai le premier à prendre les armes pour le contraindre... — Se révolter contre lui, après avoir fondé sa puissance, serait tenter trop tard une lutte inutile. »

Toute la justification de la Ligue (autant qu'une sanglante rébellion est justifiable) tient dans ces réponses simples et sensées. Elles n'excusent pas les ambitieux et opiniâtres meneurs de ce parti, mais le peuple désintéressé, qui croyait sincèrement défendre sa religion, et, jusqu'au 25 juillet 1593, la défendra effectivement.

Cependant, — dira-t-on, avec le royaliste, — qu'importent à une nation les opinions religieuses de son souverain, pourvu qu'il respecte la liberté de conscience? — « Monsieur, objecte le Manant, les calvinistes professent que la messe est une idolâtrie, une abomination et un sacrifice au diable!... Un roi calviniste qui prétendrait la tolérer dans son royaume serait au fond de l'âme un athée, l'ennemi de toutes les religions. » C'est le dilemme spécieux que l'on a malheureusement opposé de tout temps aux apôtres de la tolérance.

Le langage du gentilhomme a un autre caractère. Nous ne dirons pas qu'il discute plus finement, puisque le Manant fait preuve lui-même d'un esprit aiguisé; mais il s'abstient des plaisanteries grossières. En revanche, il raille aussi volontiers que le Parisien, et laisse même deviner chez lui et les siens un fond de scepticisme que la prudence lui eût peut-être commandé de dissimuler. Était-ce une bonne tactique, pour rassurer les consciences catholiques, alarmées de la perspective d'obéir à un maître protestant, que d'affirmer : « Le roi n'est pas huguenot, parce qu'il n'a aucune foi religieuse. Les grands n'ont rien en tête que grandeur et ambition »? C'était, d'ailleurs, l'opinion de Chicot, qui disait un jour à Henri IV : « Monsieur mon ami..., je tiens pour tout asseuré que tu donnerois, à un besoin, les huguenots et papistes aux protonotaires de Lucifer... Aussi bien

dit-on que vous autres rois n'avez gueres de religion qu'en apparence[1]. » Une telle hardiesse seyait au bouffon de la cour, mais nous étonne de la part d'un capitaine qui se piquait de diplomatie; d'autant que ce jugement porté sur la conscience intime de Henri IV est quelque peu téméraire : de tout temps, malgré ses mœurs légères, le Béarnais avait semblé sincèrement attaché à la religion protestante.

Quant à l'argumentation, elle est sensée, certes, et, quand nous songeons aux maux incalculables causés à la France par les guerres de religion, nous applaudissons aux raisons d'ordre économique et pratique que fait valoir un homme tolérant et éclairé pour rallier des fanatiques au parti de la paix.

Il ne les trompe pas en leur promettant comme première conséquence de leur soumission cette liberté du commerce dont ils étaient cruellement privés depuis trois ans. Il fait preuve de jugement en soutenant l'autorité de la « Loi salique », et, quoique le Manant n'ait pas tort d'y voir une invention des jurisconsultes du moyen âge, un sage opportunisme commandait de faire revivre cette fiction salutaire contre les prétentions des dynasties espagnole et savoyarde. Enfin il tire habilement parti de la circonstance la plus propre à rassurer les Parisiens sur les conséquences morales de cette paix : il leur prouve que Henri IV ne ressent nulle haine contre le catholicisme et n'est pas un sectaire.

Néanmoins, tout bien pesé, l'avantage de ce combat oratoire demeure nettement au Ligueur, qui, placé exclusivement sur le terrain religieux, oppose victorieusement l'intérêt sacré du catholicisme aux raisons de convenance et de dignité qu'alléguait le roi pour différer sa conversion jusqu'à la soumission de Paris.

Quant aux raisons d'ordre juridique, Dominique de Vic se rend compte intérieurement de leur peu de solidité et en fait presque l'aveu par la hâte avec laquelle il se rejette sur les motifs d'ordre matériel; il renonce même finalement à convaincre les Parisiens et ne cherche plus qu'à les effrayer par la perspective de la ruine où les entraîne leur obstination.

1. L'Estoile, 1592.

Est-il besoin d'ajouter que nous ne prétendons pas trancher nous-même ce débat ni résoudre le problème posé par l'avènement de Henri IV? Mais, puisque notre but doit être d'expliquer, sans les juger, les opinions contraires, nous présentons ce dialogue comme un document précieux, car il nous donne une impression saisissante de l'état d'âme des adversaires en présence, et il nous fait discerner sans peine, au milieu du fatras des vaines railleries et des faux prétextes, les principes fondamentaux qui, depuis la mort de Henri III, se combattaient dans l'esprit de tant de bons Français, l'attachement à la foi catholique et le respect de la royauté légitime.

C'est une habitude commune à beaucoup d'écrivains, même récents[1], que de représenter les meneurs de la Ligue conduisant une foule aveugle, universellement plongée dans les ténèbres d'un fanatisme furieux, bref « enragée », suivant le mot de L'Estoile, qui a fait fortune.

Mais il y a là une grave illusion. Au-dessous de certains chefs égoïstes qui déguisaient leurs appétits sous le masque du zèle religieux, au-dessous des « pensionnaires d'Espagne » et de certains prédicateurs tout-puissants qui abusaient de leur autorité, à côté d'une populace trop souvent inconsciente, grossièrement superstitieuse et docile à l'impulsion de ses flatteurs, existait une autre sorte de Ligueurs, fanatiques aussi sans doute, — puisque l'intolérance religieuse était un des principes de la Ligue, — mais beaucoup plus réfléchis, éclairés et honnêtes que n'aiment à le reconnaître les ennemis de la « Sainte-Union ».

Charles Valois.

Arraisonnement du sieur de Vicques avec un bourgeois de Paris, par forme de dialogue[2].

Je fus dernierement en la ville de Sainct-Denis, pour negotier de quelque affaire avec M. de Vicques; où estant, je vis ame-

1. Cf. par exemple Albert Gérard, *La révolte et le siège de Paris en 1589,* dans *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris*, t. XXXIII.

2. Ms. Dupuy 549, fol. 123-126. Ce texte, dont l'écriture semble dater de la fin du xvie siècle, est une copie, due à un scribe négligent, qui ponc-

ner par-devant luy un bourgeois de Paris assez resolu, à qui furent faictz plusieurs interrogatoires, et auquelz il respondit assés pertinement, encor que contrefît le lourdault. Et pour ce que je pris plaisir en cest arraisonnement, j'ay pensé de mettre leur propos en forme de dialogue soubz les personnages de M. de Vicques et du Manent.

De Vicques. — Vous est[es] de Paris, à ce que j'entends. Mais voulez-vous toujours estre rebelle au roy?

Le Manent. — Monsieur, je n'ay point encor entendu que nous ayons un roy. Vray est que le commun bruit est qu'on va tenir les Estatz, pour en creer un qui soit catholicque.

De V. — Comment nostre roy n'est-il pas catholicque?

Le M. — S'il estoit catholicque, il iroit à la messe et non à la presche, comme il faict.

De V. — Il n'y va pas encor, mais il ira bientost; il ne tien[t] qu'à vous.

Le M. — A Dieu ne plaise, Monsieur! Je ne l'en ay jamais empesché.

De V. — Vous ne le voulez pas recognoistre!

Le M. — Je n'ay garde de le recognoistre : je ne le vois jamais.

De V. — J'entends que ne luy voulés pas obeir.

Le M. — Il ne m'a encor rien commandé, comme je sçache.

De V. — Il vous commandera, quand vous luy aurés ouvert les portes de votre ville.

Le M. — Elles ne sont fermées que la nuict, et puis je n'en (n')ay pas les clefs : ce sont les eschevins.

De V. — Mon amy, quand je parle à un, je parle à tous ceulx de vostre ville. Mais je vois bien qu'est[es] espagnol.

Le M. — Je suis nay de Paris, baptisé sur les fons de Saint-Eustache. Je ne reniray jamais mon cresme.

De V. — Vous est[es] volontiers de la place des Veaux[1]? Quand je dis qu'est[es] espagnol!

tue mal et écrit parfois des mots dépourvus de sens. Nous respecterons, néanmoins, quand la clarté ne s'y opposera pas, son orthographe incohérente, parce qu'elle peut nous donner une idée de celle de l'original.

1. La Vieille-Place-aux-Veaux était entre Saint-Eustache et le quai de Gesvres.

Le M. — Pardonnés-moy, Monsieur, il y a difference de vouloir le roy d'Espagne, qui porte le tiltre du « Roy Catholicque », et vouloir un roy catholicque; car, si nos souhaitz avoient lieu, nous aurions un roy vray françois et vray catholicque tout ensemble.

De V. — Mais comment entendés-vous faire un roy? Qui vous en a donné la puissance?

Le M. — Qui a faict le roy Pepin et le roy Huc Capet, sinon le consentement du peuple avec l'authorité du pape?

De V. — Quand on transfera la couronne de famille en aultre, c'estoit pour cause legitime, car Pepin fut faict roy au lieu d'un roy faitneant, stupide et subject à ses plaisirs, et Huc Capet fust faict roy au lieu de Charles de Lorraine, qui recognoissoit son duché de l'empire d'Allemagne.

Le M. — Je trouve bien qu'il y a cause plus legitime de n'admettre vostre roy à la couronne de France, c'est qu'il est hereticque. Les faultes de ceulz qui furent desposés n'estoient pas si grandes que de ne croire en Dieu ni à la saincte messe.

De V. — Voulés dire que nostre roy ne croy point en Dieu?

Le M. — Je tiens que celuy [qui] ne croit ny au grand ny au petit *Credo* ne croit point en Dieu. Or est-il dit : je croy au Sainct Esprit et en la saincte Eglize catholicque.

De V. — Je vous ay jà dict qu'il ne tient qu'à vous : que ne le sommés-vous de se faire catholicque?

Le M. — Je ne suis ny sergent, ni notaire pour faire des sommations; je n'entends rien à la chicquanerie.

De V. — Je veux dire que le debvez supplier très humblement de ce faire.

Le M. — S'il ne veult rien faire pour l'amour de Dieu, j'estime qu'il n'en fera rien pour noz prieres. Mais vous, Monsieur, que ne le requerés-vous? Car vous avés plus de credit vers luy que nous n'avons pas.

De V. — Nous l'en avons par plusieurs fois importunés; mais il est resolu de n'en rien faire, s'il n'est paisible en son royaulme.

Le M. — S'il est ainsy, il fauldroit doncques que toutes les

villes de l'Union en fissent la requeste; car Paris[1] ne le peult rendre paisible en son royaume.

De V. — Commencez, et puis les aultres villes vous suivront. Elles ont l'œuil sur ce que fera leur capitalle[2].

Le M. — Mais si les aultres villes nous desadvouent, que serons-nous mieulx que nous sommes à present? Aurons-nous pour cela la paix?

De V. — Vous jouyrés de vos biens et aurés le trafic libre par toutes les villes de provinces qui sont de l'obeissance du roy [*fol. 123 v°*].

Le M. — Mais si le roy d'Espagne continue la guerre contre vostre roy, assisté du pape et du duc de Savoye, de la maison de Lorraine, et plusieurs aultres villes de l'Union, je ne voys point que nous puissions jouyre de noz bien[s] non plus qu'à present. Et oultre, nous nous damnerions, ainsy que disent noz curés, si nous obeissions à l'Hereticque.

De V. — Vos curés sont des seditieux : ilz ne couvent[3] que la guerre au lieu de precher l'Evangile.

Le M. — Ce n'est à moy de corriger les presches. Mais ce qu'on dict maintenant, on le disoit il y a soisante ans, de ma cognoissance. Et si c'estoit bien pis : les prescheurs disoient lors qu'il fa(i)lloit brusler tout vifs les hereticques. C'est bien aultre chose de les brusler que de les priver de la couronne!

De V. — Si le roy vous commandoit quelque chose comme hereticque, il ne luy fauldroit pas obeïr; mais il a deux qualités : il est heretique en sa foy[4] et roy en sa qualité.

Le M. — Mais s'il fault brusler l'hereticque et il est bruslé, que deviendra[5] le royaume[6] en sa personne bruslée?

De V. — Le roy n'est point subject aux loix : il est par dessus les loix. Et puis les edicts qui condamnent les hereticques

1. *Ms.* par le.
2. *Ms.* le turc.
3. *Ms.* courent.
4. *Ms.* loy.
5. *Ms.* devandra.
6. *Le sens est :* la royauté.

au feu sont abolis par nostre roy, qui permet liberté de conscience.

Le M. — J'ay apris que les roys ne peuvent pas abolir les loix divines et canonicques ny les saincts decrets des concilles generaulx. Et puis c'est la question, si vostre roy est le nostre?

De V. — Puisque Dieu nous l'a donné tel(le), il le fault tenir nostre roy legitime.

Le M. — Les predicans disent qu'il ne fault rien croire, s'il n'est escript dans la Bible. Mais est-il dict que Dieu nous l'a envoyé du ciel, comme il fit la Saincte-Ampolle et les trois Fleures de lis[1]? S'il l'a envoyé du ciel, il fault bien dire qu'il y a des hereticques : nostre curé n'advouera jamais ce point-là.

De V. — Vous ne m'entendés pas. Je dys que nostre [roy] estant né[2] le plus proche parent masle du feu roy dernier, Dieu veult et ordonne qu'il soit son successeur à la couronne de France.

Le M. — Si dict-on que le feu roy a laissé des parens masles plus proches en parenté que [le] roy de Navarre[3].

De V. — Ces parens-là que vous dict[es] sont descendus par femme.

Le M. — Et vostre roy est-il descendu d'une jument? Fault-il pas que tout homme soit filz d'une femme?

1. *Ms.* lies.

2. *Ms.* née.

3. Depuis la mort du cardinal de Bourbon, Charles X (8 mai 1590), nombre de Ligueurs considéraient comme héritière légitime du trône l'infante Claire-Isabelle-Eugénie, la fille de Philippe II et d'Élisabeth de France, la petite-fille d'Henri II. Ses droits, soutenus par les jurisconsultes Çapata, Ponçon, Tornerius, Bixia et autres, et chaudement plaidés devant les États-Généraux de 1593 par Iñigo de Mendoza, ont été étudiés récemment par M. Albert Mousset, *Un résident de France en Espagne au temps de la Ligue (1583-1590), Pierre de Ségusson, sieur de Longlée-Renault* (Paris, Champion, 1908, in-8°). Plus récemment encore, M. R. Radouant a examiné l'argumentation de Guillaume du Vair en faveur de la Loi salique, que le patriotisme des députés de 1593, comme on le sait, fit prévaloir (voir *Guillaume du Vair*, Paris, 1908, gr. in-8°, p. 310 et suiv.).

Une autre fille de Henri II, Claude, avait épousé le duc de Lorraine Charles III; et leur fils, le marquis du Pont, pouvait espérer les suffrages des Ligueurs qui voulaient un roi catholique et français.

De V. — Vous est[es] un vray badauld de Paris, un manent, qui n'entendés les escriptures; cela surpasse vostre entendement. La Loy salicque, qui est la loy du royaume et fondamentalle, prefere les parens venus des masles à ceulx qui sont descendus des femelles, encore qu'ilz fussent esloignés de cent, voir de mille degrés de parenté.

Le M. — Je ne suys clerc voyrement, mais un praticien de nostre paroisse m'a dict que la loy que vous alleguez n'est ni dans son Cours civil, ny dans le Canon, ny aux Constitutions generalles, ny dans les Ordonnances de nos roys.

De V. — Ceste loy dont je parle est dans les foureaux de noz espés!

Le M. — L'abolition est aussy dans le foureau des espés des catholicques, quand les Estatz l'auront ainsy jugé.

De V. — Vos Estatz peuvent-ilz abroger les loix fondamentalles du royaume?

Le M. — Pourquoy non? Aussy bien qu'ilz[1] demirent Chilperic[2] en faveur du roy Pepin et adjugerent la coronne à Huc Capet, pour en priver Charles de Lorraine. Les Estatz d'aujourd'huy auront eu moing de force que ceulz d'allors à rompre les loix fondamentalles?

De V. — Vous ne sçauriez tenir des Estatz legitimes, pour ce que touttes les villes de provinces de ce royaume ne sont de vostre faction.

Le M. — Lorsque la couronne fust adjugé au roy Philippe de Valoiz, les Anglois tenoient une grande partie des villes de provinces de ce royaulme[3]. Toutesfois, les Estatz furent tenuz legitimes, et, quand les concilles ont esté tenuz en l'Eglise, on les a apellé generaulx, nonobstant qu'en beaucoup des provinces il y eust des hereticques, lesquelz ne vouloient comparoir aux concilles.

De V. — Vous tranchés de l'historiographe, mais vous este[s] une beste!

1. *Ms.* elles.
2. *Pour* Childéric III.
3. L'argument du Manant se retourne contre lui, car c'est précisément au nom de la Loi salique, qu'il méprise, que le roi d'Angleterre fut exclu de la succession de France.

Le roy que nous tenons est nostre roy par nature et par loy de Dieu [*fol. 124*].

Le M. — Les roys n'ont estés creés que par le consentement du peuple. J'ay bien ouy dire que nature a produict des monstres, et nous des roy[s]; et ay apris au sermont que, quant le peuple d'I[s]raël voulut avoir ung roy, ce fust à regret que Dieu leur permit[1]. Toutesfois, je ne veu contester s'il est bon ou mauvais d'avoir des roys; mais je dy que ce royaume est crestien, que nul(le) aultre que très crestien en peult estre roy. Que s'il est tel, que ne se faict-il couronner comme les aultres roys de France ont estés?

De V. — Il ne l'a pas encor faict, pour ce qu'il n'est pas catholique, et que la forme de sacrer, oindre et couronner les roys de France est qu'ilz le soient en l'eglise, à la messe, par les mains du prestre, et qu'ilz fassent plusieurs seremonies qui sont contraire à sa religion. Mais sitost qu'il sera catholique, aussitost il se fera sacrer.

Le M. — Et s'il ne se faict point catholique, ne sera-il point sacré[2]?

De V. — Non pas sacré ni ouing, mais couronné en la forme qu'aviseront les princes. Toutésfois, nous esperons qu'il se fera catholique, si vous le requerés.

Le M. — Et si nous n'en fesons rien, demeurera-il heretique, excomunié, consequament danné? C'est-à-dire tenir peu de conte de Dieu. S'il ne faict rien pour luy, il ne fera rien pour nous.

Nostre curé dit qu'il fault premierement chercher le regne de Dieu, et le surplus nous sera donné. Aussi faut-il qu'il recongnoisse Dieu premierement que le recognoissons.

De V. — Pensé[s]-vous qu'il ne recongnoisse pas Dieu?

Le M. — Le Turcque en dit bien autant; toutesfois nous tenons qu'il sera dampné s'il ne se converty : car qui pèche en un seul article de la foy pèche en tous. Les Arrians et Mani-

1. C'est ici que s'accusent les tendances démocratiques si souvent reprochées à la Ligue par ses adversaires contemporains. Cf. Georges Weil, *les Théories sur le pouvoir royal en France pendant les guerres de religion*, Paris, 1892, in-8°.

2. *Ms.* sacrer.

cheans tenoient une partie de l'Escripture et disoient estre chrestiens et catholicques; toutefois, ilz ont estés condamnez comme hereticques.

De V. — Vous faict[es] le theologien et n'y entendés que le sault allemand. Mais est-il necessaire qu'un roy, pour estre roy legitime, soit catholicque? Veu que nous tenons que Pharaon, Nabuchodonosor et aultres payens estoient legitimes princes et monarques de leurs subjectz.

Le M. — Ces princes-là ne commandoient à des royaulmes chrestiens, comme celuy de France; et nous ne recepvons que des rois chrestiens, je dict très chrestiens, nommés enfans premiers-nais de l'Eglise. Mais comment voudriés-vous que nous receussions un roy hereticque? Que s'il se presentoit en nostre estat de conroyeur un qui voulust estre juré et ne fust point catholicque, nous le rejeterions. Mesme en la court de Parlement, ilz ne recepvront pas un huissier sans estre informé de sa religion.

De V. — Ce n'est pas ainsy d'un roy, car il ne faict pas serment ny en la court de Parlement, ny par-devant le juge ordinaire. C'est assés qu'il soit prince du sang et le plus proche.

Le M. — Sy dict-on qu'il faict serment au saccre qu'il extirpera les hereticques de son royaume.

De V. — Le serment ne[1] porte pas qu'il extirpera[2] les hereticques, [mais les heresies.]

Le M. — Et comment peult-il extirper les heresies, sinon en chassant les hereticques, dans le cerveau de[s]quelz est l'heresie?

De V. — Nous revenons tousjours à ce qu'avons dict : il se fera catholicque, et puis il sera oint, sacré, couronné et fera le serment accoustumé.

Le M. — Mais qui doibt commencer, ou nous à le recogno[i]stre pour nostre roy, ou luy à recognoistre l'Eglize de Dieu pour sa mère? Je croy que c'est à luy à commencer : car si, après qu'il seroit receu, il ne se vouloit faire catholicque, où en serions-nous?

De V. — S'il faict aultrement, toutte la noblesse catholicque

1. *Ms.* le.
2. *Ms.* extirpira.

se revoltera, et moy-mesme seray le premier qui prendra les armes pour luy faire tenir sa promesse[1] [*fol. 124 v°*].

Le M. — Il seroit lors bien tard! Mais vauldroit-il pas mieulx dès maintenant luy empescher l'entrée, qu'après qu'il sera estably se revolter contre luy et entreprendre chose à quoy nous ne pourrons parvenir, veu que dès à present nous y sommes bien empeschés?

De V. — Mon amy, si Dieu nous veult donner un roy en son ire pour nous chastier de noz faultes, il nous fault baisser la teste. Qui resiste aux princes et magistratz resiste à Dieu.

Le M. — Nous ne sommes pas tenuz de recognoistre pour princes et magistratz tous ceulx qui se disent l'estre, pour ce que un meschant homme pouroit prendre ceste qualité et diroit qu'il a droict de nous punir et chastier de nos faultes. Mais, si j'estois le plus fort, je luy aprendrois bien à husurper ce tiltre sans lettres de Dieu probantes!

De V. — Mon amy, ce n'est point à nous affaire à disputer de la qualité de nostre roy; car, tel qu'il est, c'est à nous de luy obeir. Quiconque prend les armes contre son roy n'est point chrestien.

1. C'est une menace, en effet, qui fut souvent répétée à Henri IV, depuis son avènement jusqu'à son abjuration. Après l'assassinat de Saint-Cloud, il ne se fit reconnaître roi par les princes du sang et les grands officiers de la couronne qu'en promettant de se laisser instruire dans le délai de six mois, ou plus tôt, s'il était possible, « par un bon, légitime et libre concile général ou national », dont il s'engageait à observer les décisions. La déclaration du 4 août, par laquelle Henri IV passait en quelque sorte ce contrat avec la nation, fut également la condition de l'adhésion de plusieurs provinces. Dans la suite, quand le roi prit prétexte de la continuation de la guerre pour ajourner son « instruction », les évêques royalistes et même les officiers de son armée lui rappelèrent souvent ses promesses, notamment par la bouche du maréchal de Biron. D'ailleurs, sans se borner aux menaces, une fraction du parti royal se groupa secrètement dès 1591 autour de deux prétendants nouveaux, le cardinal de Vendôme et le comte de Soissons, cousins catholiques du roi protestant. Celui-ci railla souvent ce « tiers parti », mais le craignit toujours; et la cause déterminante de l'abjuration de Saint-Denis ne fut pas seulement la résistance opiniâtre de Paris, mais l'intention manifestée par les catholiques royaux de se rallier à un Bourbon catholique.

Le M. — Mais vostre roy n'estoit-il pas vassal de noz roys Charles IXe et Henry IIIe? Toutesfois, il leur a faict la guerre ouverte, leur a baillé des batailles et faict tout acte d'hostilité.

De V. — Il le faisoit forcé par sa religion[1]; pour ce qu'en toutes choses, hors[2] la conscience, on doibt obeir à son roy; mais, quand il y va de la conscience, il vault mieulx obeir à Dieu qu'aux hommes.

Le M. — Monsieur, de vostre propos vous souvienne! Car nous ne faisons la guerre que pour nostre conscience et pour conserver nostre religion. Pensés-vous que nous ayons obligation à prince du monde pour lequel nous volussions endurer tant que nous avons faict depuis quatre ans?

De V. — En ces[3] guerres cy, il n'y va pas de la religion, [mais] de l'Estat seulement et de l'ambition des grands.

Le M. — Je ne suis pas du conseil des grands et ne sçay quelle est leur intention; mais je sçay bien que le commun peuple n'a rien au cœur [que[4]] la religion qui le meine, non l'ambition. Car quel interest avons-nous que l'un règne plustot que l'aultre, pourveu qu'il soit catholicque[5]?

De V. — Mon amy, quel interest avez-vous d'avoir un roy hereticque ou catholicque pourveu qu'il vous tolere bien(s) en liberté de conscience?

Le M. — Mais, Monsieur, pansés-vous qu'un calviniste, qui croit que la messe est une idolatrie, une abomination et un sacrifice au diable, doibve endurer que la messe se dise en son

1. *Ms.* Il se faisoit force.

2. *Ms.* ore.

3. *Ms.* ses.

4. *Ms.* de. On voit par cette faute que ce texte est l'œuvre d'un scribe négligent; le contresens est absolu.

5. Albert Gérard (*la Révolte de Paris*, dans *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1906) exagère fort l'intérêt pécuniaire que trouva le peuple de Paris à déclarer la guerre au roi. Les exactions et les pillages commis aux dépens des bourgeois royalistes n'enrichirent qu'un petit nombre de Ligueurs, tandis que presque tous pâtissaient de la désastreuse situation économique dans laquelle languit pendant quatre ans la capitale assiégée, privée des ressources de sa banlieue et appauvrie par l'entretien de sa garnison.

royaume? S'il le faisoit, je dirois qu'il n'auroit point de religion, mais seroit athée[1].

De V. — Vous ne cognoissés pas le roy : il hait si peu la messe qu'il veult et commande estre faicte expresse mention de luy au saint canon de la messe. Il n'y a jour en ceste ville qu'on ne dise la messe du roy, où est mise sa cheese de veloux pour le representer.

Le M. — Mais, Monsieur, qu'en diroient les ministres[2]? Car, si un chrestien faisoit faire sacrifice aux idoles, encors que luy ne sacrifiât, toutesfois seroit indigne de porter nom[3] de chrestien.

[De V.] — Aussy un calviniste se recommendant à Dieu en la messe, la recognoist estre un vray sacrifice à Dieu et non une abomination.

Croyés, mon amy, que le roy est bien sage et bien advisé et qu'il est en bon train de se faire catholicque; mais il ne veult aller à la messe à coup de baston[4]!

Le M. — Mais, Monsieur, quand vous y allés avec vostre jambe de boys, y allés-vous pas à coup de baston?

De V. — Vous voulés rire! Maintenant, j'ay perdu ceste jambe pour la deffence de la religion catholicque et contre le roy de Navarre[5].

Le M. — Que ne continuiez-vous donc à faire la guerre aux hereticques?

De V. — Lors j'avois mon roy et faisois la guerre à ses ennemy(e)s [*fol. 125*].

1. C'est le dilemme si souvent répété par les Ligueurs. Nous croyons superflu de faire remarquer combien il s'applique mal au prince sincèrement protestant, mais largement tolérant, qu'était Henri IV.

2. L'opposition acharnée des ministres protestants à toutes les concessions accordées par le roi aux catholiques était en effet de nature à inquiéter ceux-ci sur la possibilité de la neutralité du souverain.

3. *Ms.* non.

4. Cette métaphore fut fréquemment employée par le roi, en particulier le 6 août 1590, au cours de la conférence de Saint-Antoine-des-Champs, dans un éloquent discours que les royaux imprimèrent et répandirent partout (cf. les *Mémoires de la Ligue*, édit. d'Amsterdam, la *Chronologie novenaire* de Palma Cayet, etc.).

5. Au siège du fort de Seine, près de Chorges (Hautes-Alpes).

Le M. — C'est donc à dire que vous faictes plustôt la guerre pour vostre roy que pour Dieu; car, si c'estoit pour Dieu, vous eussiez continué.

De V. — En[1] faisant service au roy, je faict service à Dieu, qui l'a constitué roy sur nous. Il me rest une jambe, laquelle je suis près de perdre pour ce roy-cy, comme j'ay perdu l'aultre contre luy.

Le M. — Mais si vous y perdés voz deux jambes, comme[nt] pensés-vous aller en paradis? Ce sera volontier à vous traîner sur votre c...

De V. — Vous faictes le rust[r]e[2]!

La volonté de mon prince est ma loy, sa bonne grace est mon paradis. Dieu m'a commandé de luy obeir; je mour[r]ay et ne me sera reproché que mon coutelat ay[t] donné coup contre le service de mon prince. Je suis François, non Espagnol!

Le M. — C'est une belle qualité d'estre François, mais une plus belle d'estre chrestien; car tous François n'entreront pas en paradis, mais ceulx qui seront vrayes chrestiens.

De V. — Vous est[es] de ces « Zelés » ou de ceulx qu'on nomme Seize, qui troublent cest Estat par leurs praticques [et] monopoles.

Le M. — Le zèle n'est point mauvais, s'il est pour le service de Dieu; car luy-mesme en ses commandemens se dict zelateur et jaloux. Et quand aux Seize, que dict[es], s'il n'y avoit dans Paris que ce nombre pour vous y empescher l'entré[e], ce seroit peu de chose; mais j'estime qu'il y en a plus de seize mil qui y mour[r]ont premier que establissiés un roy hereticque.

De V. — Je suis moins[3] hereticque que vous, et vais tous les jours à la messe d'un bon pied.

Le M. — Je croy bien! Car l'aultre qu'avez est de boys. Mais quand vous assistés à la messe du roy et que voyés la cheeze de veloux, ne croyés-vous point qu'il y est spirituellement et invisiblement, ainsy que les Juifs qui mettent une

1. *Ms.* et.

2. La discussion tourne ici tout au désavantage du Manant, qui cesse de raisonner pour plaisanter lourdement. Ce passage est un de ceux qui donnent le plus de vraisemblance au dialogue.

3. *Ms.* moing.

cheeze lorsqu'ilz font circoncire les petitz enfans, disant que c'est la place de Helie, qui y assiste invisiblement ?

De V. — Par ce[1] que c'est la place du roy qu'elle[2] représente.

Le M. — Peult estre qu'on luy dresse une cheeze en paradis, où il ne sera que par representation, et une aultre en enfer, où il sera en personne avec tous ses bons serviteurs, car il est dict en l'Evangile : « Là où je seray, aussi seront tous mes serviteurs. »

De V. — Mais que dirés-vous, s'il [se] fait catholicque ? Car déjà, quand il a obtenu quelque victoire, il faict chanter le *Te Deum laudamus* en nos saintes[3] eglises, comme s'il approuvoit notre religion.

Le M. — Je croy que saint Ambroise et saint Angustin n'ont jamais composé ce canticque en intention que les hereticques s'en servissent pour se resjouir de la perte des catholicques, et que, s'ilz eussent pansé ce que nous voyons, ilz ne l'eussent point mis par escript.

De V. — Que me responderés-vous qu'avons par deça des theologiens de vostre Sorbonne qui nous prechent que nous debvons obeir à nostre roy et prier pour [luy[4]] en[5] oroisons publicques, disans que le pape ne le peult excommunier ny ceulx qui sont à son service[6] ?

Le M. — Nostre-Seigneur n'avoit que douze apostres : toutefois, l'un d'eux fut trouvé traistre et apostat. Ceulx dont vous

1. *Ms.* Baste.
2. *Ms.* Qui le.
3. *Ms.* estables.
4. *Ms.* voix.
5. *Ms.* et.
6. A Paris même, quelques prêtres d'opinions modérées, tels que René Benoist, curé de Saint-Eustache, Chavagnac, curé de Saint-Sulpice, Morenne, curé de Saint-Merry, exprimaient le désir de voir la capitale se réconcilier avec son roi. Et, comme les curés de Paris avaient l'habitude de prêcher les uns chez les autres, il arrivait parfois que les paroissiens d'un fougueux Ligueur, comme ceux de Jacques de Cueilly, à Saint-Germain-l'Auxerrois, entendissent la parole pacifique et sage de Morenne. (Voir le *Journal* de L'Estoile, par exemple le 6 juin 1593.)

parlés ont presché tout aultrement, quand ilz estoient à Paris; mais le ventre leur a commandé. Ce n'est chose nouvelle que [de] l'escolle de Paris sortent des hereticques[1], atendu ce que nous en avons veu entre les Luthériens et les Calvinistes, voir mesmes des moynes et prebstres qui se sont mariés à des nonnains.

De V. — Nous esperons que ceulx qui sont allés à Rome pour la reconciliation du roy nous apporteront des nouvelles qui nous contenteront[2].

Le M. — Ilz ont procuration de mentir à bon escient pour tromper Sa Saincteté. Mais je croy que Dieu illuminera nostre Sainct Père pour cognoistre la dissimulation de laquelle on use, et qu'il ne baillera point une absolution qu'après la confusion et recognoissance de l'erreur[3]. Aultrement ce seroit, comme l'on dict, mettre la charue devant les bœufs.

De V. — Le Sainct Père fera bien ceste courtoizie à nostre roy de luy adnuer sa grace sur la croyance de ceulx qui y sont allés. Car l'Eglise baptize bien les enfans sur la foy des parrains.

1. Plusieurs prélats royalistes avaient été dénoncés à Rome, en 1591, comme suspects d'hérésie, notamment Nicolas de Thou, évêque de Chartres, Claude d'Angennes de Rambouillet, évêque du Mans, et Charles Miron, évêque d'Angers.

2. Il s'agit de la mission du cardinal de Gondi, en octobre 1592. Le roi, cédant à la prière de Villeroi, dont l'influence s'exerçait sur les deux partis, avait depuis longtemps désigné pour aller négocier à Rome ce prélat, qui, lui aussi, tantôt dans son palais épiscopal de Paris, tantôt dans ses terres de Noisy, avait su observer une sorte de neutralité pendant les troubles. Ce négociateur devait rejoindre en Italie le marquis de Pisani, parti le premier (voir plus haut, p. 198).

3. Le pape témoigna, en effet, une défiance exagérée en interdisant à l'ambassadeur royal l'entrée des États de l'Église, tandis qu'il accueillait favorablement les émissaires de Mayenne, Desportes et Anne des Cars de Givry, évêque d'Évreux, devant lesquels il manifesta des sentiments très hostiles au roi de Navarre (cf. lettres de l'évêque de Lisieux, Bibl. nat., mss. fr. 3981, 3982, 3983, citées par L'Épinois, p. 574 et 575). En vain le roi essaya, en lançant une fausse nouvelle, d'atténuer la fâcheuse impression produite sur ses partisans par l'attitude du pape : « M. de Vicq, note L'Estoile, avoit eu advis du 20 [de decembre], par une depesche

Au moing il envoyra une absolution soubz condition qu'il se fera catholicque.

Le M. — Quand les enfans sont baptisés en l'Eglise soubz la foy des catholicques, c'est quand ilz ne peuvent entendre ny parler; mais vostre roy est tout homme pour parler pour luymesme[1] [*fol. 125 v°*].

De V. — Il ne se veult point presenter pour estre catholicque qu'il ne voye le giron de l'Eglise [ouvert] pour le recepvoir.

Le M. — Il samble qu'il ayt trouvé le gyron ouvert pour luy ès religions des nonains où il frequente[2]...

De V. — Que voulés-vous[3]? Il est homme comme les aultres.

Le M. — Ses pucelles disent aussy.

De V. — C'est pour monstrer qu'il n'abhorre point nostre religion. Et puys il est commandé en l'Escripture de n'avoir acception de personne.

Le M. — Vous debvriés dire qu'il n'a poinct pardonné à son propre sanc, pour ce que de son cousin germain il en a faict un(e) Urye, et Bersabée de sa femme, affin de susciter lignée à sa maison et nous laisser unne succession à la coronne[4].

que le roy lui avoit envoiée, que l'evesque de Paris estoit à Romme, bien veu et bien venu du pape. Qu'on recongneust depuis une nouvelle à dessein; car, le jour saint Thomas, ung de mes amis me monstra une lettre d'un sien fils, qui estoit avec M. de Paris, par laquelle il lui escrivoit que son maistre estoit demeuré en une abbaïe des fauxbourgs de Florence; où estant, le pape lui avoit fait signifier qu'il n'eust à en bouger, jusques à ce qu'il eust autres nouvelles de Sa Sainteté. »

1. *Ms.* maisme.

2. Le Manant insiste, en termes trop crus pour que nous puissions les répéter ici, sur les aventures galantes du Béarnais.

3. Cet aveu est grave dans la bouche d'un royaliste aussi dévoué que Dominique de Vic, et suffirait à faire foi, s'il restait un doute sur les relations de Henri IV avec les abbesses de Poissy et de Montmartre, entre autres. Mais un nouveau témoignage n'était pas nécessaire, les royaux ayant généralement dédaigné de dissimuler les passions de leur maître.

4. Lorsque Henri de Bourbon, prince de Condé, mourut presque subitement à Saint-Jean-d'Angély, le 5 mars 1588, sa femme, Charlotte-Catherine de la Trémoïlle, fut accusée de l'avoir empoisonné. Le roi de Navarre, après avoir ordonné un procès, le suspendit et par là sauva la

De V. — Vous estes unne beste! Les princes ont privilège que vous n'entendés pas.

Puisque sa femme l'a delaissé, et qu'il n'en peult espouser d'aultre, vault-il pas mieux pour nous que nous ayons ung heritier de la coronne quy soit du sancg qu'un estranger?

Le M. — C'est ceste belle religion reformée quy n'av[oue[1]] que la pure parolle de Dieu!

De V. — Il est aussy peut-estre huguenot dans son cœur que vous estes! Mais pensés-vous qu'il y ayt de la religion aux grands? Vous vous abusés, si vous le croyés. Je le dy pour ceux de nostre party et du vostre : ilz n'ont rien à la teste que grandeur et ambition.

Le M. — Je ne m'esbahis pas donc s'ilz ont si peu de pitié du peuple, qui souffre tant depuis quatre ans, duquel ilz font litiere!

Mais si vostre roy avoit quelque estincelle de charité dans le cœur, il[2] se resoudroit plus tot que plus tard de se[3] faire catholicque, s'il en a envie, sans attendre que tou[t] soit perdu.

De V. — Mon amy, le roy de Navarre est si genereux, a tant le cœur aux armes qu'il ne vouldroit pas avoir succedé à ceste couronne paisible[4] : il la veult acquerir par sa valeur, faisant gloire d'avoir grand nombre d'ennemi(e)s à combattre. Au rest,

princesse, que le prince de Conti et le comte de Soissons, ses beaux-frères, attaquaient avec âpreté; c'est cette intervention qui le fit soupçonner par des malveillants d'avoir été le complice de « Bersabée ». Le roi paraît cependant fort innocent de cette mort : car, au lieu de démentir la rumeur publique qui accusait un empoisonnement (comme il l'eût démentie, s'il avait été coupable), il semble croire à l'hypothèse du poison, et il écrit le 13 mars à Corisande : « C'est une dangereuse beste qu'une mauvaise femme! » Sans trancher la question, controversée, de la culpabilité de la princesse, nous devons rappeler qu'elle mit au monde, cinq mois après la mort de son mari, un fils qui fut le portrait vivant de celui-ci. Éd. de Barthélemy va même jusqu'à écarter toute idée de meurtre et croit que Condé fut emporté par une péritonite aiguë; mais ses arguments ne sont pas parfaitement concluants.

1. *Ms.* n'avoyt.
2. *Ms.* ilz.
3. *Ms.* ce.
4. Henri IV déclare exactement le contraire dans mainte proclamation,

il est si patient au travail de la guerre qu'il se plaist d'estre tousjours bosté, coucher sur la dure, avoir le harnois en dos; c'est où il se delecte le plus.

Le M. — A ce que je vois, nous sommes morts si Dieu n'est point plus misericordieux envers nous que sont les princes.

De V. — Manent, mon amy, vous voulés la guerre? Vous en mangerés et sçaurés ce qu'elle vault. Vous estes mal advisé qui ne voulés entendre à la paix!

Le M. — Apellés-vous avoir la paix de se[1] rendre à vostre roy? Comme si, estant[2] maistre de la ville de Paris, il n'y deu[st] mettre des bonnes et fortes garnisons pour se[3] la conserver, le[s]quelz il nous fauldroit nourir et sodoier à noz despens. Et si serions-nous desarmés et contrains de porter la hotte pour faire des citadelles, ainsy qu'il a faict à Chartre[4], et cependant attendre le siège devant nostre ville par l'Espagnol. Je n'apelle point cela la paix, mais une miserable servitude.

De V. — Ore bien, puisque vous est si opiniatres, souffrés-en et mourés de mal[e] mort et de faim, n'ayant plus ne chevaulx, ne chiens pour manger, ainsy qu'aviez durant le siege!

Le M. — Je ne sçay comme vous dict[es] cela. Car je trouve que à Paris il y faict aussy bon marché vivre qu'à Sainct-Denys, excepté le pain[5]. Mais au lieu du pain nous avons la consolation spirituelle des predications qui s'i font par chascun jour, ce qui repay plus les ames devotes que ne sçauroient faire toutes les viandes du monde.

De V. — Vous en voulés bien prouver[6]! Comme si l'homme vivoit de vent, ainsy comme l'on dict des papillions!

notamment après les combats d'Arques, après la bataille d'Ivry (voir à la Bibl. nat. la collection de relations imprimées dite *Recueil A ... Z*).

1. *Ms.* ce.
2. *Ms.* comme s'il estoit.
3. *Ms.* ce.
4. Chartres se rendit le 19 avril 1591.
5. Ce n'est pas une allusion à la trêve de mai 1593, puisque le dialogue est notablement antérieur à l'ouverture des États-Généraux (26 janvier 1593), que le Manant ne prévoit encore que d'une manière incertaine, selon « le bruit commun ».
6. *Ms.* prover.

Le M. — Estimés, Monsieur, que Dieu faict tous les jours des miracles et qu'il y a tel qui depuis deux [ans] ne vivoit que d'empruns, qui se porte[1] aussy sainement que le plus aisé de nous. Et si ne sçauroit dire, au bout de l'an, de quoy il a vescu[2], sinon de la saincte grace de Dieu; chose qui me donne esperance qu'à la fin la patience des pauvres ne perira point.

De V. — Ors sont voz biaux prescheurs qui vous rendent ainsy obstinées. Mais sçavent-ilz qu'il[3] n'y a rien tant recommandé de Dieu que la paix [*fol. 126*]?

Le M. — Il y a bien difference d'avoir paix avec Dieu et nostre conscience et l'avoir des hereticques : car qui a la paix à l'un a[4] la guerre à l'aultre. Depuis qu'un homme est bien d'accord avec le diable, croyés qu'il a une guerre dans la conscience qui le bourelle incessamment. Nostre-Seigneur a dict qu'il n'estoit pas venu mettre la paix en ce monde, mais le glaive, et qu'il ne donne la paix en la façon du monde. Celle qu'il donne est un respie à la conscience.

De V. — Vous vous repaissés de ces[5] belles raisons de voz theologiens, qui sont au gage de l'Espagnol[6], pour vous abuser de(s) ces vanités, afin qu'il se face maistre de cest Estat!

1. *Ms.* portent.

2. Les Politiques croyaient, non sans raison, le savoir; et il est avéré que certains Parisiens, couverts de dettes au début de l'insurrection, furent rapidement enrichis par la Ligue. C'est pour L'Estoile un fréquent sujet de plaisanteries. Il a inséré parmi ses *Belles figures et drolleries* un libelle intitulé *Protestation des catholiques de Paris qui n'ont faict leur prouffit des deniers publics* [1589], dans lequel nous lisons : « Il y a neuf mois que les Rollans, Crucé, Morlière, Bussy, Louchard, Hatte, La Rue et leurs compagnons trop et trop cognuz à chacun, vendoient leurs meubles pièce à pièce pour vivre; et maintenant il leur faut emprunter des maisons d'amis pour mettre leurs pilleries, tant tout regorge chez eux. » (Édit. Jouaust, t. IV, p. 83.)

3. *Ms.* qui.

4. *Ms.* et.

5. *Ms.* ses.

6. Les agents de Philippe II ont certainement acheté plusieurs prédicateurs. Les comptes qui existent aux Archives nationales dans le fonds des *Négociations France-Espagne* ne donnent pas le détail des distributions d'argent faites par l'ambassadeur aux ecclésiastiques parisiens; mais

Le M. — Si ainsy estoit, ces pauvres prescheurs n'endureroient pas tant de necessité qu'ilz font et feroient melieure chaire qu'ilz[1] ne font. Mais c'est vostre coustume de faire vos descharges sur l'Espagnol, — je dys de parolles : car, en effect, vous ne faict[es] la guerre qu'aux manens, aux vaches et aux pauvres laboureurs ; car, combien que l'Espagnol vienne souvent en ce[2] royaume, il n'est chargé que d'[injures].

De V. — Il n'est pas raisonnablement d'asarder la noblesse de France contre ces poltrons estrangers qui viennent rav[a]ger[3] ce royaume.

Le M. — Aussy peu vous asardés-vous contre la noblesse qui est contre vostre parti[4]. Mais vous vous supportés les uns les aultres, vous vous conservez les maisons des uns des aultres ; tant il y a que la feste n'est que pour le tiers-estat, qui en souffre toute la perte.

De V. — C'est ce qui vous appartient ; pourquoy avés-vous faict la Ligue, qui vous[5] coupte tant, et couptera, si Dieu n'y pourvoit ?

nous en avons d'autres preuves, notamment un témoignage de la duchesse de Nemours, enregistré par L'Estoile le 3 novembre 1592, c'est-à-dire approximativement à la date de notre dialogue.

Toutefois, il ne faut pas s'exagérer l'effet de ces tentatives de corruption. Au lendemain des meurtres de Blois et après l'avènement d'Henri IV, la très grande majorité des théologiens qui, à Paris et en France, défendaient aux catholiques de reconnaître roi un hérétique, parlaient simplement selon leur conscience. Et, même à la fin de 1592, bon nombre de ceux qui continuaient à tenir ce langage intransigeant restaient parfaitement sincères, tant il semblait évident que le roi, une fois maître de sa capitale, oublierait ses engagements et négligerait de réunir le concile promis. Les coupables étaient ceux qui prétendaient que le Navarrais, *même converti*, ne devait pas être reconnu roi, parce que sa conversion disait-on, ne serait jamais que feinte. Encore faut-il ajouter que, par aveuglement et non par intérêt, beaucoup de catholiques soutinrent cette opinion sans avoir été stipendiés ni par Philippe II ni par Clément VIII, et méritèrent le reproche d'aveuglement, mais non celui de cupidité.

1. *Ms.* qui.
2. *Ms.* se.
3. *Ms.* ranger.
4. *Ms.* partie.
5. *Ms.* nous.

Le M. — Comme la noblesse ne l'avoit pas dressé[e] et mis[e] en advant la première, tesmoing en sera M. de Nevers, qui s'est souvent venté d'avoir assis la premiere pierre au fondement de la Ligue et avoir esté en Italie pour procurer l'excommunication contre vostre roy. Et puis, voyant qu'il n'y faisoit pas bien ses besongnes, comme il esperoit en estre le chef, il a tourné[1] sa jacque[2] et nous a abandonné.

De V. — Tant qu'il a pansé que la Ligue fust pour la conservation de la religion catholicque, tant il en a esté; mais, ayant descouvert qu'il n'y avoit que de l'ambition d'aulcuns, il en a retiré son espingle. Au contraire, vous n'avez aujourd'huy un adversaire plus capitalle, ne qui plus affect[e] nostre cause, que luy.

Le M. — Dieu sçait l'intention des hommes et est scrutateur des pansées; il cognoist de quel zele nous sommes conduicts et que ce n'est pour la querelle des grands que nous y employons nos vies et moyens, estimant qu'il est aussy impossible que deux religions diverses compatissent en ung mesme royaulme qu'en une mesme maison une legitime espouze et une concubine. Cela nous sçavons par experience, et ne sçauriez nier que les guerres civiles qui sont en ce royaume depuis trente ans (ne) soient allumées du feu d'heresie.

Mais je faict conscience de traitter si long temps avec gens que nostre Saint-Père a declaré excommuniés : et, pour ce, Monsieur, donnés-moy congé. Je crain que nostre curé ne me vueille absoudre et me renvoye au pœnitentier.

De V. — Si vostre curé ne vous veult absouldre, venés par deça; je vous en baillerai[3] un qui vous absoudra tant pour le passé que à l'advenir[4].

Le M. — Je crains que voz prebstres soient irreguliers et eulx-mesmes compris en l'excommunication.

1. *Ms.* tourner.
2. *Ms.* jacquet.
3. *Ms.* bailleret.
4. C'est la plaisanterie que Givry s'était permise à la conférence de Noisy (1590) en demandant au légat l'absolution de ses péchés à venir, étant, disait-il, résolu à faire aux Ligueurs plus rude guerre que par le passé.

De V. — L'excommunication que l'on a fulminé contre nous ne nous rend plus noir que nous estions, et ne trouvons le vin moindre qu'auparavant.

Le M. — La force de l'excommunication ne faict ordinairement son operation qu'après la mort; c'est pourquoy vous n'en sentés à present les effetz.

De V. — Vous nous donnés bon terme!... Si vous me vouliés prester de l'argent à rendre en ce temps, vous serez un galand homme.

Le M. — Si je vous en avois presté à rendre après vostre mort, j'aymeroy mieulx quitter la debte que de vous l'aller demander là où vous serez.

De V. — Pourquoi dict[es]-vous cela? Avez-vous opinion que je serai[1] en enfer avec les hereticques?

Le M. — J'en double fort, pour ce que le successeur de monsieur saint Pierre vous ayant retranché de l'Eglize par le glaive de l'excommunication, vous a fermé l'entré[e] de Paradis, don il a les clefs. Car je croy que ce n'est moindre peché d'estre obstiné chismaticque que d'estre hereticque : prenés-y garde, s'il vous plaist!

De V. — Vous est[es] trop grand ergoteur pour un manent! Je ne sortirois jamais de propos d'avec vous, ne voulant ceder à la raison. Adieu, sortés d'icy [*fol. 126 v°*].

Le M. — Je vous obeyrai[2] volontiers pour ce regar.

Dieu me gard[e] de voz mains et vous face la grace de vous recognoistre et revenir au giron de l'Eglise, de laquelle vous est[es] sorti mal à propos. — Amen.

1. *Ms.* serée.
2. *Ms.* obeyrés.

LA TRAGÉDIE DE PÉLOPÉE[1].

LETTRE DU DUC DU MAINE.

J'ai déjà donné, en 1893, dans la deuxième partie de notre *Annuaire-Bulletin* (p. 241-255), quelques fragments de la correspondance et des mémoires politiques du duc du Maine, d'après la copie de cette correspondance qui m'avait été bienveillamment communiquée par M. le comte de Paris. Mais le mémoire de 1710 que j'ai publié alors était purement politique et avait été écrit dans des circonstances tragiques pour Louis XIV et pour la France, sur le ton du plus brûlant patriotisme, qu'on peut croire sincère et spontané. La pièce qu'on va trouver ci-après n'a plus le même caractère; c'est une lettre intime, adressée à la duchesse du Maine, sa femme, dans laquelle il lui raconte une tragédie imitée d'Eschyle, qui avait été lue à Versailles, le dimanche 2 février, peut-être chez la duchesse de Bourgogne, qui ne sortait guère alors de son appartement par suite d'une grossesse finissante. Ce morceau a donc une tout autre allure que ceux que j'ai déjà publiés, soit ici même, soit dans les appendices du *Saint-Simon*, et il présentera sous un jour particulier le talent de narrateur du prince, que d'Argenson cite comme un « excellent conteur[2] » et dont Saint-Simon lui-même a proclamé l'habileté à « mener la parole et toutes sortes de conversations ».

Quant à la tragédie qui fait le sujet de cette lettre, bien que les éloges du duc du Maine semblent lui présager un sort plus brillant et un succès plus rapide, elle ne parut au théâtre qu'en 1733 et fut jouée pour la première fois à la Comédie française le samedi 18 juillet. Elle avait pour auteur l'abbé Jacques Pellegrin,

1. Ce document devait déjà être inséré dans l'*Annuaire-Bulletin* de 1907, si le manque de place n'en avait empêché; nous le donnons aujourd'hui, en le faisant précéder d'une notice dont M. de Boislisle avait réuni tous les éléments et qu'il avait même en partie rédigée. — L. L.

2. *Essais dans le goût de ceux de Montaigne,* p. 270.

né à Marseille en 1663 et qui mourut à Paris en 1745. D'abord aumônier de marine, cet ecclésiastique, que Mme de Maintenon paraît avoir quelque peu protégé, quitta le service du Roi pour se vouer à la poésie légère d'abord, à la tragédie ensuite. Mais, comme les mauvaises langues prétendaient qu' « il dînoit de l'autel et soupoit du théâtre », le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, l'interdit, ce qui le réduisit, pour obtenir la levée de cette sentence, à faire paraître ses pièces sous le nom du chevalier Pellegrin, son frère. Il composa plusieurs tragédies; celles qui eurent le plus de succès furent *Polydore,* jouée en 1705, et la *Mort d'Ulysse*, qui parut l'année suivante. J'ajoute que *Pélopée*, imprimée en 1733, fut dédiée à Villars et que l'édition unique est précédée de l'éloge historique du maréchal. Dans l'intervalle entre la lecture à laquelle assista le duc du Maine en 1710, et la mise à la scène, vingt-trois ans plus tard, la pièce subit quelques modifications; il n'en est que plus curieux d'en connaître dans tous ses détails le thème primitif.

A. de Boislisle.

A Madame la duchesse du Maine[1].

Versailles, le 4 février 1710.

Je suis vraiment bien fâché que vous ne vous soyez pas trouvée avant-hier ici, comme vous me l'aviez fait espérer, car vous auriez assisté à la lecture d'une tragédie qui s'est déjà fait une réputation sans avoir paru, et je n'aurois pas aujourd'hui la peine de vous en donner quelque idée pour satisfaire votre curiosité. Vous saurez donc premièrement que cette pièce est parfaitement belle; son nom est *Pélopée,* et je crois vous la pouvoir nommer sans que vous vous doutiez encore de rien, car il faut suivre l'esprit de l'auteur, qui veut n'instruire qu'à la fin du cinquième acte de toute la situation. Le sujet en est affreux : tout ce qu'on peut s'imaginer y est confondu; tous les personnages sont parents sans se connoître; tantôt ils s'aiment un peu trop; tantôt ils se haïssent de même, et les convenances des âges y sont aussi forcées. Cependant, quoiqu'en gros et en détail ce sujet soit exécrable, totalement contre la nature et contre les

1. Deuxième registre de la Correspondance, fol. 124.

bonnes mœurs, l'habileté de l'auteur lui fait différer jusqu'au dernier moment la déclaration de l'enclouure, et il se conduit de manière que tous ceux qu'il met sur la scène, quoique des monstres dans le fond, paroissent de très honnêtes gens, entre autres deux hommes auxquels on ajoute foi sur les matières les plus importantes dès le moindre mot qu'ils disent. Au reste, les vers sont beaux et aisés; je les ouïs lire avec plaisir, et je suis encore à comprendre pourquoi tant d'événements bizarres et même piteux, si vous voulez, ne m'ont ni touché ni intéressé, quoique exposés à merveille. Il faut certainement qu'il y ait quelque chose là-dessous que je n'entende pas. Vous en allez juger par le détail, et le voici.

D'abord, Pélopée paraît sur le théâtre avec une confidente; elle dit de fort beaux vers et marque quelque inquiétude sur elle-même, ignorant absolument ce qu'elle est, et ayant extrêmement sur le cœur un accident qui lui est arrivé dans sa jeunesse avec un espèce de brutal qui l'a abandonnée neuf mois jour pour jour après avoir fait connoissance. Son histoire, qu'elle raconte fort bien, est que, dans son jeune âge, elle répondoit au nom d'Amestris; qu'un jour, étant écartée, un rustre, à qui elle plut, la mena dans un rocher creux; que là il lui dit de fort belles choses, et fort pressantes, et fort flatteuses; qu'elle ne se défendit pas mal quelque temps durant, et qu'à la fin elle consentit à lui donner la main; on ne parle point des cérémonies du mariage; je crois qu'elles furent courtes; mais l'auteur en dit assez pour que l'imagination ne soit point salie quand on voit Amestris grosse, puisqu'elle l'étoit en bonne forme, c'est-à-dire en tout bien et tout honneur. Elle dit que son mari s'appeloit Eurotas, qu'elle en eut un garçon, qui lui fut soufflé en naissant, et que, presque aussitôt, Eurotas aussi s'épouffa; elle peint l'état où elle se trouva pour lors, allant d'oracles en oracles pour s'enquérir d'elle, de son mari et de son fils, et dit qu'à la fin l'oracle de Delphes, plus obligeant que les autres, mais dans son style ordinaire, lui avoit fait entendre que, quinze ans juste après ses couches, elle trouveroit un mari à Argos et seroit éclaircie sur ses autres embarras d'esprit; que c'étoit là ce qui l'avoit amenée. Elle n'explique point son premier gîte dans la ville, quelle profession elle y a

exercée; il est seulement à croire qu'après s'être au commencement établie dans les faubourgs, elle étoit venue depuis huitaine habiter proche du palais; le seul fait qu'elle donne pour certain est que, de la veille, on lui a présenté un appartement dans ledit palais, qu'elle l'a accepté, et qu'en y entrant on l'a qualifiée du titre de princesse; la confidente écoute tout cela avec plaisir, étant des vieilles connoissances de la nouvelle princesse, et ayant une extrême joie d'entendre des choses qu'elle ne savoit point et qui, avec ce qu'elle avoit pu découvrir de son côté, faisoit un tissu d'histoire assez bizarre, fort embrouillé et d'une espèce toute particulière. Elle la reçoit donc très agréablement et fournit de sa part des espérances à la princesse, qui, sentant un peu plus d'épanouissement de cœur, commence à lui lâcher qu'elle n'est point insensible aux œillades significatives d'un jeune homme de la cour d'Atrée, qui régnoit pour lors à Argos, et que vous allez voir y faire le diable. Voilà à peu près le premier acte, pendant lequel, derrière le théâtre, il faut supposer une émeute populaire pendant laquelle Atrée, le roi, quoique fort empêché, ne laisse pas de tomber violemment amoureux de la princesse.

Au second acte, Atrée découvre sa passion à la princesse d'une manière peu prévenante, aussi n'est-il pas bien reçu; la princesse, ensuite, fait là-dessus quelques réflexions et marque de l'impatience de voir arriver la fin du jour, non tant, à ce qu'il paroît dans la suite, pour retrouver un époux perfide (quoiqu'il lui soit très commode pour autoriser ses refus) que pour en faire un nouveau et convoler en secondes noces. La princesse se retire après avoir mis l'assemblée dans sa confidence, et le jeune homme, qui s'appelle Uriste, se produit. Il parle de sa passion pour la princesse; il la croit favorablement reçue; cependant il n'en sait rien; or, cet Uriste est un héros dont vous ne saurez l'âge qu'à la fin. Atrée, fort pressé de son feu, se retire du bagarre et vient dire sur le théâtre qu'il croit qu'il lui faut faire recrue d'un confident pour hâter d'aller la princesse; il gémit sur ce que ses manières barbares ne lui ont laissé auprès de lui qu'Uriste qui vaille quelque chose, et il se résout à se servir de lui; il lui donne ses commissions, et se retire. Uriste ne répond presque rien; mais il n'en pense pas

moins, et il débonde étant seul : il s'applaudit de n'avoir point fait de grimaces, et, comme il est héros, il combat un moment entre son devoir et son amour; puis il sort. Dans le temps que tout ceci se passe sur la scène, il se fait derrière le théâtre un sacrifice à Junon, et le concours y est grand; cet endroit demande toute votre attention. Pélopée rentre, je ne sais pourquoi; on dit dans la conversation que la cause du tumulte est que Thyeste (frère d'Atrée et retenu par lui dans un cachot) fait pitié au peuple qui veut qu'on le mette en liberté. Alors, tout d'un coup, on voit entrer un féal de la princesse qui lui dit qu'il vient de rencontrer dans la foule un homme de probité qui lui a dit de s'empresser pour lui venir révéler qu'elle étoit fille de Thyeste, et qu'il étoit du devoir d'une bonne fille de n'avoir rien à se reprocher pour tirer son père de la captivité. (Remarquez, s'il vous plaît, comme cela chemine.) La princesse croit tout et prend sa résolution d'écrire à son père une lettre fort affectueuse, pourtant sans la signer, crainte de malencontre, et s'assurant d'ailleurs que le porteur diroit le nom de celle dont étoient les traits; puis elle sort, et le second acte finit.

Au troisième, Uriste fait la commission d'Atrée. La princesse, qui, de son côté, veut s'éclaircir des sentiments de ce jeune homme, lui demande conseil, et il me parut, à la mine d'une spectatrice, que cette situation doit être fort touchante. En effet, Uriste se trouble, et, au lieu de faire le bon messager, il témoigne qu'il prendra parti contre celui qu'il sert et montre que l'amour le dévore. La princesse l'arrête tout court, et ne lui parle plus que de choses et d'autres pour se mettre à l'abri des persécutions d'Atrée. Uriste, charmé (quoiqu'elle ne dise quasi rien), se jette à ses genoux. Sur ces entrefaites, entre Atrée; il ne fait point semblant d'avoir vu la posture passionnée; il compte sa chance un moment, et, en sortant, il finit le troisième acte.

Cependant, il étoit si troublé des murmures du peuple, des prodiges arrivés dans le temple, de sa jalousie et des paroles de la prêtresse qu'il recommence le quatrième acte. A peine Atrée est-il sur le théâtre qu'on lui annonce un galant homme qui avoit toujours été très zélé pour son service et qui, depuis plusieurs années, s'étoit retiré du monde pour penser à son

salut. Le roi le fait entrer, lui demande ce qui l'oblige à quitter sa retraite : le bonhomme lui révèle qu'Uriste est le fils de Thyeste. Atrée le croit d'abord et lui demande s'il ne l'a dit à personne. Le bonhomme dit que non, et le roi dit que voilà qui est bien, qu'il lui est très important que cela soit secret, qu'il le prie de ne pas trouver mauvais qu'il le fasse garder dans un appartement, où il l'envoie aussitôt. A peine est-il sorti qu'il arrive le garde qui étoit chargé de la lettre de Pélopée, et qu'il la remet à Atrée. Atrée la lit; il la trouve assez forte; il croit que Pélopée aime Thyeste et que c'est la cause des rigueurs qu'elle a pour lui. Là-dessus, il rage et ordonne qu'on empêche la princesse de sortir de chez elle, et il songe aux moyens de se défaire de tout le monde. Les Atrides, comme vous savez, pensent plus noir que les autres; vous allez voir qu'ils ont de qui tenir. Atrée se résout à faire mourir son frère Thyeste, et veut encore se servir du ministère de son fils pour cette barbarie; mais, connoissant Uriste trop loyal pour une telle action, et, d'un autre côté, n'ayant que lui sur qui il s'en puisse reposer, il ne s'applique qu'à l'animer par les endroits les plus sensibles, et, pour lui renverser la cervelle, il lui montre la lettre de Pélopée, par laquelle il peut voir qu'elle se joue de ses feux. Uriste, au premier coup d'œil, reconnoît l'écriture (quoiqu'il n'en eût jamais vu), et il s'enflamme de fureur. La commission lui paroît d'un faquin; mais, dans un jeune cœur, la réflexion souvent n'est pas longue, et la jalousie l'emporte. Enfin, il promet d'obéir; on lui donne des gardes à ses ordres pour ne pas manquer son coup. Uriste ne blâme plus Atrée d'avoir enfermé Pélopée et raisonne sur les moyens de tuer Thyeste. Le roi dit qu'ayant promis de le mettre en liberté, il faut le tirer de son cachot, le mener dans le palais et l'assommer là tout à son aise. On en convient, et l'on sort pour finir le quatrième acte. Ici je remarquai, à la mine d'un seigneur auditeur, que cela (en faisant toujours chemin) devenoit effrayant par les horreurs qui petit à petit se développoient.

Le cinquième acte commence par le capitaine des gardes qui vient de dire que le fidèle serviteur mis en cage, ne se trouvant pas assez bien traité et s'ennuyant, lui a révélé quelque chose

de tout le mystère. Ce capitaine des gardes est aussi ami d'Uriste et se réjouit de ce qu'il vient d'apprendre. Il le cherche pour lui dire; mais, comme il sort par une porte dans le temps qu'Uriste est près d'entrer par l'autre, ils n'ont garde de se rencontrer. Ensuite Thyeste entre avec le compagnon de ses misères ainsi que le confident de ses fredaines. Le jour fait mal aux yeux de Thyeste parce qu'il sort de l'obscurité; il reconnoît pourtant le palais; il fait mémoire du meurtre de ses enfants, dont il croit encore voir du sang sur les lambris. Un moment il est bien aise d'avoir la clef des champs; le moment d'après, il ne se promet rien de bon et se méfie que la clémence apparente de son frère ne soit l'antienne de sa mort. Il s'entretient un peu là-dessus, puis il prend son parti et se prépare à mourir; il témoigne seulement qu'il est tourmenté par l'inquiétude de ce que peut être devenu un sien fils dont il ne s'étoit pas vanté et qu'il avoit fait exposer à la fureur des bêtes sauvages (remarquez, s'il vous plaît, comme nous avançons sans cesse dans un pays nouveau et comme la scène se charge). Thyeste, discourant avec son ami (qui, de temps en temps, lui veut remettre le cœur au ventre), entend du bruit à la porte; dès lors, il se croit perdu, et le croit bien davantage quand il voit paroître un homme assez ému, suivi de quelques satellites. Cet homme est Uriste, qui fait sortir tout le monde pour rester seul avec Thyeste. D'abord Uriste, qui est un héros (comme je l'ai déjà dit), cherche à se mettre en colère contre celui qu'il veut tuer. Ceci fait dresser les cheveux à la tête et demande bien de l'explication : Uriste donc, pour s'animer, et ne voulant point tuer un homme de sang-froid, ni un autre que son rival, lui présente vite, comme une pierre de touche, la lettre de Pélopée et supplée à la signature. Thyeste lit et paroît charmé; vous saurez dans un instant pourquoi. Jusque-là, vous l'avouerez, il n'y a point encore de mal. Uriste, de son côté, voyant Thyeste si ragaillardi, lui demande par où il connoît la princesse; Thyeste lui en fait finesse et marque seulement sa tendresse. Uriste, là-dessus, répond à sa pensée; il prend la chose à gauche, le sang ne dit rien, la colère monte à la tête, et il propose à Thyeste de faire ensemble coups d'épée. Thyeste n'en est pas

trop d'accord et ne conçoit point par quelle raison on lui propose de ferrailler; bref, il le refuse, présentant sa poitrine à Uriste pour la percer à sa guise. Uriste met la main à l'épée; les mutins se battent derrière; tout cela fait du bruit. Le capitaine des gardes entre fort à propos avec le bonhomme qu'Atrée avoit enfermé, car il arrête par un cri épouvantable le bras d'Uriste, et, un moment plus tard, Thyeste étoit transpercé. Jugez de l'horreur de cette situation; attendez-vous néanmoins à bien pis. Vraiment, vous n'y êtes pas encore; on fait reconnoître Uriste à Thyeste; on dit à Uriste que Thyeste est son père; il en est d'accord, il l'embrasse et lui offre ses services. Thyeste, pour lui marquer sa confiance, lui découvre que Pélopée est aussi sa fille. Celui-ci meurt quasi de cette nouvelle; cependant ils sortent tous ensemble pour remettre Thyeste sur le trône. Ici vient Pélopée, et, tandis que les autres se battent et qu'Atrée périt, elle paroît avoir le sang bien rafraîchi de voir qu'il ne reste plus guère à couler du jour fatal qui la rendra libre; elle se voit déjà fille du roi, et il ne lui faut plus, pour être contente, que de pouvoir recevoir dans son lit son amant. Aussi se promet-elle bien de n'y pas manquer dès que la nuit sera venue; elle s'en fait d'avance un grand plaisir, et en est si aise qu'elle ne sait où mettre ses mains et que cela commençoit à me réjouir. Mais voici le diable : Thyeste entre tout bouffant de gloire; Pélopée (qui ne l'avoit connu que sous le nom d'Eurotas et qui, pour cela, n'avoit point tant de tort) reconnoît son vilain. Elle lui dit les sept péchés mortels, elle lui chante pouilles et convie toute l'assemblée de lui courre sus : personne ne branle. Elle jure toujours par le roi; à la fin, on lui dit que c'est contre le roi qu'elle jure; il ne lui en faut pas davantage; elle voit qu'il y a du qu'as-tu[1] dans son fait, et même un terrible qu'as-tu; sur quoi elle se fait justice par ses mains et se tue avec un poignard qu'elle ne devroit point avoir. Ce n'en est point encore assez : elle voit que son frère est son

1. Terme familier, dont nous ne connaissons pas d'autre exemple, et qui signifie sans doute de l'embrouillé, de l'étrange, du surprenant; peut-être l'origine en est-elle dans la question qu'on peut adresser à quelqu'un qui est vivement frappé d'étonnement, qui pâlit.

fils; et ce petit drôle n'avoit que quinze ans quand il a fait tout cela.

Voilà, grossièrement, le sujet de la pièce; elle est épouvantable, et fit souvenir tout le monde de l'épitaphe : *Ci-gît le père avec la mère, ci-gît l'enfant, ci-gît le père, etc.*, et l'enfant pourtant, dans cette tragédie, ne meurt point, il va seulement voir mourir sa mère. Le père à tretous[1] a envie de se tuer en se voyant son propre gendre; mais on s'y oppose, et je crois qu'il va faire de belles réflexions.

Adieu. Je ne sais si vous serez contente de mon récit; mais je vous assure qu'il m'a beaucoup coûté, et qu'il n'y a que vous au monde pour qui je puisse me résoudre à prendre tant de peine. Si vous trouvez trop de *mais* dans cette lettre, pardonnez-les-moi; c'est un venin dont il est difficile de se préserver en sortant de la pièce dont je viens de vous parler, car je crois que le mot *mais* y est plus de cinq cents fois.

L. A.

1. Le mot *tretous* ou *tertous*, augmentatif de *tous*, est une expression empruntée aux patois normand et picard.

TROIS LETTRES INÉDITES

DU DUC DE SAINT-SIMON

AU MARQUIS DE FÉNELON.

Les lettres qui vont suivre ont été obligeamment communiquées, dans l'été de 1907, par M. l'abbé Lévesque, bibliothécaire du séminaire de Saint-Sulpice, à mon regretté maître M. A. de Boislisle, qui avait le projet d'en donner la primeur à l'*Annuaire-Bulletin;* c'est donc remplir son intention que de les insérer ici.

On sait que la correspondance de Saint-Simon, qui devait être considérable, a presque entièrement disparu; on n'en connaît qu'un nombre de lettres relativement minime, qui ont été réunies dans les tomes XIX et XXI de l'édition des *Mémoires* publiée par la maison Hachette en 1873, ou dans quelques appendices des vingt tomes déjà parus de la collection des Grands Écrivains. M. de Boislisle a donné ici même en 1888 ce qui reste des lettres de Saint-Simon à son ami le cardinal Gualterio. C'est donc une bonne fortune rare de retrouver quelques fragments de cette correspondance.

Le destinataire des trois lettres qu'on lira ci-après est le marquis Gabriel-Jacques de Salignac de la Mothe-Fénelon, fils d'un neveu de l'archevêque et d'une Beaupoil de Saint-Aulaire, par conséquent petit-neveu de l'auteur du *Télémaque*. Né le 25 juillet 1688 et élevé à Cambray sous les yeux de son grand-oncle, il devint son « fanfan » chéri et son vrai disciple, ce qui ne l'empêcha pas d'entrer de bonne heure dans la carrière militaire. Dès 1704, il est aux mousquetaires et combat parmi eux à Ramillies; sa belle conduite lui vaut une compagnie au régiment royal des cuirassiers, avec lesquels il sert sur le Rhin en 1707 et en 1708. En 1709, il achète le régiment d'infanterie de Bigorre, qui faisait alors partie de l'armée de Dauphiné sous le maréchal de Berwick. L'année suivante, son régiment est envoyé en Flandre et prend part aux divers combats des deux dernières

années de la guerre. Le 31 août 1711, à l'attaque du petit bourg d'Hordain, près Bouchain, M. de Fénelon reçut à la cuisse une grave blessure qui l'estropia pour le reste de ses jours[1]. Cela ne l'empêcha pas d'être choisi en 1718 pour être un des inspecteurs généraux de l'infanterie; il est nommé brigadier le 1er février 1719, et vend alors son régiment pour acheter celui de Poitou, avec lequel il est envoyé sur la frontière d'Espagne. Revenu à Paris, il y épouse, le 15 décembre 1721, Françoise-Louise Le Peletier, fille de l'ancien premier président du parlement de Paris; il en eut douze enfants. Son mariage semble l'avoir décidé à quitter le métier des armes; il vend son régiment en 1723, et on pense alors à l'envoyer comme ambassadeur en Espagne; mais un autre lui est préféré, et, en mai 1724, le Roi le nomme son ambassadeur auprès des États-Généraux des Provinces-Unies; il devait conserver ce poste pendant vingt ans. Le 1er août 1734, il est compris dans la promotion des maréchaux de camp, et reçoit, l'année suivante, le gouvernement du Quesnoy. Il est désigné comme un des plénipotentiaires français au congrès de Soissons en 1737, et obtient le grade de lieutenant général par lettres du 1er mars 1738. En septembre suivant, le Roi lui donne les fonctions enviées de conseiller d'État d'épée, et le collier de l'ordre du Saint-Esprit vient couronner sa carrière le 2 février 1740. En 1744, la guerre s'étant rallumée, M. de Fénelon quitte la Haye et vient servir à l'armée de Flandre, puis à celle du Rhin, avec son grade de lieutenant général. A la bataille de Raucoux, 11 octobre 1746, il est blessé grièvement et meurt le soir même, âgé de cinquante-huit ans[2].

Le marquis de Fénelon était toujours resté en relations très intimes avec son grand-oncle l'archevêque, qui correspondait avec lui régulièrement. C'est par plus de cent qu'on pourrait nombrer dans la *Correspondance de Fénelon* les lettres qui lui sont adressées. En 1717, il avait donné une édition revue et corrigée du *Télémaque*, et il conserva toujours un véritable culte pour le prélat. N'est-il pas curieux de noter à ce propos que, pendant son séjour à la Haye, il se trouva en relations assez suivies avec Voltaire et lui fournit sans doute des renseignements que celui-ci utilisa dans le *Siècle de Louis XIV*?

1. *Mémoires du chevalier de Quincy*, t. III, p. 95 et 99.

2. M. Joseph Durieux, membre de la Société historique du Périgord, a rédigé sur le marquis de Fénelon une notice biographique qui a été présentée au Congrès des Sociétés savantes de 1908.

Quelles relations le marquis de Fénelon eut-il avec Saint-Simon? Il semble, d'après le ton des lettres qui vont suivre, qu'elles étaient assez intimes, et cependant Saint-Simon, qui parle à deux reprises différentes du marquis dans ses *Mémoires*[1], ne fait sur son compte aucune allusion à des relations d'amitié ou de correspondance. Il est probable qu'il avait connu le petit-neveu de l'archevêque de Cambray dans l'entourage des ducs de Beauvillier et de Chevreuse, qu'il avait pu avoir à certains moments quelque liaison avec lui, mais que, lorsqu'il écrivait les passages indiqués ci-dessus de ses *Mémoires*, vers 1744 ou 1745, cette liaison s'était relâchée, que les relations s'étaient éloignées par suite du séjour prolongé du marquis à l'étranger, et qu'il ne jugea pas alors à propos de lui accorder le qualificatif d'ami. Disons pour terminer qu'on ne connaît pas d'autres lettres de Saint-Simon au marquis de Fénelon.

Léon Lecestre.

I.

Le duc de Saint-Simon au marquis de Fénelon, ambassadeur à la Haye.

Paris, 2 janvier 1734.

Je vis avant-hier un homme que vous envoyez ici, Monsieur, qui me dit être honoré de votre confiance. Quoiqu'il n'eût point de lettre pour moi, il me montra un extrait de diverses lettres de nos ministres passés et présents à vous, et la copie d'une de vous à M. le G[arde] des Sc[eaux[2]] qui, avec ce qu'il me dit d'ailleurs, me firent ajouter foi à ses paroles; car, sans pièces, il n'y a pas plaisir à s'ouvrir à un inconnu, et il est vrai qu'un mot de vous en pareil cas est la meilleure de toutes. Je ne pus m'empêcher de m'élever beaucoup contre la lettre que vous écrivez à M. le G[arde] des Sc[eaux]; ma grossièreté n'y aperçut que la demande d'être maréchal de camp, et soit que celle[3] de ce ministre ait été ou pareille ou factice, sa réponse, dont je

1. Édition 1873, t. XI, p. 56-57, et t. XII, p. 318.
2. Germain-Louis Chauvelin, qui fut nommé garde des sceaux en 1727.
3. La grossièreté.

vis la copie, y répond uniquement. Votre intention étoit pourtant différente, à ce que me dit cet homme; mais ces modestes enveloppes les servent sur les deux toits. Vous prétendez l'Ordre; vous avez droit et raison de le prétendre; on vous en amuse depuis longtemps; on sent bien qu'on vous le doit, puisqu'à chaque petite promotion on vous fait excuse et compliment, c'est-à-dire qu'on vous donne du *galbanum*[1]. Ils font bien, puisque vous vous en payez et qu'avec cette espérance, qu'ils feront durer tant qu'ils pourront, ils vous tiendront tant qu'ils voudront; et que, si le pays où vous êtes se trouve entraîné malgré soi et sa neutralité, vous revenez d'emploi, et ils gagnent un cordon qu'ils donneront à quelque autre dont ils auront besoin et dont ils ne pourront se dépêtrer. Il faut encore vous dire que le crédit de vos amis n'est plus le même : l'un l'a perdu avec son canal de Picardie dont il les a lassés et qui s'en va au diable[2]; l'autre, vous voyez le dégoût gratuit qu'ils viennent de lui donner sur le Conseil; une autre n'a plus d'oncle et est fort tombée depuis; en un mot, c'est à vous à faire force de voiles, tandis que vous êtes dans un emploi où ils ne peuvent pas dire que vous ne les serviez à leur gré, et tandis que le premier ministre dure, qui se pique de considérer votre nom[3]. Il faut donc demander nettement, respectueusement, mais fortement, dire qui vous êtes modestement à des gens tout capables de l'ignorer, et, sans rien alléguer qui blesse personne, leur faire sentir la différence qui se trouve entre vous et plusieurs prétendants et promus. Il n'y eut point hier de promotion; ce n'est pas à dire qu'on n'en fasse une à la Chandeleur pour consoler d'un hochet quelqu'un qui n'aura pas été fait maréchal de France, dont ils ne peuvent plus éviter d'augmenter le nombre; et, s'ils faisoient des chevaliers de l'Ordre à cette occasion sans que vous

1. Le *galbanum* est une gomme employée en pharmacie. « On dit qu'un homme donne du *galbanum* lorsqu'il promet beaucoup de choses pour en tenir peu, ou qu'il ne satisfait pas sur une demande ou une prière qui lui est faite » (*Furetière*).

2. Cette phrase et celles qui vont suivre font allusion à de menus incidents de cour dont nous n'avons pu trouver l'explication dans les Mémoires du temps.

3. Le cardinal de Fleury, ancien ami de l'archevêque de Cambray.

le fussiez, outre le dégoût, voyez où cela vous rejeteroit dans les circonstances présentes d'âge et d'affaires, au peu de colliers qui vaqueroient et aux hasards de guerre et de cour en faveur des gens qui, à la chaude, en obtiendroient. Si vous avez l'Ordre, c'est tout ce que vous pouvez tirer de votre emploi; vous y demeurerez tant et si peu que vous voudrez après, ou que les conjonctures le permettront. Vous êtes sur vos pieds; on vous saura gré de tout parce que ce ne sera plus en vue de cette récompense; de retour, vous n'aurez plus à demander, et, au contraire, vous serez recherché pour d'autres choses, au lieu que, sans l'Ordre, vous serez négligé, parce qu'on fuit ceux avec qui on a tort, et qu'ils vous sentiront mal content. En voilà trop, Monsieur, avec le bon esprit que vous avez. Si je pouvois quelque chose, je n'en demeurerois pas aux avis, et, quelque éloigné que je sois de tout, assurez-vous que je chercherai l'occasion d'en dire mon mot et que je ne la manquerai pas; mais je les vois si rarement qu'il ne se peut moins : l'un ne vient jamais à Paris, l'autre peu et des instants, et n'y sait auquel entendre.

Puisque cette lettre vous sera rendue sûrement par votre homme, il est bon que vous sachiez que M. le G[arde] des Sç[eaux] est tout à fait le maître, parce que M. le Card[inal] travaille beaucoup moins et que tout diminue fort en lui sans pourtant rien de visible au dehors; mais il le sent lui-même et se conduit pour durer. La guerre en est une grande preuve, à l'aversion insurmontable qui l'a empêché de l'entreprendre ces années passées avec toute sûreté, facilité, appuis et toute apparence de la finir promptement, avantageusement et à peu de frais, en se délivrant d'un empereur duc de Lorraine, et depuis il s'y jette de la manière que vous voyez parce qu'elle convient à M. le G[arde] des Sç[eaux] et qu'il est maintenant plus maître qu'il n'étoit. Il faut que vous sachiez que nous n'avons aucune place de sûreté du roi de Sardaigne, ni aucun passage dans les Alpes, qu'il fait mourir nos troupes de faim, quoique payé et obligé de leur fournir tout jusqu'à hier, que cela a brouillé le maréchal de Villars avec lui. Nous n'avons aucun traité avec l'Espagne, qui n'en a point voulu, qui a dit qu'elle n'en feroit plus après ceux que nous n'avons point tenus, mais qu'elle

avoit des troupes pour l'Italie à notre service. Elle n'a point de traité avec le roi de Sardaigne, qui est fort piqué de ce que le duc de Liria a été trouver le maréchal de Villars à Pizzighitone avec charge d'Espagne de lui dire que toutes les troupes d'Espagne et M. de Montemar étoient en tout et pour tout à ses ordres, et a vu le roi de Sardaigne comme particulier sans être chargé de rien pour lui, pas même d'un compliment. Outre cela, Don Carlos[1] est déclaré généralissime d'Espagne; le roi de Sardaigne et lui ne s'obéiront point, et ce contraste ne sera commode ni pour concert, ni pour jonction d'armées. Voilà, Monsieur, ce que peut-être on vous laisse ignorer. Pour ce qui est de l'Angleterre, vous en êtes trop proche pour n'en être pas bien instruit; je me contente de ce que j'ai cru vous devoir dire.

Des compliments de bonne année, nous n'en sommes plus là vous et moi. Elles me sont toutes égales pour vous aimer, vous honorer, vous désirer toutes choses et regretter, Monsieur, de n'y pouvoir contribuer.

S.-S.

II.

Le duc de Saint-Simon au marquis de Fénelon.

Paris, 22 janvier 1734[2].

Je ne réponds point, Monsieur, à ce que vous me voulez bien dire d'obligeant. Je désirerai toujours de le mériter envers vous et je regretterai sans cesse d'en demeurer aux désirs. Rien de mieux que ce que vous avez écrit, et en tout genre, pour réparer ce qu'on n'avoit pas entendu et qu'on étoit fondé à ne pas entendre; mais je voudrois qu'avec le tour et les grâces que vous y avez mises, vous eussiez ajouté un mot sur les emplois familiers à votre maison et sur ce dont il s'agit, où elle a eu part dès le commencement. Mettez-vous dans l'esprit que ceux à qui vous avez affaire, et tous leurs semblables, ne savent pas un

1. Fils aîné du second mariage de Philippe V avec Élisabeth Farnèse; il avait obtenu les duchés de Parme et de Plaisance en 1731.

2. En marge on lit : « Reçue le 29 janvier, répondu le même jour et remis la lettre à Jacot Paesi, exprès, ce soir-là. »

mot de tout cela, et que cette ignorance est en grande partie cause des succès des impudents qui leur lâchent des mensonges puants sur ce qu'ils sont, et qui leur imposent; leur exemple doit donc servir, non à les imiter, mais à apprendre modestement qui on est, par la certitude que, sans cela, ils n'en auront jamais la moindre idée, et l'auront même toute différente par l'habitude où ils sont qu'on est bien éloigné de leur taire tout ce dont on peut tirer quelque avantage, et qu'il faut bien qu'il n'y ait rien qui vaille puisqu'on garde le silence là-dessus avec eux, qui est une conclusion très naturelle dans l'habitude et le tourbillon où ils sont.

Je ne puis vous taire qu'on a prétendu découvrir que l'homme de confiance que vous avez envoyé en dernier lieu est un Jésuite qui est votre confesseur et directeur de votre chapelle[1]. On dit son nom, que j'ai oublié, et vous jugez bien qu'un ambassadeur homme de bien, connu pour tel et pour ami des Jésuites, et qui en envoie un en courrier et travesti, fait tenir par là plus d'un propos dont il se passeroit bien.

Quand vous pourrez et voudrez bien m'envoyer de ces papiers qui courent souvent dans vos pays libres sur les affaires et qui en vaudront la peine, je les recevrai avec grand plaisir. J'en ai vu qui m'en ont fait à lire. Ce qui est public et imprimé peut être vu de qui a renoncé à tout secret et à toutes affaires, sans plus de soupçon que les gazettes, et la plus tranquille retraite n'empêche pas de s'amuser à voir de loin les mouvements du monde dont on est délivré. Il s'ouvrira bientôt une importante scène partout; je souhaite qu'elle ne vous ramène pas et que vous soyez toujours bien persuadé, Monsieur, pour tout dire en un mot, de tout ce que je vous suis pour toute ma vie.

LE DUC DE SAINT-SIMON.

1. Il est curieux de noter que M. de Fénelon eut pour secrétaire pendant les premiers temps de son ambassade un sieur Lavaur, qui le quitta pour entrer dans la Compagnie de Jésus et qui mourut en 1763 aux Indes, où il rendit de grands services à la cause française.

III.

Le duc de Saint-Simon au marquis de Fénelon.

Paris, 5 mars 1734.

J'attends toujours, Monsieur, le paquet que vous m'annoncez, et je vous aurois plus tôt remercié de l'honneur de vos deux dernières lettres et du plaisir de ce qui étoit joint, si je n'avois eu le duc de Ruffec[1] avec la fièvre continue et des redoublements, qui après quatorze jours se sont tournés en chicanes inquiétantes, dont à peine sommes-nous délivrés, et encore pas en entier.

J'ai vu avec plaisir les imprimés; c'est un procès où les factums sont partout les mêmes : les uns déguisent et mentent, les autres se récrient, pour montrer la vérité. Après tout, la Russie a droit de faire ce qu'elle fait par son ancien traité avec la Pologne du czar Pierre Ier; l'Empereur a eu droit de promener ses troupes où il lui a plu, dès qu'elles ne sont point sorties de ses États; ses possessions, nous les lui avons garanties avec l'Espagne et l'Angleterre quand il a introduit et établi Don Carlos en Italie avec ses bons Espagnols. Il n'est rien arrivé depuis qui ait de sa part donné atteinte à la paix, ni aux traités. Il est ami de la czarine; mais il ne l'a point assistée. Nous n'avons jamais en aucun temps, ni directement ni indirectement, donné ni cherché à faire donner atteinte au traité qui proscrit Stanislas; nous avons même continuellement reconnu le feu roi Auguste, et jamais, non pas même le feu Roi dans l'apogée de sa grandeur, on n'a pris pour rupture les différentes mesures que chacun prend pour le candidat qu'il recommande et pour lequel il brigue les suffrages. D'autre part, il faut dire que les Polonois sont fous d'avoir élu ni l'un ni l'autre; que l'élection d'Auguste n'est que violence parmi les armes qui ont étouffé toutes les lois et toutes les formes; mais il ne l'est pas moins que, toute légale qu'est celle de Stanislas quant à la forme et à la liberté, il est surprenant que ses principaux partisans s'y soient commis contre la teneur de cet ancien traité avec la Russie et contre tout ce qui s'en est ensuivi

1. Jacques-Louis de Rouvroy, fils aîné du duc de Saint-Simon.

de décrets de leur part, et sans avoir des forces suffisantes contre l'orage qui étoit à leur porte et sous leurs yeux. Mais de tout cela, Monsieur, il n'en est plus question. Il faut partir d'où on est. Voilà donc l'Empire déclaré pour la guerre, et les ministres d'Hanovre à la diète y ont paru les plus échauffés. Leur maître[1], qui la veut, a désiré de montrer à son parlement cet exemple à suivre quand il a été d'avis de voir ce que feroient leurs alliés intéressés. Les subsides sont déjà accordés. On verra bientôt qu'ils seront augmentés et qu'à la fin cette puissance viendra à se déclarer comme l'Empire, elle qui a déjà assuré son roi de protéger ses possessions en termes fort distinctifs de ce qui regarde celles de l'Angleterre, et je m'assure que déjà on vous taille de la besogne, quelque volonté et quelqu'intérêt bien senti qu'on ait où vous êtes de demeurer en paix; et l'ordre que nous avons vu dans les gazettes pour compléter les troupes, y faire rendre tous les officiers et célébrer un jour de jeûne et de prières est le premier coup de tocsin. L'Espagne affiche qu'elle n'a de traité avec personne et nous met dans l'embarras en allant si à contretemps à Naples. Il est pourtant question d'empêcher qu'un successeur de toute la puissance de l'Empereur ne soit dans nos entrailles par la Lorraine, et c'est là, ce me semble, le grand point et le seul. Le comment, je le laisse aux ministres et aux généraux; je me contente de voir et de savoir les faits qui sont connus de tout le monde et de désirer tout heur et prospérité à l'État et aux particuliers qui me sont chers. On dit que la promotion va enfin éclore et que la distribution des officiers généraux et des régiments à vendre paroîtra en même temps. Ce ne sera point trop tôt pour partir au 1er avril au plus tard, comme on dit qu'il y en aura ordre. Vous serez donc maréchal de camp. Votre équipage et votre destination sont tout faits, et vous êtes depuis longtemps rendu au lieu où vous devez être. Il faut souhaiter plus qu'espérer que vous y soyez encore longtemps, et que vous n'en reveniez pas sans l'ornement que je vous désire; vous savez, Monsieur, si c'est de bon cœur et à quel point je vous honore.

LE DUC DE SAINT-SIMON.

1. Le duc de Hanovre, roi d'Angleterre.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1908.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

LISTE DES OUVRAGES

PUBLIÉS PAR

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6
H. LAURENS, SUCCESSEUR.

Font partie de la Société toutes les personnes qui sont agréées par le Conseil sur la présentation de deux membres. Les demandes d'admission peuvent être adressées au secrétaire de la Société, 60, rue des Francs-Bourgeois, aux Archives nationales. Le chiffre de la cotisation annuelle est fixé à 30 francs; elle est rachetable moyennant le versement d'une somme unique de 300 francs, qui donne le titre de sociétaire à vie. Les sociétaires reçoivent, chaque année, quatre volumes de chroniques, de mémoires ou de correspondances, et un volume d'Annuaire-Bulletin. Ils peuvent acquérir les publications antérieures à leur inscription, au prix de 7 francs le volume; le prix est de 9 francs pour les personnes qui ne font pas partie de la Société.

Tous les ouvrages publiés par la Société sont pourvus de tables analytiques.

Annuaires de la Société de l'Histoire de France, de 1837 à 1863; in-18. Prix : 2 fr. *Les années* 1845-1848, 1850, 1853, 1858, 1859, 1861 *et* 1862 *sont épuisées.*

Entre autres notices et nomenclatures que contient cette collection, nous citerons les listes des évêchés et archevêchés (années 1838, 1844-1849), des monastères de France (1838), des grands feudataires (1855, 1856), des saints (1857, 1860), des ambassadeurs de France et en France (1848 et 1850), la topographie ecclésiastique de la France (1859, 1861-1863).

Bulletin de la Société de l'Histoire de France, années 1834 et 1835; 4 vol. in-8°; prix : 20 francs. *Les années* 1836-1856 *et* 1859-1862 *sont épuisées.* Années 1857 et 1858, 1 vol.; prix : 5 francs.

Recueil destiné à faire connaître les travaux de la Société, comprenant, en outre, un grand nombre d'articles bibliographiques, de notices historiques et de documents originaux.

Table générale du Bulletin, 1834-1856; in-8°. Prix : 2 francs.

Au Bulletin de 1861-1862 est jointe une table des matières contenues dans les volumes des années 1857-1862.

Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France, années 1863-1908; in-8°; prix : 5 francs.

Nombreux articles, documents et nomenclatures, tels que la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit (1863), l'inventaire de la collection Godefroy (1865 et 1866), la notice sur le Cartulaire du comté de Rethel (1867), etc.

Il s'y publie chaque année une bibliographie des ouvrages et brochures relatifs à l'histoire de France jusqu'à 1789.

Table générale de l'Annuaire-Bulletin (1863-1884); in-8°. Prix : 2 fr.

L'Ystoire de li Normant et la Chronique de Robert Viscart, par Aimé, moine du Mont-Cassin, publiées pour la première fois, d'après un manuscrit français inédit du XIIIe siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, par M. Champollion-Figeac, 1835, 1 vol. (*épuisé*).

L'*Histoire* conduit le récit des expéditions normandes jusqu'à la mort de Richard, prince de Capoue, en 1078. La *Chronique* descend jusqu'à Pierre d'Aragon, couronné roi de Sicile en 1282.

Histoire ecclésiastique des Francs, par Grégoire de Tours, publiée par MM. Guadet et Taranne, 1836-1837, 4 vol. (*épuisé*).

Le texte latin a été revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la bibliothèque de Cambrai et à la Bibliothèque nationale; il est suivi d'une traduction française.

Lettres du cardinal Mazarin a la Reine, a la princesse Palatine, etc., écrites pendant sa retraite hors de France en 1651 et 1652, publiées par M. Ravenel, 1836, 1 vol. (*épuisé*).

Quatre-vingt-quinze lettres trouvées dans les papiers de Baluze, et propres à éclairer les rapports intimes de Mazarin avec Anne d'Autriche.

Mémoires de Pierre de Fenin, comprenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les règnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427), publiés par Mlle Dupont, 1837, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique française, en partie inédite, publiée d'après un nouveau manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagnée de notes historiques et de trente et une pièces justificatives.

De la conqueste de Constantinoble, par Joffroi de Villehardouin, édition faite par M. Paulin Paris, 1838, 1 vol. (*épuisé*).

Texte revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagné de notes et de commentaires.

Orderici Vitalis, angligenæ, cœnobii Uticensis monachi, Historiæ

ECCLESIASTICÆ LIBRI TREDECIM, publiés par M. Aug. le Prévost, 1838-1855, 5 vol. (*les tomes I et II ne peuvent être vendus séparément*).

Ouvrage plein de renseignements précieux, notamment sur l'histoire de Normandie et d'Angleterre jusqu'en 1141. Notice de M. L. Delisle sur l'abbaye de Saint-Évroul, sur Orderic et sur son œuvre.

CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN Ier ET DE MARGUERITE, SA FILLE, GOUVERNANTE DES PAYS-BAS, DE 1507 A 1519, publiée par M. Le Glay, 1839, 2 vol.

Plus de six cents lettres inédites, tirées des archives de l'ancienne chambre des comptes de Lille, pleines de renseignements intéressants sur la fin du règne de Louis XII et le commencement du règne de François Ier.

HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDIE ET DES ROIS D'ANGLETERRE, publiée, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Francisque Michel, 1840, 1 vol. (*épuisé*).

Première édition complète d'une chronique française qui s'étend depuis l'invasion des Normands en France jusqu'à l'année 1220. A la suite, relation en vers du tournoi de Ham, par Sarrazin, trouvère du XIIIe siècle.

ŒUVRES COMPLÈTES D'ÉGINHARD, publiées par M. A. Teulet, 1840-1843, 2 vol. (*tome II épuisé*).

Vita Karoli imperatoris; Annales Francorum; Epistolæ; Historia translationis beatorum Christi martyrum Marcellini et Petri. Nouvelle édition, accompagnée de variantes, d'une traduction française et de notes.

MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES, publiés par Mlle Dupont, 1840-1847, 3 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, accompagnée d'une notice biographique et de nombreuses pièces justificatives, pour la plupart inédites. Cet ouvrage a obtenu une première médaille au concours des Antiquités de la France.

LETTRES DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, SŒUR DE FRANÇOIS Ier, REINE DE NAVARRE, publiées, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Génin, 1841, 1 vol.

Cent soixante et onze lettres inédites, accompagnées de notes, de pièces justificatives et d'une notice biographique.

PROCÈS DE CONDAMNATION ET DE RÉHABILITATION DE JEANNE D'ARC, publiés par M. Jules Quicherat, 1841-1849, 5 vol. (*tomes I, II, III et IV épuisés*).

M. Quicherat a groupé, à la suite du texte inédit des deux procès, tous les témoignages des chroniqueurs français, bourguignons, étrangers, et des poètes du XVe siècle. Il y a joint un recueil de documents sur la fausse Jeanne d'Arc. Les textes des deux procès sont l'objet d'une étude critique développée.

MÉMOIRES ET LETTRES DE MARGUERITE DE VALOIS, publiés par M. Guessard, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Mémoires* (1559-1582). On y a joint une note justificative rédigée par la fille de Henri II, en 1574, pour son mari, Henri de Navarre, et de nombreuses lettres inédites (1579-1609), tirées des collections des frères Dupuy, de Béthune et de Brienne.

LES COUTUMES DE BEAUVOISIS, PAR PHILIPPE DE BEAUMANOIR, publiées par M. le comte Beugnot, 1842, 2 vol. (*épuisés*).

Nouvelle édition, revue d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, précédée d'une notice sur Beaumanoir.

NOUVELLES LETTRES DE LA REINE DE NAVARRE ADRESSÉES AU ROI FRANÇOIS I[er], SON FRÈRE, publiées, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Génin, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Cent cinquante et une lettres inédites, avec un *Supplément à la notice sur Marguerite d'Angoulême.*

RICHER, HISTOIRE DE SON TEMPS, publiée par M. J. Guadet, 1845, 2 vol.

Le texte latin de la chronique de Richer (888-995) a été reproduit d'après l'édition Pertz, traduit en français, annoté et accompagné d'une notice critique.

MÉMOIRES DU COMTE DE COLIGNY-SALIGNY ET MÉMOIRES DU MARQUIS DE VILLETTE, publiés par M. Monmerqué, 1841-1844, 1 vol. (*épuisé*).

Petits et grands mémoires de Coligny-Saligny (1617-1686), ces derniers inédits. Correspondance également inédite de Coligny et de son fils avec Bussy-Rabutin. — Mémoires inédits contenant le récit des campagnes de mer du marquis de Villette (1672-1704). Mémoires sur la marine de France composés par M. de Valincour (1725) et par le comte de Toulouse (1724). Correspondances inédites du maréchal d'Estrées et d'Abraham Du Quesne avec le marquis de Seignelay.

CHRONIQUE LATINE DE GUILLAUME DE NANGIS DE 1113 A 1300, AVEC LES CONTINUATIONS DE CETTE CHRONIQUE DE 1300 A 1368, publiée par M. H. Géraud, 1843, 2 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition, postérieure à l'édition partielle du *Recueil des historiens des Gaules,* revue d'après les manuscrits, annotée et précédée d'une introduction sur Guillaume de Nangis, Jean de Venette, etc.

REGISTRES DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS PENDANT LA FRONDE, publiés par MM. Le Roux de Lincy et Douët d'Arcq, 1847-1848, 3 vol. (*le tome I est épuisé*).

Copie inédite des délibérations de la Ville dont Louis XIV avait ordonné la suppression (17 août 1648-13 octobre 1652). Suit une relation de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque.

VIE DE SAINT LOUIS, PAR LE NAIN DE TILLEMONT, publiée pour la pre-

mière fois par M. J. de Gaulle, 1847-1851, 6 vol. (*aucun tome ne peut être vendu séparément*).

Restitution intégrale d'un des plus précieux ouvrages, et d'un des plus complets, qu'ait produits l'érudition française au XVII[e] siècle. La destruction des copies de documents faites par Le Nain de Tillemont rend encore plus nécessaire de recourir à sa *Vie de saint Louis*.

JOURNAL HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XV, PAR BARBIER, publié par M. A. de la Villegille, 1847-1856, 4 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Première édition de ce célèbre journal, accompagnée de notes et précédée d'une notice sur l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES, publiée par M. C. Moreau, 1850-1851, 3 vol. (*tome II épuisé*).

Plus de quatre mille deux cents Mazarinades sont rangées par ordre alphabétique, plusieurs analysées ou publiées par fragments. Suivent des tables chronologique et analytique. Cet ouvrage a obtenu une mention très honorable au concours des Antiquités de la France.

COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE AU XIV[e] SIÈCLE, publiés par M. Douët d'Arcq, 1851, 1 vol. (*épuisé*).

Comptes de Geoffroy de Fleuri (1316) et d'Étienne de la Fontaine (1352). Journal de la dépense du roi Jean en Angleterre. Dépenses du mariage de Blanche de Bourbon, reine de Castille (1352). Inventaire du garde-meuble de l'Argenterie (1353). Vaisselle du roi Jean (1363). Ces pièces inédites sont accompagnées d'un glossaire des termes techniques et d'une dissertation sur les comptes de l'Argenterie.

MÉMOIRES DE DANIEL DE COSNAC, ARCHEVÊQUE D'AIX, publiés par le comte J. de Cosnac, 1852, 2 vol. (*épuisés*).

Mémoires et documents inédits d'un haut intérêt pour l'histoire de la cour et du clergé sous Louis XIV.

CHOIX DE MAZARINADES, publié par M. C. Moreau, 1853, 2 vol. (*le tome II est épuisé*).

Recueil de pamphlets qui joignent à un certain mérite littéraire l'avantage de faire connaître les opinions et les intérêts des partis, les caractères et la situation des personnages de la Fronde.

JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS SOUS LE RÈGNE DE FRANÇOIS I[er], publié par M. L. Lalanne, 1854, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique parisienne inédite embrassant les années 1515 à 1536.

MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, publiés par M. A. Champollion-Figeac, 1855-1857, 4 vol. (*les tomes II et III ne peuvent être vendus séparément*).

Notes, pièces et journal inédits (1614-1649), précédés d'une introduction par le comte Molé, accompagnés de notes et suivis de nombreux appendices.

Histoire de Charles VII et de Louis XI, par Thomas Basin, évêque de Lisieux, publiée par M. Jules Quicherat, 1855-1859, 4 vol. (*tomes I et III épuisés*).

Chronique latine, presque entièrement inédite, restituée à son véritable auteur et publiée avec accompagnement de sommaires et de pièces justificatives. L'éditeur, qui a joint aux deux *Histoires* une *Apologie* de Thomas Basin, un *Breviloquium* ou abrégé de sa vie, ainsi que des extraits de ses autres ouvrages, a condensé dans une étude préliminaire les principaux traits de sa biographie.

Chroniques des comtes d'Anjou, publiées par MM. P. Marchegay et A. Salmon (t. Ier des Chroniques d'Anjou), 1856, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Gesta consulum Andegavorum*, de l'*Historia Gaufredi, comitis Andegavorum*, du *Liber de compositione castri Ambaziæ* et des *Gesta dominorum ipsius castri*, du *Fragmentum historiæ Andegavensis a Fulcone comite scriptum*, du *Commentarius Hugonis de Cleeriis de majoratu et senescalcia Franciæ Andegavorum olim comitibus collatis*. Textes particulièrement utiles pour l'histoire de l'Anjou jusqu'au xiiie siècle.

La Chronique d'Enguerran de Monstrelet, publiée par M. Douët d'Arcq, 1857-1862, 6 vol. (*tomes I et III épuisés*).

Le texte de Monstrelet (1400-1444) a été revu sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale : il est suivi d'une partie de la chronique bourguignonne anonyme dite *des Cordeliers* (1400-1422).

Les Livres des Miracles et autres opuscules de Grégoire de Tours, publiés par M. H. Bordier, 1857-1865, 4 vol. (*les tomes I, II et IV sont épuisés*).

De Gloria martyrum, De miraculis S. Juliani, De virtutibus S. Martini, De gloria confessorum, Vitæ patrum, De Cursu stellarum, etc. Textes latins revus sur de nouveaux manuscrits, accompagnés d'une traduction française et suivis d'une bibliographie des ouvrages de Grégoire de Tours.

Les Miracles de saint Benoît, écrits par Adrewald, Aimoin, André, Raoul Tortaire et Hugues de Sainte-Marie, moines de Fleury, publiés par M. E. de Certain, 1858, 1 vol.

Textes latins, en partie inédits, fournissant des détails précieux sur l'abbaye de Fleury-sur-Loire, sur l'histoire ecclésiastique et sur l'histoire générale depuis l'invasion des Lombards en Italie jusqu'à l'année 1108.

Anchiennes Chronicques d'Engleterre par Jehan de Wavrin, publiées par Mlle Dupont, 1858-1863, 3 vol. (*tome II épuisé*).

Ont été extraits de l'œuvre de Wavrin les chapitres inédits qui offraient le plus d'intérêt pour l'histoire de France de 1325 à 1471. Ils sont suivis d'une *Histoire inédite de Charles le Téméraire*, tirée d'un manuscrit du Musée britannique.

JOURNAL ET MÉMOIRES DU MARQUIS D'ARGENSON, publiés par M. Rathery, 1859-1867, 9 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Mémoires publiés pour la première fois dans leur intégrité, d'après les manuscrits autographes, aujourd'hui détruits, de la Bibliothèque du Louvre (années 1697-1757).

MÉMOIRES DU MARQUIS DE BEAUVAIS-NANGIS ET JOURNAL DU PROCÈS DE LA BOULAYE, publiés par MM. Monmerqué et Taillandier, 1862, 1 vol.

Les mémoires inédits de Nicolas de Brichanteau, marquis de Beauvais-Nangis, embrassent les années 1562 à 1641. Le procès de la Boulaye fait connaître un incident de l'époque de la Fronde.

CHRONIQUE DES QUATRE PREMIERS VALOIS (1327-1393), publiée par M. S. Luce, 1862, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique inédite, rédigée en français dans les dernières années du XIVe siècle, probablement par un clerc de Rouen, révélant plusieurs faits complètement ignorés et apportant des détails précieux presque sur chaque événement de quelque importance.

CHOIX DE PIÈCES INÉDITES RELATIVES AU RÈGNE DE CHARLES VI, publiées par M. Douët d'Arcq, 1863-1864, 2 vol.

Le premier volume contient des pièces d'un intérêt général : instructions diplomatiques, traités, règlements, acquisitions du domaine royal, etc. Le second, plus important pour l'histoire de la vie privée, est rempli de fragments de comptes, d'inventaires, de lettres de grâce ou de rémission, etc., tirés des Archives nationales.

CHRONIQUE DE MATHIEU D'ESCOUCHY, publiée par M. du Fresne de Beaucourt, 1863-1864, 3 vol.

Chronique française (1444-1461), en partie inédite, précédée d'une biographie de Mathieu d'Escouchy et suivie d'un grand nombre de pièces justificatives. Cet ouvrage a obtenu une première mention au concours des Antiquités de la France.

COMMENTAIRES ET LETTRES DE BLAISE DE MONLUC, maréchal de France, publiés par M. A. de Ruble, 1864-1872, 5 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Restitution du texte authentique des *Commentaires* (1521-1576), qui avait été altéré et mutilé dans les précédentes éditions. Les deux derniers volumes, qui se composent de deux cent soixante-dix lettres inédites, forment en quelque sorte un ouvrage distinct, complémentaire du premier.

ŒUVRES COMPLÈTES DE PIERRE DE BOURDEILLE, SEIGNEUR DE BRANTÔME, publ. par M. Lalanne, 1864-1882, 11 vol. (*tomes I, II, IV et V épuisés*).

Édition revue sur les manuscrits, pourvue de variantes et de notes. Poésies inédites publiées par M. le Dr E. Galy. Lexique couronné par l'Académie française, au concours Archon-Despérouses.

Comptes de l'hôtel des rois de France aux xiv[e] et xv[e] siècles, publiés par M. Douët d'Arcq, 1865, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de onze comptes de l'hôtel du roi Charles VI, d'un compte de l'hôtel de la reine Isabeau de Bavière (1401), de deux comptes de l'hôtel du roi Charles VII (1450), de deux comptes de l'hôtel de Jean, duc de Berry (1397 et 1398), et de trois comptes de la chambre du roi Louis XI. Ces pièces fournissent d'utiles renseignements sur le personnel de la maison des princes, sur leurs relations politiques, sur leurs itinéraires, sur les beaux-arts, etc.

Rouleaux des morts, du ix[e] au xv[e] siècle, publiés par M. L. Delisle, 1866, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de près de cent circulaires, pour la plupart inédites, destinées à notifier la mort de quelque membre ou bienfaiteur de couvent (souvent il s'agit d'un personnage célèbre dans l'histoire ou la littérature) ; elles contiennent, en prose ou en vers latins, la biographie du défunt, ainsi que le *titre*, plus ou moins long, qu'il était d'usage d'inscrire pour accuser réception du rouleau mortuaire.

Œuvres complètes de Suger, publiées par M. A. Lecoy de la Marche, 1867, 1 vol. (*épuisé*).

Pour la première fois réunies en un corps et collationnées sur les manuscrits, les œuvres latines du célèbre abbé de Saint-Denis comprennent la *Vie de Louis le Gros*, le *Mémoire de Suger sur son administration abbatiale*, le récit *De la consécration de l'église de Saint-Denis*, en 1143, vingt-six lettres et treize chartes ; on y a joint la *Vie de Suger*, écrite par un religieux du nom de Guillaume, et divers témoignages contemporains relatifs au même abbé.

Histoire de saint Louis, par Jean, sire de Joinville, suivie du *Credo* et de la *Lettre à Louis X*, publiée par M. N. de Wailly, 1868, 1 vol. (*épuisé*).

Texte ramené, pour la première fois, à l'orthographe des chartes du sire de Joinville. Édition enrichie d'un vocabulaire et de plusieurs éclaircissements.

Mémoires de Madame de Mornay, publiés par M[me] de Witt, 1868-1869, 2 vol.

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits, des mémoires calvinistes de la femme de Philippe du Plessis-Mornay; renseignements nombreux sur les règnes de Charles IX, de Henri III et de Henri IV. Soixante-dix-neuf lettres inédites. Notice par M. Guizot.

Chroniques des églises d'Anjou, publiées par MM. P. Marchegay et Ém. Mabille (t. II des Chroniques d'Anjou), 1869, 1 vol.

Chroniques latines de Saint-Maurice (320-1106), de Saint-Aubin (768-1357), de Saint-Serge d'Angers (768-1215), de Saint-Sauveur-de-l'Évière

(678-1251), de Saint-Florent de Saumur (700-1236), de Maillezais (768-1140), etc.

Chroniques de J. Froissart, publiées par M. Siméon Luce, puis par M. Gaston Raynaud, 1869-1899, 11 tomes en 13 vol. parus (*aucun tome ne peut être vendu séparément*).

Les volumes déjà parus embrassent les années 1307 à 1385. Texte accompagné de variantes, de sommaires et de commentaires historiques. Introductions dans lesquelles sont classés les différentes rédactions et les divers manuscrits des deux premiers livres. Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Journal de ma vie, Mémoires du maréchal de Bassompierre, publiés par M. le marquis de Chantérac, 1870-1877, 4 vol. (*le tome Ier est épuisé*).

Première édition du *Journal* (1579-1640) conforme au manuscrit original (français nos 17478-17479 de la Bibl. nat.). Notice historique et bibliographique. Notes et appendices.

Les Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast, publiées par M. l'abbé C. Dehaisnes, 1871, 1 vol.

Annales latines présentant le récit contemporain le plus exact des événements accomplis entre les années 830 et 899. Nouvelle édition, enrichie de notes et de variantes, suivie d'une chronique inédite allant jusqu'à l'année 874.

Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier, publiée par M. L. de Mas Latrie, 1871, 1 vol.

Cette chronique française, qui embrasse l'histoire des croisades depuis 1099 jusqu'à 1231, est publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Bruxelles, de Paris et de Berne. On l'a fait suivre d'un *Essai de classification des continuateurs de Guillaume de Tyr.*

Introduction aux Chroniques des Comtes d'Anjou, par M. Mabille, 1872, 1 vol.

Étude critique sur les textes qui composent le tome Ier des *Chroniques d'Anjou*, suivie de dissertations sur l'histoire des premiers comtes d'Anjou et de pièces justificatives.

Histoire de Béarn et de Navarre, par Nicolas de Bordenave (1517 à 1572), historiographe de la maison de Navarre, publiée par M. P. Raymond, 1873, 1 vol.

Ouvrage inédit, composé par le ministre protestant Bordenave, sur l'ordre de Jeanne d'Albret.

Chroniques de Saint-Martial de Limoges, publiées par M. H. Duplès-Agier, 1874, 1 vol.

Huit chroniques latines, fournissant de nombreux renseignements sur l'histoire du monastère de Saint-Martial et sur celle de l'Aquitaine (804-

*

1658). Œuvres diverses de Bernard Itier. Pièces relatives aux abbés, aux moines et à la bibliothèque de Saint-Martial.

Nouveau recueil de comptes de l'Argenterie des rois de France, publié par M. Douët d'Arcq, 1874, 1 vol.

Comptes de draps d'or et de soie rendus par l'argentier de Philippe le Long, en 1317, et par le mercier de Philippe de Valois, en 1342. Inventaire, après décès, des biens de la reine Clémence de Hongrie (1328). Compte d'un argentier de Charles VI, en 1387. Textes inédits, précédés d'une étude sur les argentiers et sur leurs comptes.

La Chanson de la croisade contre les Albigeois, publiée par M. P. Meyer, 1875-1879, 2 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Poème historique, en langue méridionale, commencé par Guillaume de Tudèle, continué par un auteur anonyme. Cette édition, qui a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comprend une introduction critique et philologique, un vocabulaire (t. Ier), une traduction et un commentaire historique (t. II).

Récits d'un ménestrel de Reims au xiiie siècle, publiés par M. N. de Wailly, 1876, 1 vol.

Précédemment édité sous le titre de *Chronique de Rains*, ce texte français, qui se réfère aux règnes de Louis VII, de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de saint Louis, avait subi de nombreuses altérations. Il est accompagné d'un vocabulaire et d'un commentaire critique, d'autant plus utile que les récits dont il se compose semblent avoir un caractère moins historique que satirique et littéraire.

La Chronique du bon duc Loys de Bourbon, publiée par M. A. Chazaud, 1876, 1 vol.

Vie de Louis II de Bourbon (1337-1410), composée en français, vers 1429, par Jean Cabaret d'Orville et par Jean de Châteaumorand, sur l'ordre du comte de Clermont. Édition revue sur les manuscrits de Saint-Pétersbourg, de Bruxelles et de Paris.

Chronique de Jean le Fèvre, seigneur de Saint-Remy, publiée par M. F. Morand, 1876-1881, 2 vol.

Composée par le roi d'armes de l'ordre de la Toison d'or, cette chronique française embrasse les années 1408 à 1435. Texte établi sur un manuscrit appartenant à la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. Notice biographique sur Jean le Fèvre.

Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Étienne de Bourbon, dominicain du xiiie siècle, publiés par M. Lecoy de la Marche, 1877, 1 vol.

L'éditeur a extrait du *Tractatus de diversis materiis prædicabilibus* d'Étienne de Bourbon, recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs, les passages les plus propres à éclairer l'histoire des lettres et des mœurs.

Lettres d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret, publiées par M. le marquis de Rochambeau, 1877, 1 vol.

Plus de deux cents lettres inédites, comprises entre les années 1538 et 1572, tirées des archives ou bibliothèques de France, d'Angleterre et de Russie, les unes intimes, nous initiant aux mœurs privées du XVI[e] siècle, les autres politiques, relatives aux guerres avec Charles-Quint ou aux guerres de religion.

Mémoires inédits de Michel de la Huguerye, publiés par M. le baron de Ruble, 1877-1880, 3 vol.

L'auteur, successivement secrétaire ou agent secret de Coligny, de Ludovic de Nassau et du prince de Condé, donne sur l'histoire des guerres de religion de 1570 à 1588, et sur la vie des chefs de la Réforme, des détails nouveaux et confidentiels.

Histoire du gentil seigneur de Bayart, composée par le Loyal Serviteur, publiée par M. J. Roman, 1878, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition, enrichie d'un glossaire, de pièces justificatives et de lettres de Bayart inédites.

Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules, texte et traduction nouvelle, publiés par M. E. Cougny, 1878-1892, 6 vol. (le t. VI publié par M. Lebègue).

Ce recueil comprend : 1° les géographes ; 2° les historiens ; 3° les philosophes, les orateurs, les poètes et les écrivains de genres divers qui fournissent quelques renseignements sur l'histoire ou la géographie des Gaules.

Mémoires de Nicolas Goulas, gentilhomme ordinaire du duc d'Orléans, publiés par M. Ch. Constant, 1879-1882, 3 vol.

Mémoires inédits se rapportant aux années 1627-1651, particulièrement utiles pour l'histoire de Gaston d'Orléans et de son entourage.

Gestes des évêques de Cambrai de 1092 a 1138, publiés par le P. Ch. de Smedt, 1880, 1 vol.

Textes latins inédits, les uns en prose, les plus nombreux en vers, venant compléter la série des chroniques de Cambrai.

Les Établissements de saint Louis, par M. P. Viollet, 1881-1886, 4 vol.

Introduction comprenant une étude sur les sources, sur la jurisprudence, sur l'influence et sur les manuscrits de la compilation connue sous le titre d'*Établissements de saint Louis.* — Texte des *Établissements* publié avec les variantes. — Textes primitifs qui ont servi au compilateur (ordonnance sur la procédure au Châtelet, ordonnance de saint Louis contre les duels, *Usage d'Orlenois*, coutume de Touraine-Anjou). — Textes dérivés ou parallèles. — Notes des précédentes éditions et notes nouvelles. — Table-glossaire. — Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Relation de la cour de France en 1690, par Ézéchiel Spanheim, envoyé extraordinaire de Brandebourg, publiée par M. Ch. Schefer, 1882, 1 vol.

Ce texte, qui n'avait été publié qu'en Allemagne et dans les conditions les plus défavorables, contient de curieux portraits de Louis XIV et des principaux personnages de son entourage, et décrit le mécanisme de l'administration civile, ecclésiastique et militaire. Il est suivi de deux opuscules attribués aussi à Spanheim, les *Remarques sur l'État de France* et les *Qualités bonnes et mauvaises des principaux personnages de la cour.*

Chronique normande du xive siècle, publiée par MM. Aug. et Ém. Molinier, 1882, 1 vol.

Première édition d'une chronique française anonyme rédigée en Normandie, probablement par un noble, et embrassant les années 1294 à 1372. Sommaire et commentaire historique développé. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Œuvres de Rigord et de Guillaume le Breton, publiées par M. H.-Fr. Delaborde, 1882-1886, 2 vol.

Nouvelle édition, établie d'après les manuscrits de Paris, de Rome, de Bruxelles et de Londres. Le premier volume comprend les *Gesta Philippi Augusti* de Rigord (1165-1208) et les *Gesta Philippi Augusti* de Guillaume le Breton (1165-1220), avec une introduction développée sur la vie et les ouvrages des historiens de Philippe-Auguste. Le second volume contient la *Philippide,* poème latin de Guillaume le Breton, avec une table analytique très détaillée. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Lettres de Louis XI, roi de France, publiées par MM. J. Vaesen et Ét. Charavay, 1883-1908, 10 vol. parus (*les tomes IV et V ne peuvent être vendus séparément*).

Le tome I[er] contient cent vingt-six lettres de Louis Dauphin (1439-1461) publiées sur les originaux conservés en France et à l'étranger, cent pièces justificatives et douze notices biographiques. Les tomes II à X contiennent deux mille cent soixante-quatre pièces embrassant le règne entier de Louis XI et de nouvelles pièces justificatives.

Mémoires d'Olivier de la Marche, maître d'hôtel et capitaine des gardes de Charles le Téméraire, publiés par MM. H. Beaune et J. d'Arbaumont, 1883-1888, 4 vol.

Texte ramené à sa forme originale d'après le plus ancien manuscrit (Bibl. nat., fr. 2868 et 2869), éclairci ou rectifié à l'aide de documents d'archives. Le t. IV contient une notice biographique et un certain nombre de pièces inédites. Cet ouvrage a obtenu une mention au concours des Antiquités de la France.

Mémoires du maréchal de Villars, publiés par M. le marquis de Vogüé, 1884-1904, 6 vol. (*le tome IV ne peut être vendu séparément*).

Première édition complète faite d'après le manuscrit original. A partir de la p. 301 du tome Ier, l'on donne, pour la première fois, le texte authentique de Villars, qui avait été entièrement remanié par les précédents éditeurs. En appendice, correspondances et documents inédits.

NOTICES ET DOCUMENTS publiés pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, 1884, 1 vol.

Avec un historique de la Société, dû à M. Ch. Jourdain, ce volume comprend trente articles ou publications rangés par ordre chronologique depuis le VIIe jusqu'au XVIIIe siècle; les auteurs sont : MM. le duc d'Aumale, Baguenault de Puchesse, E. de Barthélemy, A. Baschet, le marquis de Beaucourt, A. de Boislisle, A. de la Borderie, le duc de Broglie, le comte de Cosnac, Fr. Delaborde, L. Delisle, E. Dupont, J. Havet, L. Lalanne, A. Longnon, S. Luce, le comte de Luçay, le comte de Mas Latrie, A. Molinier, H. Omont, Léopold Pannier, G. Picot, le comte Riant, J. Roman, le baron de Ruble, Tamizey de Larroque, P. Viollet et le marquis de Vogüé.

JOURNAL DE NICOLAS DE BAYE, GREFFIER DU PARLEMENT DE PARIS (1400-1417), publié par M. A. Tuetey, 1885-1888, 2 vol.

Recueil de notes inscrites par le greffier sur les registres du Conseil, des Plaidoiries, des Grands Jours de Troyes, etc., et fournissant de nombreux renseignements sur les événements de l'époque ou sur le mécanisme de l'administration. On trouve dans le t. II un Mémorial latin également dû à Nicolas de Baye, une notice sur sa vie et un inventaire de ses biens meubles.

LA RÈGLE DU TEMPLE, publiée par M. H. de Curzon, 1886, 1 vol.

Texte français du XIIIe siècle, établi d'après les trois manuscrits de Paris, Rome et Dijon, et contenant : 1° la traduction de la Règle latine de 1128; 2° les statuts hiérarchiques; 3° le règlement de l'existence journalière des frères et celui de la tenue des chapitres; 4° le code pénal. L'Introduction décrit les manuscrits employés et donne un résumé général de l'organisation de l'Ordre.

HISTOIRE UNIVERSELLE, PAR AGRIPPA D'AUBIGNÉ, édition publiée par M. le baron A. de Ruble, 1886-1897, 9 vol. parus (*le tome IV ne peut être vendu séparément*).

Nouvelle édition, annotée, d'un ouvrage dont la valeur littéraire égale l'importance historique. Le commentaire a pour objet d'expliquer et de rectifier, au besoin, les affirmations de cet historien passionné de la vie et du règne de Henri IV (1553-1610). Le neuvième volume s'arrête à l'année 1602.

LE JOUVENCEL, PAR JEAN DE BUEIL, suivi du *Commentaire* de Guillaume Tringant; introduction biographique et littéraire par M. Camille Favre; texte établi et annoté par M. Léon Lecestre, 1887-1889, 2 vol.

Le *Jouvencel* est une sorte de roman historique composé au

xve siècle, ou plutôt un traité d'éducation militaire appuyé d'exemples et d'allusions historiques, dans lequel l'auteur, Jean de Bueil, raconte les principaux événements de sa vie. L'introduction de M. Favre, très développée, retrace l'existence complète de Jean de Bueil (1406-1477). Le *Commentaire* de Tringant donne la clef des pseudonymes. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

CHRONIQUES DE LOUIS XII, PAR JEAN D'AUTON, édition publiée par M. R. de Maulde la Clavière, 1889-1895, 4 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Nouvelle édition, revisée quant au texte et amplement annotée, de la chronique la plus intéressante et la plus exacte que l'on possède sur les débuts du règne de Louis XII et sur les expéditions d'Italie.

CHRONIQUE D'ARTHUR DE RICHEMONT, PAR GUILLAUME GRUEL, édition publiée par M. A. Le Vavasseur, 1890, 1 vol.

Cette biographie du connétable de Richemont, écrite par un de ses serviteurs, est une des principales sources de l'histoire militaire du règne de Charles VII. Bien qu'on puisse accuser parfois l'auteur d'une certaine partialité à l'égard de son maître, sa chronique n'est cependant pas un panégyrique. Le commentaire de M. Le Vavasseur complète et rectifie, au besoin, les récits de Gruel.

CHRONOGRAPHIA REGUM FRANCORUM, édition publiée par M. H. Moranvillé, 1891-1897, 3 vol.

Première édition d'une chronique dont on ne connaissait jusqu'ici que des extraits, et dont la valeur historique et surtout historiographique est considérable pour la période comprise entre 1285 et 1400. L'intelligence du texte, établi d'après le ms. unique conservé à la Bibliothèque de Berne, est facilitée par la riche annotation de M. Moranvillé.

L'HISTOIRE DE GUILLAUME LE MARÉCHAL, COMTE DE STRIGUIL ET DE PEMBROKE, RÉGENT D'ANGLETERRE DE 1216 A 1219, poème français publié par M. Paul Meyer, 1891-1901, 3 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Le poème, jusqu'ici inconnu, que M. P. Meyer a découvert dans la bibliothèque de Cheltenham, contient un récit véridique de la vie d'un des hommes les plus considérables de son temps, et n'intéresse pas moins la France que l'Angleterre. Écrit en fort bon français, il se compose de 19214 vers octosyllabiques. C'est à la fois un des monuments les plus précieux de notre poésie narrative et l'une des sources les plus importantes du règne de Philippe-Auguste. Le tome II contient un vocabulaire, le tome III une Introduction, une traduction ou commentaire, un itinéraire de Guillaume le Maréchal et une Table des matières.

MÉMOIRES DE DU PLESSIS-BESANÇON, accompagnés de correspondances et de documents inédits, publiés par M. le comte Horric de Beaucaire, 1892, 1 vol.

Mémoires autobiographiques et autres documents inédits émanés d'un personnage dont le rôle, comme ingénieur, homme de guerre, agent secret et diplomate, fut considérable sous les deux ministères de Richelieu et de Mazarin (1627-1658). Publication intéressante particulièrement au point de vue des relations avec l'Espagne et l'Italie.

Éphéméride de l'expédition des Allemands en France (août-décembre 1587) par Michel de la Huguerye, publiée avec la collaboration de M. Léon Marlet et offerte à la Société par M. le comte Léonel de Laubespin, 1892, 1 vol.

Complément des *Mémoires* du même auteur publiés par M. le baron de Ruble.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix, par Guillaume Leseur, chronique française inédite du xve siècle, publiée par M. Henri Courteault, 1893-1896, 2 vol.

Première édition d'une chronique jusqu'ici fort peu connue, et qui offre un grand intérêt pour l'histoire militaire de trente années (1442-1472), et pour l'histoire des relations de la France et de l'Espagne; la chronique de Guillaume Leseur est l'œuvre d'un panégyriste du comte de Foix Gaston IV; mais on ne saurait mettre en doute la haute valeur de son témoignage, l'auteur ayant vu tout ce qu'il raconte. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Mémoires de Gourville, publiés par M. Léon Lecestre, 1894-1895, 2 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Édition critique, revue sur les manuscrits, de ces Mémoires bien connus, qui s'étendent de 1643 à 1698. De nombreux documents, provenant pour la plupart des archives des Condé à Chantilly, ont permis de compléter, parfois de rectifier les récits de l'auteur, dont le rôle a été fort curieux à diverses époques, notamment pendant la Fronde et au temps de Foucquet. Cette édition a été couronnée par l'Académie française.

Journal de Jean de Roye, connu sous le nom de Chronique scandaleuse (1460-1483), publié par M. Bernard de Mandrot, 1894-1896, 2 vol.

Première édition critique, avec notes, variantes et interpolations, d'une chronique dont M. de Mandrot a démontré la valeur originale et reconnu l'auteur en la personne du notaire au Châtelet Jean de Roye (le légendaire Jean de Troyes), concierge de l'hôtel de Bourbon à Paris.

Chronique de Richard Lescot, religieux de Saint-Denis (1328-1344), suivie de la continuation de cette chronique (1344-1364), publiée par M. Jean Lemoine, 1896, 1 vol.

Texte presque entièrement inédit et qui vient heureusement combler une lacune dans la série des chroniques rédigées à l'abbaye de Saint-Denis. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Brantôme, sa vie et ses écrits, publié par M. Ludovic Lalanne, 1896, 1 vol.

Importante étude biographique et littéraire qui complète l'édition en 11 volumes des *Œuvres complètes* de Brantôme donnée par M. Lalanne pour la Société.

Journal de Jean Barrillon, secrétaire du chancelier Duprat (1515-1521), publié par M. Pierre de Vaissière, 1897-1899, 2 vol.

L'auteur de ce journal inédit, bien placé pour connaître les événements de la cour de François Ier, a intercalé dans son récit un grand nombre de documents officiels émanant de la Chancellerie, correspondances, instructions diplomatiques, remontrances, discours, etc.

Lettres de Charles VIII, roi de France, publiées d'après les originaux par M. P. Pélicier, 1898-1905, 5 vol.

Onze cent quarante-cinq lettres du roi, accompagnées d'éclaircissements et de pièces justificatives.

Mémoires du chevalier de Quincy (1698-1713), publiés par M. Léon Lecestre, 1898-1901, 3 vol.

Mémoires inédits publiés d'après le manuscrit original. L'auteur, capitaine au régiment de Bourgogne, raconte les campagnes de la guerre de succession d'Espagne auxquelles il prit part, d'abord en Italie, puis en Provence, en Flandre et sur le Rhin.

Chronique d'Antonio Morosini; extraits relatifs à l'histoire de France. Introduction et commentaire par M. Germain Lefèvre-Pontalis; texte établi et traduit par M. Léon Dorez, 1898-1902, 4 vol.

Édition partielle d'une chronique vénitienne inédite, conservée à la Bibliothèque impériale de Vienne, qui abonde en renseignements sur l'histoire de France pendant les années 1396 à 1433, particulièrement sur la mission de Jeanne d'Arc. Cet ouvrage a obtenu le prix Bordin à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Documents pour servir a l'histoire de l'Inquisition dans le Languedoc, publiés par Mgr Douais, 1900, 2 vol.

Sentences rendues et dépositions reçues par les inquisiteurs Bernard de Caux et Jean de Saint-Pierre (1244-1248); registre du notaire de l'inquisition de Carcassonne (1250-1267); commission pontificale exécutée par les cardinaux Taillefer de la Chapelle et Bérenger Frédol (1306). Dans l'Introduction, tableau d'ensemble des actes des papes, des évêques, des inquisiteurs, des comtes et des rois, étude sur les manuels inquisitoriaux et les récits relatifs à l'histoire de l'Inquisition.

Mémoires du vicomte de Turenne, depuis duc de Bouillon (1565-1586), suivis de trente-trois lettres du roi de Navarre (Henri IV) et d'autres documents inédits, publiés par le comte Baguenault de Puchesse, 1901, 1 vol.

Nouvelle édition de mémoires précieux pour l'histoire des guerres

civiles du XVIe siècle, particulièrement dans le Midi gascon. Pièces justificatives inédites comprenant notamment, outre trente-trois lettres du roi de Navarre, d'autres lettres de Charles IX, de Henri III, de Catherine de Médicis, et du vicomte de Turenne lui-même.

CHRONIQUES DE PERCEVAL DE CAGNY, publiées pour la première fois par H. Moranvillé, 1902, 1 vol.

Texte d'un intérêt capital pour l'histoire de Jeanne d'Arc et de Charles VII. Il comprend : 1° une suite de notices généalogiques sur les comtes, puis ducs d'Alençon (1228-1436); 2° une chronique véritable dont la partie originale va de 1393 à 1438.

JOURNAL DE JEAN VALLIER, MAÎTRE D'HÔTEL DU ROI (1648-1657), publié pour la première fois par Henri Courteault, 1902, 1 vol. paru.

Relation très complète des événements survenus en France, et plus particulièrement à Paris. L'auteur est un témoin oculaire de la plupart des faits qu'il raconte.

MÉMOIRES DE SAINT-HILAIRE, publiés par Léon Lecestre, 1903-1906, 2 vol. parus.

Première édition intégrale, et établie conformément au texte manuscrit, de mémoires qui se rapportent principalement aux événements militaires du règne de Louis XIV. Les tomes I et II embrassent les années 1661-1698.

JOURNAL DE CLÉMENT DE FAUQUEMBERGUE, GREFFIER DU PARLEMENT DE PARIS (1417-1435), texte complet publié par Alexandre Tuetey, avec la collaboration de Henri Lacaille, 1903, 1 vol. paru.

Suite du Journal de Nicolas de Baye précédemment édité pour la Société. Le tome Ier comprend les années 1417 à 1420.

CHRONIQUE DE JEAN LE BEL, publiée par Jules Viard et Eugène Déprez, 1904-1905, 2 vol.

Nouvelle édition d'une chronique des plus importantes pour l'histoire des règnes de Philippe de Valois et de Jean le Bon. Au point de vue narratif, Jean Le Bel n'est pas inférieur à Froissart, qui souvent l'a copié, et il lui est supérieur par la véracité. Cet ouvrage a obtenu une mention au concours des Antiquités de la France.

MÉMORIAUX DU CONSEIL DE 1661, publiés par Jean de Boislisle, 1905-1907, 3 vol.

Procès-verbaux des séances du conseil tenu sous la présidence de Louis XIV, avec la seule assistance de trois ministres, pendant les six premiers mois de son gouvernement personnel. Textes inédits tirés du Dépôt des Affaires étrangères et du Musée Condé, et accompagnés d'un commentaire développé qui fait connaître la suite donnée à chaque décision, en explique le sens et la portée.

RAPPORTS ET NOTICES SUR L'ÉDITION DES MÉMOIRES DU CARDINAL DE RICHELIEU, préparée sous la direction de M. Jules Lair, 1905-1907, 3 fasc. parus formant le tome Ier; le 4e fascicule commence le tome II.

Divers rapports de M. Lair et notices de MM. Robert Lavollée F. Bruel, G. de Mun et L. Lecestre, notamment sur la collaboration de A. de Harlay de Sancy, évêque de Saint-Malo, aux *Mémoires de Richelieu,* sur les matériaux employés à la rédaction, sur le titre original des *Mémoires*, sur leurs sources, et sur les inventaires des papiers de Richelieu. Le fascicule IV contient un album de trente facsimilés reproduisant les écritures de Richelieu et de ses secrétaires.

Chronique et annales de Gilles le Muisit, abbé de Saint-Martin de Tournai (1272-1352), publiées par Henri Lemaître, 1905, 1 vol.

Édition critique d'une chronique tournaisienne écrite en latin, fort importante pour l'histoire des guerres de Philippe le Bel et de ses fils, et de celles des premiers Valois.

Mémoires du comte de Souvigny, lieutenant général des armées du roi, publiés, d'après le manuscrit original, par le baron Ludovic de Contenson, 1906, 2 vol. parus.

Première édition des Mémoires de Jean Gangnières, comte de Souvigny, qui, fils d'un boucher de Jargeau, s'éleva, dans l'armée, au grade de lieutenant général. Ces Mémoires, qui s'étendent de 1613 à 1660, donnent des détails curieux sur la vie militaire dans les armées de Louis XIII, et touchent à l'histoire générale pendant la minorité de Louis XIV. Le second volume s'arrête à 1659.

Mémoires du cardinal de Richelieu, publiés d'après les manuscrits originaux sous les auspices de l'Académie française, 1907, 1 vol. paru.

Édition annotée qui, grâce à une collation attentive des manuscrits et aux études préliminaires poursuivies sous la direction de MM. Lair et de Courcel, donnera le texte définitif de ces fameux Mémoires, si souvent réclamé par les historiens. Le premier volume, publié par M. le comte Horric de Beaucaire, avec la collaboration de M. Fr. Bruel, embrasse les années 1610 à 1615.

Mémoires de Martin et Guillaume Du Bellay, publiés par V.-L. Bourrilly et F. Vindry, 1908, 1 vol. paru.

Première édition critique de ces Mémoires, les seuls qui embrassent le règne entier de François Ier. Par la qualité et le rang de leurs auteurs, leur rôle dans les ambassades et aux armées, ils constituent une des plus importantes sources narratives de cette époque.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

18

